M 705 1.954 9,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

9,50 F

36e ANNÉE

20 SEPTEMBRE 1983

Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 73 F.L. ● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir. ● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 840 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires ● La Réunion : 14,50 F

AUXERRE
Et le rocher se fendit

Evénement au stade Louis-II samedi soir où Auxerre a fait plier Monaco, remportant du même coup sa huitième victoire d'affilée. Cela valait bien cette surprenante danse exécutée par Boli l'Auxerrois, à laquelle Krause doit se soumettre.

(Photo Jean-Claude PICHON)

SCHUMACHER
La forte tête

LECORNU
Au bout de la nuit

EUROPE
0,8 le mauvais indice

ZICO S'AFFICHE

Autoritaire, orgueilleux, tête brûlée...
La réputation d'Harald Schumacher, gardien de but du FC Cologne
et de la sélection ouest-allemande, n'est plus à faire en France.
Qui ne se souvient de son heurt avec l'infortuné Battiston
lors de la Coupe du monde 1982 ? Le malheur veut
qu'il ne jouisse pas d'une autre réputation dans son propre pays.
Dernier exemple en date : son conflit ouvert avec le FC Cologne
à la suite d'une interview incendiaire qui fit grand bruit en Allemagne.
Après de multiples rebondissements, ce conflit s'est apaisé
par la seule volonté du présent Weiand, lequel a proposé de fumer le calumet
de la paix à son « emmerdeur permanent » (ce sont ses propres termes !).
Il reste que cette paix s'est faite sur le cadavre de Rinus Michels,
l'entraîneur du club, licencié après deux matches de Bundesliga
à la suite des accusations portées par Schumacher.
Une drôle de paix donc. Et, surtout, pour combien de temps ?

par Rainer KALB

SCHUMACHER

« Harald, vous avez attaqué publiquement Rinus Michels, un homme qui a gagné la Coupe de RFA avec le FC Cologne la saison dernière et qui a eu auparavant maints mérites. Pourquoi ces attaques ?

— Je n'avais rien contre lui, vraiment pas. Question caractère, on est fait du même bois. Il est têtu comme une mule et voulait toujours gagner. Pareil pour moi. Bon, son entraînement était parfois brutal, mais ça, c'est presque normal.

— Mais vous avez dit pourtant que Michels n'était pas l'entraîneur qu'il fallait au FC Cologne.

— C'est la moitié de la vérité. Je n'ai fait que répéter les paroles de Michels qui avait lui-même déclaré n'avoir pas le temps de former des jeunes. Il lui fallait, disait-il, des résultats. Or, je constate que le club, pendant l'intersaison, n'a recruté que des jeunes. Il y a donc quelque chose qui ne colle pas.

— N'aurait-il pas été plus normal de formuler vos critiques auprès du président ou d'autres responsables ?

— Au club, je les ai avertis depuis des mois. Je ne sais plus combien de fois je me suis rendu dans le bureau du manager Löhr ; presque tous les lundis matin, avant l'entraînement, depuis janvier. J'ai également parlé avec notre président, M. Weiand. Mais rien ne bougeait, absolument rien. Alors je n'ai pas vu d'autre solution que de rendre publique ma critique. Peut-être était-ce une erreur, je n'en sais rien.

— Il y a quelques mois encore, vous étiez le seul lien entre l'équipe et l'entraîneur. Michels vous a toujours traité comme un professionnel exemplaire. Pourquoi tout à coup la rupture ?

— La pression a été trop grande pour moi. Dans les vestiaires, tout le monde se plaignait de l'entraîneur, « gueulait » contre lui. Et c'est moi qui avait à formuler, devant lui, les critiques de l'équipe, laquelle était mécontente de son entraînement. A force, j'en ai eu assez. Je n'en étais plus capable.

— Et l'équipe ne vous a pas soutenu ? En discutant avec Michels, vous vous êtes retrouvé subitement tout seul ?

— C'est ça.

— Aviez-vous soupçonné cette réaction de la part de vos camarades ?

— A l'hôpital, lors de mon opération au ménisque, j'ai eu le temps de réfléchir, le temps qu'en général on ne trouve pas en plongeant d'un match à l'autre. Oui, je me suis rendu compte que j'étais tout seul, à la fin, à adresser mes remarques.

« Il fallait réagir »

— Et pourquoi donc toutes ces attaques ? Vous n'aviez rien à craindre...

— Cela va peut-être vous paraître exagéré, mais je suis profondément attaché au club. C'est un peu mon œuvre, et je ne veux pas le voir détruire par d'autres personnes. Si rien n'avait changé, le club courait à la catastrophe. Déjà, les spectateurs ne venaient plus. Il fallait réagir.

— N'avez-vous jamais eu peur...

— D'être licencié ?

— Oui. A Cologne, on a déjà vu plusieurs fois des querelles entre joueurs et entraîneurs, et les joueurs se sont toujours inclinés, qu'ils se nomment Overath, Neumann ou même Schuster.

— (Sourires.) Je suis gardien de l'équipe d'Allemagne. Je suis un très bon gardien. Si le FC Cologne avait cru que je personnifiais le mal, il aurait pu me demander de « f... » le camp. J'aurais vite trouvé un autre club.

— Cela je ne le crois pas. Vous auriez coûté une telle somme qu'aucun club n'aurait été acquéreur.

— Votre raisonnement est faux. Si le club n'avait plus voulu de moi, il aurait baissé son prix.

— Quel est maintenant le bon entraîneur pour votre club ? Le manager Löhr ne peut être qu'une solution provisoire.

— Franchement, je ne vois pas de solution. Je ne sais pas ce que les joueurs veulent exactement. Je ne comprends plus le raisonnement de mes copains.

— Vous êtes donc Harald le courageux, qui avance sans s'occuper des autres ?

— Peut-être me suis-je fait utiliser par certains joueurs ? Je me « brûle » toujours pour d'autres. Si je perçois quelque injustice, je m'en mêle toujours...

— L'ancien international Willi Schulz et Hennes Weisweiler ont estimé, chacun de leur côté, qu'il était préférable de vous vendre, puisque vous « écrasez » les autres joueurs. Qu'en pensez-vous ?

— D'abord, je trouve honteux d'associer Weisweiler et Schulz.

— Mais ils ont réclamé la même chose !

— Pour moi, Schulz n'a pas la moindre importance. Il n'existe pas ; je ne parlerai donc pas de lui.

— Et Weisweiler ?

— Pourquoi se quereller avec des morts ? A l'époque, il voulait quasiment me donner, il n'a pas cru en moi, en mon talent. Peut-être cherchait-il à me céder à tout prix pour ne pas devoir admettre s'être trompé ?

— Vous n'écrasez donc pas vos coéquipiers ?

— Mais comment le ferais-je ? En tant que gardien, je lutte tout seul. Au milieu de terrain, je pourrais éventuellement les ignorer, ne pas leur donner le ballon. Mais, comme gardien, je ne peux qu'arrêter les ballons et les redonner au plus proche ou à quelqu'un qui est libre.

— Je pense que le reproche vise surtout votre comportement en dehors du terrain.

— Comment affirmer une telle chose, quand, après l'entraînement ou après un match, chacun rentre chez soi ? Les joueurs n'ont pas d'affinités avec le club. Après les matches, il n'y a que Strack, Cullmann, Engels, Littbarski et moi dans la maison du club, au restaurant. Les autres...

— Pourquoi n'avez-vous pas attaqué Michels, qui, depuis trois ans, a été incapable de prendre sous contrat un milieu de terrain de classe internationale ?

— Il est vrai, que, depuis trois ans, c'est un problème. Mais je ne peux rien dire à ce sujet.

— Vous avez refusé de décrocher le téléphone à l'hôpital, quand Löhr vous appelait. Certains en ont tiré des conclusions...

— C'est une mauvaise interprétation. Il m'a appelé deux fois, et, les deux fois, j'étais au gymnase de l'hôpital afin de me livrer à quelques exercices.

— Vous avez également critiqué M. Thielen, vice-président actuel et président désigné le jour où Weiand mettra un terme à ses fonctions. Vous avez dit que, sous la présidence de M. Thielen, vous ne porteriez plus le maillot du FC Cologne.

— J'ai dit cela, c'est vrai. Je n'ai aucun commentaire à faire.

— Mais votre parole reste-t-elle toujours valable ?

— Si quelque chose ne change pas radicalement — et ne me demandez pas ce que veut dire ce « quelque chose » —, cela arrivera, en effet.

— Après vos interviews dans les journaux de Cologne, le club vous a condamné à une amende de 6 000 F qu'il a enlevé de vos primes.

— Excusez-moi. J'ai été condamné à 6 000 F, c'est exact, mais le club m'a enlevé 3 000 F seulement.

— Ah bon ? Le club a donc admis qu'il a eu tort, lui aussi ?

— C'est la seule interprétation possible, à mon avis.

— Si, en tant qu'employé, vous refusiez de porter le maillot du club, le FC Cologne vous demanderait plus de 6 000 F. N'avez-vous pas exagéré un peu en relançant cette menace ?

— Je suis convaincu que Peter Weiand restera président jusqu'en 1985, date à laquelle mon contrat se termine.

— Et sinon ?

— (Harald réfléchit bien et pèse chaque mot.) Le FC Cologne et moi-même avons une clause orale qui fait partie de mon contrat. Selon cette formule, acceptée par M. Weiand, je peux arrêter immédiatement de jouer pour le FC Cologne si le président change.

« Que me reproche-t-on ? »

— Quand Rinus Michels est devenu entraîneur de Cologne, en octobre 1980, vous avez assez vite signé un contrat à long terme. Vous n'avez pas demandé plus d'argent, bien que vos prestations soient meilleures. Ne regrettez-vous pas, aujourd'hui, ce contrat à long terme ?

— Pas encore. Mais si on finit dixième cette année...

— Vous avez gagné de justesse la finale de la Coupe, la saison dernière. L'entraîneur a déclaré qu'avec cette équipe il ne pourrait plus avancer. N'avez-vous pas ressenti cette remarque comme une gifle pour vous qui voulez toujours gagner ?

— La situation ne me satisfait guère. Je veux toujours gagner, alors, c'est dur de lutter avec pour seul objectif de se qualifier pour la prochaine Coupe de l'UEFA.

— Quand la télévision retransmettait les dernières images de la finale de la Coupe, on a pu vous voir vous exciter sur les spectateurs qui sifflaient votre équipe et applaudissaient Fortuna Cologne, le malheureux perdant de la Division II. Plus tard, de l'hôpital, vous avez déclaré comprendre les supporters. Comment expliquez-vous ce revirement ?

— La finale de la Coupe m'a vivement rappelé le premier tour lors de la Coupe du monde à Gijon. Bien sûr, je fais partie de l'équipe, et je veux être jugé avec elle, mais, en même temps, un gardien est tou-

Le chasseur de têtes

Pour une fois, Schumacher le teigneux a trouvé à qui parler avec cet arbitre allemand, M. Pauly. La scène, toute en douceur, a été prise en mai 1981 à l'occasion du match Dortmund-Cologne. Ce document a été consacré « photo de l'année » par nos confrères allemands en 1981. (Photo Dieter Wiechmann)

jours seul, isolé ; il mène un combat solitaire. Lors de ce match odieux contre l'Autriche, à Gijon, on a tiré deux fois en direction de mon but. J'ai arrêté les deux ballons. Que pouvais-je faire de plus ? Que me reproche-t-on ? Pourquoi me siffle-t-on ?

Avant la finale de la Coupe, j'ai subi des piqûres pendant six semaines pour pouvoir jouer. Pendant six semaines, je savais que tout de suite après la finale je serais opéré du ménisque. On n'a rien dit, pour ne pas inquiéter les autres. Seul mon manager Rüdiger Schmitz, le président et l'entraîneur le savaient. Et puis, nous gagnons la Coupe, après une saison ratée, si on est honnête. On gagne la Coupe, fort heureusement, avec beaucoup de chance, mais sans tricher ; on ne l'a pas volé, voyons !

Alors, je me suis réjouis, énormément. Et j'ai ressenti les huées du public comme une attaque personnelle. Je comprends et j'accepte des sifflets pendant le match, mais nous siffler lors de la cérémonie de remise du trophée, cela n'était pas gentil. C'est pourquoi j'étais furieux, et je ne l'ai pas caché.

— Et pourquoi, plus tard, cette compréhension pour le public ?

— Nous avons déçu lors de la finale et le petit club nous a fait peur. Mais il a perdu quand même, ce qui n'a pas plu au public. Nous avons été le trouble-fête. Les spectateurs attendent toujours de nous un football super, mais nous sommes des Allemands, des footballeurs de résultats. Les super-footballeurs de la France, du Brésil et de l'Argentine ont dû rentrer de la Coupe du monde avant la finale. L'Italie et l'Allemagne pas.

— Et du football super, on n'en voit plus à Cologne.

— On n'a pas les hommes pour jouer attractivement. Overath, Flohe, Schuster — c'est du passé.

« Le filet ne doit pas bouger »

— Vous avez bien digéré la critique sévère qui s'est abattue sur votre tête après la Coupe du monde ; sur le terrain, de toute façon, on n'a remarqué aucune faiblesse...

— Voilà ce que quelques-uns de vos collègues, qui s'attendaient à des fautes, ont dénoncé comme un manque de sensibilité.

— Contre Bochum, l'année dernière, vous aviez été gravement blessé à la tête, mais une semaine après contre le Bayern, vous étiez rentré dans les buts. Contre Dremmler, vous avez risqué de nouveau votre tête en sauvant un ballon. La peur, vous ne la connaissez pas ?

— Je suis gardien de but, et parfois je dois plonger la tête en avant. C'est pourquoi on me verse mon salaire ; mon devoir est d'éviter de prendre des buts. Si j'avais peur, si je n'étais pas si orgueilleux, si je ne travaillais pas comme un « dingue », je ne serais jamais devenu aussi bon que je le suis. Mais ça, vous ne voulez ou ne pouvez le comprendre...

— ... Je ne peux pas, j'aimerais bien le comprendre...

— Quand je suis dans le but, le filet derrière moi ne doit pas bouger. Voilà ma seule préoccupation. Lors d'un match et bien avant aussi d'ailleurs, quand je me prépare, il n'y a pas de sentiments. C'était aussi le cas pendant la Coupe du monde, lors de l'accident avec Battiston. Mais les gens n'ont pas compris.

— Si, cette année, le stoppeur Steiner et le libero Strack doivent de nouveau marquer la plupart des buts de Cologne, n'avez-vous pas peur qu'il y ait des trous dans la défense et que, par conséquent, vous vous retrouviez face à face avec les attaquants adverses ? Ne craignez-vous pas que Schumacher devienne ainsi moins bon et qu'il ait des problèmes en équipe d'Allemagne ?

— Je ne peux pas imaginer de baisser dans mes prestations, mais je ne peux pas l'exclure. En fait, Strack et Steiner, je vais les attacher à un fil long de quarante mètres.

— Quand on lit vos déclarations contre l'entraîneur, contre les présidents du club et contre vos coéquipiers, on s'étonne que vous n'ayez pas encore fait de déclarations franches et ouvertes contre le sélectionneur Jupp Derwall.

— Ce que je vous dis maintenant va vous couper le souffle : il n'y a rien à dire contre Jupp, il n'y a personne de mieux pour la sélection. On ne peut pas reprocher à Derwall de ne pas remarquer que des internationaux boivent dans leurs chambres lors des stages. On doit adresser ce reproche aux joueurs qui sont sélectionnés et qui ignorent pourtant ce qu'est un professionnel.

— Et Derwall n'a jamais commis d'erreurs tactiques ?

— Avant chaque match, il nous livre la conception générale, et cela devrait suffire pour un joueur de l'équipe d'Allemagne qui a vingt-cinq ans, non ? Peut-être devrait-il simplement aborder les choses plus en détail avec ceux qui arrivent, qui sont plus jeunes.

— Souvent, on entend des histoires incroyables sur l'entraînement de la sélection.

— Si Derwall nous entraîne durement, les clubs se plaignent parce que nous revenons trop épuisés. S'il ne nous entraîne pas, c'est sa faute quand on perd. Mon Dieu, un joueur de l'équipe d'Allemagne doit savoir combien il doit s'entraîner, où sont ses limites et ses faiblesses. Cela, il peut le dire au sélectionneur. C'est ainsi que je me comporte dans le club. Je sais quand je dois m'entraîner pour arrêter les penalties, les centres ou pour repousser avec mes poings les ballons.

« J'ai peur d'un enlèvement »

— La RFA se qualifiera-t-elle pour le tournoi final du Championnat d'Europe en France ?

— Mais bien sûr !

— Et cela ne vous fera rien de jouer en France ?

— Mais non, pourquoi ? Je le répète : je n'ai jamais peur.

— Hors du terrain non plus ?

— Pour moi, la peur n'existe pas. J'ai seulement peur pour ma famille, surtout pour Olli, mon fils, qui vient d'avoir cinq ans.

— Une peur vague qu'il pourrait, comme tout le monde, courir devant une voiture ?

— Non. C'est la peur d'un enlèvement. Je suis un homme public et toutes les menaces après la Coupe du monde, les lettres qui annoncent des meurtres... Il y a quelques jours, Olli m'a demandé s'il pouvait aller jouer au square à quelques centaines de mètres de chez nous. « Qui t'accompagne ? lui ai-je demandé. — Mark. — Il n'y a aucun adulte ? — Non, papa. » Alors je lui ai expliqué pourquoi il devait rester à la maison, et à la fin il m'a regardé et il a dit : « Alors, papa, je reste. Moi non plus, je n'aime pas les criminels. » Ce sont des situations très dures, pour lui et pour moi aussi.

— De plus en plus, le nom de Rüdiger Schmitz est évoqué avec le vôtre, celui de Pierre Littbarski et de Gerd Strack. Votre confiance en lui est-elle sans limites ?

— Oui. Il a le droit de régler toutes mes affaires et peut disposer de mes comptes. Mais ce qui est le plus important, c'est qu'il est un ami. C'est l'une des rares personnes à avoir été auprès de moi après la Coupe du monde.

— Mais il y a des rumeurs selon lesquelles les Schmitz veut utiliser le pouvoir qu'il détient grâce à ses relations avec vous trois pour devenir le manager du club.

— Schmitz ne nous abuse pas et il ne nous utilise pas non plus. Sans Schmitz, le FC Cologne n'existerait pas dans sa forme actuelle. Car sans lui, aucun de nous trois n'aurait signé un contrat à long terme avec le club. Ou l'on coûtait beaucoup plus cher, ou l'on jouait dans d'autres clubs.

— Et que Schmitz s'occupe aussi du deuxième gardien du club, Ehrmann, ne vous dérange pas ?

— Pas du tout. Je ne connais pas la jalousie. Schmitz est mon ami, et ses affaires ne m'occupent pas.

— Vous avez maintenant vingt-neuf ans, comment vous imaginez-vous l'avenir ?

— Je veux rester professionnel jusqu'à l'âge de trente-cinq ans. Pour plus tard, j'ai quelques ouvertures sans qu'il soit possible de parler de choses concrètes.

— D'après nos informations, une de vos futures occupations sera le soutien public aux chrétiens démocrates ?

— J'ai une relation privilégiée avec le Dr Bernhard Worms, chef de la CDU en Rhénanie. Si je peux l'aider, je le ferai, sans que cela soit forcément de la publicité sur des affiches en faveur des chrétiens démocrates. Mais peut-être est-ce utile si je vais dîner avec lui de temps en temps. »

MONACO-AUXERRE (0-1)

Auxerre roi de la contre-attaque. Ou comment être dominé « monstrueusement » tout en gagnant chez son dauphin. Pour cela trois maîtres du contre : Jean-Marc Ferreri (en haut) et sa couverture de balle, Patrice Garande (ci-déssus) et son punch, Andrezj Szarmarch (à droite) et son sens de l'équilibre. Avec eux, Auxerre pouvait même gagner plus largement...

(Photos Jean-Claude PICHON)

SOMMAIRE

GARNEMENT

Qui est le plus voyou ? Évidemment Harald Schumacher ne pouvait pas s'empêcher de lever le doigt le premier. Provocateur, souvent méchant, parfois drôle, le gardien de Cologne est un cow-boy. Rainer Kalb est parti, lui, sur le sentier de la guerre.
Pages 2 et 3

CLAP

Huitième. Clap ! On tourne ! Samedi soir, le réalisateur Denis Chaumier avait installé ses caméras au bord du terrain monégasque. Il y tournait l'histoire d'Auxerre, un club qui ne sait plus perdre. En vedette Garande. Une superproduction par un grand nom du cinéma.
Pages 6 et 7

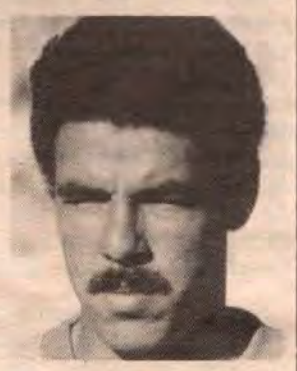
RÉSURRECTION

Trois jours après l'échec européen, Girard et Bordeaux renaissent à Toulouse. Une résurrection presque aussi importante que celle de Jean-Paul Oudot, enfin de retour parmi nous, et qui était à Toulouse pour voir ça. Son petit doigt vous dit tout.
Page 12

SOLEIL

Des bals, il y en avait sur le pont de Nantes, mais il n'était plus jamais invité. Lecornu dans le brouillard, Lecornu dans le tunnel. Une si longue absence. Et puis un rayon de soleil. Rien de tel pour attirer Gérard Ejnes, l'homme du chaud. Chaud comme l'espoir de Lecornu.
Pages 18 et 19

TROPICAL



Ça y est ! Carnet de change et passeport en poche, Victor Sinet est reparti à la conquête de l'Italie. Première étape de la saison, Gênes où la Roma, championne en titre, était en représentation. Elle a gagné grâce à ses Brésiliens Falcao et Cerezo (photo).
Page 31

INDICE

Bossis ronchonne. L'indice n'est pas bon du tout. S'il fallait encore prouver que les Français ont piétiné pour le premier choc européen voici l'étude de Jacques Ferran, qui sait compter depuis qu'il est tout petit. Séance de rattrapage la semaine prochaine.
Pages 39 à 43

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Pour qui sonne le glas ?

IL y a des défaites qui ne sont que des défaites. C'est-à-dire qu'elles vont et qu'elles viennent. Et qu'un simple coup de chiffon suffit à les effacer.

Pourquoi la défaite du FC Nantes au stade Hanappi de Vienne nous a-t-elle semblé plus profonde et plus révélatrice qu'une défaite ?

Pourquoi nous a-t-elle paru contenir, tandis qu'elle se creusait inexorablement, quelque chose d'irréparable et de sinistre, comme un glas ?

En cherchant ensemble à répondre à cette question, peut-être y verrons-nous plus clair sur ce qui menace, à nouveau, notre football.

D'ABORD il s'agissait de la Coupe des Champions, qui garde la priorité et le prestige le plus grand dans la hiérarchie des compétitions européennes. Quel club, cette saison, semblait assez armé pour succéder à Hambourg, en dehors, bien entendu, de Hambourg même ?

Le FC Nantes de la saison dernière, avec son mélange d'expérience et de renouveau, avec sa sérénité et son équilibre traditionnels pimentés par le réalisme et l'exigence de Suaudeau, devait, à nos yeux, sans chauvinisme, faire partie des principaux prétendants. Derrière Liverpool et Rome, sans doute, mais au moins à égalité avec le Standard, Bilbao, Ajax, Partizan de Belgrade ou Bohemians de Prague.

L'AS Saint-Etienne n'étant plus là pour fouailler, pour provoquer les clubs français et pour les tirer vers les sommets, on croyait Nantes capable, avec moins de virulence mais plus de sagesse, de représenter dignement un football qui s'est mis à revendiquer une place au soleil.

Et sans doute le départ de Tusseau et l'absence d'Halilhodzic constituaient-ils des handicaps. Nantes méritait, de toute évidence, à l'intersaison, un renfort. Et il est fâcheux qu'une municipalité, à ce point redevable à son club, n'ait pas su, à cette période cruciale, faire face à ses obligations.

Mais un club comme Nantes peut-il être à la merci d'incidents de ce genre ? Nous avons chaque jour l'exemple d'équipes bien plus gravement diminuées et qui tirent de leurs remplaçants et de leur infortune un surcroît d'énergie et de dynamisme. Et si Nantes se plaint, que devrait dire Laval ?

Face à un Rapid de Vienne aux moyens, au public, au budget bien plus limités, les champions de France n'avaient de toute manière aucun complexe à nourrir. Ils faisaient d'ailleurs, chargés de toute la nouvelle réputation du football français, figure d'épouvantails à Vienne.

OR les Nantais n'ont pas été seulement battus par le Rapid, ils ont été dévorés ! Pris de court d'emblée par les courses, les échanges, la pression des Autrichiens, asphyxiés par un jeu et par des joueurs qu'ils ne supportaient pas, ils s'enfoncèrent peu à peu avec les seules réactions, désespérées et inutiles, des gens qui se noient.

Pouvons-nous, à ce degré d'impuissance, parler d'échecs individuels ? Pouvons-nous rendre tel ou tel responsables de ce naufrage et souligner par exemple la mièvrerie de tout ce qu'entreprenait Touré, l'insuffisance criante de Buscher, Adonkor, Poullain, Baronchelli, Muller et l'incapacité d'Ayache et de Bibard à remplir sérieusement leur emploi ?

Nous le pouvons sans doute, mais en sachant que ces lacunes n'étaient pas les causes, mais les signes d'un abandon collectif, beaucoup plus dramatique et irrattrapable. Dans le bateau jaune qui craquait et faisait eau de toute part, même les plus solides, même Bertrand-Demanes et Bossis se fourvoyaient et commettaient, dans l'affolement général, des erreurs exceptionnelles. Témoin : les premier et troisième buts.

Alors, que s'est-il passé dans une équipe qui préparait, inconsciemment ou consciemment, ce match clé depuis près de dix-huit mois ?

Pourquoi s'est-elle tout entière montrée surprise, puis atterrée, puis accablée devant l'engagement terrible, mais parfaitement prévisible, d'une équipe autrichienne en Coupe d'Europe ?

Pourquoi s'est-elle à ce point désagrégée et livrée, ne reprenant conscience d'elle-même et de son football qu'après la tempête et après l'écroulement ?

PEUT-ÊTRE faut-il chercher du côté de Nantes seulement. Peut-être, hélas, sous le « charme discret » de ce club apparemment uni et heureux, faudrait-il déterrer et brandir des querelles sourdes, des luttes de préséance et d'intérêt, tant au niveau des joueurs qu'à celui des dirigeants. Dès qu'on prête l'oreille dans les coulisses nantaises, on entend des rumeurs, des allusions, des perfidies. Peut-être expliquent-elles cette espèce d'effritement et de soumission d'une équipe au jour J.

Peut-être. Mais peut-être pas.

Peut-être Nantes n'est-il que le porteur, le symbole et le révélateur exemplaire d'un mal plus pernicieux dont notre football, par le travail et la volonté, semblait guéri, mais qui tend au moindre relâchement à reparaître et à étendre ses ravages.

Que voyons-nous en Coupes européennes depuis quelques saisons ?

Nos clubs reperdre pied aux moindres occasions et tomber dès que l'adversaire hausse le ton (1).

Cette saison, tandis que Nantes s'écroulait à Vienne, les Girondins de Bordeaux, en qui il était permis enfin de placer sa confiance, ont, chez eux, et face à une équipe sans envergure, fait preuve d'un déséquilibre défensif proche de la catastrophe. Il n'y a guère probablement de clubs européens sur le terrain desquels Leipzig aurait eu la possibilité de marquer trois buts.

Quant à notre troisième « leader » national, le Paris-SG, il avait tellement tremblé avant d'affronter Glentoran qu'il en est à pousser des cris de joie parce qu'il en est venu à bout, difficilement, à l'aide de deux buts assez heureux marqués in extremis (2-1). L'expulsion de Fernandez et les quatre matches de suspension automatique qui s'ensuivront s'ajoutant à la punition de Lemoult, on peut se demander s'il ne s'agit pas, pour le onze parisien, d'une victoire à la Pyrrhus et de quel poids va peser Paris, diminué et inquiet, dès qu'il aura affaire à un adversaire de valeur même moyenne.

IL y a Lens, heureusement. Et il y a surtout Laval, merveilleux ambassadeur presque clandestin de notre football. Laval, à qui la Ligue nationale a dû payer son voyage à Kiev, et qui en est revenu riche de gloire et de souvenirs.

Mais si Laval et Lens, par leur énergie et leur esprit de corps, ont sauvé la face — encore qu'ils soient loin d'avoir assuré leur qualification —, les terribles contre-performances nantaise et bordelaise sonnent d'autant plus mal qu'il s'agit de nos clubs les plus forts et les plus ambitieux. Ceux qui représentent le mieux notre football. Ceux sur qui ce football compte le plus.

De quoi souffrent donc ces clubs et leurs joueurs ? D'un Championnat trop lourd, d'exigences insupportables ? Ou d'un confort trop grand et d'une inaptitude à l'effort ?

Quand nous prononçons le mot de rigueur et que nous suggérons que c'est de ce côté que souffre notre football, les beaux esprits se moquent. A Copenhague, cependant, à Vienne comme à Bordeaux, c'est pourtant d'un minimum de sérieux défensif que nos joueurs ont manqué, comme s'ils étaient dupes des qualités qu'on leur prête et comme s'ils se croyaient capables d'arracher une victoire sans prendre les plus élémentaires précautions et sans se livrer totalement.

Le comble, c'est que leur méconnaissance de cette nécessité athlétique et de cette agressivité contrôlée les pousse à des excès punissables ; et que c'est la France qui compte actuellement le plus de joueurs avertis ou expulsés.

En aurons-nous donc jamais fini avec cette fragilité et cette impuissance ?

Devrons-nous éternellement remettre en question nos progrès ?

Attendons le 24 septembre en espérant des miracles. Le sport français sait heureusement en dispenser.

Mais si nos craintes se confirment, quand le glas retentira, il sera inutile de demander pour qui il sonne.

Ce sera pour nous tous. Pour tout notre football.

(1) En 1981-1982, Saint-Etienne fut éliminé en match préliminaire par Dynamo Berlin, Nantes et Monaco au premier tour par Lokeren et Dundee, Bastia et Bordeaux au deuxième tour par Tbilissi et Hambourg. En 1982-1983, défaites de Monaco au premier tour devant CSKA Sofia et de Sochaux contre Salonique, de Saint-Etienne au deuxième tour devant Bohemians de Prague, de Bordeaux au troisième tour devant Craiova, du Paris-SG en quart de finale devant Waterschei.

France Football

Nº 1.954

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F; 6 mois : 200 F; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F; 6 mois : 265 F; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITE
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion - Publicité 1982
Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 13 septembre 1983 nº 1.953 a été tiré à 221.327 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière
Fédération du Livre — Marque Syndicale
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Ce numéro de « France Football » a été imprimé sur du papier fabriqué en France.

par Denis CHAUMIER

Et de huit pour Auxerre : la belle série continue ! Après Nantes, Toulouse, Laval, Lens, Brest, Metz et Saint-Etienne, c'est Monaco qui a mordu la poussière à l'occasion du match au sommet de la 9e journée. Huit matches, huit victoires : 18 buts pour, deux contre. Tous les favoris placés à distance respectable s'interrogent devant cette force tranquille qui poursuit sa route avec une sérénité déconcertante. Qui arrêtera Auxerre, la nouvelle terreur du Championnat ? Que les candidats lèvent le doigt !

AUXERRE HUITIEME!

Une question. Une seule. La seule qui mérite d'être posée en ces temps absolument déroutants. Jusqu'où ira l'AJ Auxerre ?

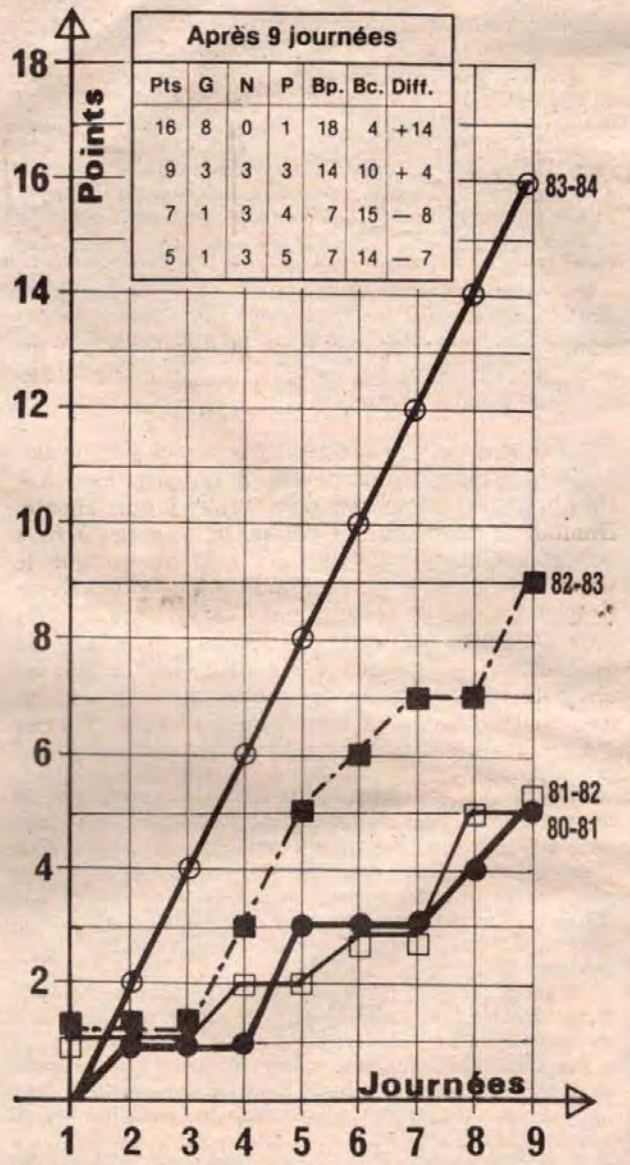
Cette question, on se la pose depuis un bon moment et avec nous dix-neuf entraîneurs de Division I tout à la fois médusés et ébahis devant cette force tranquille qui va son chemin. Guy Roux lui-même ne nous aide pas à y répondre. En plein cœur d'un mois d'août brûlant, il nous déclarait dans ces colonnes avec un air de compassion : « Je sais que notre bonne série va s'arrêter mercredi à Lens. Honnêtement, si nous ne prenons pas un carton, je serai content. » Il est génial cet homme et si nous n'étions pas plus sur nos gardes, nous lui donnerions certainement le Bon Dieu sans confession.

Un carton à Lens ? Trois jours après cette déclaration qui n'avait rien de prémonitoire, Ferreri et Garande plantaient trois buts joliment troussés dans les filets de Tempet. Trois buts, c'est le commencement d'un carton ; c'est aussi une belle série qui prend forme et se poursuit. Pour un peu, l'entraîneur nous aurait resservi le même propos, en l'adaptant au goût du jour bien évidemment, avant d'affronter Monaco. Vous pensez, les pauvres petits Auxerrois, ils allaient se faire manger tout cru par onze ogres monégasques qui avaient consciencieusement astiqué leurs crocs.

Ettori, qui sait à quoi s'en tenir depuis samedi soir, ne veut plus entendre ce genre de discours qui tient plus du langage diplomatique. « Il me fait rigoler Roux ! Tout ça c'est du cinéma pour tromper tout le monde. Il est à la tête d'une super équipe où les joueurs sont en confiance. Qui abuse-t-il avec ses déclarations ? »

Plus personne, en effet, et surtout pas les Monégasques qui ont appris à leurs dépens ce que recélait la trop grande modestie d'un entraîneur en état de grâce.

Un exemple ? Vous voulez un exemple ? En voici un, pour vous donner une idée de la chance qui sourit actuellement à Guy Roux. On connaît le combat tenace qu'il mène depuis plusieurs mois auprès du conseil municipal d'Auxerre pour la construction d'une tribune de cinq mille cinq cents places assises et couvertes dans le vétuste stade Abbé-Deschamps.



La fulgurante progression de l'AJ Auxerre résumée en quelques chiffres. En quatre saisons, après neuf journées, le club a gagné la bagatelle de onze points !

Samedi, alors qu'il jetait un regard distrait sur le match de lever de rideau, il nous glissa avec une satisfaction non dissimulée : « Ça y est, notre tribune on va l'avoir, le conseil municipal l'a décidé hier soir. Il y a eu quelques abstentions du côté UDF et divers opposition mais une majorité s'est tout de même dégagée pour le projet. Toutes les femmes ont voté pour, c'est assez remarquable. On accordera la paix des braves à ceux qui ne nous ont pas apporté leur concours ; ce n'est pas grave. »

Tout ce qu'il veut, il l'a. Tout ce qu'il touche, il le transforme en or. Dès vendredi soir, c'était la Saint-Roux. Le lendemain, ce fut la fête des Monégasques.

Le scénario était connu

Guy Roux, qui a oublié d'être idiot, avait retenu toutes les leçons de la finale de la Coupe des Alpes qui avait mis aux prises Monaco et Auxerre quinze jours auparavant. Qu'avait-il remarqué précisément ? Le pressing infernal de Monaco, entraînant une débauche d'efforts et un besoin légitime de souffler de temps en temps. D'où le scénario élaboré de main de maître : il faut tenir le nul jusqu'à la mi-temps. Après, automatiquement, Monaco relâchera son emprise et permettra à Auxerre de se lancer dans son exercice favori : la contre-attaque.

Scénario réglé comme du papier à musique et exécuté en deux temps trois mouvements avec un rare bonheur ; un bonheur insolent pourrait-on dire.

Comme l'avantage du terrain lui en fournissait la possibilité, Monaco se rua d'emblée dans les trente mètres adverses avec une belle opiniâtreté et accumula les occasions de buts. La défense — et quelle défense ! — se mit alors en position, comme Guy Roux lui avait recommandé, pour atteindre l'objectif suprême : ne pas concéder le moindre but avant la rentrée aux vestiaires.

« Le match s'est déroulé comme nous l'espérions, analyse Roux. Monaco nous a bousculés, malmenés même pendant de longues minutes en employant les armes qu'on lui connaît, le jeu court plein champ avec des joueurs comme Benoit, Bijotat et Genghini et le passage par les ailes avec Bellone, Bravo, mais aussi Amoros et Puel. Tout ce qui a été entrepris a été bien fait. Ce fut un travail quasiment parfait, j'aurais tort de ne pas le reconnaître. Seulement, nos défenseurs avaient le « jump » pour tout renvoyer. Faut-il que je vous parle de Joël Bats ? Si nous n'avions pas eu un bon gardien contre Monaco, que dis-je un grand gardien, nous perdions 3-0. Je l'ai dit à Michel Hidalgo en début de saison : Bats est prêt. Les Espoirs, c'était très bien la saison dernière mais maintenant le poste de gardien en équipe de France, c'est pour lui ! Et puis je vais vous dire deux mots au

La force tranquille

Patrice Garande n'avait pas inscrit de but depuis trois matches. Son réveil a précipité la chute de Monaco, défait sur son terrain.

(Photo André Lecoq)

sujet de Lokoli dont on ne parle pas assez. Sa relance ne tient pas de Beckenbauer, c'est certain, mais il est d'une sûreté ! Toutes les balles qu'il touche reviennent proprement dans les pieds de ses partenaires. Il rassure tout le monde. Avez-vous vu à quel point nous avons fait preuve de talent défensif ? Il n'y a eu aucune action litigieuse dans nos seize mètres, aucune menace de penalty, et pourtant la balle voyageait souvent dans notre surface de réparation. Moi, j'appelle ça du talent. Monaco n'a pourtant rien à se reprocher. Il aurait fallu qu'une seule fois un de ses attaquants soit plus prompt qu'un de mes défenseurs. Ça n'est jamais arrivé. »

Boli, le phénomène

En fait, c'est arrivé une fois, une seule, et Auxerre s'en est tiré sans dommage. C'était en première mi-temps et Yvon le Roux envoya la balle sur la barre transversale alors que Bats n'avait pu esquisser le moindre geste. « Le reste du temps, se lamente Eric Benoit, il y avait toujours un pied, un tibia, une fesse ou une tête pour ôter tous nos espoirs. »

Il y avait aussi, comme l'a dit Guy Roux, les poings de Bats, le coup d'œil de Bats. Et la baraka de Bats, ce qui ne gâte rien. « J'aime bien ce genre de match car il est toujours bon de saisir de nombreux ballons. En cinq minutes, j'étais déjà chaud. Ainsi, nous avons pu tous faire front. Sur le plan tactique, on s'est organisé avec une adresse remarquable. La charnière centrale a fait le ménage devant moi et a repoussé tous les centres aériens. Il m'était d'ailleurs difficile de sortir vu le nombre de joueurs présents dans la surface de réparation. »

« Derrière, c'est du solide ! » C'est Jean-Marc Ferreri qui en fait la remarque, le jeune international n'oubliant pas que s'il peut aller fureter aux avant-postes, il le doit à une défense qui donne des gages de sécurité. On pense notamment à cet étonnant phénomène qu'est Basile Boli, lequel n'a pas quitté d'une semelle son avant-centre, Uwe Krause, qui aura passé l'une des soirées les plus épouvantables de sa carrière. Le plus extraordinaire dans ce Boli, c'est ce sang-froid assez inattendu pour un joueur aussi jeune ; c'est cette façon très particulière de sentir les bons coups et de ne pas se laisser piéger par les ruses des vieux renards d'attaques.

Par quel miracle, justement, parvient-il à ce niveau de performance ? Nous pourrions évoquer ses qualités physiques, immenses, ou d'autres atouts encore. Dominique Lokoli, qui le côtoie, ne tient pas à faire de cas d'espèce, estimant non sans raison que le secret est ailleurs : « Pourquoi parler d'Untel ou Untel ? Ce que je ressens, moi, sur le terrain, c'est cette solidarité qui unit tous les joueurs. C'est elle qui a découragé Monaco, à la longue. On travaille les uns pour les autres, tous les rouages de l'équipe sont bien huilés et tout fonctionne à merveille. Il n'y a pas d'autres explications à notre euphorie. »

N'allez pas chercher plus loin la force qui se dégage de ce leader insatiable. Auxerre n'a jamais vécu dans la facilité ; on ne lui a jamais rien donné. L'existence déterminant la conscience, les joueurs n'entrevoient pas d'autre issue que cette union sur laquelle les Monégasques se sont cassés les dents.

P-SG la menace

Mais ont-ils seulement quelque chose à se reprocher, ces Monégasques qui semblèrent déroutés par tant d'injustice. Parlons chiffres pour résumer leur cauchemar. Vingt-sept tirs en direction du but de Bats, la plupart cadrés, et onze corners contre huit tirs en direction d'Ettori et quatre corners. Ce déséquilibre témoigne d'une domination intense qui se révèle au bout du compte totalement improductive. « Moi, dit Eric Benoit, une telle mésaventure m'est arrivée une seule fois dans ma carrière, à Sochaux, l'année où nous avions terminé à la deuxième place du Championnat. Pendant 87 minutes, nous avions baladé Valenciennes, on tirait de tous les côtés, c'était démentiel. Et puis, à trois minutes de la fin, Kourichi a repris un corner un peu n'importe comment et a lobé Rust. J'étais fou ! » « Moi, dit Jean-Luc Ettori, j'ai un souvenir assez semblable. C'était en 1978, nous allions être champions, mais Marseille nous a battu sur notre terrain, 3-2, alors que nous avions dominé comme il n'était pas permis. »

Ces souvenirs refoulés resurgissent aujourd'hui, et ce serait plutôt rassurant pour tout le monde. « En football, il n'y a pas de logique, peste Lucien Muller. Eric Benoit ne veut rien entendre, ne veut rien comprendre, à la limite. « On s'est donné à fond. Les gens nous ont encouragé jusqu'au bout. Mais nous n'avons pu marquer le moindre but. Notre deuxième défaite de la saison. Il ne faut pas perdre plus de cinq matches si on veut décrocher le titre... » Avec ces mots égrénés avec dépit, c'est tout le vague à l'âme qui s'empare d'une collectivité meurtrie. Réaction de Lucien Muller : « Il faut oublier tout ça. Nous avons fait un très bon match et nous avons perdu. Moi, les victoires morales ne me suffisent pas. Ce que je veux maintenant, c'est que l'équipe se reprenne, se regroupe et reparte. »

« Que l'équipe se regroupe et reparte... » Ce projet, les Auxerrois y souscrivent eux aussi en voyant pointer la menace du Paris-Saint-Germain invité à se déplacer au stade Abbé-Deschamps, demain soir. « Ce rendez-vous à Monaco était un test évidemment très important pour nous, reconnaît Patrice Garande. Nous nous en sommes tirés en faisant preuve d'esprit de sacrifice. Très bien. Mais ce que je redoute maintenant, c'est la réaction de notre public quand nous jouons à domicile. Il ne comprend pas, comme ce fut le cas contre Saint-Etienne, que nous remportions des victoires étriquées. Il veut que nous prenions le jeu à notre compte, mais ce n'est pas toujours si facile à faire. »

Et Guy Roux d'entonner son refrain favori : « Nous n'avons aucune pression sur nous. Nous savons que mercredi soir Paris peut mettre un terme à notre série. Ce serait dommage remarquez, le club n'a pas de grand palmarès et s'il pouvait enlever le Challenge Ackermann du journal « L'Equipe » ce serait merveilleux. En plus, on empocherait un millions de centimes et on ferait un bon gueuleton avec les joueurs. »

Avec ce sens des réalités et cette façon très simple de concevoir son métier, que peut-il lui arriver de dommageable ? On se le demande. Dernière réflexion qui sera douce à ses oreilles ; c'est Jean-Marc Ferreri qui parle. « En fin de saison dernière, j'ai eu envie de changer d'air. Mais si ça continue sur ce mode-là, il n'y aura plus aucun doute dans mon esprit : je resterais à Auxerre le plus longtemps possible. »

Auxerre se piquerait-il au jeu ? Voudrait-il voir plus loin, plus grand ?

● Dernièrement, Carlos Diarte a fait savoir qu'il pouvait très bien jouer aux côtés de Pascal Carrot, le jeune Espoir stéphanois que certains auraient plutôt tendance à considérer comme le concurrent du Paraguayen. Mais en attendant, l'un a bel et bien remplacé l'autre (Diarte) samedi soir à Geoffroy-Guichard. Il faut dire que Diarte s'est rapidement donné une entorse vertébrale lui ayant interdit de continuer l'affrontement avec Pilorget plus de douze minutes !

● En attendant que le bouquin de Roger Rocher ne paraisse aux éditions Flammarion, voici que l'on parle aussi du livre qu'André Buffard a rédigé à propos de la crise stéphanoise et qui ne devrait plus tarder à sortir des presses lui aussi. Si, après çà, on ne sait pas tout sur la crise en question !

● Dans un supplément sur le football, désormais annuel, « Le Progrès de Lyon » laissait entendre dernièrement que les dirigeants de Saint-Etienne, qui ont succédé à Roger Rocher, avaient « dilapidé 9 millions en six mois ». Résultat : le 10 octobre prochain, l'auteur de l'article et le directeur de la publication seront assignés en diffamation par Me Buffard, l'un des dirigeant visés par l'article en question.

● A l'issue du match Saint-Etienne-Paris-SG, Dominique Baratelli ne se souvenait pas avoir enduré une pression à Geoffroy-Guichard, telle celle exercée par les Verts en deuxième mi-temps samedi soir. En revanche, on est prêt à parier que, souvent dans sa carrière, Doumé a eu plus d'arrêts délicats à effectuer...

ils l'ont dit

Du Parisien Pilorget, avant Glentoran - Paris-SG :
« Piazza nous a donné des précisions sur leur jeu, mais surtout rappelé leurs qualités. Des trucs archiconnus, quoi. »
La prochaine fois, Piazza inventera.

D'Aimé Jacquet, à propos de Bordeaux-Leipzig :
« Lorsque Tigana est venu se faire soigner, en fin de première mi-temps, il était tout blanc. »
C'est sans doute de l'humour noir.

De Jean-Paul Bertrand-Demanes, gardien de Nantes, avant Rapid-Nantes :
« Je ne suis pas loin d'être à cent pour cent de mes possibilités. »
A six ou sept pas près, peut-être.

De Lucien Leduc, l'entraîneur parisien :
« Lorsque le ballon est dans la surface de réparation adverse, il n'est pas dans la nôtre. »
Il faudrait peut-être essayer avec deux ballons.

D'André Laurent, président de Saint-Etienne :
« Chez nous, tout a été nettoyé. »
Laurent, c'est monsieur Propre.

BAPTEMES EN SERIE A BOLLAERT

L'agrandissement du stade Félix-Bollaert, à Lens, en vue du Championnat d'Europe des Nations a contraint, bien sûr, à l'édification de nouvelles tribunes. Celles-ci ont été baptisées il y a dix jours par le conseil municipal de Lens. Ainsi la tribune panoramique supérieure portera-t-elle le nom de Xerces-Louis, un ancien joueur du Racing Club de Lens des années 50, qui porta neuf ans le maillot du club minier, et ce durant, plus de deux cent quarante et une rencontres avant de devenir joueur entraîneur dans la région de Nîmes. Il fut sélectionné douze fois en équipe de France durant cette période. Il est décédé dans un accident de voiture en 1980.

La tribune des secondes portera le nom de Tony Marek. C'était un joueur arrivé au Racing en 1933. Il évolua au poste d'arrière droit, durant les années 1940 à 1943, il joua à Toulouse, il revint ensuite au RC Lens pour y devenir capitaine entraîneur, ce jusqu'en 1947, où il partit entraîner l'OGC Nice. En 1953, il revint à Lens comme entraîneur jusqu'en 1956, date à laquelle il rejoignit la Côte d'Azur.

La tribune Est, quant à elle, portera le nom d'Elie Delacour, qui fut président actif d'une section de supporters et qui contribua en cette occasion au renouveau du club, après que celui-ci eut abandonné le professionnalisme en 1969. La tribune d'honneur mettra un administratif à l'honneur, M. Max Lepagnot, ancien supporter du RC Lens de 1929 à 1935, puis membre du comité directeur du club jusqu'en 1947. Max Lepagnot fut également président du district artois de football en 1948 à 1977. Enfin, la tribune de presse portera le nom de Léo-Boudaillier, décédé à Lens en 1980. Cet employé des Houillères fut pendant de très longues années correspondant de presse sportif de nombreux organes tant locaux que nationaux.

● L'horloge de Saint-Symphorien a rendu les armes à la mi-temps de Metz-Sochaux. Les mauvaises langues vont jusqu'à affirmer qu'il s'agit là d'une nouvelle preuve de la volonté d'économie affichée depuis le début du Championnat par la nouvelle équipe dirigeante !

● A l'occasion du derby Lens-Lille, les journalistes eurent une heureuse surprise : ils prirent possession de la nouvelle tribune de Bollaert. Certes, cette tribune est en plein aménagement, mais la première impression des gens de presse aura été samedi soir tout à fait favorable.

● L'autre soir, à Saint-Etienne, Lucien Leduc s'est presque mis en colère, alors qu'on reprochait à ses hommes d'avoir trop subi le jeu en seconde période. Et de dire par exemple : « Mais vous me faites rire, vous ! Souvenez-vous au moins que, il y a trois jours, nous jouions à Glentoran, que là-bas nous avons opéré à dix durant une mi-temps, et que nous ne cessons de nous déplacer par les temps qui courent »

● Figurez-vous qu'il faut remonter au 28 septembre 1979 pour trouver trace d'une victoire de Saint-Etienne sur Paris-SG au stade Geoffroy-Guichard ! Janvion, qui porte aujourd'hui les couleurs de la capitale, y était alors allé de son but pour... les Verts !

● Avant de rencontrer le Rapid, les Nantais avaient reçu un télégramme d'encouragement de Fernand Sastre, et un autre de Michel Hidalgo. Le texte du sélectionneur : « Chaque match est une vie. Jouez avec passion et confiance. Accolades à tous. »

● Alain Moizan se souviendra de son match contre Paris ! D'abord, malgré une très brillante partie de sa part, Saint-Etienne a abandonné deux nouveaux points à domicile. Ensuite, il a récolté un carton jaune pour avoir fait mine de taper sur Zaremba qui l'avait descendu à la dernière minute du match, ce qui fait qu'il est reparti du stade en boitant bas. Le médecin de l'ASSE a été obligé de lui poser trois points de suture.

● Aveu de Gérard Janvion, samedi soir, à l'issue du match Saint-Etienne-Paris-SG : « Oui, j'ai eu un pincement au cœur en arrivant à Geoffroy-Guichard ! » Mais Janvion n'a, bien sûr, pas proposé pour autant de partager le bénéfice des deux points de la victoire remportée par sa nouvelle équipe !

● Pas de chance pour les spectateurs de Lens-Lille. Le temps menaçant et les quelques pluies de la veille avaient contraint les responsables artésiens à déplacer le lever de rideau intialement prévu vers un stade annexe. On s'ennuya donc une heure durant.

● On dit que, en début de saison, Jean Castaneda avait envisagé de demander à son président qu'une prime à la meilleure défense soit prévue. Aujourd'hui, où l'arrière-garde stéphanoise a déjà enduré 19 buts — dont 11 à domicile ! —, on dit non moins logiquement qu'il n'est plus du tout question de cette prime !

● Bien qu'un peu moins à l'aise que lors de ses deux premières sorties professionnelles, le jeune défenseur stéphanois Eric Claveloux n'en a pas moins fait ce qu'il a pu samedi soir contre Paris-SG. Un détail qui a son importance. Il s'entraîne désormais quatre fois par semaine avec les Verts, grâce à la compréhension du colonel du régiment où il effectue actuellement son service militaire.

● Le départ des Nantais pour Vienne, mercredi dernier, fut retardé d'une bonne demi-heure. La raison ? Touré et Adonkor avaient oublié tous leurs papiers, et ils furent invités par Robert Budzinski à aller les chercher dare-dare.

● Jean-Claude Suaudeau et Robert Budzinski sont deux fines raquettes. Le matin du match contre le Rapid de Vienne, ils firent une bonne partie sur le court de leur hôtel. Il semble que Bud, classé à 15-5, ait manqué un léger avantage.

● Une première au stade Geoffroy-Guichard, à l'occasion du match Saint-Etienne-Paris-SG : l'utilisation de la tribune surplombant les « populaires » Nord, toute neuve et plutôt bien garnie pour la circonstance. Comme quoi, ici au moins, le programme des travaux a été respecté !

LA TOMBE DE HILTL

Henri Hiltl, l'ancien idole de Roubaix-Tourcoing, et Platini de son époque pour les coups francs, est mort depuis quelque temps déjà. Mais l'état de sa tombe désespère son ancien coéquipier Jean Césember, lequel se bat pour lancer une souscription et obtenir des fonds destinés à faire faire une pierre tombale digne du glorieux disparu.

Jean Césember, âgé de soixante-douze ans, a couru tous les bistrots de Roubaix afin d'y déposer des pancartes et aviser ses compatriotes de sa démarche. Mais l'écho en a été très faible.

Si ceux qui se souviennent de Hiltl, de son talent et des moments heureux qu'il leur fit passer veulent participer à cette souscription, ils peuvent s'adresser à « France Football » qui transmettra à Jean Césember.

● La TV suisse sera présent, demain soir à la Meinau, à Strasbourg. La raison ? La présence de Toulouse chez qui Daniel Jeandupeux et Lucien Faure restent très populaires en Helvétie.

● Victime d'un claquage lors du Tournoi de Bordeaux, Thierry Tusseau a repris l'entraînement plus tôt que prévu. Du coup, il pouvait effectuer sa rentrée dès demain soir contre Nantes.

MOUTIER : SIX MOIS

Jean-Michel Moutier, gardien de but de l'AS Nancy-Lorraine, blessé samedi soir à la 9e minute de la rencontre qui opposait son club à Brest, sera indisponible pour cinq à six mois.

Le gardien lorrain souffre, en effet, d'une rupture du tendon rotulien de la jambe droite et il a été opéré lundi matin à la polyclinique de Nancy-Gentilly.

Pour le remplacer, Hervé Collot, l'entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine, utilisera les services de Martini qui a été prêté pour une saison par l'AJ Auxerre.

Mais cet accident survenu à Jean-Michel Moutier a failli être aggravé pour Nancy par la blessure de Bruno Martini : en effet, à l'issue d'un match de Troisième Division, samedi après-midi, ce dernier se plaignait fortement des adducteurs.

« PENALTY » M. L'ARBITRE !

Depuis samedi dernier et jusqu'à ce soir le metteur en scène Jean-Pierre Mocky tourne des séquences de son film « Le Penalty ». La présence ce week-end à Rouen d'Eddy Mitchell (notre photo), l'arbitre mis en cause dans l'affaire, de Carole Laure et de Michel Serrault a naturellement ravi le public rouennais qui est resté de longues minutes en place après la fin du match Rouen-Strasbourg pour voir ces gens de la caméra opérer. A noter d'ailleurs que Jean-Pierre Mocky aurait très bien pu tourner sa séquence sur le penalty juste après treize minutes de jeu lorsque Dropsy en encaissa un, un vrai celui-là !

● Toulouse table cette saison sur une moyenne de 17 000 spectateurs. C'est d'autant plus raisonnable que c'était la même moyenne que le président avait souhaitée l'an passé.

L'an dernier s'était déroulé sans grand éclat ni anicroches alarmantes. Mais on peut craindre, si Toulouse accumule les performances médiocres, que cette moyenne de 17 000 descende assez rapidement.

● Le Nancéien Jeannol, qui a remplacé Moutier à Brest au pied levé, rappelait qu'à Sochaux, une année, il avait dû faire de même et que Nancy avait tout de même gagné 2-1. Curieuse coïncidence.

● « Bobo » Fournier et Pierre Barlaguet ont longtemps discuté avant le match Toulon-Nimes. Ces deux hommes de tempérament avaient sans doute beaucoup à se raconter

Vos papiers !

Quatre supporters lavallois ont fait en voiture le déplacement de Kiev (6 600 km !). Partis de Laval le dimanche, ils sont arrivés en Ukraine quelques heures avant le match, car, à la frontière de l'URSS, ils durent patienter plus de six heures, le temps de démonter complètement leur voiture, pour voir si, par hasard, ils ne transportaient pas d'engin prohibé !

● Saint-Symphorien a retrouvé avec plaisir Cheik Diallo qui opère désormais à Meaux. Si l'attaquant malien a pris quelque volume, il conserve quelques-uns de ses gestes techniques qui firent la joie du public messin il y a peu encore.

● Pierre Reppellini assistait à Monaco-Auxerre samedi soir. Il se déclarait enchanté du spectacle, mais déçu pour ses amis monégasques. Mais Pierre a actuellement toute son attention tournée vers la lecture du livre de Robert Herbin qu'il déguste avec délectation.

● Le Brest FC Armorique est en train de repenser totalement son club de supporters. Le président Yinec a créé récemment des antennes agréées du club qui serviront en fait de relais de supporters dans toute la région. Cela afin d'augmenter l'audience du club dans le département et même toute la Bretagne.

● Le résultat le plus applaudi à Toulon, samedi soir, sur le coup de 22 h 15, fut la défaite de St-Etienne devant Paris-SG. Classement oblige. Mais le succès d'Auxerre à Monaco et les 5 buts de l'OM à Sète en Division II furent également beaucoup commentés.

● Dans les tribunes de Toulouse, samedi, on a noté la présence de l'ancien Girondin Bernard Baudet. Celui-ci ne rate jamais une occasion d'assister au derby Bordeaux-Toulouse. Il est vrai qu'il a quelques souvenirs particulièrement savoureux à ressasser et notamment celui de 1966, saison au cours de laquelle il s'était fait remarquer par son punch du droit à la suite d'incidents qui avaient éclaté à la sortie des vestiaires. Comme le temps passe...

● Les Toulousains étaient ensemble pour déjeuner et ont pris la collation de 17 heures dans un endroit proche du Stadium. En règle générale, ce genre de réunion a lieu quand on joue sur terrain adverse. On voit donc que la mobilisation toulousaine était très nette. Elle n'a pas eu les effets escomptés.

● L'AS Monaco entend régionaliser son influence. Ainsi, le club a ouvert des bureaux de location pour les matches à Menton, Antibes et Nice.

Nouveau Merlin l'enchanteur de la forêt de Brocéliande, complètement intégré à la Bretagne après avoir fait remonter Rennes en Division I, Jean Vincent s'initie au biniou avec un sonneur authentique.

(Photo Padogis)

une deux

DANIEL JEANDUPEUX

Rien ne va plus, tout va mal à Toulouse. La nouvelle défaite concédée au Stadium samedi soir face à Bordeaux vient s'ajouter à un climat assez pesant au sein du club. La semaine dernière, Daniel Jeandupeux a reçu les joueurs un à un pour tenter de comprendre ce malaise diffus. Qu'en est-il ressorti ?

« D'abord, Daniel, pouvez-vous nous dire quelle est l'origine de ce malaise ?

— On n'obtient peut-être pas les résultats qu'on attendait dans notre entourage, d'où une certaine crispation, une certaine nervosité.

— Cette réaction vous étonne ?

— Plus ou moins... Ce que je souhaite, pour moi et mes joueurs, c'est garder la tête froide devant les réalités du football. Je me méfie de ces grands coups de bourdon ou ces sursauts d'enthousiasme. Je n'ai jamais vécu de situation semblable au cours de ma carrière, ni à Bordeaux, ni en Suisse.

— Qu'avez-vous dit à vos joueurs ?

— Pas grand-chose. Je leur ai surtout posé des questions. Sur les méthodes d'entraînement, sur la valeur de leurs collègues, sur l'état de leurs relations au sein du groupe. Je ne suis pas sûr que tous se soient livrés comme je l'espérais.

— Qu'avez-vous appris ?

— Je n'ai pas encore dépouillé tous les résultats de ce mini-sondage. J'ai pu relever, néanmoins, qu'il n'existait pas de gros problèmes entre eux et moi. Surtout, j'ai le sentiment de ne pas avoir trouvé en face de moi des joueurs très responsables, du moins pas habitués à l'être.

— Vous n'avez pas contribué à assainir le climat en réclamant un vote pour l'élection du capitaine...

— Je ne crois pas... Peut-être dans un premier temps. Mon attitude, en fait, a éclairci la situation. Il y avait une hypothèque depuis la saison dernière. J'ai le sentiment que, pour finir, on avait fait beaucoup de concessions pour sauver l'équipe. On ne peut pas se contenter de cachotteries et de ragots.

— Christian Lopez n'a pas semblé très heureux du résultat du vote. Il l'a fait savoir...

— Non, je crois que Christian est bien maintenant. Les positions sont claires. Il fait des efforts de son côté et, de l'autre, l'équipe essaie de le comprendre.

— Sur le plan sportif, on attendait mieux de vous...

— Je crois que notre large victoire à Rennes a tout faussé. Elle nous a fait croire que tout allait être facile. On avait un peu travaillé les corners à l'entraînement et ce soir-là, on marque deux buts à la suite de corners précisément ! On s'est laissé griser par notre réussite. Je n'ai pas senti cette constance pour persévérer.

— Les joueurs n'ont pas réagi comme vous l'espériez ?

— J'ai été très surpris de voir combien le doute s'installait facilement chez eux. Leur fragilité me déroute. Ou ils sont tout discipline ou il n'y a plus de discipline. Il y a des blocages sur le plan mental qui me laissent perplexe . Les joueurs sont en improvisation constante. Ils n'ont pas de jeu de base.

— Vous vouliez le leur apporter. Vous avez échoué ?

— Ça, c'est un oreiller de paresse pour les joueurs : ça ne va pas parce que c'est nouveau. Ainsi, ils ne sont pas obligés de réagir en tant qu'hommes. Leur prise de conscience n'est pas à longue échéance. Un jour ou deux et après ils oublient.

— Comment sortirez-vous de ce cercle infernal ?

— Il nous faut prendre des points. Certains, au club, regardent devant. Moi, je préfère voir ce qu'il se passe derrière. Je ne veux pas faire preuve d'aveuglement. Mais je n'ai jamais douté que les résultats favorisaient la bonne communication entre tous les membres d'un club.

— Dans l'immédiat que pouvez-vous faire ?

— Dans l'immédiat, il va nous falloir du cœur... »

D. C.

● Les travaux du Stadium vont commencer début octobre pour augmenter la capacité de dix à douze mille places supplémentaires. La piste cyclable sera entièrement détruite et remplacée.

HOULLIER DEFEND TLOKINSKI

A l'issue du match Lens-Lille, Gérard Houllier organisa une conférence de presse improvisée sur un sujet bien particulier : Tlokinski. C'est que l'entraîneur lensois avait des choses à mettre au point, notamment pour expliquer la baisse de régime de l'international polonais. Il était désireux que la presse informe le public des raisons de cet état. A savoir que depuis une saison, le joueur polonais n'avait pas eu un seul jour de repos. qu'il avait été soumis à un régime impressionnant d'un match tous les trois jours pendant six mois. « A ce rythme, dit Gérard Houllier, aucun joueur ne peut tenir. » Cela dit, l'entraîneur lensois assurait que « Tlokinski avait toute sa confiance, que le public devait l'encourager et que le FC Lens tenait là un joueur exceptionnel qui avait besoin d'un soutien moral. »

● Il y avait beaucoup de Girondins sur le terrain de Toulouse, samedi, puisque les partenaires de Giresse avaient eu le plaisir d'affronter leurs anciens partenaires Bergeroo, Domergue, Seler et Camus.

Sur le banc de touche il y a avait aussi Jeandupeux, ex-aillier gauche des Girondins, et, dans les tribunes, Van Straelen et Ferratge. Comment vouliez-vous dans ces conditions que Toulouse résiste à tous ces Bordelais-là ?

● Sassus, l'allier droit de Toulouse, est, on le sait, en deuxième année de l'Ecole nationale de chimie. Mais ni lui ni Jeandupeux n'avaient trouvé la formule... magique pour s'opposer à la machine bordelaise.

● Marcel Duval, le nouveau manager du SC Toulon, vient de passer neuf jours à Vichy en mission d'exploration afin de jeter les bases du futur centre de formation du SCT.

● Une anecdote : Brest n'a jamais gagné contre Nancy depuis que les deux équipes se rencontrent en Première Division. Un progrès tout de même pour les Brestois : l'an dernier, Nancy avait gagné 3-0 à Brest. Cette fois-ci, il n'y a eu « que » match nul.

● De Philippe Jeannol, le néo-gardien nancéien (!) : « La poisse nous poursuit depuis le début de la saison. Nous avons une dérogation pour engager un nouveau joueur (Tucak) parce que nous avons des problèmes, et à peine est-il arrivé que voici maintenant Moutier sur la touche. Cela ne finira donc jamais... »

● Toulouse n'a pas gagné le Derby du Sud-Ouest depuis... 1959-1960. Depuis cette date, c'était samedi soir le septième match entre Bordelais et Toulousains. Toulouse au Stadium vient d'essuyer sa troisième défaite et avait obtenu auparavant trois matches nuls.

● Le Lavallois Patrice Bozon a failli ne pas jouer contre Dynamo Kiev car il avait perdu son visa. Il a fallu l'intervention du vice-président du club soviétique pour que le capitaine du Stade puisse finalement tenir son poste.

● Joël Quiniou, arbitre de la Ligue de Paris, n'officiera pas samedi soir. Dimanche, en effet, il sera mobilisé pour les élections sénatoriales par le ministère de l'Intérieur.

Les jeux de l'été

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I	A	R	B	I	T	R	E	■	R	E	S	I	L	E	
II	C	O	E	Q	U	I	P	I	E	R	■	T	A	O	N
III	C	E	R	U	S	E	■	M	A	D	■	R	U	T	
IV	R	■	N	I	■	N	E	P	O	T	I	S	M	E	
V	O	V	A	T	E	■	U	R	C	E	O	L	E	■	B
VI	C	A	R	O	T	T	E	U	R	■	N	A	S	S	E
VII	H	U	D	S	O	N	■	P	E	G	E	L	■	T	Q
VIII	A	G	G	■	C	E	N	E	■	I	E	O	A	Y	U
IX	G	I	E	N	S	■	U	N	I	R	■	M	A	L	I
X	E	R	N	E	■	S	E	T	S	E	I	S	■	E	L
XI	S	A	G	E	S	S	E	■	O	S	E	■	B	■	L
XII	■	R	H	■	O	S	S	U	■	S	N	O	B	E	E
XIII	I	D	I	O	T	S	■	P	R	E	A	U	■	T	S
XIV	L	■	N	I	T	■	M	A	O	■	■	S	E	E	
XV	E	P	I	E	E	S	■	S	C	O	T	T	I	S	H

Le Stade Brestois est mort !

Le Stade Brestois vient de changer d'appellation pour sa section professionnelle. Il s'appelle désormais le Brest Football Club Armorique ! Le BFCA. Un nouveau logo a également été dessiné et porte le nom clin d'œil de « Tonnerre de Brest ». C'est un écusson rouge et blanc sur fond bleu nuit.

● Continuant la tradition, les joueurs stéphanois animent le stand de l'AS Saint-Étienne à la 35e Foire de la ville. Il est vrai que dans ce stand figurent les photographes des équipes stéphanoises qui ont fait la gloire de Saint-Étienne.

● Victor Zvunka et Christophe Sagna, deux anciens Lavallois, furent parmi les premiers à venir saluer les Lavallois après le match contre le Stade Rennais. Ils ont évidemment beaucoup parlé du match de Kiev, et Zvunka est parti passer la soirée en compagnie de son ami Robert Buigues. Dans la tribune également était présent Henri Guérin qui a dû s'estimer très satisfait du comportement du jeune arrière droit de l'équipe de France des Espoirs Loïc Perard.

● Thierry Meyer, le Nancéien, va sûrement embarrasser son entraîneur Hervé Collot. Il avait été presque inexistant contre Toulouse et depuis le début de la saison il se montrait assez mièvre. Et soudain, samedi, dans un match de Troisième Division, assez relevé contre Reims, l'ex-Sochalien a été rayonnant, véritablement le roi du terrain et auteur d'un but superbe.

● Philippe Anziani, le Sochalien, avait au moins un supporter de choix samedi à Metz en la personne de son oncle Ange, entraîneur de Meaux, qui avait opéré en lever de rideau. Les deux hommes n'ont pu qu'essayer de se consoler, ayant tous deux connu la défaite.

● Par prudence, Loïc Amisse avait décidé de s'abstenir contre Bastia, mais il sera demain à Bordeaux et sans doute aussi Baronchelli, autre absent samedi.

● Hervé Collot, l'entraîneur de Nancy, avait observé à l'entraînement que Didier Philippe avait un tir puissant. Il nous avait confié qu'il allait peut-être lui demander de tirer certains coups francs. Bien lui en a pris puisque à Brest il a égalisé d'un boulet de canon sur coup franc.

● Les anciens de Nantes, Eon, Blanchet, Le Chenadec, Boukalfa et les autres ont toujours bon peid, bon œil. Samedi après-midi, ils ont en effet battu une équipe d'artistes par 7 à 3. « Et encore, soulignait Arribas qui, naturellement, s'occupe de l'équipe, nous avions « prêté » Boukalfa qui jouait donc contre nous. »

● Bien que son équipe occupe la dernière place du Championnat, Saint-Étienne a toujours des clubs de supporters dans plusieurs villes de France. Notamment à Paris où l'équipe des supporters vient de remporter son tournoi international auquel participaient des clubs anglais, allemands et suisses.

● C'est maintenant officiel, l'inauguration du nouveau stade Bollaert aura lieu le 10 mai 1984. Ce jour étant celui où l'installation accueillera l'équipe de France dans une rencontre de préparation au Championnat d'Europe des Nations.

● Marchioni, le Bastiais, et Buscher, le Nantais, eurent une longue conversation avant Nantes-Bastia : ils évoquaient leur commun passage à Nice. Mais pendant le match, ils n'eurent guère le temps de continuer la conversation, car ils étaient adversaires directs.

anniversaire

30 BOUSDIRA Farès (Rennes) né le 20 septembre 1953 à Tahar.

21 GOUDARD Claude (Nîmes), né le 20 septembre 1962 à Agde.

22 ANZIANI Philippe (Sochaux), né le 21 septembre 1961 à Bône.

22 ZAHOUI François (Nancy), né le 21 septembre 1961 à Treichville.

26 STECK Bruno (Brest), né le 22 septembre 1957 à Molsheim.

25 CHARLES Jean-Luc (Auxerre), né le 23 septembre 1958 à Ajaccio.

● De Jules Filippi, le directeur sportif de Bastia après la défaite des Corses à Nantes : « Ce fut un bon match auquel il ne manquait pour nous que notre meneur de jeu Daniel Salsona. Avec lui, nous avons une équipe compétitive. »

● Alain Giresse va-t-il être suspendu en Coupe d'Europe pour le match retour à Leipzig ? Aimé Jacquet s'est renseigné auprès d'un délégué de l'UEFA qui lui aurait affirmé que les cartons jaunes d'une saison à l'autre ne s'additionnent pas, à la différence des cartons rouges.

● Sundermann, l'entraîneur allemand de Strasbourg, n'était pas content samedi soir à Rouen. Motif : les dirigeants rouennais l'on empêché de s'entraîner avec ses joueurs sur le stade Robert-Diochon. Les explications de Robert Vicot lui précisant que son équipe était logée à la même enseigne, n'ont pas convaincu son homologue alsacien.

● Le trésorier du FC Rouen, M. Pierre Creignou, a rejoint André Bord pour dire haut et fort qu'il est contre les rencontres disputées le samedi soir. Question de trésorerie avance-t-il comme le président strasbourgeois.

● Michel Bensoussan n'aime pas les projecteurs, du moins ceux employés par le cinéaste Jean-Pierre Mocky qui tournait son film « Le Penalty » samedi soir à Rouen. Le gardien de Rouen l'a fait savoir à qui de droit à la mi-temps du match.

● Georges Bereta est un pur Stéphanois, pourtant fils de parents polonais. Cela lui permet d'être le seul à pouvoir parler avec Kupcewickz. Il est venu le féliciter aux vestiaires samedi pour le but superbe qu'il avait marqué contre Paris.

● Plus que les autres, la défaite des Verts face à Paris a été douloureusement ressentie dans la population stéphanoise, et dimanche matin dans les rues et chez les commerçants on ne les blâmait pas mais on les plaignait pour leur malchance persistante.

● La malchance risque de se poursuivre pour Saint-Étienne mercredi à Rennes puisque Diarté souffre d'une vertèbre et Moizan a dû se faire poser trois points de suture par le docteur Demonteil sur le pied droit, le comble c'est qu'il a écopé d'un carton jaune samedi alors que c'était lui qui avait été agressé par un défenseur parisien.

● Alain Giresse a participé, dimanche, l'inauguration des tennis dans sa bonne ville de Maux.

● Les automobiles des joueurs stéphanois sont vraiment convoitées puisqu'après celle de Daniel, c'est celle de Wolff qui a été volée.

● Roger Lemerre ne tient apparemment pas rigueur aux dirigeants strasbourgeois qui l'on écarté de la direction de l'équipe à la fin de la saison dernière. Lemerre est un spectateur assidu à la Meinau. Il faut le faire, car il réside à Paris !

● Alfred Vitalis, le néo-Strasbourgeois, et son ancien coéquipier monégasque Alain Couriol, aujourd'hui parisien, se sont croisés à l'aéroport de Pontoise où les Strasbourgeois ont pris l'avion que les Parisiens venaient de quitter.

que deviens-tu ?

JOSEPH

● **Né le 8 avril 1944 à Otélé (Cameroun).**
● **1,81 m, 100 kg (+ 25 kg depuis la fin de sa carrière !).**
● **Marié avec une Marseillaise, Antoinette, une fille Nathalie (18 ans).**
● **Clubs : Marseille, Valenciennes, Strasbourg et Béziers.**
● **Palmarès : champion de Division II avec l'OM en 1966 ; vainqueur de la Coupe avec l'OM en 1969 ; vice-champion de France avec Marseille en 1970.**
● **Sélections : international camerounais.**
● **Profession : commerçant (prêt-à-porter « unisex ») à Béziers.**

« Ma carrière s'est terminée le 1er mars 1975, au cours d'un match Béziers-Epinal, suite à un choc avec le gardien dont je ne me souviens même plus du nom... Cela fera bientôt dix ans et je ne suis pas rancunier. Pourtant, à l'époque, j'ai durement ressenti cette « élimination » d'une profession qui était aussi ma joie de vivre. Depuis mon Cameroun natal, le football a complètement transformé mon existence. Lors de mon « accident », je venais de signer à Béziers où je retrouvais mon vieil ami et complice Jo Bonel. C'était seulement mon sixième match sous le maillot biterrois et j'avais déjà marqué cinq buts... j'ai toujours aimé marquer des buts et j'en ai beaucoup réussi dans mon style bulldozer — comme « ils » disaient — pas tellement technique, mais efficace.

Après mes deux opérations des ligaments, à Lyon puis à Marseille, j'ai retrouvé l'usage normal de mon genou mais... je n'ai plus rejoué. Arrêter complètement et sans transition — à trente ans je me sentais encore en pleine forme — croyez-moi ce ne fut pas facile. Heureusement l'ami Jo était là ; c'est sur ses conseils que j'ai ouvert dans une rue piétonne très fréquentée de Béziers la boutique que je gère encore aujourd'hui.Et, ma foi, tout en subissant la crise, comme tout le monde, je me débrouille pas mal.

Voilà comment je suis devenu Biterrois. Je compte à présent beaucoup d'amis dans la capitale du vin et du rugby ! Je n'ai d'ailleurs pas coupé les ponts avec le football. Un de mes (nombreux) frères, Martin, à joué cinq saisons à l'ASB et Marcel vient d'y signer à son tour comme cadet. Il suit tous les entraînements de Destrumelle, encore un de mes « potes » de l'OM avec qui j'ai remporté la Coupe en 1969, avec les Magnusson, Skoblar, Novi, Bonnel... Souvenir inoubliable, car j'ai signé ce jour-là les deux buts de la victoire devant Bordeaux. J'ai mon diplôme de moniteur et j'ai entraîné des petits clubs régionaux. Mais mon commerce ne me permet pas d'aller plus avant dans ce métier qui ne m'aurait pas déplu. J'en suis donc réduit à ma condition de spectateur. Cela explique les quelque vingt-cinq kilos que j'ai pris depuis que j'ai raccroché mes « crampons ». Depuis, je ne manque que très rarement un match à Saucliéres où je suis vraiment très heureux quand je rencontre un de mes vieux amis ou coéquipiers pour parler football... encore et toujours. » —

A. P.

n'en croyez pas un mot

Guy Roublard

Après la douche froide des coupes européennes, les cinq clubs engagés dans les compétitions patronnées par l'UEFA ont retrouvé la tiédeur du bain français. Ce régime leur convient mieux puisque tous les cinq ont gagné, même ceux qui jouaient à l'extérieur comme Bordeaux ou le PSG. Ce qui prouve, entre autres, qu'il y a une petite différence entre Leipzig et Toulouse !

Le match le plus important de la neuvième journée était pourtant celui qui mettait aux prises deux équipes qui ne sont pas européennes cette saison : Monaco et Auxerre. Et une fois encore, Auxerre, qui poursuit son grand bonhomme de chemin, a triomphé.

Comme le disait, hier, un supporter bourguignon à l'un de ses amis :

« Le Roux, c'est le plus fort !

— Mais non, puisqu'il a perdu !

— Comment ? Mais il a gagné !

— Le stoppeur de Monaco a bien perdu !

— Mais je te parle de l'entraîneur d'Auxerre.

— Ah ! Ça, le Guy, c'est le plus fort ! »

Huit victoires consécutives, c'est une performance peu banale. A force de gagner des matches, les Auxerrois vont finir par être champions de France après avoir modestement fait croire à tout le monde qu'ils n'étaient là que pour assurer un intérim de quelques semaines.

Le rusé Guy Roublard continue pourtant à dire que le seul objectif de l'AJA est d'éviter la descente automatique !

« Si les victoires appellent les victoires, explique-t-il, une défaite peut déclencher une série de défaites. Or, demain mercredi, nous accueillons le Paris-SG, une équipe que je crains beaucoup.

— Tout de même, sur votre terrain...

— C'est que le PSG est aussi un peu sur le sien !

— Que dites-vous là ?

— Vous avez bien entendu parler de Saint Germain-l'Auxerrois ? Le Paris Saint-Germain est donc un peu chez lui ici.

— D'une part, il ne s'agit pas du même Germain ; d'autre part l'ancien évêque d'Auxerre ne peut pas abandonner l'ancien « patro » que vous êtes.

— Je trouve qu'il a déjà fait beaucoup de miracles cette année », conclut Guy Roublard.

Pierre Courtois.

● Un peu de soleil dans l'eau froide de Nancy : Jean-Luc Jacquinot va mieux et a recommencé à trottiner. Patrick Gabriel est déplâtré et Albert Cartier va l'être cette semaine.

● « Quand pensez-vous que j'ai eu le plus peur à Kiev ? » demanda samedi M. Bisson à un groupe de journalistes. Et chacun de répondre : pendant le premier quart d'heure du match ? à la reprise ? à la fin ? A chaque réponse, le président répondait toujours non ; alors force fut de donner sa langue au chat : « Eh bien, répondit le président lavallois, ce fut quand, un quart d'heure avant l'heure prévue du décollage de l'avion d'Air France pour Paris, on est venu me prévenir qu'en raison des événements nous n'étions pas sûrs de repartir ! »

● Les soigneurs des deux camps, messin et sochalien, n'ont pas manqué d'ouvrage samedi soir. En effet, successivement, Morgante, Pécout, Kurbos, Deza, Sauzée, Agerbeck et Posca ont eu besoin de leurs services !

● Le président Henri Bisson a reçu de nombreux télégrammes d'encouragement et de félicitations avant et après le match de son équipe à Kiev. Ils émanaient, entre autres, de MM. Sadoul, Dimier, Arghirudis et Bez.

600 000 F POUR TUCAK

La ville de Nancy a décidé de financer la moitié de ce que coûtera Tucak à l'AS Nancy-Lorraine, soit la moitié de 600 000 F. Cette somme comprend une indemnité de 240 000 F due à Metz plus ce que représente, charges comprises, le salaire de Tucak.

Cela a déclenché une petite bronca chez les joueurs de Nancy qui avaient interprêtré la coût de l'opération Tucak comme devant être touchée intégralement par le joueur, ce qui faisait 600 000 F pour les dix mois à venir. Effectivement c'aurait été un joueur très bien payé, surtout à l'AS Nancy-Lorraine !

● Claveloux et Peycelon, qui sont militaires à Saint-Étienne, ont dû à leur retour d'Auxerre participer à la prise d'armes en l'honneur de l'armistice. Ni l'un ni l'autre ne se sont fait « porter malade » !

● Carlos Diarte, l'avant-centre de Saint-Etienne, avoue avoir encore deux gros problèmes pour l'instant : retrouver le chemin des filets et... assimiler les horaires des repas à la française.

Force huit pour Auxerre qui a fendu le rocher monégasque.
L'échappée belle prend des allures de voyage supersonique.
Bordeaux, serein en Championnat, ne lâche pas la proie pour l'ombre.
Giresse marque, Toulouse pleure.
Nantes est encore convalescent, Paris a retrouvé la santé
et Laval ne l'a jamais perdue. Rouen et Strasbourg grappillent
Sochaux s'effondre, Saint-Etienne plonge.
Des vérités commencent à se faire jour.
La compétition écartelée a déjà désigné ses forts et ses faiblës.

Ça c'est Paris !

« Ça ne peut plus durer. Question de mentalité. Les joueurs doivent comprendre ce que nous représentons. Il faut absolument que cette défaite serve à quelque chose. » C'est Francis Borelli qui parlait, et Lucien Leduc qui se sentant déjà sur un siège éjectable, ajoutait : « Il faut réagir. »

Voilà, c'est fait. Francis Borelli sourit. Leduc se prélasse dans un fauteuil. Le faux pas de Monaco qui faillit déboucher sur une mini-crise est gommé. Deux matches à l'extérieur et deux victoires pour Paris-SG la révolte. Seul club français vainqueur lors du premier tour européen, à l'extérieur, et à dix, après l'expulsion de Fernandez, il est venu trois jours plus tard plonger dans un terrible marasme, une équipe stéphanoise, dont tout le monde attendait le réveil. Ce sera pour plus tard.

Ce Paris, privé d'une extraordinaire triplette d'attaque, Toko, Rocheteau, Assad, est redevenu conquérant. Quasiment qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe des Coupes, il s'apprête maintenant à défier Auxerre sur sa propre pelouse. Un défi tout à fait dans les cordes de cette équipe parisienne requinquée, qui ne surprendrait personne en mettant fin à l'invincibilité des Bourguignons.

Et si elle y parvient, il ne faudra pas trop chercher d'explications physico-tactico-techniques. Il suffira de dire : « Ça c'est Paris », et tout le monde aura compris.

Et ça c'est Gigi !

Mais oui, c'est encore lui l'homme de la semaine, le joueur qui mérite un grand coup de chapeau pour son magnifique coup du chapeau. Trois buts, trois petits bijoux au Stadium de Toulouse et revoilà Alain Giresse en tête d'affiche, en tête des buteurs, en tête de nos joueurs préférés. S'il n'existait pas, nous devrions l'inventer. Bordeaux aussi. Souvenez-vous de son chef-d'œuvre contre Leipzig. Beau souvenir pour un match de triste mémoire. Pour Gigi, la semaine avait bien commencé.

Elle s'est bien terminée, merci pour lui, à Toulouse. 13e minute : passe de Zénier dans le trou et tir à ras de terre, croisé. 25e : ballon raffûté, accélération, changement de pied et tir en rupture d'équilibre. Un monument. 83e : centre de Martinez, reprise de volée parfaite sous la barre. Bonsoir Toulouse, bonjour Giresse. Que peut-on encore écrire sur ce type là ?

Des chiffres ? Troisième hat-trick de sa carrière, deuxième de sa saison. 131 buts en Championnat sur treize saisons. A six petits buts de Michel Platini, le « meilleur » milieu français. Un mot a sauté : buteur. Platini est le meilleur buteur parmi les milieux de terrain français. Les buts sont quantifiables, le talent ne l'est pas.

Alors ne comparons pas. Gigi est bon. Il nous fait plaisir. C'est tout.

Ça plane pour Paris. Zaremba et N'Gom les deux buteurs de Belfast peuvent trinquer de bon cœur. Et ils peuvent inviter Giresse, grand buteur devant l'éternel. **(Photo Jean-Claude Pichon)**

QUESTIONS

L'effectif auxerrois

Moutier blessé à Brest a été remplacé dans les buts par Jeannol. Les blessures des gardiens en cours de match sont-elles fréquentes ?

Heureusement non. Pourtant, il semble bien que Jean-Michel Moutier soit un gardien casse-cou, puisque c'est la troisième fois en cinq ans qu'il doit abandonner ses coéquipiers, record du genre.

Au cours des sept dernières saisons, nous avons retrouvé huit matches au cours desquels le gardien a dû être remplacé, Brest-Nancy constituant le 9e. Voici quels sont ces précédents, avec la minute de la blessure, le score au moment du changement de gardien, et le score final.

1977-1978 : 10e j. Lens-Troyes : 3-2. 58e m. : Fuchs remplace Formici (2-1) ; 22e j. Marseille-Lens : 4-0. 56e m. : Françoise remplace Tempet (2-0).

1978-1979 : 1re j. Nantes-Laval : 2-1. 10e m. : Simondi remplace Rose (1-0) ; 28e j. Sochaux-Nancy : 1-2. 53e m. : Jeannol remplace Moutier (1-2).

1980-1981 : 6e Lens-Nancy : 0-0. 2e m. : Rubio remplace Moutier (0-0) ; 36e : Auxerre-Nancy : 0-2. 71e m. : Charles remplace Bats (0-1).

1982-1983 : 13e Tours-Lens : 5-1. 20e m. : Ogaza remplace Hédoire (2-0) ; 36e Auxerre-PSG : 3-2. 27e m. : Bathenay remplace Baratelli (1-1).

1983-1984 : 9e Brest-Nancy : 1-1. 11e Jeannol remplace Moutier (0-0).

« Depuis quand les Monégasques n'avaient-ils plus été battus sur leur terrain ?

— La semaine dernière les Monégasques avaient mis fin à une série parisienne de 17 matches sans défaite à domicile, en Championnat. Cette semaine ce sont eux qui sont tombés de haut puisque les Auxerrois ont mis fin à une invincibilité beaucoup plus longue puisqu'elle durait depuis le 6 octobre 1981, date de la victoire de Bordeaux, 1-0, en Principauté. Entre-temps, les Monégasques avaient disputé 35 matches à domicile sans défaite, répartis en 26 victoires et 9 matches nuls, en 72 buts marqués et 16 buts encaissés.

— Guy Roux est un entraineur heureux. Il peut compter sur un effectif stable. Est-ce là la clé des succès auxerrois ?

— C'est en tout cas une des clés de cette série de huit victoires puisque depuis le début de la saison Guy Roux n'a utilisé que 14 joueurs dont l'un, Lorant, n'est entré que deux fois en cours de match. Cette stabilité véritablement exceptionnelle qui fait que des joueurs comme Gendreau et Janas, désormais rétablis, patientent en 3e Division, est l'un des points forts de l'équipe. On peut la comparer par exemple aux 19 joueurs utilisés par Saint-Etienne, aux 18 joueurs utilisés par Toulouse, Sochaux et Metz, toutes équipes de bas de tableau.

— Sochaux n'avait plus marqué de but depuis la seconde journée. Grace à Jean-Luc Ruty, il a enfin retrouvé samedi le chemin des filets. Une telle continuité dans l'échec est-elle exceptionnelle ?

— Elle l'est en effet. Les Sochaliens sont demeurés 555 minutes sans marquer entre le but d'Agerbeck (2e journée, 90e) et celui de Ruty (9e journée, 75e). Ils sont venus mourir à trois minutes du record des cinq dernières saisons. Voici les maladroits obstinés des 5 dernières saisons : 1978-1979 : Valenciennes 399 minutes ; 1979-1980 : Angers 558 minutes ; 1980-1981 : Paris SG 425 minutes ; 1981-1982 : Lyon 519 minutes ; 1982-1983 : Bordeaux 390 minutes.

But pour Dahleb but pour Gemmrich. Le club des cent est-il plus riche ?

Il l'est avec Gemmrich dont nous vous disions la semaine dernière qu'il avait inscrit ses 98e et 99e buts contre Lens. Avec celui inscrit à Rouen, ça fait 100 tout rond. Quand à Dahleb, c'est dans l'anonymat qu'il était rentré dans ce club, le 31 août dernier à Brest. Le but inscrit à Saint-Etienne par « Mus » est son 101e depuis ses débuts en Division I. Voici son bilan personnel (1973-1974, 17 ; 1974-1975, 13 ; 1975-1976, 12 ; 1976-1977, 22 ; 1977-1978, 9 ; 1979-1980, 6 ; 1980-1981, 6 ; 1981-1982, 0 ; 1982-1983, 7 ; 1983-1984, 3.) »

A VOS CHIFFRES

Beltramini : 50 %

On marque relativement peu de buts cette saison (247 en 9 journées, soit 2,74 par match). Mais les meilleurs buteurs Giresse et Beltramini sont en tête du classement des buteurs avec neuf réalisations chacun. Un bon total qui laisse prévoir un pourcentage élevé par rapport au nombre de buts inscrits par leurs équipes respectives Bordeaux (21) et Rouen (18). En effet, cela donne 50 % du capital normand pour Beltramini.

Notons que Delio Onnis a, lui, inscrit 5 des 7 buts de Toulon, ce qui lui donne un pourcentage étonnant de 71,4 %.

Nous avons recensé ci-dessous le nom des buteurs ayant obtenu le meilleur pourcentage par rapport à leur équipe lors des dix derniers Championnats. Ils n'ont pas, comme on le constate, toujours été sacrés meilleur buteur :

	Total pers	Total équipe	
1982-83 : Szarmach (Auxerre)	24	56	42,86
1981-82 : Szarmach (Auxerre)	24	43	55,81
1980-81 : Krause (Laval)	23	49	46,94
1979-80 : Vabec (Brest)	17	35	48,57
1978-79 : C. Bianchi (PSG)	27	59	45,76
1977-78 : C. Bianchi (PSG)	37	75	49,33
1976-77 : C. Bianchi (PSG)	28	53	52,83
1975-76 : Onnis (Reims)	29	53	54,71
1974-75 : Onnis (Monaco)	30	64	46,87
1973-74 : Braun (Metz)	28	53	52,83

DE LENS

Flak : « Tout recommence »

LENS. — Le Racing nous avait surpris à l'intersaison quand nous apprenions qu'il mettait sur la liste des transferts son capitaine et libero Hervé Flak. Contesté ? Flak ne l'était pas véritablement mais sa polyvalence défensive lui avait en sorte joué un vilain tour. Finalement, celui-ci resta lensois. Et chacun mesure aujourd'hui combien la providence fut charitable avec le FC Lens en ne lui ôtant pas ce joueur. On essaie d'imaginer ce qui serait advenu sans sa présence au cœur du système défensif nordiste.

« Tout de même, Hervé, aborder le Championnat en ayant lu que dans l'esprit de l'entraîneur vous n'étiez plus titulaire du poste que vous occupiez la saison précédente, cela a dû être dur ?

— Un peu. Mais j'ai abordé le Championnat comme lors des saisons précédentes en faisant le maximum pour gagner ma place et bien sûr la conserver. Jusqu'à présent, c'est moi qui joue. Mais, je me plierai sans sourciller aux décisions de l'entraîneur. Je suis là pour suivre ses consignes. Le choix c'est lui qui le fait.

— On ne perçoit aucune liesse dans vos propos !

— J'accepte la concurrence. C'est la règle du jeu. Cela fait partie de notre métier. Je fais simplement le maximum, je donne tout ce que je puis. Je suis au service d'un club, au service d'une équipe. Je joue sans arrière-pensée.

— Autre chose. Comment le capitaine a-t-il interprété le passage à vide de son équipe face à Lille ?

— Je pense qu'il y a eu un relâchement dans l'application des consignes. Chaque joueur, au Racing, a une tâche bien précise à accomplir. Il y a eu quelques manques. Des manques sans doute dus à la jeunesse et à l'inexpérience de notre groupe, mais aussi je pense à cette échéance de Coupe d'Europe. Psychiquement, cela nous a un peu perturbés. Mais le premier tour de le Coupe de l'UEFA s'étant bien passé, le moral est revenu et l'équipe semble amorcer un renouveau.

— Gand fut vraiment un tournant ?

— Oui, je le crois, dans la mesure où en Belgique nous nous sommes bien retrouvés collectivement, l'équipe s'est montrée solidaire. Le résultat positif nous a semble-t-il redonné le goût de la victoire. De surcroît, c'était un derby, donc aussi c'était un match de Coupe et il était important de le gagner. Nous sommes restés mobilisés, la victoire est venue.

Que faire pour arrêter le rythme européen des Lensois ? Le Lillois Claude Robin a choisi et Piette n'ira pas loin.

— Avant ce match, on craignait une certaine violence. Comment avez-vous réagi à ces propos ?

— Lille, effectivement, a joué assez virilement. La preuve ? Ses trois cartons. De plus il y eut des tacles assez dangereux. Nous avons quant à nous essayé de ne pas répondre, de rester calmes et d'appliquer notre football basé sur la vitesse. Je pense que nous y sommes parvenus avec bonheur.

— Alors, Lens est-il relancé ?

— Je l'espère bien sûr. Mais il ne faut oublier que le programme de septembre est particulièrement chargé. Néanmoins, je sens mes camarades extrêmement motivés et désireux de ne rater aucun rendez-vous tant en Coupe qu'en Championnat.

— Et l'avenir pour Hervé Flak ?

— Pour moi, l'avenir, dans l'immédiat, c'est d'accomplir mon métier consciencieusement au FC Lens. Cela dit, nous sommes des professionnels, j'adore le Racing, j'espère continuer encore longtemps sous le maillot lensois mais il me faudra partir si des propositions me sont faites. J'irai là où le football m'appellera.

C'est vrai qu'à l'intersaison j'ai eu un petit pincement en apprenant que j'étais sur la liste des transferts. C'est oublié, demain nous verrons. Le présent est déjà suffisamment éclatant pour remplir totalement mon esprit. »

Henri DARTOIS.

L'ardeur lilloise

LENS. — Les affrontements entre les Lensois et les Lillois déçoivent rarement. Il est vrai que tant de passion s'attache aux rencontres que l'événement est toujours là pour obliger chacune des troupes au dépassement. La première édition du derby 1983-1984 fut éloquente. Ce Racing déjà ragaillardi moralement par sa tenue à Gand était désireux de mettre fin à une série de déboires à Bollaert. Après un mois d'« absence » Lens semble avoir retrouvé totalement son football. Un jeu vif, à l'aise, enthousiasmant. Une pratique qui lui avait permis de réaliser un début de Championnat tonitruant. Et Lille dans tout cela ? Eh bien, quoique dominé par l'habileté manœuvrière de son adversaire, ce LOSC-là démontra une volonté sans failles. Peu d'équipes, en effet, menées 3-0 chez l'adversaire après quarante-huit minutes de jeu peuvent être en mesure de renverser la situation, face de surcroît à un adversaire jouant admirablement. Eh bien, Lille fut à deux doigts de réussir. Pour cela, il y mit de l'ardeur. Trop peut-être diront certains (trois cartons quand même). Cette ardeur est chèrement payée. Mais si, côté losciste, on se consolait en insistant sur le nombre d'occasions que l'on s'était créées, le réalisme prenait pourtant le dessus et Samoy ajoutait que: « lorsqu'on prend quatre buts chez l'adversaire c'est qu'il y a beaucoup de choses encore à améliorer ». C'est à cela que s'attacheront sans doute les Lillois.

H. D.

DE TOULOUSE

Girard : « Le mois terrible »

(Jean-Paul OUDOT)

TOULOUSE. — Auteur d'un but, mercredi dernier, qui avait relancé la mécanique bordelaise devant les Allemands de l'Est de Leipzig, René Girard a confirmé trois jours plus tard au Stadium de Toulouse sa grande forme physique et technique et démontré que Bordeaux avait surmonté son accident. Il revient sur cette semaine riche en événements et parle avec sérénité et lucidité de lendemains qui pourraient bel et bien chanter.

« A froid maintenant, des regrets supplémentaires d'avoir perdu devant Leipzig ?

— Bien entendu. Nous avons tous revu au magnétoscope le match que nous avions livré mercredi soir. Notre impression a été que nous n'avions guère eu de chance, au contraire des Allemands de l'Est qui surent profiter d'un relâchement très court de notre part. Nous nous sommes aperçus d'abord que le penalty n'était pas valable puisque Patrick Battiston avait fauché son adversaire en dehors de la surface. Mais nous avions été tous surpris et plus ou moins convaincus que la faute s'était passée en plein cœur de la surface. D'où notre absence de contestation. Mais c'est surtout le deuxième but allemand qui nous fit très mal. Il reste que, au vu de cette rencontre, je n'ai pas eu l'impression que Bordeaux avait tellement raté sa performance. Seulement mon équipe était tombée sur une formation euphorique et bénéficiant de circonstances extrêmement favorables.

— A Toulouse vous avez confirmé que Bordeaux pouvait jouer le contre avec une certaine efficacité. Cela ne vous fait-il pas penser que votre équipe a encore une chance de renverser la vapeur en Allemagne de l'Est ?

— Il ne faut pas trop se leurrer. Bien que, en effet, notre performance au Stadium ait été en tous points exemplaire et autorise quelque espoir. N'oublions pas que nous avons un but à combler et que pour nous qualifier nous devrons gagner en Allemagne de l'Est par deux buts d'écart. Les Allemands vont sûrement nous attendre et ne pas procéder de la même façon qu'au match aller. Il reste cependant une infime chance à saisir et soyez bien convaincu que nous tenterons de la saisir surtout si Alain Giresse, en forme comme vous l'avez vu, est présent à nos côtés. Mais je crains que notre capitaine soit suspendu pour ce match retour et cela serait un handicap quasi insurmontable.

— Demain c'est le rendez-vous choc avec Nantes, puis Lens, puis le retour bientôt de nouveau avec Leipzig. Un calendrier infernal n'est-ce pas ?

— En effet, mais notre entraînement depuis le début de saison a été basésur ce terrible mois de septembre qui nous attendait. Aussi nous sommes revenus en forme à point nommé, d'une façon donc calculée. Déjà il y a quelques semaines en déplacement à Strasbourg nous avions eu la très nette impression d'avoir retrouvé toute notre verve, tous les automatismes de la saison dernière. Depuis ce résultat à la Meinau nous avons confirmé en Championnat et il n'y a aucune raison pour que nous ne continuions pas dans cette voie. Seulement reste un problème : celui de la récupération. Une récupération physique après les généreux efforts que nous avons fournis et une autre récupération en quelque sorte : retrouver nos camarades actuellement blessés comme Battiston, Tusseau ou bien encore Thouvenel.

— Et sur un plan personnel, où en êtes-vous ? Ne pensez-vous pas revenir en équipe de France ?

— La saison dernière, j'avais connu beaucoup d'ennuis notamment à la suite d'une pubalgie tenace. Cette saison je suis en pleine forme physique, en pleine possession de mes moyens. Et j'essaie de les confirmer au sein de la collectivité du mieux possible. Bien entendu je pense à l'équipe de France mais je pense d'abord et avant tout à Bordeaux. »

Infernal et vicieux

TOULOUSE. — Les « convocations au parloir » de Daniel Visantin, le président, et de Daniel Jeandupeux, l'entraineur, n'ont pas eu l'effet escompté au sein du groupe toulousain. Le TFC a perdu une nouvelle bataille devant Bordeaux et, si rien n'a transpiré de ces conversations secrètes pour laver le ligne sale en famille, on croit savoir que l'autorité et la compétence du responsable technique du club n'avaient pas été contestées. Il reste que Toulouse est broyé à l'heure actuelle dans un engrenage tel qu'on voit mal comment cette machine inexorable du temps perdu pourrait s'arrêter demain.

Le cercle est en effet infernal et vicieux. Pour jouer avec sérénité et étaler sur le terrain toutes ses possibilités, il faut évoluer sans souci de classement en Championnat, donc se maintenir allégrement au-dessus de la zone rouge. Et pour sortir de cette zone, il faut des points. Ce n'est pas le cas de Toulouse qui n'a, en neuf journées, empoché que six points dans son escarcelle. Bien maigre butin, il est vrai. Pour obtenir ces fameux points, il convient donc de compenser certaines lacunes en étalant un cœur et une obstination à l'ouvrage continuel. C'est ce que les Toulousains font sur tous les terrains de France à l'heure actuelle. Mais à force de jouer avec cœur, on y perd quelquefois sa tête et son latin. Où est donc le jeu collectif des Toulousains à l'heure actuelle ? La bonne volonté ne suffit pas toujours. La bonne volonté qui oblige chaque joueur, sur un plan individuel, à tenter de réussir l'impossible. Une bonne volonté qui fait oublier tous les bons principes au vestiaire.

Voilà le cas épineux que Daniel Jeandupeux a à résoudre à l'heure actuelle et on sait combien l'entraineur suisse aime le jeu collectif, le jeu bien léché, le football spectaculaire. Pour le moment, il est contraint de jouer avec des armes qui ne sont pas celles qu'il souhaite. Reste qu'il est temps désormais de réagir.

J.-P. O

DE SAINT-ÉTIENNE

Pilorget : « Au tour d'Auxerre »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Samedi soir, au stade Geoffroy-Guichard, Jean-Marc Pilorget avait le sourire tranquille de l'homme s'étant bien acquitté de sa tâche et faisant de surcroît partie d'une équipe qui s'est remise à gagner. Dans ces conditions, rien de tel qu'une conversation avec lui pour boire un bon bol d'air frais...

« C'est vrai que c'est reparti pour Paris-SG, non ?

— On le dirait effectivement si l'on en juge par les deux victoires à l'extérieur que nous avons remportées cette semaine, l'une à Glentoran au titre de la Coupe des Coupes, et l'autre à Saint-Etienne, où, décidément, nous ne réussissons pas si mal !

— Redoutiez-vous ce déplacement en terre stéphanoise ?

— Chaque match recèle évidemment ses dangers. Celui-ci n'échappait donc pas à la règle, d'autant que mercredi soir à Glentoran, nous avons dû batailler à dix pour battre les Irlandais, ce qui ne s'est évidemment pas fait sans une grosse dépense physique de notre part. Cela étant, sachant que Saint-Etienne a quelques problèmes en ce moment, nous nous disions aussi qu'il y avait peut-être un bon coup à faire à Geoffroy-Guichard. Et nous l'avons donc fait !

— Justement, comment avez-vous trouvé les Verts ?

— Disons que l'on sent que Saint-Etienne est une équipe en proie à quelques problèmes, ceux que connaissent en vérité toutes les équipes qui ne gagnent pas et se trouvent donc mal classées. C'est du même coup une équipe un peu désunie. Il n'empêche qu'en deuxième mi-temps notamment, nous avons souffert face à elle.

— Cette deuxième mi-temps effectivement un peu plus laborieuse de votre part procède-t-elle uniquement de la pression adverse s'étant alors exercée sur vous ?

— Non ! Disons que, à ce moment-là, nous avons eu un peu de mal à ressortir derrière. En tout cas, jusqu'à ce que l'on marque un troisième but ayant définitivement scellé le sort du match.

— Reste que Paris-SG va mieux, bien mieux qu'il y a quelque temps. A quoi cela vous semble-t-il dû ?

— Au fait que, peu à peu, nous retrouvons ce jeu d'équipe qui nous a par exemple fait gagner la Coupe en fin de saison dernière. Pour cela, il faut dire que nous nous sommes gaillardement remis au travail après une période plus approximative au cours de laquelle nous avons probablement eu le tort de ne pas jouer suffisamment ensemble. Peut-être parce que nous étions restés sur l'euphorie de notre victoire en Coupe, alors qu'il nous fallait confirmer, plutôt !

— Dans la mesure où vous avez entamé une nouvelle série gagnante à Glentoran, qu'espérez-vous de votre déplacement che l'ogre auxerrois, demain mercredi ?

— Eh bien ! le fait qu'Auxerre soit allé gagner à Monaco va tout simplement nous permettre d'aller battre cette équipe chez elle demain soir, c'est tout !

— Sérieusement ?

— Et pourquoi pas !

— A part cela, ne nous dites tout de même pas que vous vous attendiez à ce que Auxerre aille battre Monaco pendant que vous, vous veniez à bout de Saint-Etienne ?

— Non, c'est vrai, cette victoire est assez impressionnante, surtout à nos yeux de Parisiens qui venaient de se faire battre à domicile par une équipe de Monaco ayant fait très belle impression ce soir-là. Comme quoi...

— Au fait ! Auxerre, ça devient sérieux, avec tout ça ?

— Eh oui ! la place qu'occupe Auxerre, mais aussi celle qu'occupe une équipe comme Rouen, démontre qu'il n'y a pas que quatre ou cinq équipes en France comme certains avaient tendance à le laisser croire en tout début de saison. En tout cas, avec huit victoires d'affilée, les Auxerrois sont en train de réaliser un sacré parcours, je suis bien d'accord avec vous !

— Votre victoire à Saint-Etienne vous paraît-elle de nature à relancer vos espérances pour le titre ?

— Le titre, vous savez, c'est encore loin. Reste que après neuf journées, nous avons six points de retard sur le leader. Cela fait tout de même beaucoup. Et surtout, on sait que pour prétendre être champions, il ne faut guère perdre plus de trois matches. Or, comme nous, nous en avons déjà perdu trois, vous voyez ce qu'il nous reste à faire, si l'on veut y arriver ! »

La maturité de Kupcewicz ne suffit pas à faire du nouveau Saint-Étienne une équipe d'expérience.

Le but sur coup franc de Zanon à la 89e : trop tard !

Les Verts en plein désarroi

SAINT-ÉTIENNE. — Le président Laurent qui se gratte la tête dans un coin, les joueurs qui baissent la leur, comme si chacune d'entre elles pesait deux tonnes, et Jean Djorkaeff qui balance entre l'envie de dire tout ce qu'il a sur le cœur, concernant ses attaquants, notamment, et le devoir de réserve qui s'impose à un entraîneur dont l'équipe se retrouve aujourd'hui bonne dernière du classement avec la perspective de devoir se déplacer (à Rennes) lors de la prochaine journée..., il y a de cela deux ans seulement. Qui aurait pu imaginer un tel tableau dans les vestiaires stéphanois, où, longtemps après, on redécouvre que le football ne sécrète pas forcément que des joies ?

Car c'est vrai que, actuellement, les Verts sont sur un bateau s'apparentant plus à un radeau qu'à un paquebot de grand luxe. Pourquoi ? Eh bien, parce que si la crise appartient au domaine du passé, du moins pour l'instant où l'instruction judiciaire se poursuit sans tapage, il se trouve que l'embarcation dont ont hérité André Laurent, Jean-Marie Elie, Jean Djorkaeff et tous les joueurs qui sont sous leur coupe ne récèle pas toutes les garanties antiavaries. D'abord, comme le faisait très justement remarquer Georges Bereta dans les vestiaires des Verts l'autre soir, il est absolument nécessaire que les quatre cadors de l'équipe, à savoir Castaneda, Moizan, Mahut et Kupcewicz soient tous ensemble à la hauteur pour espérer obtenir de bons résultats. Or, évidemment, le droit à l'erreur existe aussi pour les cadors. Ensuite, on notera que si la défense stéphanoise paraît en amélioration depuis le retour de Mahut, elle n'est pas encore totalement au point. Et devant des équipes comme Paris-SG, naturellement, cela se paie au prix fort. D'autre part, il ne faut pas oublier que, à l'intersaison, beaucoup de joueurs se sont croisés, tous ces chamboulements, ajoutés à la venue d'un nouvel entraîneur, ne facilitant évidemment pas la mise en place d'une organisation et d'un style qui permettraient aujourd'hui de tirer les ficelles pour éviter le pire, à défaut de permettre de tout renverser sur le passage de l'ASSE. Enfin, du côté de Geoffroy-Guichard, il va falloir s'apesantir très sérieusement sur les problèmes offensifs de l'équipe fanion, la triplette Sanchez-Diarte-Bellus, même lorsqu'elle reçoit le renfort de Carrot en lieu et place de Diarte, ne paraissant pas pour l'instant en état de faire beaucoup de misères à ses opposants. Reste à savoir où Jean Djorkaeff puisera ses solutions de rechange. Dans l'équipe réserve ou dans les bouquins de psycho ?

C. C.

DE LAVAL

Pérard : « Un rêve merveilleux »

LAVAL. — A l'origine des deux buts de son équipe et auteur surtout d'un très bel exploit technique sur le second but, Loïc Perard a été le meilleur joueur de ce derby Stade Lavallois-Stade Rennais. Lavallois de pure souche, puisque né dans le quartier d'Hilard, ce jeune joueur illustre parfaitement le travail en profondeur effectué depuis cinq ans au Stade Lavallois où l'on a pris la sage décision de former soi-même ses cadres.

« Mais qui êtes-vous, Loïc Perard, qui, selon l'expression de Michel Le Milinaire, avez réalisé à Kiev et samedi soir contre le Stade Rennais « deux matches absolument remarquables ? »

— Je suis né le 5 avril 1962 à Laval et très vite j'ai été attiré par le virus du football. A sept ans je rejoignais des camarades, et mon frère qui jouait à l'Union Sportive Lavalloise où je suis resté jusqu'à l'âge de quatorze ans. Sélectionné en équipe de l'Ouest des cadets je suis alors rentré au Stade Lavallois où j'ai fait mes classes avant de signer, en juin dernier, un contrat pro de quatre ans.

— Arrière latéral, ce n'était pas votre poste initialement ?

— C'est vrai qu'au début de la saison il m'a fallu beaucoup travailler pour m'adapter à cette place d'arrière droit. Mais comme l'équipe tournait bien tout s'est enchaîné normalement pour moi. Aujourd'hui j'y suis très bien intégré. Je m'y sens fort bien dans ma peau.

— Et ces deux derniers matches « remarquables ?

— C'est vrai que j'ai le sentiment d'avoir réussi là mes deux meilleurs matches de la saison. Pourquoi ? Parce que je pense être devenu plus rigoureux dans le marquage. J'ai pris totalement confiance en moi et je me suis appliqué à participer au jeu collectif et surtout à peaufiner ma relance. Mes débuts comme milieu de terrain me portent, en outre, résolument vers l'attaque. J'aime les montées offensives et il faut admettre qu'elles me réussissent bien puisque je suis à l'origine des deux buts contre Rennes.

— La Coupe d'Europe, n'est-ce pas une sensationnelle aventure quand on a vingt et un ans ?

— Oui, bien sûr. Qu'il arrive quoi que ce soit le 28 septembre au match retour, nous conserverons tous un merveilleux souvenir de cette épopée. Notre match nul à Kiev nous a transcendés. Nous vivons un véritable rêve. C'est vrai que nous sommes tous très fatigués, mais Kiev et notre match héroïque nous ont fait tout oublier. Ce soir il nous fallait gagner pour notre public. Ce public admirable qui nous soutient tellement. J'avoue tout de même que je ne m'attendais pas à un match aussi facile. Je pensais les Rennais autrement meilleurs que ce qu'ils nous ont démontré ce soir. »

Michel JOUNEAUX.

Rabier le survivant

LAVAL. — Le dernier match de Championnat entre le Stade Rennais et le Stade Lavallois datait du 5 mars 1977. Il s'était soldé par un 0-0. Des 22 joueurs de ce jour-là il n'y en avait plus qu'un samedi dernier. Le 5 mars 1977 il portait le célèbre maillot rouge du Stade Rennais. En ce 17 septembre il était revêtu de celui de tango du Stade Lavallois. Il s'agit, bien entendu, de Jean-Paul Rabier qui fut le plus heureux des hommes en cette chaude soirée à Le Basser puisqu'il marqua le premier but dès la troisième minute. Un but qui déjoua totalement les plans de Jean Vincent et qui libéra les Lavallois à la suite de leur très long périple en Ukraine.

Ce n'est pas tant les séquelles du très dur match livré contre Dynamo de Kiev qu'ils portaient mais plutôt celles du long et épuisant voyage.

Levés à quatre heures du matin ils n'arrivèrent, en effet, en Mayenne qu'à 22 h 30.

Mais, les victoires appelant les victoires, les Lavallois se sont présentés sûrs de leur sujet face à de bien pâles Rennais. Après un but venu un peu trop tôt sans doute, ôtant ainsi rapidement tout intérêt et tout suspense les Lavallois ont joué le match à leur guise tout en ménageant leur forces. « Ce but a déjoué nos plans, disait Jean Vincent, nous voulions laisser venir les Lavallois pour les user et mieux les cueillir ensuite. Malheureusement cette réussite de Rabier nous a obligés à changer nos batteries. »

M. J.

DE NANTES

Bertrand-Demanes : « Oublions que nous sommes champions »

(Victor PERONI)

NANTES. — Jean-Paul Bertrand-Demanes n'est pas le plus âgé de l'équipe de Nantes (il laisse ce privilège à Patrice Rio) mais, à trente et un ans, il est néanmoins celui qui joue depuis le plus longtemps en équipe professionnelle. Il est arrivé à Nantes en novembre 1969. Il a disputé quinze matches en pro en 1971-1972 et signé son premier contrat en 1972. Il vient d'ailleurs d'en signer un nouveau de quatre ans car il pense qu'à trente et un ans il a encore un bon petit morceau de chemin à faire. Rio et lui, ce sont donc en fait les « sages » de l'équipe nantaise, ceux que, à force de l'expérience, acquise on se devrait d'écouter et de respecter.

« Jean-Paul, que pensez-vous du match de samedi soir devant Bastia ?

— Eh bien, d'abord, nous avons réussi l'essentiel, c'est-à-dire gagner ; il le fallait absolument car, après la claque, nous avions prise à Vienne, il convenait de réagir. Mais il ne faut pas s'estimer satisfait parce que nous avons battu Bastia, cela serait nous leurrer dangereusement. Moi d'ailleurs j'ai vécu une soirée difficile nerveusement car devant ces équipes fort bien organisées en défense, on est toujours à la merci d'un contre. Et des gens comme Milla sont loin d'être maladroits. En fait pour gagner nous avons bénéficié d'une erreur de défense car il faut bien le dire nous avons assez mal joué. Nous n'étions pas tellement sûrs de nous.

— Alors, à votre avis, que faut-il faire ?

— Je crois qu'il faut d'abord oublier que nous sommes champions de France et nous remettre dans la peau qui était la nôtre la saison dernière quand, privés de Coupe européenne, nous étions habités d'une sorte de fureur de vaincre pour essayer de devenir champions. Or, je pense qu'il convient de jouer comme si nous avions de nouveau un titre à aller chercher. Au fond, le titre, c'était la saison dernière. Aujourd'hui, nous repartons de zéro. Il convient donc de retrouver la confiance, la volonté, la maîtrise de la saison précédente.

— En fait, vous aimeriez que Nantes joue encore comme s'il recherchait le titre ?

— C'est exact car, depuis le début de la saison, bien que notre classement soit fort honorable, notre parcours n'a pas été tellement brillant. Il nous faudrait arriver à faire de bonnes séries et pour cela il faut travailler. J'avoue que l'actuelle carrière d'Auxerre me laisse rêveur et me donne à penser. Il est urgent de refaire des efforts et de retrouver du mordant. Contre Bastia on a commencé à retrouver une certaine confiance mais nous n'avons pas dominé notre sujet, loin de là.

— Demain, vous jouez à Bordeaux, contre un autre déçu de l'Europe.

— Oui, d'ailleurs, il me semble que Bordeaux a su parfaitement réagir. Il faudrait que devant les Girondins nous continuions à reprendre confiance et autorité. Chaque match est une histoire différente, mais, chaque fois, il est indispensable de prendre le taureau par les cornes. Il faut se faire mal au besoin.

— Vous qui depuis la saison 1971-1972 disputez des Coupes européennes avec Nantes et qui n'avez qu'une seule fois été en demi-finale (en Coupe des Coupes) en 1980, croyez-vous à une espèce de sortilège nantais devant de telles épreuves ?

— Non, il n'y a pas de sortilège, mais simplement, on tombe le plus souvent dans ces compétitions sur le revers de la médaille de notre style qui est le plus souvent fait de football spectaculaire et bien léché. Or, les matches de Coupe d'Europe sont souvent des combats physiques. Nous manquons alors de hargne, de rigueur (la moindre erreur est fatale en général) et nous sommes souvent trop naïfs.

— Alors, comment imaginez-vous le match retour du 28 ?

— Eh bien, rien n'est joué. Il ne faut jamais croire en football que tout est terminé. Nous avons encore quatre-vingt-dix minutes plus une éventuelle prolongation pour essayer de renverser la vapeur. Nous avons d'ailleurs été les victimes d'un tel renversement en Coupe de France contre Saint-Etienne. On avait gagné à l'aller par 3 à 0. On se croyait à l'abri. Nous avons été éliminés. Donc pour le moment nous sommes encore en course. Croyez-moi, nous ferons tout pour y rester. »

DE BREST

Le Magueresse : « Vraiment triste »

BREST. — Dans une équipe brestoise curieusement désemparée par la blessure du gardien nancéien, Jean-Luc Le Magueresse fut un des seuls avec Pardo et Honorine à garder la tête froide et à ne pas décevoir. Le stoppeur brestois revient petit à petit à son meilleur niveau après avoir raté le début du Championnat en raison d'une élongation. Déjà, il y a huit jours, lors du derby breton, il avait annihilé Stopyra de remarquable manière.

« Que s'est-il passé dans votre équipe quand Moutier, le gardien nancéien, a dû sortir ?

— C'est totalement inexplicable. Je pense que nous nous sommes déconcentrés. D'ailleurs, entre nous, les arrières, nous avons discuté et nous étions d'accord pour dire qu'il n'y avait plus de match. Seulement voilà. A partir de là, tout le monde a voulu monter balle au pied, ou rentrer dans le but avec le ballon. Nous n'avons pas su prendre le match en main. C'est la première fois que ce genre de chose nous arrive. C'était vraiment triste. Pas deux passes de suite, pas de tirs au but, pas d'appels de balle, pas de centres au deuxième poteau. Sauf un qui amène le but d'Henri. Jeannol n'a jamais eu à plonger, c'est incroyable. Oui, vraiment un pauvre spectacle pour le public.

— Le match nul vous paraît donc normal ?

— Tout à fait ; Nancy mérite amplement ce point du match nul. Les Lorrains ont bien gardé le ballon et leur lucidité. Ils ont aussi beaucoup bougé devant.

Notre marquage devint très lâche et Jacques et Philippe en ont bien profité. Certes, l'arbitre s'est fait abuser sur le coup franc qu'il accorda à Jacques et qui amena l'égalisation. Mais, cela dit, Nancy était également beaucoup plus vif que nous sur le ballon, plus en jambes. Nous manquions quant à nous singulièrement de punch.

— Cela ne vous paraît-il pas très grave alors que vous allez disputer trois matches en huit jours ?

— Si, un peu. Je me demande si nous aurons le répondant physique à Nîmes, mercredi. Mais je peux vous assurer que nous allons réagir. On ne reviendra pas bredouille de Nîmes. D'abord, parce que nous allons récupérer certains joueurs qui étaient blessés. Ensuite, parce que nous savons que nous ne pouvons pas jouer plus mal que contre Nancy. Nous aurons, j'en suis certain, une réaction d'amour-propre. »

Yves MENEZ.

DE METZ

Sonor : « Il était grand temps »

METZ. — Depuis le début de la saison, dans des conditions souvent très délicates, un jeune joueur messin affirme au fil des matches une autorité grandissante à un poste auquel, cependant, rien ne le prédestinait lorsque le FC Metz alla le chercher dans les Ardennes, à Sedan plus précisément. Luc Sonor jouait en effet alors ailier ou avant-centre. Le temps a passé depuis et cette saison semble devoir être celle de l'épanouissement pour un garçon qui effectue actuellement son service au Bataillon de Joinville.

« Comment êtes-vous arrivé à ce poste de stoppeur ?

— C'est tout simple ; l'an dernier, alors que Branco Tucak était blessé, Henri Kasperczak m'avait déjà placé en charnière centrale. J'avais eu l'occasion auparavant de jouer en demi défensif ; le poste requiert pratiquement les mêmes qualités, même si le périmètre d'action est moins grand alors que la tension, au contraire, doit être plus soutenue. Je n'ai donc pas eu de mal à m'adapter cette saison. Pour l'instant, en fait, je n'ai réellement souffert que devant l'avant-centre Lensois Ogaza, qui m'a impressionné dans tous les compartiments du jeu.

— Les difficultés de Metz selon vous sont provoqués par quoi ?

— Je crois, sans vouloir m'avancer, qu'elles ont trait surtout aux difficultés d'adaptation de certains sur qui on comptait beaucoup. C'est d'abord vrai pour Éric Pécout. Ses qualités et sa réputation sont connues. Il faut maintenant qu'il retrouve la totalité de ses moyens et, dès lors, nous devrions pouvoir bénéficier à plein de ses services. C'est vrai aussi pour Tony Kurbos, qui, l'an dernier, nous a marqué dix-sept buts et qui, cette saison, a connu pas mal de problèmes physiques.

— Cette victoire sur Sochaux ?

— C'était le jour ou jamais. Nous attendions ce succès depuis le 27 juillet dernier. Il fallait que nous réagissions, il fallait nous faire violence, ce à quoi nous avait appelé notre président. Nous n'avons peut-être pas fait un grand match, mais nous avons su jouer de façon sérieuse et appliquée. Il était grand temps. Je crois maintenant que ce succès peut nous soulager et nous ouvrir d'autres horizons, même si notre situation n'autorise pour l'instant aucun triomphalisme. »

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

DE ROUEN

Tlemcani : « Le modèle strasbourgeois »

ROUEN. — Djamel Tlemcani, le meneur de jeu du FC Rouen, n'était pas dans un jour de chance samedi contre Strasbourg. Non pas que l'international algérien ait déçu, bien au contraire, puisqu'il fit de nouveau admirer sa technique et sa précision, mais cette vista ne lui permit pas d'en tirer le maximum de bénéfice. Djamel est un gagneur, d'où sa grande déception à l'issue d'un match où ses camarades et lui venaient d'être contraints au match nul.

« Ennuyeux ce match nul ?

— Sur le fond non, mais il est toujours fâcheux de perdre un point chez soi. Cela dit il, faut se référer à la valeur et à l'intelligence de l'adversaire pour expliquer cette petite contre-performance. Les Strasbourgeois ont fait la preuve de leur réalisme et nous devons en tirer la leçon. »

— Sur quels plans ?

— Avant tout sur celui de la virilité. Les Alsaciens ne sont pas des joueurs foncièrement méchants, mais ils n'hésitent pas à mettre la semelle. Je répète qu'à ce stade de la compétition, cela est normal. Il ne faut pas donner dans le romantisme. Et comme leur maturité de joueurs d'expérience est assez exceptionnelle, il devient très délicat de s'opposer à eux.

— Manquerlez-vous surtout d'agressivité ?

— C'est incontestablement un compartiment du jeu que nous devons améliorer.

Nous manquons par trop de malice. Nous faisons souvent le plus difficile, regardez à Nîmes, Rennes et Bordeaux sans oublier Bastia, puis ensuite nous jouons comme des débutants. Pour espérer prendre des points et progresser, nous devons suivre l'exemple de Strasbourg.

Ne pas être méchants mais virils dans le bon sens du terme. Nous en avons les moyens mais encore faut-il le vouloir. Le football en Division I devient de plus en plus un sport où la lutte d'homme à homme s'avère capitale. Nous aurons beau nous dépenser, si nous ne parvenons pas à acquérir cette dose d'agressivité, tout risque de se compliquer au fil du Championnat. Strasbourg nous a montré le chemin, suivons-le ! »

Jean-Pierre CARPENTIER.

DE TOULON

N'Kouka : « Maintenant confirmer »

TOULON. — Depuis le début de la saison, le jeune Congolais du Sporting Club de Toulon est une des principales satisfactions de l'équipe varoise, dont, au fil des matches, il est devenu l'un des rouages essentiels. Pour un garçon qui opérait encore en Division IV avec Salon il y a trois saisons et qui n'a que deux saisons de Division II derrière lui, la Division I ressemble un peu au paradis, mais un paradis auquel ce petit Martin, en passe de devenir grand, s'habitue très vite.

« On a encore entendu le public dont vous êtes devenu le chouchou scander votre nom à plusieurs reprises samedi soir contre Nimes. Cela a l'air d'aller plutôt bien pour vous en ce moment.

— Cela va plutôt bien, c'est vrai. Le public est gentil avec moi, c'est vrai aussi, mais pas plus, je pense, qu'avec toute l'équipe. Ce soir, il nous a poussés jusqu'au bout et cela s'est finalement bien passé. Il nous fallait gagner à tout prix pour prendre confiance. Maintenant, il nous reste à confirmer.

— Le changement d'entraîneur Duval-Dalger, comment l'avez-vous vécu ?

— Dans la mesure où il fallait faire quelque chose, il est peut-être bienvenu pour tout le monde. En fait, ce qui a surtout changé, ce sont les méthodes d'entraînement bien différentes. Comme nous avons tous en ce moment envie de travailler, nous trouvons la méthode Dalger plus motivante, c'est, en tout cas, mon avis.

— Comment vois-tu l'avenir de tout le club et le tien ?

— Je m'habitue petit à petit à la Division I. Je trouve qu'on y joue plus rationnellement, plus facilement. C'est, en tout cas, là que je m'exprime le mieux. Pour la suite, il faut voir. Je me sens évoluer et progresser normalement, mais il faut attendre encore un peu pour parler d'avenir. L'essentiel, c'est, avant tout, que l'équipe atteigne son objectif, celui que nous nous sommes fixé en début de saison : le maintien et lui seul. »

Bernard ROMEST.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
calendrier
personnalisé de votre équipe
Catalogue N° 10 Imprimerie SIMATIS
rue Cussinel, 42100 Saint-Etienne

MONACO 1 (0)

AUXERRE 1 (0)

Garande (70e)

ETTORI	4	BATS	6
PUEL	4	CHARLES	3
LE ROUX	5	BOLI	5
SIMON	5	LOKOLI	5
AMOROS	4	BARRET	4
BENOIT	4	PERDRIEAU	4
BIJOTAT	4	CUPERLY	3
GENGHINI	3	LANTHIER	3
BRAVO	3	FERRERI	5
KRAUSE	2	GARANDE	3
BELLONE	3	SZARMACH	3
Total	41	Total	44
Entr. : Muller		Entr. : Roux	

9 774 spectateurs. Recette : 501 160 F.
Arbitrage de M. Quiniou.

Jamais, au grand jamais, Monaco n'aurait dû laisser échapper les deux points de la victoire dans ce match au sommet. Les joueurs de la Principauté se créèrent, en effet, un nombre incalculable d'occasions de but et ne durent qu'à une incroyable malchance et à une défense auxerroise en état de grâce de ne pas en transformer ne serait-ce qu'une seule. Du coup, c'est Auxerre qui s'assura le gain de la partie grâce à un très beau but de Garande, ce dernier reprenant de plein fouet un centre de Ferreri. L'AJA a ainsi remporté sa huitième victoire d'affilée et consolidé son avance au classement.

LENS 4 (2)

Brisson (14e s. p., 35e), Xuereb (48e), Ogaza (58e)

LILLE 2 (0)

Savic (61e), Robin (81e)

TEMPET	4	MOTTET	4
MARSIGLIA	4	DENIS	3
SENAC	3	PEAN	4
FLAK	5	PRIMORAC	5
BADE	3	FROGER	3
KRAWCZYK	4	(KOURICHI, 60e)	
PIETTE	4	CHRISTOPHE	4
VERCRUYSSE	3	PLANCQUE	3
XUEREB	4	ROBIN	3
(TLOKINSKI, 70e)		BUREAU	4
OGAZA	5	SAVIC	4
BRISSON	4	GUION	3
Total	43	Total	40
Entr. : Houllier		Entr. : Dos Santos	

20 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lambert.

Victoire indiscutable des Lensois dans un derby nordiste particulièrement musclé (trois cartons pour Lille, un pour Lens), un match qui débutait assez mal pour Lille, pénalisé d'un penalty douteux à la 14e minute que transformait Brisson. Le pressing imposant des Artésiens était sanctionné d'un second but inscrit, encore, par Brisson. Après la pause, d'une frappe superbe, Xuereb mettait le FC Lens à l'abri. Les Lillois réduisaient la marque par Savic et avaient plusieurs occasions de 2-3. Mais c'est Lens, encore, qui marquait grâce à Ogaza. Lille, par Robin réduisait la marque.

ROUEN 2 (2)

Beltramini (14e s. p., 41e)

STRASBOURG 2 (1)

Nielsen (26e) Gemmrich (65e)

BENSOUSSAN	4	DROPSY	3
MOGIS	3	KNAPP	3
BUISINE	4	VOGEL	
ALBERTO	4	(QUERY, 26e)	3
AMOURS	3	VITALIS	4
MONTEILH	3	GLASSMANN	4
HEAULME	3	SCHAER	4
(MALBEAUX, 75e)		LACUESTA	4
TLEMCANI	5	PIASECKI	4
REDON		SUSSER	4
(MONCZUCK, 30e)	3	GEMMRICH	3
BELTRAMINI	4	NIELSEN	3
DIDAUX	4		
Total	40	Total	39
Entr. : Vicot		Entr. : Sundermann	

11 816 spect. Recette : 384 170 F.
Arbitrage de M. Delmer.

Nouveau résultat nul pour Strasbourg. Les Rouennais ont fait leur match, marquant deux fois par l'inévitable Beltramini. D'abord sur penalty à la suite d'une faute sur ce même Beltramini. Ensuite, sur une tête splendide de l'avant-centre de Rouen au cœur de la défense alsacienne. Mais grâce à un Nielssen inspiré, Strasbourg revint deux fois à la marque, le Danois inscrivant le premier but et offrant par un slalom magnifique le second à Gemmrich d'une tête piquée.

BREST 1 (1)

Henry (32e)

NANCY 1 (0)

Philippe (74e)

BERNARD	4	MOUTIER	
TOURE	3	(H. MARTIN, 11e)	3
LE MAGUERESSE	4	CASINI	3
STECK		FISSON	3
(GOUSSET, 34e)	4	JEANNOL	4
HONORINE	4	FABIANI	3
PARDO	4	E. MARTIN	4
POULIQUEN	3	TUCAK	4
MUSLIN	3	GERMAIN	4
MAROC	3	UMPIERREZ	4
HENRY	3	PHILIPPE	3
DUPRAZ	3	JACQUES	3
(CARDINET, 65e)			
Total	38	Total	38
Entr. : Nenkovic		Entr. : Collot	

6 620 spect. Recette : 278 511 F.
Arbitrage de M. Boyer.

A l'issue d'un match très pauvre, Nancy a rapporté un point tout à fait mérité, obtenu grâce à un coup franc remarquablement transformé par Philippe à un quart d'heure de la fin du match. Jusque-là les Brestois n'avaient jamais véritablement inquiété Jeannol qui avait remplacé Moutier dans les buts lorrains. Leur seul véritable occasion s'est transformée en but par Henri de la tête (37e) sur un centre de Dupraz. Nancy reste véritablement la bête noire des Brestois.

TOULON 3 (1)

Neubert (28e) Emon (50e) Onnis (55e)

NIMES 1 (0)

Gentès (79e)

VIZCAINO	4	MORISSEAU	4
BOISSIER	4	DECILIA	3
ALFANO	4	LE BLAYO	3
COURBIS	4	DELEDICQ	4
COL	4	FOURNIER	3
NEUBERT	4	LOPEZ	3
N'KOUKA	5	HERRERO	3
VERSTRAETE	4	(FONTANELLI, 62e)	
PAGANELLI	3	NYGAARD	4
ONNIS	4	SURLIT	4
EMON	4	GENTES	4
		GOUDARD	3
		(CUBAYNES, 62e)	
Total	44	Total	38
Entr. : Dalger		Entr. : Barlaguet	

5 500 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet.

C'est une première victoire importante qu'a remportée Toulon devant Nîmes sur son terrain. Les hommes de Christian Dalger n'avaient qu'un petit but d'avance à la pause, signé Neubert (27e) après 45 minutes, plutôt crispantes et crispées, jouées face à un Nîmes bien trop prudent. C'est après le repos que le sort du match se dénoua définitivement, les accélérations toulonnaises mettant en 4 minutes les Nîmois K.-O. grâce à des buts superbes inscrits par Emon (49e) et Onnis (53e). Toulon assurait l'essentiel, Nîmes sauvant l'honneur sur le tard par Gentes (79e).

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

9e JOURNEE — SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1983

	MATCHES													BUTS					
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	4	4	0	0	5	4	0	1	9	8	0	1	1. Auxerre	16	10	0	7	5	18	4	+14
2.	5	5	0	0	4	1	2	1	9	6	2	1	2. Bordeaux	14	14	3	7	7	21	10	+11
3.	4	3	0	1	5	3	1	1	9	6	1	2	3. Monaco	13	8	2	9	4	17	6	+11
4.	5	4	1	0	4	2	0	2	9	6	1	2	4. Nantes	13	11	2	2	3	13	5	+ 8
5.	5	4	1	0	4	1	0	3	9	5	1	3	5. Laval	11	9	2	1	9	10	11	— 1
6.	5	4	1	0	4	0	1	3	9	4	2	3	6. Rouen	10	15	4	3	7	18	11	+ 7
7.	4	3	0	1	5	1	2	2	9	4	2	3	7. Paris-SG	10	10	2	7	10	17	12	+ 5
8.	5	2	3	0	4	0	3	1	9	2	6	1	8. Strasbourg	10	6	4	5	6	11	10	+ 1
9.	5	3	0	2	4	1	1	2	9	4	1	4	9. Lens	9	11	9	7	7	18	16	+ 2
10.	4	2	2	0	5	1	1	3	9	3	3	3	10. Bastia	9	6	4	2	5	8	9	— 1
11.	4	2	2	0	5	1	0	4	9	3	2	4	11. Lille	8	6	2	7	13	13	15	— 2
12.	4	2	2	0	5	0	2	3	9	2	4	3	12. Brest	8	9	5	1	9	10	14	— 4
13.	5	2	1	2	4	0	2	2	9	2	3	4	13. Sochaux	7	7	4	1	4	8	8	0
14.	5	2	1	2	4	0	2	2	9	2	3	4	14. Nancy	7	6	5	4	11	10	16	— 6
15.	4	3	1	0	5	0	0	5	9	3	1	5	15. Nîmes	7	9	2	2	16	11	18	— 7
16.	5	1	2	2	4	1	0	3	9	2	2	5	16. Toulouse	6	4	7	7	9	11	16	— 5
17.	5	1	2	2	4	1	0	3	9	2	2	5	17. Toulon	6	4	5	3	8	7	13	— 6
18.	4	2	0	2	5	0	2	3	9	2	2	5	18. Metz	6	5	7	4	9	9	16	— 7
19.	4	1	1	2	5	1	1	3	9	2	2	5	19. Rennes	6	5	9	4	10	9	19	—10
20.	4	0	1	3	5	1	1	3	9	1	2	6	20. St-Etienne	4	4	11	5	8	9	19	—10

SAINT-ETIENNE 2 (1)

Kupcewicz (36e) Zanon (89e)

PARIS-SG 3 (2)

Couriol (29e) N'Gom (43e) Dahleb (88e)

CASTANEDA	3	BARATELLI	4
CLAVELOUX	3	TANASI	4
MAHUT	4	PILORGET	4
MOIZAN	5	BATHENAY	4
ZANON	4	GUILLOCHON	3
OLEKSIAK	4	JANVION	3
DANIEL	4	FERNANDEZ	4
KUPCEWICZ	4	ZAREMBA	3
SANCHEZ	2	COURIOL	5
DIARTE		SUSIC	4
(CARROT, 12e)	3	N'GOM	3
		(DAHLEB, 76e)	
Total	39	Total	41
Entr. : Djorkaeff		Entr. : Leduc	

15 389 spect. Recette : 580 529 F.
Arbitrage de M. Bouillet.

Malgré une très forte pression exercée sur l'adversaire en seconde période, les Stéphanois ont échoué au port devant Paris-SG et son football plus assis, plus construit. A mi-parcours, les Parisiens avaient, du reste, déjà pris le large grâce à deux coups de tête de Couriol et de N'Gom, compensant largement le joli but, sur coup franc, de Kupcewicz. Et c'est Dahleb qui, à deux minutes de la fin, assena le dernier coup sur la tête d'une équipe stéphanoise trahie par son attaque.

METZ 3 (0)

Bernad (54e, 87e) Kurbos (69e)

SOCHAUX 1 (0)

Ruty (75e)

ETTORE	3	RUST	4
KASTENDEUCH	3	DREOSSI	3
BARRAJA	4	POSCA	3
SONOR	4	RUTY	4
ZAPPIA	3	BONNEVAY	4
BRACIGLIANO	3	CROCI	3
ROHR	3	SAUZEE	4
BERNAD	5	(COLIN, 65e)	
MORGANTE		SIMON	3
(DEZA, 39e)	3	AGERBECK	3
PECOUT	4	(SANTOS, 75e)	
(COLOMBO, 78e)		ANZIANI	3
KURBOS	4	LUBIN	4
Total	39	Total	38
Entr. : Kasperczak		Entr. : Mosca	

7 044 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Soulerot.

Jusqu'à la 54e minute (tir de Sauzée sur la barre), Sochaux avait ce derby de l'Est bien en main... Sur le contre, Bernad battait Rust d'un tir à ras de terre. Metz réagissait enfin et s'envolait vers un succès sans discussion alors que les Sochaliens payaient, une fois encore au prix fort, leur grosse carence offensive malgré les efforts de Lubin. Quant à Metz, la convalescence paraît être entamée.

TOULOUSE 1 (0)

Favre (79e)

BORDEAUX 3 (2)

Giresse (13e, 25e, 83e)

BERGEROO	3	DELACHET	3
BRISSON	4	ROHR	4
(DOMERGUE, 61e)		SPECHT	4
DEPLANCHE	4	TRESOR	4
LOPEZ	4	DOMENECH	3
MARX	3	GIRARD	4
DURAND	3	TIGANA	3
G. LACOMBE	3	GIRESSE	5
FAVRE	3	MARTINEZ	4
SASSUS	4	LACOMBE	
SOLER	3	(MULLER, 35e)	3
LOWICZ	2	ZENIER	4
Total	36	Total	41
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Jacquet	

18 048 spect. Recette : 932 000 F.
Arbitrage de M. Benali.

On aura tout vu au Stadium et même le public toulousain applaudir... les Bordelais, il est vrai, impériaux et remarquables grâce à une circulation de balle, un esprit de corps, un quadrillage du terrain dignes d'éloges. Les Toulousains n'avaient que leur cœur pour tenter de riposter à leurs adversaires très nettement supérieurs dans tous les domaines du jeu. Un homme s'est mis particulièrement en évidence, Alain Giresse, auteur d'un remarquable coup de chapeau et d'un troisième but que les écoles de football auraient intérêt à repasser toutes les semaines pour inculquer aux jeunes des gestes aussi spectaculaires et efficaces.

NANTES 1 (0)

Halilhodzic (60e)

BASTIA 0

B.-DEMANES	4	OLMETTA	3
POULLAIN	5	CAZES	3
RIO	4	ORLANDUCCI	4
BOSSIS	4	TARANTINI	5
AYACHE	5	MARCHIONI	4
ADONKOR	3	FIARD	4
MULLER	4	IHILLY	3
(BIBARD, 71e)		M'BIDA	3
TOURE	3	ZIMAKO	3
BUSCHER	4	MILLA	5
(ROBERT, 82e)		VERNET	3
HALILHODZIC	3	(PASTINELLI, 70e)	
MORICE	4		
Total	43	Total	40
Entr. : Suaudeau		Entr. : Redin	

11 210 spect. Recette : 367 473 F.
Arbitrage de M. Vautrot.

Les Nantais débutèrent fort crânement, cherchant de toute évidence à faire la décision très vite. Mais les premiers essais furent ratés et comme Milla eut une dangereuse réaction dès la 15e minute les Nantais apparurent moins sûrs d'eux et ne dominèrent plus tellement leur sujet. Il fallut un coup franc bien donné par Morice pour que Halilhodzic marque de la tête au bout d'une heure de jeu alors qu'Olmetta avait déserté sa cage.

LAVAL 2 (2)

Rabier (3e) Goudet (40e)

RENNES 0

GODART	4	HIARD	4
PERARD	5	SAMSON	3
SORIN	4	TISCHNER	4
BOZON	4	(BAJEOT, 46e)	3
MITON	4	MARAIS	4
RABIER	4	HORSMANN	3
GOUDET	4	ZAJAKOWSKI	4
SOUTO	4	VESIR	3
JANK	4	BOUSDIRA	4
SENE	4	MORIN	3
STEFANINI	4	STOPYRA	3
		CHARRIER	3
		(MAZUR, 68e)	
Total	45	Total	41
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Vincent	

14 193 spect. Recette : 504 658 F.
Arbitrage de M. Swirog.

Devant la foule des grands jours, Laval retrouvait son public après son exploit à Kiev et mettait Rennes K.-O. d'entrée sur un centre de Séné et une reprise de la tête de Rabier. Le sort du match était joué. Pourtant les Rennais se montrèrent dangereux, notamment par Charrier, mais ils encaissèrent un second but avant la mi-temps, amené par Pérard et relayé par Séné de la tête. C'est Goudet qui, d'un bon tir, faisait le break. En seconde période Laval gâcha sans frais bon nombre d'occasions franches.

Bats recolle

40 étoiles : Bats (Auxerre), Olmetta (Bastia).

39 étoiles : Bravo (Monaco).

37 étoiles : Giresse (Bordeaux), Sené (Laval), Bellone (Monaco), Baratelli (Paris-SG), Bousdira (Rennes), Lacuesta (Strasbourg), N'Kouka (Toulon).

36 étoiles : Simon (Monaco), Alberto (Rouen), Ruty (Sochaux).

35 étoiles : Ferreri, Boli (Auxerre), Rabier (Laval), Brisson (Lens), Bernad (Metz), Ayache, Bossis (Nantes), Nygaard (Nîmes), , Bensoussan, Didaux (Rouen), Castaneda (Saint-Étienne), Rust (Sochaux), Emon (Toulon).

34 étoiles : Lokoli (Auxerre), Barret, Cuperly, Perdrieau, Garande (Auxerre), Fiard (Bastia), Bernard, Honorine (Brest), Umpierrez (Nancy), Morisseau (Nîmes), Tanasi (Paris-SG), Stopyra, Zajakowski (Rennes), Buisine (Rouen), Moizan (Saint-Étienne), Anziani (Sochaux), Bergeroo, (Toulouse).

33 étoiles : Zénier (Bordeaux), Pardo (Brest), Godart (Laval), Krawczyk, Piette (Lens), Mottet, Primorac (Lille), Ettori (Monaco), Jacques, Martin (Nancy), Rio, Touré (Nantes), Lopez (Nîmes), Beltramini, Heaulmé (Rouen), Oleksiak (St-Étienne), Vizcaino, Favre (Toulouse).

32 étoiles : Henry (Brest), Miton, Bozon (Laval), Marsiglia (Lens), Bureau (Lille), Ettore (Metz), Amoros, Genghini (Monaco), Moutier, Jeannol (Nancy) Bertrand-Demanes (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Hiard, Marais (Rennes), Zanon (St-Étienne), Dréossi, Croci (Sochaux), Dropsy, Nielsen (Strasbourg), Alfano, Lacombe (Toulouse).

31 étoiles : Delachet (Bordeaux), Ogaza (Lens), Denis, Christophe (Lille), Sonor, Röhr (Metz), Leroux, Benoit (Monaco), Fournier (Nîmes), Bathenay (Paris-SG), Horsmann (Rennes), Monteilh (Rouen), Agerbeck (Sochaux), Vitalis, Schaer (Strasbourg).

RECTIFICATIF

Huitième journée. — A Lille : rentrée de Kourichi (3 ét.) à la 45e minute, de Morillon à la 60e minute, pour Lille ; de Kastendeuch à la 58e minute et de Cangini à la 70e minute, pour Metz.

● Une erreur s'est glissée dans le décompte des étoiles attribuées à la défense lensoise : Marsiglia, 3 ; Senac, 3 ; Flak, 4 ; Bade, 4.

BUTEURS (9e journée)

JOUEURS	9e	Total	D.	G.	T.	P.	M.
1. Giresse (Bordeaux)...	+ 3	9	9	0	0	0	9
Beltramini (Rouen) ...	+ 2	9	3	1	4	1	9
3. Garande (Auxerre)....	+ 1	7	5	1	1	0	9
Brisson (Lens)	+ 2	7	0	4	2	1	9
5. Lacombe (Bordeaux) .		6	6	0	0	0	9
6. Szarmach (Auxerre) ..		5	4	0	1	0	6
Ogaza (Lens).....	+ 1	5	1	4	0	0	9
Kurbos (Metz).....	+ 1	5	3	1	1	0	9
Bellone (Monaco)		5	0	4	1	0	9
Genghini (Monaco) ...		5	1	2	2	0	9
11. Onnis (Toulon)	+ 1	5	2	0	1	2	9

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty ; M : matches.

12. Savic (Lille), 4.

13. Zimako (Bastia), Henry et Njo-Léa (Brest), Sené (Laval), Tlokinski (Lens), Bernard (Metz), Umpierrez (Nancy), Halilhodzic (Nantes), Cubaynes (Nîmes), Dalheb, Rocheteau et Zaremba (P-SG), Bousdira et Stopyra (Rennes), Didaux (Rouen), Gemmrich (Strasbourg), Soler (Toulouse), 3.

31. Ferreri et Lanthier (Auxerre), M'Bida (Bastia), Zénier (Bordeaux), Steck (Brest), Xuereb (Lens), Souto et Goudet (Laval), Bureau, Plancque et Ricard (Lille), Amoros et Bravo (Monaco), Philippe et Meyer (Nancy), Busher et Touré (Nantes), Gentes, Goudard, Nygaard et Perez (Nîmes), N'Gom (P-SG), Heaulmé et Tlemcani (Rouen), Anziani, Agerbeck et Fernier (Sochaux), Carrot et Zanon (Saint-Etienne), Lacuesta et Krimau (Strasbourg), Ferratge et Van Straelen (Toulouse), 2.

64. Perdriau (Auxerre), Ferrigno, Milla et Tarantini (Bastia), Hanini, Martinez, Trésor et Tusseau (Bordeaux), Maroc et Touré (Brest), Jank, Miton et Rabier (Laval), Primorac et Robin (Lille), Flak (Lens), Pécout (Metz), Leroux et Krause (Monaco), Jacques, Jeannol et Martin (Nancy), Amisse, Bossis, Furic, Muller et Poullain (Nantes), Bathenay, Couriol, Fernandez, Pilorget et Susic (P-SG), Charrier, Morin et Vésir (Rennes), Monczuck et Redon (Rouen), Bellus, Chillet, Diarte, et Kupcewicz (Saint-Etienne), Ruty (Sochaux), Glassmann, Nielsen, Ouattara et Schaer (Strasbourg), Neubert et Emon (Toulon), Lacombe, Faure et Roussey (Toulouse), 1.

Contre leur camp : Thouvenel (Bordeaux), Amisse (Nantes), Steck (Brest), Miton (Laval), Rohr (Metz), Pilorget (P-SG), Neubert (Toulon).

RECTIFICATIF

Le jeune Carrot (Saint-Etienne) compte bien deux buts et non quatre. Les deux buts qui lui avaient été attribués sont à mettre au « crédit » de Steck c.s.c (Brest-Saint-Etienne) et de Chillet (Monaco-Saint-Etienne).

PASSES DÉCISIVES

NEUVIÈME JOURNÉE

Auxerre : Ferreri ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Lacombe et Martinez ; **Brest :** Dupraz ; **Laval :** Séné (2) ; **Lens :** Krawczick et Ogaza ; **Lille :** néant ; **Metz :** Pécout (2), Kurbos ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Morice ; **Nîmes :** néant ; **Paris-S.-G. :** N'Gom et Susic ; **Rennes :** néant ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** Zanon ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** Nielsen ; **Toulon :** Emon, N'Kouka et Paganelli ; **Toulouse :** G. Lacombe.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Pécout (Metz), Bravo (Monaco), 5 ; 3. Amisse (Nantes), Xuereb (Lens), Ferreri (Auxerre), Séné (Laval), Susic (P.-S.-G.), 4 ; 8. Garande (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Vésir (Rennes), 3 ; 11. Lanthier (Auxerre), Ferrigno et Tarantini (Bastia), Lacombe (Bordeaux), Dupraz (Brest), Ogaza et Tlokinski (Lens), Bureau et Thomas (Lille), Kurbos (Metz), Bellone (Monaco), Jacques et Casini (Nancy), Touré (Nantes), Gentès (Nîmes), Stopyra (Rennes), Tlemcani (Rouen), Lubin (Sochaux), Zanon (Saint-Etienne), Susser (Strasbourg), Emon (Toulon), Favre (Toulouse), 2 ;

33. Barret et Szarmach (Auxerre), Battiston, Thouvenel et Tigana (Bordeaux), Muslin, Pardo, Pouliquen et Touré (Brest), Goudet, Jank, Pérard et Stefanini (Laval), Krawczick et Marsiglia (Lens), Denis, Christophe, Guion et Robin (Lille), Barraja (Metz), Delamontagne (Monaco), Philippe (Nancy), Muller, Morice et Picot (Nantes), Bacconnier, Deledicq, Goudard et Nygaard (Nîmes), Dahleb, Fernandez, N'Gom et Rocheteau (P.-S.-G.), Bezaz, Bousdira et Tischner (Rennes), Alberto, Dideaux, Heaulmé, Monteilh et Redon (Rouen), Oleksiak et Zanon (Saint-Etienne), Nielsen et Piasecki (Strasbourg), N'Kouba et Paganelli (Toulon), G. Lacombe et Roussey (Toulouse), 1.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

Gardiens : 1. Olmetta (Bastia), Bats (Auxerre), 4,44 ; 3. Baratelli (P.-S.-G.), 4,11 ; 4. Moutier (Nancy), 4 ; 5. Bensoussan (Rouen), 3,89.

Arrières latéraux : 1. Rohr (Bordeaux), 4,2 ; 2. Ayache (Nantes), 3,89 ; 3. Cervetti (Bastia), 3,83 ; 4. Barret (Auxerre), 3,78 ; 5. Honorine (Brest), 3,78.

Stoppeurs : Alberto (Rouen), Ruty (Sochaux), 4 ; 3. Boli (Auxerre), 3,89 ; 4. Le Roux (Monaco), 3,87 ; 5. Specht (Bordeaux), 3,71.

Liberos : 1. Jeannol (Nancy), Simon (Monaco), 4 ; 3. Bossis (Nantes), 3,89 ; 4. Vitalis (Strasbourg), 3,87 ; 5. Bonnevay (Sochaux), 3,86.

Demis défensifs : 1. Pardo (Brest), 4,12 ; 2. Poullain (Nantes), 4 ; 3. Bernad (Metz), Rabier (Laval), 3,89 ; 5. Christophe (Lille), 3,87.

Demis tournants : 1. Lacuesta (Strasbourg), 4,11 ; 2. Perdrieau (Auxerre), 3,78 ; 3. Vesir (Rennes), 3,71 ; 4. Goudet (Laval), 3,62 ; 5. Muller (Nantes), 3,57.

Demis offensifs : 1. Bravo (Monaco), 4,33 ; 2. Touré (Nantes), 4,12 ; 3. Giresse (Bordeaux), Bousdira (Rennes) : 4,11 ; 5. Ferreri (Auxerre), 3,89.

Ailiers : 1. Ferratge (Toulouse), 4,2 ; 2. Bellone (Monaco), 4,11 ; 3. N'Kouka (Toulon), 4,11 ; 4. Brisson (Lens), 3,89 ; 5. Didaux (Rouen), 3,89.

Avants-centres : 1. Sené (Laval), 4,11 ; 2. Ogaza (Lens), 3,87 ; 3. Halilhodzic (Nantes), 3,83 ; 4. Anziani (Sochaux), 3,78 ; 5. Stopyra (Rennes), 3,78.

CLASSEMENT GENERAL A LA MOYENNE (5 matches joués et plus)

1.	Olmetta (Bastia)	4,44
	Bats (Auxerre)	4,44
3.	Bravo (Monaco)	4,33
4.	Rohr (Bordeaux)	4,2
	Ferratge (Toulouse)	4,2
6.	Pardo (Brest)	4,12
	Touré (Brest)	4,12
8.	Giresse (Bordeaux)	4,11
	Sené (Laval)	4,11
	Bellone (Monaco)	4,11
	Baratelli (Paris-SG)	4,11
	N'Kouka (Toulon)	4,11
	Bousdira (Rennes)	4,11
	Lacuesta (Strasbourg)	4,11
15.	Moutier (Nancy)	4
	Jeannol (Nancy)	4
	Poullain (Nantes)	4
	Alberto (Rouen)	4
	Ruty (Sochaux)	4
	Simon (Monaco)	4

Neuf buts en neuf matches, la moyenne de Beltramini est bonne. A l'arrivée, ça peut faire trente-huit.

EQUIPE TYPE DE LA 9e JOURNÉE

BATS
(Auxerre, 6 ét.)

POULLAIN (Nantes, 5 ét.)	**BOLI** (Auxerre, 5 ét.)	**SIMON** (Monaco, 5 ét.)	**AYACHE** (Nantes, 5 ét.)
BENOIT (Monaco, 4 ét.)	**PERDRIEAU** (Auxerre, 4 ét.)		**GIRESSE** (Bordeaux, 5 ét.)
N'KOUKA (Toulon, 5 ét.)	**OGAZA** (Lens, 5 ét.)		**BRISSON** (Lens, 4 ét.)

On également obtenu 5 étoiles : Bernad (Metz), Primorac (Lille), Moizan (Saint-Etienne) Couriol (Paris-Saint-Germain), Flak (Lens), Ferreri (Auxerre), Lokoli (Auxerre), Leroux (Monaco), Tlemcani (Rouen), Milla (Bastia), Tarantini (Bastia) Perard (Laval).

Auxerre : et de neuf ?

Division I — Dixième journée
Mercredi 21 septembre 1983, 20 h 30

STRASBOURG-TOULOUSE

La saison dernière :
***Strasbourg b. Toulouse : 3-0**

STRASBOURG (8)
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Bordeaux, 2-2 ; *Strasbourg b. Lens, 2-1 ; *Rouen et Strasbourg, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 3 buts.

TOULOUSE (16)
- **Trois derniers matches :** *Toulouse et Sochaux, 0-0 ; *Nancy b. Toulouse, 2-0 ; Bordeaux b. *Toulouse, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Soler, 3 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

SOCHAUX-LENS

La saison dernière :
***Sochaux et Lens : 1-1**

SOCHAUX (13)
- **Trois derniers matches :** *Toulouse et Sochaux, 0-0 ; Nantes b. *Sochaux, 1-0 ; *Metz b. Sochaux, 3-1.
- **Meilleurs buteurs :** Anziani, Fernier et Agerbeck, 2 buts.

LENS (9)
- **Trois derniers matches :** Rennes b. *Lens, 1-0 ; *Strasbourg b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Lille, 4-2.
- **Meilleur buteur :** Brisson, 7 buts.
- **Pronostic :** match nul.

ROUEN-METZ

La saison dernière :
***Rouen et Metz : 0-0**

ROUEN (6)
- **Trois derniers matches :** *Rouen b. Nancy, 7-1 ; *Bordeaux b. Rouen, 3-1 ; *Rouen et Strasbourg, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 9 buts.

METZ (18)
- **Trois derniers matches :** Auxerre b. *Metz, 2-1 ; *Lille b. Metz, 2-0 ; *Metz b. Sochaux, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Kurbos, 5 buts.
- **Pronostic :** Rouen.

NÎMES-BREST

La saison dernière :
Nîmes en Division II

NÎMES (15)
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Nîmes, 4-0 ; *Nîmes b. Laval, 3-0 ; *Toulon b. Nîmes, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Cubaynes, 3 buts.

BREST (12)
- **Trois derniers matches :** *Brest et Paris-Saint-Germain, 2-2 ; *Rennes et Brest, 1-1 ; *Brest et Nancy, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Henry et Njo Lea, 3 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

NANCY-LAVAL

La saison dernière :
***Nancy et Laval : 1-1**

NANCY (14)
- **Trois derniers matches :** *Rouen b. Nancy, 7-1 ; Nancy b. Toulouse, 2-0 ; *Brest et Nancy, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Umpierrez, 3 buts.

LAVAL (5)
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Lille, 3-1 ; *Nîmes b. Laval, 3-1 ; *Laval b. Rennes, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Sené, 3 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LILLE-TOULON

La saison dernière :
Toulon en Division II

LILLE (11)
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Lille, 3-1 ; *Lille b. Metz, 2-0 ; *Lens b. Lille, 4-2.
- **Meilleur buteur :** Savic, 4 buts.

TOULON (17)
- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Toulon, 3-1 ; *Bastia b. Toulon, 1-0 ; *Toulon b. Nîmes, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 5 buts.
- **Pronostic :** Lille.

BORDEAUX-NANTES

La saison dernière :
Nantes b. *Bordeaux . 2-1

BORDEAUX (2)
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Bordeaux, 2-2 ; *Bordeaux b. Rouen, 3-1 ; Bordeaux b. *Toulouse, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 9 buts.

NANTES (4)
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Nîmes, 4-0 ; Nantes b. *Sochaux, 1-0 ; *Nantes b. Bastia, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 3 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

BASTIA-MONACO

La saison dernière :
***Bastia b. Monaco : 2-0**

BASTIA (10)
- **Trois derniers matches :** Bastia b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Bastia b. Toulon, 1-0 ; *Nantes b. Bastia, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 3 buts.

MONACO (3)
- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Toulon, 3-1 ; Monaco b. *Paris-Saint-Germain, 1-0 ; Auxerre b. *Monaco, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Bellone, 5 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

AUXERRE-PARIS-SG

La saison dernière :
***Auxerre b. Paris-SG : 3-2**

AUXERRE (1)
- **Trois derniers matches :** Auxerre b. *Metz, 2-1 ; *Auxerre b. Saint-Etienne, 1-0 ; Auxerre b. *Monaco, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Garande, 7 buts.

PARIS-SG (7)
- **Trois derniers matches :** *Brest et Paris-SG, 2-2 ; Monaco b. *Paris-SG, 1-0 ; Paris-SG b. *Saint-Etienne, 3-2.
- **Meilleurs buteurs :** Zaremba et Rocheteau, 3 buts.
- **Pronostic :** Auxerre.

RENNES-SAINT-ETIENNE

La saison dernière :
Rennes en Division II

RENNES (19)
- **Trois derniers matches :** Rennes b. *Lens, 1-0 ; *Rennes et Brest, 1-1 ; *Laval b. Rennes, 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Bousdira et Stopyra, 3 buts.

SAINT-ETIENNE (20)
- **Trois derniers matches :** Bastia b. *Saint-Etienne, 2-0 ; *Auxerre b. Saint-Etienne, 1-0 ; Paris-Saint-Germain b. *Saint-Etienne, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Carrot, 2 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

ONZIEME JOURNEE
SAMEDI 24 SEPTEMBRE
20 H 30
Brest- Laval
Laval- Bordeaux
Lens- Nimes
Metz- Rennes
Monaco- Nancy
Nantes- Strasbourg
Paris- SG- Bastia
St- Etienne- Sochaux
Toulon- Auxerre
Toulouse- Rouen

féminines

Saint-Maur en point de mire

(Maurice BACQUET)

Reims et Etrœungt une nouvelle fois écartés ? Ce qui est sûr, c'est que la plaisanterie jouée par Saint-Maur, dernier champion de France aux dépens de Hénin, n'a pas fait sourire tout le monde. Soyaux, bien malheureux en demi-finales, trouvera-t-il enfin la récompense de ses efforts ?

Condé-sur-Noireau, survolté par son titre en Seconde Division, apparaît lui aussi comme un adversaire à ne pas négliger.

En tout cas, le 25 septembre, ils seront quarante-huit, des rêves plein la tête, à prendre le départ. En imaginant une issue heureuse...

Pour la deuxième année d'affilée, la nouvelle formule concernant le déroulement du Championnat de France sera purement et simplement reconduite. Même si Reims et Etrœungt n'ont pas participé à la phase finale. (Cinq titres pour les Rémoises et trois pour les Nordistes.)

La formule en vigueur, peut-être pas encore passée dans les mœurs, mérite d'être rappelée :

— Les quarante-huit clubs sont répartis en huit groupes de six.

— La première phase ou **phase de classement** donnera un classement de un à six (matches aller et retour).

— Les trois premiers de chaque groupe seront répartis, géographiquement, en quatre groupes de six, constituant le niveau I ou la **Première Division.**

Les trois derniers subissant la même classification en donnant naissance au niveau II ou **Seconde Division.**

— La seconde phase ou **compétition propre** permettra de dégager, à l'issue de dix nouvelles journées, les quatre formations de tête, qui se rencontreront en demi-finales, aller et retour, les deux vainqueurs disputant la finale. Dans cette Première Division, la relégation n'a pas cours.

— En Seconde Division, même processus, mais ici, les deux dernières formations de chaque groupe seront reléguées automatiquement en Division d'Honneur Régionale.

Les phases de brassage ont permis à Menton, Langon, Saint-Herblain, Villaines-la-Juhel, Le Neubourg, Epinal et Toussieu de se mesurer au plus haut niveau. Avec unique ambition de se maintenir.

Enfin Baldersheim, se tirant d'affaire par repêchage, mettra tout en œuvre pour éviter de telles frayeurs.

Des places très convoitées sont à prendre. Jetons quand même un dernier regard sur la dernière saison.

PREMIÈRE DIVISION

Meilleure joueuse : Bernadette Constantin (Soyaux).

Meilleure buteuse : Sylvie Bailly (Soyaux), 37 buts.

Meilleure défense : Etrœungt, 11 buts.

Meilleure attaque : Soyaux, 92 buts.

L'ASJ Soyaux a pratiquement tout raflé mais, en demi-finales, le malheur voulut qu'il tombât sur une remarquable équipe d'Hénin, accédant pour la première fois de sa carrière à ce stade de la compétition, tout comme Saint-Maur d'ailleurs, en ayant marqué deux buts à l'extérieur.

LE PALMARÈS

1975 : Reims b. Arago Orléans 5-0
1976 : Reims b. FC Rouen ...4-1 et 4-0
1977 : Reims b. St-Cl-Caluire 4-0 et 0-1
1978 : Etrœungt b. Reims ....1-0 et 1-1
1979 : Etrœungt b. Reims ....1-2 et 2-0
1980 : Reims b. Soyaux 2-0
1981 : Etrœungt b. Reims .1-1 (5 p. à 4)
1982 : Reims b. Etrœungt 2-1
1983 : Saint-Maur b. Hénin 1-1 (7 p. à 6) (Première Division)
Condé-s-Noireau b. P-SG ....3-1 (Seconde Division)

nos lecteurs

PAS DE MARCHANDAGES !

« On voit beaucoup depuis le début de cette saison des sanctions fixées par la commission de discipline « cassées » par des cassettes, qu'ont apportées à ladite réunion les directeurs sportifs des joueurs sanctionnés.

Une question me vient tout de suite à l'esprit : une sanction fixée par la commission peut-elle être discutée ? L'autorité de ladite commission est donc mise en cause.

Est-ce que ce procédé des cassettes vidéo ou bandes de films des stations régionales existe depuis longtemps. Est-il retenu valablement ?

Les Girondins de Bordeaux n'ont aucunement bénéficié, dans des cas précis, je pense à Pantelic et plus loin dans le temps à Didier Couécou lui-même, des avantages des images. Je crois que l'on devrait laisser la commission de discipline fixer les sanctions unilatéralement sans aucun marchandage avec les clubs. Car finalement ce seront les clubs les plus huppés, les dirigeants, les directeurs sportifs beaux parleurs, sachant mieux se servir de la « brosse à reluire », qui auront raison. Monsieur X, de Cuiseaux-Louhans, je cite ce club, car il est la ville excentrée des axes routiers principaux, aura certainement moins de chance d'avoir une sanction réduite ou cassée, que monsieur A, joueur de Lens, défendu par M. Arghirudis.

Que pense « France Football », hebdomadaire objectif et complet, de ce procédé ? Moi, je crois qu'il a son bon côté, mais mettons tous les clubs sur un pied d'égalité devant le jugement. »

René BOST
95230 SOISY-SOUS-MONTMORENCY

Nous n'avons aucune raison de penser que la commission disciplinaire de la Ligue nationale, composée d'hommes intègres et indépendants, sous la présidence de Jacques Riolacci, ne tient pas la balance égale entre les clubs et privilégie certains, parce qu'ils sont plus « gros » que les autres.

Il nous paraît également utile que cette commission :

1. Convoque, comme le ferait un tribunal, tous les intéressés afin qu'ils puissent exposer leur point de vue ;

2. Se serve éventuellement des images de télévision ou de films pour mieux étayer son jugement.

DOCUMENTATION

« Veuillez m'indiquer les scores des matches du Championnat d'Europe des Nations 1974-1976, du groupe de l'URSS, ainsi que les quarts de finale, les noms des stades où ont eu lieu les demi-finales, ainsi que le match de classement. Où pourrais-je me procurer les autres éliminatoires du Championnat d'Europe des Nations depuis sa création ? »

Yannick TRELLU
45140 SAINT-JEAN-DE-LA RUELLE

Tout cela se trouve dans le « Guide du football » de « l'Equipe », intitulé « Football 84 », qui vient de paraître.

A PROPOS DU 9

« Je me permets de vous écrire au sujet de votre article « Rien de neuf en 9 ».

Je suis de Montpellier, j'ai un faible pour La Paillade. Mais je suis un fervent de football et lecteur assidu de votre journal.

D'abord je tiens à préciser que cette place de numéro 9, toute ma carrière de footballeur, cela a été mon numéro. Mais la méthode actuelle de jeu ne me conviendrait pas du tout, car j'ai cinquante ans, et je joue encore en vétérans. Le premier fautif est, pour moi, la FFF. Jusqu'en juniors, nos équipes font de très bons résultats, grâce à un avant-centre. Il y a eu Stopyra, Anziani, Roussey. Maintenant Pascal, Paille, Garande. Que ceux que j'oublie m'excusent. Un procès à la FFF, car il faudrait fermer les frontières pour les étrangers.

Nestor Combin disait un jour : « L'avant-centre de l'équipe de France sera Anziani. » M. Peyroche, très estimé dans le Midi, disait : « Hidalgo se casse la tête pour un numéro 9. A Marseille, il y a Pascal, le type vraiment de l'avant-centre. » Contre Penarol, Hidalgo a convoqué Stopyra. Alors pourquoi faire jouer Bravo avant-centre ? Car c'est un allier magnifique, ainsi que Bellone. Avec de tels ailiers, Stopyra, avec son excellent jeu de tête et sa présence dans une surface de réparation, ferait un malheur.

Voilà le raisonnement d'un amateur de football. »

Jacques BOISSAT
34000 MONTPELLIER

J'AIMERAIS CORRESPONDRE

« J'aimerais correspondre avec de jeunes Français pour échanger des idées, des photos, etc. et pour connaître d'autres amis. »

SUELY S. HATADA
Rua Dr. Alberto Se Abra N° 787
CEP 05452, SAO PAULO
S.P. - Brésil

RECHERCHE

« Dans le cadre de la préparation d'un livre, cherche programmes officiels des Coupes d'Europe des clubs champions des 13 juin 1956 à Paris, Real Madrid-Reims et 30 mai 1973 à Belgrade, Ajax Amsterdam-Juventus. »

M. LESAGE Georges
15, rue de Velten - Les Essarts
76530 GRAND-COURONNE

LA PREMIERE JOURNEE (25 septembre 1983)

GROUPE A
Valence - Marseille
Beaucaire - Cannes
Menton - Grenoble

GROUPE B
Arpajon - Soyaux
Langon - Toulouse
Muret - Bordeaux

GROUPE C
Saint-Brieuc - Brest
Cholet - Saint-Herblain
Quimper - Montfaucon

GROUPE D
Tours - Orléans
Le Mans - Blois
Condé - Villaines-La-Juhel

GROUPE E
Le Neubourg - Boran
Juvisy - Hénin
Hem - Paris S.-G.

GROUPE F
Etrœungt - Cambrai
Poissy - Saint-Quentin
Dreux - Saint-Maur

GROUPE G
Reims - Nancy
Sessenheim - Epinal
Metz - Vendenheim

GROUPE H
Saint-Clair-Caluire - Lyon
Baldersheim - Moulins
Valentigney - Toussieu

CHAMPIONNAT D'EUROPE

LE POINT DU GROUPE III

Matches joués :
10 octobre 1982 : *Suisse b. Portugal : 2-0
30 octobre 1982 : ***France** b. Italie : 1-0
14 novembre 1982 : *Italie b. Portugal : 3-0
4 décembre 1982 : *Portugal et **France** : 0-0
12 février 1983 : ***France** b. Portugal : 2-0
3 avril 1983 : *Portugal et Suisse : 1-1
24 avril 1983 : *Italie b. **France** : 3-0
7 mai 1983 : ***France** et Suisse : 1-1
23 mai 1983 : Italie b. *Suisse : 2-0
24 juin 1983 : Italie b. *Portugal : 2-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	8	5	4	0	1	10	1
2. **France**	6	5	2	2	1	4	4
3. Suisse	4	4	1	2	1	4	4
4. Portugal	2	6	0	2	4	1	10

A jouer : 18 septembre 1983 : *Italie-Suisse ; 29 octobre 1983 : *Suisse-**France.**

On ne peut passer sous silence ce premier Championnat d'Europe.

Un simple coup d'œil sur le groupe III nous indique que l'Italie, après avoir battu les Françaises le 24 avril dernier, (3-0) et en alignant deux excellents résultats à l'extérieur 2-0 en Suisse et au Portugal) est qualifiée pour les demi-finales. Si l'Italie est battue chez elle par la Suisse, ce qui est improbable, et si la France se permet le luxe de s'imposer chez le même adversaire, les Transalpines pourront dormir tranquilles avec une différence de buts très confortable.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre du **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet. Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**

avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 59,50 F. **Annonces encadrées** : supplément 59,50 F. Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce. (Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

OFFRES

Urgent, club DH ambit. sud Lyon, offre place stable à n° 9 ou 10 niv. D II ou D III ayant nations comptabilité T. HB (75) 35-02-52

Club PL Midi-Pyrénées rec. joueur D III ou D IV, emploi assuré à joueur titulaire du diplôme infirmier de secteur psychiatrique Ecr. Mancette Publicité n° 1561, 126, rue Réaumur 75002 Paris Qui transmettra

DEMANDES

Milieu 2 D sér. réf. non promo. ch. club Urgent, mme outre-mer et ttes prop. Après 20 h. (67) 42-28-11

Joueur 23 a. niv. D III cher. club D III, IV Ecr. n° 1542 Manchette Pub., 126, r. Réaumur 75002 Paris. Qui transm.

Joueurs étrangers 17 a. cherc. club D I, II au centre de promotion Tél. : 367-78-53

Moniteur foot 32 a. brev. Etat 1er degré, ch. club av. emploi métreur bât. ou chauffeur PL-TC ou autres. Dép. 33, 47, 32 40. Tél. (35) 70-86-21

Non muté att. jeu niv. D III, 24 a., cherc. club Paris - proche banlieue Ecr. N° 1559 Manchette Pub., 126, r. Réaumur 75002 Paris. Qui transm.

DIVERS

DALLAS CUP V
Texas Longhorns SC
Avril 15-22 1984
tournoi de football
minimes cadets - juniors
84 équipes
de 12 pays
FIFA arbitre
Possibilité d'accueil dans famille à Dallas
Tarif spécial avec British Caledonian Airways
Paris-Londres-Dallas
Barbecue du Texas
rodéo
cérémonie
à l'Hôtel de Ville
randh de Southfork
parc d'attractions
plus shopping
et tourisme
Dallas Cup
PO Box 31 053
Dallas Texas 75231
Tél. 214.231.3855

Fabricant survêtements joggings, maillots, etc. vente direct usine aux clubs sportifs
NS CONSULTER !
FECAPP ZI de Porcheville
78440 Gargenville
Tél. (3) 092-22-87

éditions amphora
14, rue de l'Odéon
75006 PARIS
Tél. : 326.10.87

Dr MUIR GRAY

LES BLESSURES DU FOOTBALLEUR
Diagnostic et premiers soins

144 pages, 26 dessins **65,00 F**

Le Docteur Muir Gray a écrit ce livre très instructif et l'a destiné au profane, ce qui est évidemment essentiel à cause du nombre d'équipes de football qui jouent dans ce pays et qui fonctionnent avec des dirigeants et des entraîneurs sans formation. Il aidera considérablement les clubs seniors et notamment ceux qui n'ont pas la chance d'avoir un personnel de professionnels pour les aider à résoudre leurs problèmes médicaux.

Dans la même collection :

L'ENTRAÎNEMENT DU GARDIEN DE BUT
R. Taelman
200 pages, 55 dessins, 429 photos ..... **80,00 F**

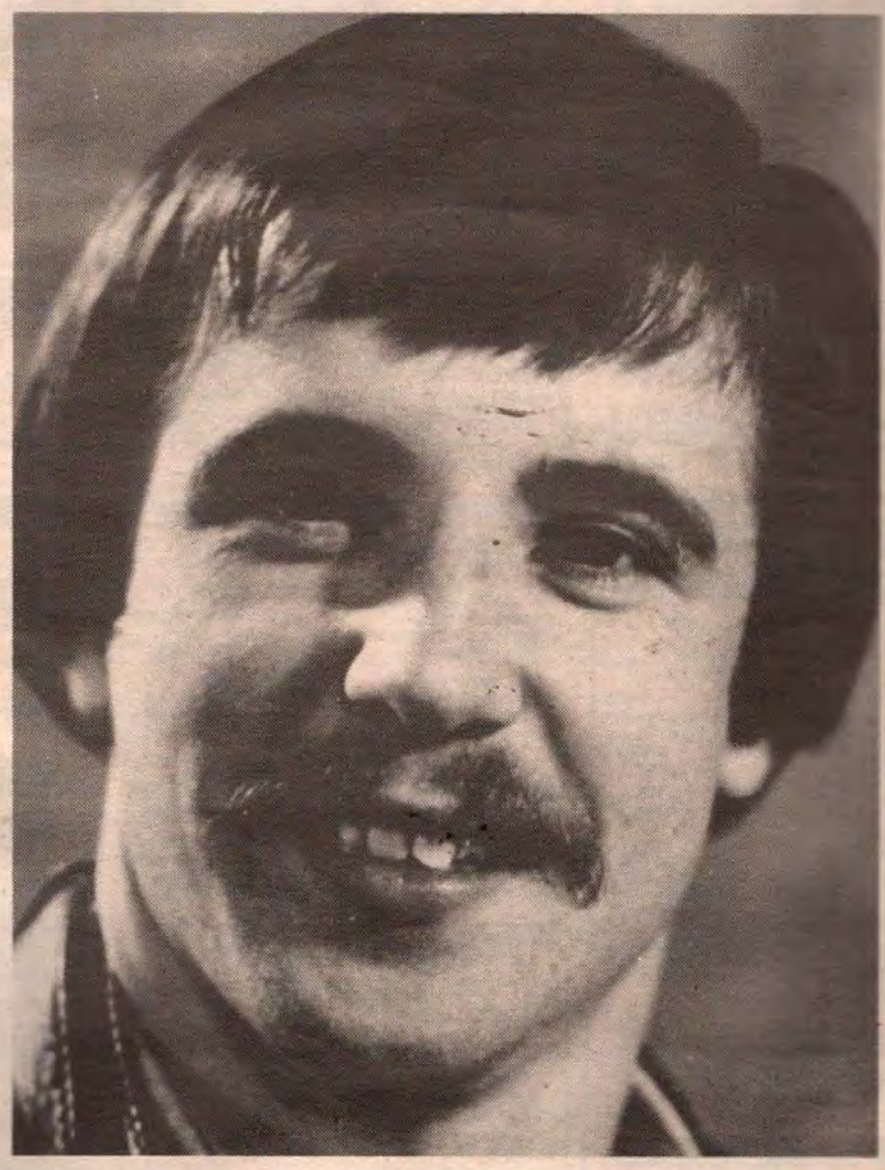
L'ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR
R. Taelman, J.-Ph. Hauzeur
248 pages, 222 dessins, 16 photos ..... **80,00 F**

FOOTBALL
F. Garel
308 pages, 355 dessins ..... **65,00 F**

Aucun envoi contre-remboursement. Ajoutez 20,00 F pour les frais de port.

Le 23 janvier 1982, Patrice Lecornu a quitté le terrain à la 68e minute d'un Lille-Nantes, qui serait tombé dans la plus profonde des oubliettes, s'il n'avait pas constitué pour lui le début d'une longue période de son existence en points de suspension. Quand le malheur se fait aussi pressant, on croit qu'il est sans limite. Et puis, un jour, surgit un pâle rayon de soleil. Lecornu rejoue avec l'équipe nantaise de Troisième Division. Plus qu'un retour. Une véritable résurrection. Qu'il ponctue encore cependant d'un point. D'interrogation, cette fois-ci.

LECORNU



Deux phrases tout d'abord de Patrice Lecornu. La première est du genre à refroidir le plus endurci des journalistes. « Qu'est-ce que vous voulez que je vous raconte ? Je n'ai rien à dire. Ça fait si longtemps que je ne joue plus. » La deuxième est plutôt du genre à remonter le moral du susdit. « Il y a trois ou quatre mois, j'aurais refusé de vous recevoir. »

Allons, on a bien fait de venir. Rien à dire, c'est vite dit ; trop vite dit. Alors que nous marchions dans une rue de Nantes, je me suis placé légèrement derrière lui. Pour le regarder marcher. Pour toucher des yeux un signe tangible de son long malheur. J'ai vu deux jambes légèrement arquées, qui lui donnent une allure de cow-boy. J'ai vu surtout une démarche parfaitement équilibrée. Tout à l'heure il me dira : « J'ai eu peur de ne jamais remarcher normalement. »

La première victoire de Patrice Lecornu, elle est là. Physiquement, il ressemble à n'importe quel autre badaud.

En ce mardi, à Nantes, qui le reconnaît encore ? Ce matin, aux aurores, un avion s'est envolé pour Vienne, emportant l'intégralité de l'effectif professionnel valide ; sauf lui.

Lecornu rejoue. Lecornu entre dans un vestiaire avec son sac, se change, met ses chaussures à crampons, part s'échauffer. Rien de banal pour lui. Parce que la vie est une mégère et qu'elle ne lui a pas épargné les crocs-en-jambe.

Au moment où il s'y attendait le moins. Quelques lignes suffisent pour retracer une carrière suspendue au-dessus du vide, alors qu'il n'avait que vingt-trois ans. L'âge d'un commencement pour tout le monde. L'âge d'une presque fin pour lui.

La Normandie. L'ASPTT Caen, stagiaire au Red Star, qui coule en 1979. Professionnel à Angers ; contrat de quatre ans. Angers descend au bout de trois ans. Le gros coup. Un transfert à Nantes. Avec Angers toutes les sélections : Espoirs, B, A', et A bien sûr. Pas grand-chose ; un goût fugace sur le bout de la langue. A vingt et un ans, en octobre 1979, une mi-temps contre les Etats-Unis. « Bof ». Cinq mois plus tard, cinquante-six minutes contre la Grèce. Pas de concessions : « J'ai été nul ». Ajoutez, à quinze mois de là, douze minutes contre le Brésil. C'est tout.

« Mon échec »

Tout cela lui paraît tellement loin, tellement vague, qu'il en vient à se demander parfois s'il n'a pas rêvé ces moments bleus. S'ils ne font pas simplement partie d'un « blues » généralisé dans lequel il vit depuis février 1982. Un an et demi.

Un souvenir pourtant est resté profondément gravé dans son esprit.

« Contre les Etats-Unis, pour ma première sélection, je suis entré sur le terrain en début de seconde mi-temps pour remplacer Roland Wagner touché au genou en première période. C'est à cause de cette blessure que Roland a dû, en avril dernier, et après beaucoup de souffrances, mettre un terme prématuré à sa carrière. »

Le rapprochement ne manque pas d'être troublant. Une malédiction, qui n'est sans doute qu'un terrible hasard, lequel allait unir dans le malheur ces deux nouveau-nés internationaux.

Tout a commencé le jour où Patrice Lecornu a quitté Angers, où il n'était rien d'autre qu'un petit roi, pour Nantes, où les trônes sont nombreux, les aspirants légion.

« Pour vous Patrice, ce transfert à Nantes, ce devait être une espèce de consécration ?

— Bien sûr. Mais aussi un défi que je n'ai pas su relever. Mon plus gros regret est de ne pas être arrivé ici à seize ou dix-sept ans. Je ne me confie pas rapidement. Je suis assez réservé quand je ne connais pas les gens. J'étais ce que l'on appelle communément un gros transfert. On m'attendait au tournant, au sein même du club.

— Vous n'y êtes d'ailleurs pas arrivé au bon moment. C'était la dernière année de Vincent, l'année de crise ?

— C'est vrai que le climat n'était pas idéal. Mais les problèmes c'est moi, et moi seul, qui me les suis créés, en ne justifiant pas la confiance que l'on m'avait accordée. J'ai été mauvais pendant six mois. Je n'ai rien apporté. »

Tant de sincérité peut surprendre. On la comprendra mieux quand on saura que ce qui pour n'importe quel autre joueur serait catastrophique, et sans doute impossible à dire, n'est ici qu'anecdotique. Le mal va être trop profond, trop déchirant et sournois, pour qu'il y ait matière à dissimuler un échec sportif.

— Tout a commencé, je crois, par une entorse au genou ?

— C'est vrai, mais l'entorse n'était que la conséquence

Impression, soleil levant

par Gérard EJNES

Patrice Lecornu en tentative de débordement face au Monégasque Ninot. C'était il y a longtemps, très longtemps. Un geste mille fois revécu en rêve. **(Photos Presse-Sports)**

ineluctable d'une malformation congénitale. En fait, je suis né avec la rotule du genou gauche désaxée par rapport au tibia. Dès l'âge de quinze ans, j'ai commencé à être la victime de petites entorses à répétition. J'en ai eu une douzaine. A Caen, j'ai été opéré d'un ménisque, mais j'ai souvent joué avec des douleurs, avec de la tendinite. A Angers, j'ai dû subir plusieur fois des infiltrations avant les matches. Mais en fait, mes indisponibilités ne dépassaient jamais une quinzaine de jours.

— A Nantes tout s'est compliqué ?

— En janvier, contre Lille, j'ai été blessé. J'ai dû m'arrêter quinze jours. Ensuite, j'ai repris l'entraînement. Mais je sentais que ça n'allait pas très bien. Mon genou flottait un peu. Jusqu'au jour de février où j'ai reçu un coup à l'entraînement. »

« Le foot, c'est fini »

L'enchaînement tragique commence. Arthroscopie, puis opération de la rotule. « Les ligaments sont bons », ont dit les médecins. C'est important. Mais l'opération n'est pas simple. Pour remettre la rotule dans l'axe, il faut scier un morceau du tibia. Trois mois d'arrêt au minimum. Saison terminée. C'est encore le temps des prévisions. On pense qu'il reprendra normalement l'entraînement avec ses équipiers en juillet.

Fin mai, il recommence à courir, sans toucher au ballon. Tout se passe bien. Trop bien.

« C'est en juin que j'ai eu mon accident de voiture. »

Le visage de Patrice se contracte. Cet accident-là recèle beaucoup plus de misère que tout ce que l'on peut imaginer. Passons.

« Quelles en ont été les conséquences ?

— Tout d'abord, une fracture du fémur. Ensuite, bien sûr, mon genou a ressauté, avec une grave entorse à la clé. On m'a mis un clou dans le fémur. Mais on ne m'a pas opéré du genou. Le risque était trop important après l'opération que j'avais subie quelques mois plus tôt.

— A quoi avez-vous pensé alors ?

— Après l'accident, je me suis dit : le foot, pour moi, c'est terminé. J'ai pensé à mon avenir. Simplement à remarcher. Simplement à recourir. D'ailleurs le chirurgien a été franc. Il m'a dit qu'il y avait très peu de chances pour que je rejoue à un haut niveau. A un petit, sans problème, mais pas au niveau professionnel, car je serais sans doute incapable de supporter la somme d'entraînement que l'on doit absorber. Je me faisais donc peu d'illusions. »

Mais que risquait-il à essayer ? Rien. Strictement rien. En quelques mois, il perd huit kilos et cinq centimètres de tour de cuisse. « Je n'avais plus rien autour de l'os. Dans la glace, je me faisais presque peur. J'ai repris mes kilos et presque tous mes centimètres. Mais dans la, glace je vois toujours la différence. »

Il existe des circonstances dans lesquelles il faut avoir le courage de se regarder dans une glace pour affronter les rigueurs du destin. Pour les combattre aussi.

Patrice s'est souvent regardé dans une glace. Plus simplement, il a souvent regardé directement son genou gauche.

« Souvent, jusqu'à dix fois par jour, pour voir s'il gonflait. Quand j'arrivais à l'oublier pendant deux ou trois jours, je savais que c'était bon. » Cela, c'est du passé récent. Avant, c'est l'époque du désert.

Invalide ou pas ?

« Quand avez-vous recommencé à vous entraîner après l'accident de voiture ?

— Six mois plus tard, en décembre, j'ai recommencé à courir. Courir n'est d'ailleurs pas le mot exact. Je me mettais une attelle et je claudiquais. D'abord un demi-tour de terrain, puis un jour, un tour, en boîtant toujours. Puis deux tours, trois tours, quatre tours.

— Une grande joie déjà ?

— Bien sûr. L'aboutissement d'une période de rééducation particulièrement éprouvante. Le matin, je venais à la Jonelière. L'après-midi, j'allais chez un kiné en ville. Ce fut long et fastidieux. A cause de la fracture du fémur, je devais faire très attention. Ne pas prendre de risques. Ne pas soulever de poids trop lourds. Je marchais avec des béquilles, mais mieux ça allait, plus je forçais. J'ai fait tous les trucs possibles et imaginables.

— Sans jamais songer à tout laisser tomber ?

— Je savais que la rééducation c'était ma seule planche de salut. Ma bouée. Je m'y accrochais. Avec des hauts et des bas. Evidemment, il m'est arrivé de songer à tout arrêter. Il m'est arrivé aussi, au début surtout, de ne pas aller au stade voir jouer Nantes parce que je n'étais pas assez fort moralement.

— Vous vous battiez contre l'opinion initiale des médecins ?

— Je ne me battais pas contre quelqu'un, mais pour moi. En mars, j'ai repris l'entraînement à mon rythme. Ça allait bien. En avril, je participais déjà à des petits 4-4. »

Il n'est pas encore l'heure de se réjouir. Dans cette histoire, c'est quand tout paraît recommencer que tout finit de nouveau :

« Début mai, mon genou a gonflé ; il n'a jamais voulu redégonfler. »

C'est ici qu'il faut faire une pause pour parler de la situation de Patrice vis-à-vis de son club. En arrivant, il avait signé un contrat de trois ans. C'était il y a plus de deux ans. Il met les choses au point : « Le club a été très correct avec moi. Ça ne se serait peut-être pas passé comme ça ailleurs. »

D'abord, il y a la législation. Au bout de trois mois d'arrêt de travail, le joueur est pris en charge par la Sécurité sociale. Avec tous les inconvénients, financiers notamment, que cela représente. Heureusement, Nantes avait une assurance que le club a pu faire jouer.

Mais, dans un cas comme celui-là, la question qui se pose est simple et terrible à la fois. Ne vaut-il pas mieux interrompre le contrat en déclarant l'invalidité permanente ? Tentation obsédante. Pour interrompre ce contrat, il faut toutefois une décision médicale.

« Le club attendait un avis qu'aucun médecin ne voulait, ou ne pouvait prendre. Personne ne voulait dire : Lecornu ne pourra jamais rejouer. »

Dans ces conditions, la nouvelle alerte du mois de mai dernier, ce genou qui gonfle, ne pouvait pas plus mal tomber. Car, cette fois-ci, tout le monde eut envie de tout laisser tomber. Les médecins, le joueur, le club. Il aurait fallu un miracle. Et peu nombreux sont ceux qui, de nos jours, y croient encore.

Un clou, une vis, trois poussières

« Que s'est-il passé au mois de mai ?

— J'étais de nouveau arrêté ; j'ai subi une nouvelle arthroscopie. On a évoqué une nouvelle opération. Mais le risque d'échec était très grand. On ne savait pas exactement ce que j'avais. Finalement, les chirurgiens ont décidé d'ouvrir le genou et d'y jeter un œil.

— Et qu'ont-ils vu ?

— Dès que je me suis réveillé, j'ai bougé la jambe et j'ai pensé : tiens, je n'ai pas mal. J'ai su que je n'avais pas été opéré. C'était bon signe. On m'avait enlevé un clou de mon opération du fémur, une vis de mon opération de la rotule et enlevé deux ou trois poussières. Mais les ligaments étaient bons.

— Alors ?

— Alors, c'était que mon genou n'était pas aussi catastrophique que cela. »

Pourtant comme il n'existe aucune raison valable d'être optimiste, tout cela se conclut par un « arrangement à l'amiable » avec le club, sur lequel il ne veut pas s'étendre. Et qui pourra être reconsidéré quand Patrice rejouera.

Mais justement, il rejoue. Pas encore aussi haut, pas encore aussi bien, mais il rejoue. Sensations et impressions. Soleil levant. Dans la brume et le flou comme dans un tableau de Monet.

« En juillet, quand l'équipe est partie au Canada, je suis resté avec Baronchelli et Frankowski le Polonais. J'ai travaillé avec eux. »

Partir. Habitude enfouie. Combien en a-t-il vus partir des avions dans lesquels il ne montait pas ? Saisissant raccourci.

« Mon enfant est né en mars 1982. J'ai assisté à l'accouchement, appuyé sur des béquilles. Il avait trois mois quand j'ai eu mon accident. Il en a aujourd'hui dix-huit. Je n'ai pas rejoué depuis qu'il est né, mais je l'ai vu grandir. »

Jour après jour. Pas une absence. Une présence obsédante qui rythme les jours enfuis et perdus.

Pas de balle dans la tête

« Baronchelli, Frankowski, et après ?

— Après c'est encore Frankowski. A l'entraînement, il m'a descendu. Je n'ai rien senti. Quel plaisir.

— Et puis votre premier match ?

— C'était avec l'équipe de Division Honneur voilà quinze jours. Un match amical au Croisic. Là encore j'ai été descendu deux ou trois fois sans rien sentir. Un régal.

— Vos adversaires savaient qui vous êtiez ?

— Non. Ils ne m'ont donc pas ménagé. J'ai tenu les 90 minutes.

« Avant ce match, à quoi pensiez-vous ?

— Ce qui est certain, c'est que je n'avais pas peur. J'étais heureux car j'en avais suffisamment bavé pour en arriver là. Mais je n'étais pas naïf non plus.

— C'est-à-dire ?

— C'est-à-dire que je savais que je pouvais très bien sortir sur une civière. Que j'aurais pu aussi sortir sur une civière une semaine après, avec l'équipe de Division III à Saint-Pol-de-Leon où je suis rentré pour les dix-huit dernières minutes.

— La civière, c'est la fin ?

— Sans aucun doute. Si je sors sur une civière je saurai alors que tout sera terminé pour moi. Je ne me battrai plus.

— Ça vous angoisse ?

— Non je suis serein. Je ne vois plus la vie comme avant. Pour moi, il y a les choses graves et celles qui ne le sont pas. Bien sûr, quitte à ce que tout s'arrête, j'aurais préféré que cela se passe voilà trois mois ; mais on ne choisit pas.

— Pourquoi trois mois ?

— Il y a trois mois, je n'aurais pas accouplé le mot football au mot avenir. Maintenant je le fais. Dans une semaine, ça changera peut-être. Mais je me suis repris à espérer ; alors, si je dois arrêter maintenant, ce sera plus dur. Je mettrai un ou deux ans à récupérer, mais je sais que j'y arriverai. J'ai une femme, un enfant. Je ne me tirerai pas une balle dans la tête. Je ferai simplement autre chose que du football.

— La richesse, la gloire perdues ?

— S'il y a un truc pour lequel je ne me battrai jamais, c'est l'argent. J'en ai gagné beaucoup, ça ne m'a pas rendu heureux. Je n'en gagne plus beaucoup, mais je suis philosophe dans ce domaine. J'ai toujours été quelqu'un de très simple.

— L'avenir sans football, vous l'imaginez vraiment ?

— Non pas vraiment. J'aurais plusieurs solutions pour rester dans le milieu du sport, mais je ne veux pas en parler. Disons simplement que ma mère travaillait à l'usine, que mon père était mineur. A dix-sept ans, j'ai arrêté l'école, en seconde. Je ne m'intéressais qu'au foot. Je suis allé à Caen. J'ai travaillé à la poste. Je n'ai pas peur d'aller bosser. Si je dois me lever tous les matins à six heures, je le ferai. Je l'ai d'ailleurs fait durant un an. »

Point d'interrogation

Il se bloque, pense à l'évidence à autre chose. S'il parle si librement d'un lendemain sans football, c'est parce qu'il croit au lendemain football.

« Un joueur comme Ricort m'a involontairement beaucoup aidé. Il rejoue après un an et demi d'arrêt. Mais je pense aussi beaucoup à mon copain Wagner, à notre première sélection. » L'endroit et l'envers. L'intérieur et l'extérieur. Ce genou qui se met encore parfois à gonfler. « C'est normal », dit-il. Cette détente un peu perdue. « C'est tout ce qui me manque. Je n'en avais déjà pas beaucoup. Vous imaginez ce qu'il en reste. » Mais toujours ce dribble chaloupé. « Depuis quinze jours ou trois semaines. Je ne progresse plus à l'entraînement. J'ai atteint un certain niveau physique que seuls des matches me permettront d'améliorer. »

Le groupe jaune l'a désormais adopté, et cela, au fur et à mesure qu'il s'en éloignait : « Ils ont compris que ce qui m'est arrivé pouvait leur arriver à eux aussi, et ils m'ont soutenu. »

Une réalité : « J'ai rejoué alors que tout le monde pensais que je n'y arriverais pas. C'est une victoire sur le mauvais sort. »

Un rêve. En forme de but ? Son prochain but en Division I ? Son second but en jaune après celui marqué contre Strasbourg voilà deux ans et demi et qui demeure orphelin ? Pas vraiment.

« Je préférerais faire marquer un super but. Après un beau travail sur l'aile, filer un caviar à un partenaire. »

Il redescend sur terre. Comprend qu'il ne devrait pas aller si loin : « Je pense au match de samedi. Ensuite à celui du samedi suivant et ainsi de suite. Je ne peux plus faire de projets. »

« Patrice, comment conclure, comment traduire vos pensées intimes ?

— Mettez un point d'interrogation. »

(Gérard ETCHEVERRY)

Paysage de rigueur. Mais en Deuxième Division, ils sont deux à pouvoir dire malgré tout : « La rigueur, connais pas ! » L'OM dans le groupe A, le Stade Français 92 dans le groupe B. Deux nouveaux « riches ». Marseille a pris le pouvoir de la plus éclatante manière : 5-0 à Sète. Derrière, quatre équipes suivent à une longueur : Limoges, battu de justesse à Cannes, Montpellier, tenu en échec à Grenoble, et Lyon et Nice, vainqueurs en déplacement à Angoulême et Martigues. Dans l'autre groupe — profondément perturbé, puisque trois matches ont été remis et un autre avancé —, le Stade Français 92 s'affirme un peu plus après sa logique victoire devant Reims : 2-0. Mulhouse, battu à Angers, commence à se poser des questions.

Stade et Marseille : les nouveaux « riches »

LEVALLOIS-PERRET. — Arribart en difficulté face à N'Gouette. Qui peut arrêter le Stade Français 92, actuellement ? (Photo Rémy Giron)

La percée des leaders

Faut-il s'étonner ?

Marseille et le Stade Français 92, seuls leaders. Y a-t-il vraiment matière à s'étonner ?

Oui, dans une certaine mesure si on considère que ces deux équipes faisaient simplement figure d'outsiders avant la première journée de Championnat.

Nice, Cannes et Lyon paraissaient, en effet, aussi bien placés dans le groupe de l'OM, alors que le Racing, Mulhouse, Tours et Le Havre faisaient figure, au départ, d'épouvantails dans le groupe du Stade.

Certes, toutes ces équipes ne sont pas bien loin, mais le fait est là : Marseille et le Stade mènent la danse et cela n'est pas aussi surprenant qu'il y paraît, de prime abord, pour deux raisons diamétralement opposées, mais qui ont trait toutes les deux au recrutement.

A Marseille, on est revenu, cette saison, à la politique des vedettes, la seule qui semble acceptable pour attirer la grande foule au Stade Vélodrome.

Au Stade Français 92, en revanche, on a fait dans la sagesse dans le recrutement. Aucune vedette, l'expérience Orts ne s'étant pas avérée tout à fait concluante la saison passée, et cela correspond beaucoup mieux à l'esprit maison.

Deux politiques diamétralement opposées donc. Mais effets identiques pour l'instant...

Calendrier bouleversé

Pas de chance, la Deuxième Division ! Cela devient l'imbroglio le plus total dans le groupe B. La qualification de l'équipe de France amateurs pour la phase finale des Jeux Méditerranéens a provoqué, ce week-end, la plus grande des perturbations, du moins pour les équipes qui avaient au moins deux sélectionnés. Du coup, trois matches remis à ce soir, mardi 20 septembre : Roubaix-Abbeville, Guingamp-Le Havre et Orléans-Quimper, plus une rencontre Sedan-Red Star, reportée à une date ultérieure.

Ceci pour les rencontres qui n'ont pu avoir lieu samedi dernier, mais on jouera aussi samedi prochain, pour rattraper le retard des rencontres qui n'avaient pu se disputer le 10 septembre pour le même motif : Red Star-Angers, Abbeville-Guingamp et Mulhouse-Orléans.

Comme si cela n'était pas déjà suffisamment compliqué, deux autres équipes, Quimper et Sedan — réduites par la force des choses au repos provisoire — ont, décidé, elles, d'avancer leur rencontre prévue le 28 septembre, à samedi dernier.

Puisque l'on en est d'ailleurs à évoquer cette fameuse journée du mercredi 28 septembre, journée complète en Division II, on ne peut décidément pas s'empêcher de s'étonner que cette journée de Championnat coïncide avec les matches retours de Coupe d'Europe.

Enfin, quand on aura constaté le nombre persistant de matches avancés, le vendredi soir, chaque semaine, ou ceux au contraire, plus rares, retardés au dimanche soir, on forme sincèrement le vœu que la Deuxième Division retrouve, au plus vite, un peu plus de sérénité dans son calendrier, sous peine de faire appel à un ordinateur personnel pour y voir clair.

Holà, Mulhouse !

Et deux de chute pour Mulhouse. La première fois, quand les hommes de Banide connurent leur première défaite à Sedan, il y a quinze jours de cela, on s'était dit que cela pouvait être un accident.

Mais voilà que les Mulhousiens ont récidivé, vendredi soir, à Angers, et cette fois, ils ne se sont pas inclinés par un seul but, mais deux buts d'écart.

A ce rythme-là, on se demande bien ce qui va arriver à l'équipe alsacienne pour son prochain déplacement, le 1er octobre, à Roubaix, qui n'est certes pas non plus un foudre de guerre.

Entre temps, Mulhouse va recevoir successivement Orléans et le Stade Français 92, leader inattendu, le 28 septembre et, en cas de faux pas à domicile, il semble bien que le sort des Mulhousiens serait alors bien compromis.

Nous n'en sommes certes pas là, car Mulhouse, avec son public chaleureux du stade de l'Ill, ne manque pas d'arguments sur son terrain.

Là ou le bât blesse sérieusement, c'est à l'extérieur, où il faut pourtant s'imposer, de temps en temps, si l'on veut retrouver le paradis rapidement.

Mais il semble bien que Mulhouse — pour qui la Division II n'est pourtant pas une terre inconnue — n'ait pas encore assimilé les composantes de ce difficile Championnat, pour ce qui est des rencontres à l'extérieur. Là où il faut se battre. Là où les artistes ne suffisent pas toujours.

Angoulême, pas la joie

Ça va mal à Angoulême. Battue sur son terrain par Lyon, l'équipe charentaise occupe maintenant, l'avant-dernière place au classement, avec un total peu reluisant de cinq points, soit à un point seulement de la lanterne rouge Cuiseaux-Louhans, qui, elle, a disputé un match de moins.

Le plus dramatique, c'est qu'Angoulême vient d'encaisser, ce week-end, sa troisième défaite consécutive sur son terrain du stade Chanzy, la mésaventure survenue devant Lyon arrivant après celles qui s'étaient produites devant Marseille et Montpellier.

Au total, deux victoires seulement devant Villefranche, la première journée, et devant Grenoble (alors leader), mais c'était le 12 août, c'est-à-dire, il y a plus d'un mois.

Dans ces conditions, Angoulême a déjà atteint le seuil critique, celui, où il faut absolument redresser la barre sous peine de sombrer.

Dans les coulisses, du club, il semble que depuis samedi, l'entraîneur Lekkak ait été mis sur la sellette. Et que Chemier, qui avait assuré l'intérim, après le départ de Levin la saison dernière, soit peut-être appelé à reprendre du service comme entraîneur.

Ce ne sont pour l'instant que des bruits qui demandent confirmation, mais, de toute évidence, Angoulême était appelé à être confronté à la morosité, cette saison, quand on sait que le recrutement a été réduit à sa plus simple expression, par faute de moyens financiers.

LA DIVISION II EN UN COUP D'OEIL

16, 17 SEPTEMBRE 1983

10e JOURNÉE — GROUPE A

SETE 0 — MARSEILLE 5 (2)

Pascal (30e)
Olarevic (40e et 51e sur pen.) Boubacar (55e)
Bracci (75e)

GABATTER	3	LEVY	3
KRUG	3	ANIGO	3
BRUSSEAU	4	GILLES	4
SIBILLEAU	3	KERJEAN	4
HOPQUIN	3	LOPEZ	3
MARMIGNON	3	DE BONO	4
LATAPIE	3	BOUBACAR (REMY, 76e)	4
FERNANDEZ, 64e)		BRACCI	4
VALLESA	3	PASCAL	4
SEGURA	3	(DIALLO, 76e)	
CONTESTI	4	RUBIO	3
SMELY	4	OLAREVIC	5
Total	36	Total	41

Entr. : Herbet. Entr. : Gransard.
3 621 spect. Recette : 120 000 F.
Arbitre : M. Zagni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	15	10	6	3	1	23	8
2. Lyon	14	9	5	4	0	15	5
3. Limoges	14	10	6	2	2	21	13
Montpellier	14	10	5	4	1	21	13
5. Nice	14	9	6	2	1	15	7
6. Grenoble	12	9	5	2	2	15	10
Cannes	12	9	5	2	2	16	12
8. Béziers	11	10	4	3	3	11	12
9. Thonon	10	9	3	4	2	10	8
10. Gueugnon	9	9	3	3	3	10	9
11. Alès	9	10	2	5	3	9	11
12. Besançon	7	10	2	3	5	12	13
13. La Roche-s.-Y.	6	9	3	0	6	11	14
Martigues	6	10	1	4	5	7	15
Villefranche	6	9	2	2	5	9	19
Sète	6	9	2	2	5	12	13
Libourne	6	10	3	0	7	9	20
18. Angoulême	5	10	2	1	7	9	13
19. Cuiseaux-Louh.	4	9	0	4	5	7	17

GRENOBLE 1 (0) — MONTPEL. 1 (0)

Moraly (85e) — Zombori (53e)

DUIGUET	4	DEPLAGNE	4
FONTANA	3	ALLEMAN	3
MAS, 56e)		DURAND	3
CLERC	4	GASSET	3
BALINT	5	NARDELLI	4
DUSIT	4	BLANC	4
GUILLOT	4	ZOMBORI	4
MORALY	3	G. PLASSI	4
CSAPO	3	GUEDE	5
BELLISI	3	KERN	4
ISACHET, 78e)		DUCUING	4
BARTHELEMY	3		
PIARULLI	3		
Total	39	Total	42

Entr. : Le Roy. Entr. : Nouzaret.
5 884 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Boudin.

MARTIGUES 1 (0) — NICE 2 (1)

Dussaud (60e) — Marguerite (37e), Curbelo (55e)

LAUGIER	4	AMITRANO	4
GREEN	3	JOLY	4
MILLOT	4	BELLISI	4
ARROUH	4	CURBELO	4
SCHMITT	3	RABATHALY	3
CANET	4	CASTAGNINO	3
TABERNER	3	BLANC	4
TROITTINO	3	LEFEVRE	4
(DOMENECH, 70e)		MENGUAL	3
DUSSAUD	4	MARGUERITE	4
MARSIGLIA	3	LARSSON	3
BONNEC	3	(FRANÇOISE, 63e)	
Total	38	Total	40

Entr. : Noël. Entr. : Séraﬁn.
1 575 spect. Recette : 46 704 F.
Arbitre : M. De Zayas.

ANGERS 2 (0) — MULHOUSE 0

Guegan (60e)
Grosbois (63e)

BEAUFRETON	5	DESROUSSEAUX	3
DIECKET	4	DUVERNOIS	3
BADAJOZ	4	(HUCK, 59e)	
ARRIBAS	4	BLEIMELDING	4
PINIARSKI	4	GREMELON	3
LEGALL	5	BIAU	3
HEYMAN	4	DURKALIC	3
GROSBOIS	4	MANSOURI	3
SLIMANI	4	BERNARDET	3
GUEGAN	5	(WISS, 65e)	
NARBUTOWICZ	4	EHRLACHER	4
(PETRON, 73e)		KIST	3
		SIX	3
Total	47	Total	35

Entr. : Letort Entr. : Banide
3 945 spect. Recette non comununiquée.
Arbitre : M. Sculfort.

MONTCEAU 3 (1) — CHATEAUROUX 0

Lopez (32e)
Desmenez (68e)
Solomenko (84e)

SZATNY	5	MATIELO	3
BARBIER	4	AUBARD	3
BRUNO	3	BESSET	3
JODAR	3	CARLIER	3
HUBERT	4	GRANGE	3
(PAPEAU, 81e)		MERIGOT	3
GOAVEC	4	ALDAYA	3
DESPLAT	4	AKA	3
DESMENEZ	4	(AUGER, 45e)	
LOPES	5	SINSON	3
MAAR	3	DESRUTINS	3
SOLOMENKO	4	BELLAVIA	4
Total	43	Total	34

Entr. : Jodar. Entr. : Nieroba
2 263 spect. Recette : 53 000 F.
Arbitre : M. Testard.

LIBOURNE 1 (1) — THONON 0

Meudic (43e sur pen.)

TESTAS	3	DE ROCCO	3
TESSONNEAU	3	BUHLMANN	3
SUBERO	3	LAZUROWICZ	4
DROUILHAT	4	ONDRUS	3
SCHMALZ	3	COSTA	3
MIGNOT	4	MASTROIANNI	4
WESOLY	3	AGUILAR	3
SAMAKE	4	AUGUSTIN	4
BARTHOU	3	PARIZON	3
TUYBENS, 68e)		FORMICA	3
GALLICE	4	MARTINEZ	3
MEUDIC	5		
Total	39	Total	36

Entr. : Menaut Entr. : Carayon
1 372 spect. Recette : 48 315 F.
Arbitre : M. Sibra.

ALES 1 (0) — LA R.-S.-Y. 0

Gudimard (65e)

DUSSUYER	5	BAUDRY	3
DALL'OGLIO	3	PENAUD	3
JOUANNE	3	LHERMITE	3
VACLE	3	CHAIGNE	4
(VALDIER, 79e)		FAVROUX	3
DEVOT	3	GRELLIER	3
ELIE	4	(BOISDRON, 79e)	
GABA	4	RAINGEARD	3
DUBOURDEAUX	4	MANTECON	4
GUDIMARD	4	FOUNINI	4
VIGNEAU	3	GAUTRON	3
BARBERAT	4	STANKOVIC	3
Total	40	Total	36

Entr. : Lavagne. Entr. : Raingeard.
995 spect. Recette : 56 371 F.
Arbitre : M. Batta.

FC TOURS 1 (1) — RC PARIS 1 (0)

Lorenzo (5e) — Chebel (63e)

DOBRAJE	3	BAS	5
GRESSANI	3	PELTIER	3
FURLAN	3	ZVUNKA	4
LOISEAU	4	RENAUT	4
LESTAGE	4	(EKEKE, 76e)	
VERCRUYSSE	4	TIHY	4
POLANIOK	4	BEN MABROUCK	3
VARADY	3	BALTIMORE	3
COIFFIER	3	BIANCHI	3
LORENZO	4	ZAGAR	3
DEVILLECHABROLLE	3	MAHMOUD	3
Total	38	Total	38

Entr. : Guy Briet Entr. : De Martigny
13 573 spect. Recette : 384 453 F.
Arbitre : M. Konrath.

DUNKERQUE 0 — VALENCIEN. 1 (0)

Merry (69e)

LEMAUX	4	BATELLI	4
BOURRÉ	4	LAITEM	4
MULLER	4	SOKAL	3
PILLON	4	POKEE	4
BELLOT	3	LAUREY	3
CAPPADONA	3	PESIN	4
(DEGRAVE, 65e)		PERILEUX	4
WESTELYNCK	3	LECLERQ	4
ZAREMBA	4	(PRUN, 57e)	
ZINSZ	3	MERRY	4
GRAX	3	SCHAER	4
(CARON, 55e)		(HENRIKSEN, 80e)	
MONGELLI	3	CORROYER	3
Total	38	Total	41

Entr. : Domergue Desmenez
1 769 spect. Recette non communiquée.
Arbitre : M. Cruypelinck.

ANGOULEME 0 — LYON 1 (1)

Spadiny (29e)

CHEMIER	4	TOPALOVIC	3
MORETTO	3	ZAMBELLI	4
CREIGNOU	4	OLIO	4
BAIOLA	4	FERRI	4
ONESTAS	3	BOUCHEZ	3
(FONS, 53e)		FRECHET	3
JUSTIER	3	BOCCHI	4
LONGO	3	FOURNIER	4
COLLEU	4	N'DIORO	3
HAMIMI	4	(PASQUALETTI, 54e)	
GOBA	2	SPADINY	4
(GAVILLIET, 34e)		BERNARD	4
LIOTARD	3		
Total	37	Total	40

Entr. : Lakkak. Entr. : Herbin.
2 655 spect. Recette : 70 840 F.
Arbitre : M. Bourgeois.

VILLEFR. 0 — BEZIERS 1 (0)

Vergnet (72e)

CATTIN	4	MOINE	5
PAILLOT	4	BLACHON	4
ANTOINAT	3	SANNIER	4
MOYROUD	4	BORGONI	4
SEIGNEURET	4	CABANEL	3
(GABRIELE, 79e)		MOREL	4
GENET	4	ANTONETTI	3
AMOROS	4	(J. MARTINEZ, 87e)	
MELLANO	3	JOVANIC	4
DERIGON	4	TUR	3
APARICIO	4	F. MARTINEZ	3
FARGET	3	VERGNET	4
(SCHALL, 59e)			
Total	41	Total	41

Entr. : Capaldini. Entr. : Destrumelle.
1 642 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Salon.

ROUBAIX — ABBEVILLE

MATCH REPORTÉ
AU MARDI 20 SEPTEMBRE

GUINGAMP — LE HAVRE

MATCH REPORTÉ
AU MARDI 20 SEPTEMBRE

BESANÇON 1 (0) — CUISEAUX-L. 1 (1)

Tho (82e) — Gladines (5e)

LARQUIE	3	GIBERT	4
MASSON	4	NEVORET	3
BRUDER	3	D'ANGELO	4
BADJIKA	4	U. BARGAS	3
BOUCHER	3	BURNIER	3
(HRASKO, 60e)		CHIKHI	4
BIANCONI	3	JACQUINOT	3
THO	3	BERNARDEAU	3
AMANALLAH	3	BISBAL	3
BURTZ	3	(ELMIRA, 55e)	
(CIAVARDINI, 46e)		GLADINES	4
MARIINI	3	H. BARGAS	3
BRACCONI	3		
Total	35	Total	37

Entr. : Orsatti. Entr. : Papas.
1 492 spect. Recette : 37 538 F.
Arbitre : M. Pignol.

CANNES 3 (3) — LIMOGES 2 (1)

N'Diaye (1re et 13e)
Parodi (42e)
Reimy (25e)
Goursat (89e)

MERELLE	3	DUSE	3
CHAVEROT	4	GOUTOULE	3
AOUDOU	3	JEAN	3
REVELLI	3	SMERECKI	4
CASONI	4	HAUTION	3
FERNANDEZ	3	(WOJCIK, 46e)	
GENTILI	4	GOURSAT	4
PARODI	4	BOIS	3
RAMPILLON	3	DEWILDER	4
THORDARSSON	3	BEN SAID	4
N'DIAYE	4	RELMY	4
		CAMPAGNAC	3
Total	38	Total	38

Entr. : Guillou. Entr. : Dewilder.
2 619 spect. Recette : 58 670 F.
Arbitre : M. Girard.

ORLEANS — QUIMPER

MATCH REPORTÉ
AU MARDI 20 SEPTEMBRE

SEDAN — RED STAR

MATCH REPORTÉ
A UNE DATE ULTÉRIEURE

9e JOURNÉE — GROUPE B

ST. FRANÇAIS 2 (1) — REIMS 0 (0)

Martin (38e)
Mazzon (58e)

LASSEOUGUE	4	VELUD	4
CHARTON	3	SARRE	3
MARTIN	4	CHARBONNIER	3
MUSCAT	4	ARRIBART	3
CAMUS	3	BERLIN	3
PRENVEILLE	3	R. GIANETTA	4
MAZZON	5	JAFFRES	3
HAZAM	4	ROZBORSKI	2
FERRIERE	4	(T. GIANETTA, 75e)	
N'GOUETTE	3	LAFOND	2
MAUFFROY	5	(KIEFER, 55e)	
		BERTOLINO	3
		LECHANTRE	3
Total	42	Total	33

Entr. : Dusseau Entr. : Phelipon
2 700 spect. Recette : 98 000 F.
Arbitre : M. Dailly.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Français 92	14	9	6	2	1	16	6
2. Tours	12	9	5	2	2	20	9
Le Havre	12	8	5	2	1	13	8
4. Valenciennes	11	9	5	1	3	11	11
5. RC Paris	10	9	4	2	3	21	9
Orléans	10	7	4	2	1	12	3
Mulhouse	10	8	4	2	2	13	8
Reims	10	9	5	0	4	19	16
9. Guingamp	9	7	4	1	2	9	6
10. Montceau-l.-M.	8	9	2	4	3	8	9
Sedan	8	9	3	2	4	8	12
12. Angers	7	8	2	3	3	7	11
13. Châteauroux	7	9	3	1	5	12	21
14. Abbeville	5	7	1	3	3	3	8
15. Red Star	5	7	2	1	4	6	12
16. Dunkerque	5	9	1	3	5	4	10
17. Quimper	5	9	2	1	6	7	18
18. Roubaix	2	8	0	2	6	4	16

MATCH AVANCÉ DE LA DIXIÈME JOURNÉE

QUIMPER 1 (1) — SEDAN 1 (1)

Barraud (7e) — Frappart (40e)

WELLER	4	LUCZKOW	3
KEDIE	4	COMPERE	3
BERTHAUD	4	RAUX	4
GARRAUD	4	LEFEBVRE	3
GILET	3	MARTINOT	3
DERU	3	FRAPPART	4
(LE BORGNE, 69e)		CURE	3
TARUFFI	3	ANDRY	4
BARRAUD	5	TRUNGADI	4
KILO	3	(LEDUC, 45e)	
LUBANSKI	2	DUHOUX	4
TOULLEC	3	SKOKA	3
Total	38	Total	38

Entr. : Castellan. Entr. : Tordo.
1 550 spect. Recette : 54 256 F.
Arbitre : M. Lopez.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

MOINE (Béziers, 5 ét.)

MASSON (Besançon, 4 ét.) — **ZAMBELLI** (Lyon, 4 ét.) — **BALINT** (Grenoble, 5 ét.) — **NARDELLI** (Montpell., 4 ét.)

MIGNOT (Libourne, 4 ét.) — **DUBOURDEAUX** (Alès, 4 ét.) — **PARODI** (Cannes, 4 ét.)

GUEDE (Montpellier, 5 ét.) — **GLADINES** (Cuiseaux, 4 ét.) — **OLAREVIC** (Marseille, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Dussuyer (Alès), Meudic (Libourne).

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

SZATNY (Montceau, 5 ét.)

BARBIER (Montceau, 4 ét.) — **ZVUNKA** (RC Paris, 4 ét.) — **POKEE** (VA, 4 ét.) — **PINIARSKI** (Angers, 4 ét.)

LE GALL (Angers, 5 ét.) — **MAZZON** (Ste Français, 5 ét.) — **BARRAUD** (Quimper, 5 ét.)

MERRY (Valenciennes, 4 ét.) — **LORENZO** (FC Tours, 4 ét.) — **MAUFFROY** (St. Français, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : BEAUFRETON (Angers), BAS (RC Paris), LOPES (Montceau), GUEGAN (Angers).

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. Rigueur, indigence, appelez cela comme vous voulez, mais cette journée tronquée est l'une des plus pauvres... en exploits. Constatez vous-mêmes : uniquement deux doublés à signaler : ceux d'Olarevic (Marseille) et N'Diaye (Cannes). Voilà c'est tout. Quant au classement des buteurs, Reimy (Limoges) prend seul le commandement. Jusqu'à quand ? Le moins que l'on puisse dire, c'est que le moindre exploit d'un joueur propulse celui-ci en haut de l'affiche.

Classement : 1. Reimy (Limoges), 9 buts ; 2. Ségura (Sète), 8 buts ; 3. Pascal, Olarevic (Marseille), 7 buts ; 5. N'Diaye (Lyon), N'Diaye (Cannes), Guède (Montpellier), 6 buts ; 8. Madjer (RCP), Kist (Mulhouse), Tibeuf (Guingamp), Kern (Montpellier), Llotard (Limoges), Csapo (Grenoble), Founini (La Roche-sur-Yon), 5 buts.

Attaques : Marseille auteur de cinq buts à Sète prend la tête des meilleures attaques. Le RCP et Montpellier n'en sont pas encore revenus. 1. Marseille, 23 buts ; 2. Limoges, Montpellier, Racing Club de Paris, 21 buts ; 5. Tours, 20 buts ; 6. Reims, 19 buts ; 7. Stade Français, Cannes, 16 buts.

Défenses : Orléans ne jouait toujours pas. Il reste en tête avec simplement trois buts. 1. Orléans, 3 buts ; 2. Lyon, 5 buts ; 3. Stade Français, Guingamp, 6 buts ; 5. Nice, 7 buts ; 6. Marseille, Thonon, Le Havre, Mulhouse, Abbeville, 8 buts.

Spectateurs : 10 573 spectateurs ont assisté à la rencontre Tours-RCP. Ensuite, nous trouvons Grenoble-Montpellier, 5 884 spect. ; Angers-Mulhouse, 3 945 spect. ; Sète-Marseille, 3 631 spect. ; et aussi Stade Français 92-Reims, 2 700 spect., ce qui est inhabituel.

Expulsions. Trois joueurs se sont distingués ce week-end ; Névoret (Cuiseaux-Louhans), Bianconi (Besançon) et Ségura (Sète).

A ● CINQ EN TÊTE

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 10e JOURNEE

40 étoiles : Goursat (Limoges), E. Dewilder (Limoges), Reimy (Limoges), Olarevic (Marseille), G. Passi (Montpellier).

39 étoiles : Chemier (Angoulême), Tho (Besançon).

38 étoiles : Dusé (Limoges), Boubacar (Marseille), Dussuyer (Alès), Amouyal (Limoges), Tur (Béziers).

B ● LE MÊME TIERCÉ

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 9e JOURNEE

39 étoiles : Polaniok (Tours).
38 étoiles : Lecierq (Valenciennes).
37 étoiles : Weller (Quimper).
35 étoiles : Bianchi (Racing CP), Loiseau (Tours).

34 étoiles : Szatny (Montceau), Bas (Racing CP), Frappart (Sedan), Merry (Valenciennes).

33 étoiles : Mauffroy (Stade Français), Jaffres (Reims), Le Maux (Dunkerque), Kedie (Quimper), Lestage (Tours), Varady (Tours), Batelli (Valenciennes), Laitem (Valenciennes).

rendez-vous

GROUPE A
Prochaine journée :
le 21 septembre
Lyon-Villefranche
Thonon-Angoulême
Nice-Libourne
La Roche-sur-Yon-Martigues
Cuiseaux-Alès
Limoges-Grenoble
Marseille-Cannes
Béziers-Sète
le 22 septembre
Montpellier-Gueugnon
Exempt : Besançon

GROUPE B

MISE A JOUR DU CALENDRIER
Mardi 20 septembre : *Roubaix-Abbeville ; *Guingamp-Le Havre ; *Orléans-Quimper (matches reportés du samedi 17 septembre).

Samedi 24 septembre : *Red Star-Angers ; *Abbeville-Guingamp ; *Mulhouse-Orléans. (Matches reportés du 10 septembre).

Le match Sedan-Red-Star de la 9e journée (reporté dans un premier temps au mardi 20 septembre) est de nouveau reporté à une date ultérieure, non encore fixée.

Gentili : «Trouver notre équilibre»

(Victor SINET)

CANNES. — Jean-Baptiste Gentili, « Batti » pour les intimes. « Batti » comme son père, qui fut naguère un vigoureux défenseur à l'Olympique d'Ajaccio, « Batti » encore, comme son cousin germain qui porte toujours les couleurs du Gazélec. Dernier-né d'une famille de footballeurs connue dans toute la Corse et à Ajaccio en particulier. Tous formés, du plus ancien au plus jeune, à l'AC Ajaccio où on les appelait « les bananes ».

Samedi, Gentili fêtait ses vingt-sept ans. La veille, il avait été l'un des plus remarqués parmi les joueurs cannois qui avaient bousculé le leader limougeaud, dans un premier temps, avant de s'endormir quelque peu après le repos.

« Batti » est l'un des cinq nouveaux de l'AS Cannes, version Guillou. L'an dernier encore, il portait les couleurs de l'OGC Nice, le premier club à l'avoir sorti de son île natale sept ans auparavant. Quelle différence sur la Croisette ? La question méritait d'être étudiée par le détail. Ecoutons :

« La différence, dit « Batti », elle se situe d'abord dans l'ambiance. A Cannes, c'est vraiment la camaraderie parfaite, le bon esprit dans la vie comme sur le terrain. Sous ce rapport, je ne suis pas fâché d'avoir changé de maillot, même si cela n'a rien modifié à ma façon de vivre, puisque, aussi bien, je vis toujours avec Anne, mon épouse, et mon petit garçon, à proximité du Parc des Sports de l'Ouest, dans la périphérie niçoise. Tout juste 15 kilomètres pour me retrouver, par l'autoroute, à l'entraînement chaque matin, au stade Pierre-de-Coubertin. A Nice, depuis deux ans, j'avais des problèmes. Jamais les entraîneurs qui se sont succédé ne cherchèrent à me mettre en confiance. Avec Guillou, au moins, je sais où je vais. Et puis, Cannes est un club qui part avec un esprit conquérant. Cela convient davantage à mon genre de tempérament. »

« Mais ce n'est quand même pas tout rose à en juger par les résultats en dents de scie de votre club ?

— Vous savez, en début de saison, toutes les équipes se cherchent. Pour nous, cela n'a pas mal débuté, même si nous avons connu quelques turbulences en cours de route, notamment à Libourne et à Montpellier. De toute façon, jusqu'à présent, le tableau de marche établi par Jean-Marie Guillou me semble à peu près respecté, et c'est là l'essentiel. Vous l'avez encore vu vendredi soir, face à Limoges, ce ne sont pas les aptitudes offensives qui nous font défaut.

— Exact. Heureusement, il apparaît que vos difficultés d'ordre défensif sont loin d'être résolues. La preuve, vous auriez dû battre Limoges aussi nettement que Montpellier vous avait défaits la semaine précédente et, au contraire, vous avez dû finalement vous contenter d'un assez strict 3 à 2...

— C'est vrai, notre équipe est encore à la recherche de sa vérité défensive et notre entraîneur, je vous prie de le croire, s'emploie énergiquement à résoudre ce problème. Mais ce n'est pas facile, et, en outre, il nous a fallu subir le préjudice que nous a causé la blessure de Casoni. De toute façon, c'est là un aspect de la question que je veux pas développer davantage, étant entendu que je suis là pour tenir essentiellement mon rôle de joueur et pour contribuer autant que possible à l'équilibre de l'ensemble.

— En vérité, il se confirme chaque semaine davantage que Cannes, qui nous a montré à six jours d'intervalle son côté pile et son côté face, est surtout une équipe faite pour l'offensive, le match contre Limoges l'a démontré clairement.

— C'est vrai. Vous savez d'ailleurs que l'effort de recrutement entrepris à l'intersaison a essentiellement porté sur des hommes de l'avant, moi-même je suis par vocation un demi aimant se tenir dans l'axe du but adverse. Quel dommage que, à deux ou trois occasions, contre Limoges, je n'aie pu m'exprimer tout à fait dans ce sens. Il est vrai que, à deux reprises, Dusé, le gardien visiteur, a parfaitement enrayé mes tentatives. Ajoutez que Parodi a les mêmes dispositions que moi, et vous comprendrez aisément que, Merelle mis à part, toutes les nouvelles recrues de l'AS Cannes ont plutôt vocation d'attaquants.

— Et quel est votre jugement au quart de la compétition ?

— Difficile à dire. Je crois qu'il y a dans notre groupe cinq ou six équipes qui se tiennent de près. La différence va se jouer sur peu de chose. A mon avis, si nous trouvons notre équilibre d'ensemble, nous serons des compétiteurs aussi valables que les autres candidats aux premières places. L'équipe, c'est certain, est conçue pour faire le jeu, pour marquer des buts, conformément à la doctrine préconisée par notre entraîneur et nos dirigeants. Mais, pour être davantage fixés sur nos possibilités, il faut patienter quelques semaines encore. Figurez-vous en effet que nos prochains déplacements nous conduiront tour à tour à Marseille, à Lyon et à Nice, qui sont, je crois, trois des principaux favoris du groupe. On pourra donc mieux établir des comptes précis après ce triple test. Et si d'aventure nous venions à sortir de cette passe sans trop de dégâts, je crois bien que nous pourrions alors regarder notre avenir bien en face... »

La douche froide

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE. — La déception se lisait sur le visage de l'entraîneur caladois, Canzio Capaldini. Il avait conscience que son équipe avait perdu deux points précieux, mais il ne trouvait pas grand-chose à reprocher à ses joueurs : « Ils se sont bien battus, disait-il. Ils ont tenté beaucoup de choses, mais la réussite n'était pas au rendez-vous. »

Il est vrai que cette équipe de Villefranche, sérieusement remaniée dans le compartiment défensif, a fait l'impossible pour désarçonner l'athlétique Béziers. Elle n'y est pas parvenu grâce à l'excellente prestation du gardien Moine qui ne commit pratiquement pas une seule faute. Tout au plus, fut-il sauvé par le poteau à la 21e minute sur un tir d'Aparicio.

Pourtant, Derigon, dont c'était la rentrée, faisait passer une inconfortable soirée à son adversaire direct Cabanel souvent contraint à la faute pour le stopper. Mais rien n'y faisait. Les Caladois restaient toujours à la merci d'un contre biterrois. Après un premier avertissement à la trentième minute où Cattin sauvait magnifiquement devant Martinez c'était la douche froide pour les supporters à un quart d'heure de la fin. Vergnet, le plus en vue des attaquants visiteurs, échappait à Paillot (moins à l'aise sur le flanc droit de la défense qu'au poste de stoppeur), pour repiquer au centre et avec le bénéfice d'un contre favorable (comme au billard, nous a dit Moyroud, le libero caladois) marquait le but victorieux.

Raymond PANAY.

Olarevic, el matador !

SETE. — Chants, pétards, banderoles : « Allez l'OM », scandé sur l'air des lampions... tout cela avant le match avait créé une extraordinaire ambiance par des supporters marseillais venus aux Métairies voir leur OM abattre ses atouts pour la montée en Division I.

Et sur le vu de la rencontre, on ne trouvera personne pour affirmer le contraire.

Tout y passa... les débordements sur les ailes du demi-défensif De Bono qui amena deux buts, les jaillissements de Rubio, Bracci, Boubacar, les raids profonds des défenseurs Lopez et Anigo... et surtout les coups de pied du Yougoslave Olarevic. Par ses coups francs tirés à la perfection, il usa littéralement le gardien sétois avant de l'abattre une fois sur coup franc tiré de façon magistrale de 25 mètres (direct dans la lucarne) une fois sur un penalty imparable, et enfin toujours sur coup franc en déposant le ballon sur la tête du capitaine Bracci qui n'eut plus qu'à le pousser dans les filets. Du travail d'artiste, s'il avait été espagnol, on eût dit du travail de matador !

Les Sétois opposèrent leur courage et leur bonne volonté mais ce n'était pas suffisant. Segura, marqué de très près, finit par se faire justice et se faire expulser. Vinuesa, diminué par sa blessure au poignet, seul Sikely tint tête. Il aurait pu ce soir porter sans dépareiller le maillot blanc de l'OM qu'il revêtit d'ailleurs il y a quelques années.

Le courage sétois n'était pas suffisant. Il fallait autre chose, en ce dernier samedi d'été pour arrêter l'inexorable machine olympienne qui tourna sans aucun raté.

Eric DEFRE.

Un rythme de champion

GRENOBLE. — Robert Nouzaret pouvait s'avouer déçu et pourtant son équipe ramenait un point du Dauphiné : « Déçu, oui, je le suis, car nous méritions la victoire. Nous avons montré que nous savions pratiquer un très bon football, et nous avons souvent mis hors de position les Grenoblois après la pause. »

Cela dit, le coach montpelliérain ne faisait pas trop la fine bouche : « Des victoires chez nous et des nuls dehors, c'est quand même un rythme de champion ! »

Côté grenoblois, malgré ce qu'il faut bien appeler une nouvelle contre-performance à domicile, Claude Le Roy affichait une certaine sérénité, soulignant que le match avait été plein de vie et plaisant à suivre, n'insistant pas outre mesure sur le long passage à vide de son équipe en seconde mi-temps.

« Ils ont marqué le coup psychologiquement après le but de Zombori ! » Il est vrai que le souvenir de Cannes était présent dans toutes les mémoires et cela, le public l'a d'ailleurs bien compris, en ne faisant pas preuve d'exaspération et même soutenu comme jamais son équipe après l'égalisation. Une réaction positive qui a dû beaucoup réconforter les jeunes joueurs que sont Guillot, Bellal, Piarulli et autres Sechet, encore fragiles moralement.

Il reste que sans Nosiblor et avec un Barthélémy handicapé, jouant encore à 50 % de son potentiel, l'attaque grenobloise manque de punch, de mordant. On ne peut en dire autant d'une équipe montpelliéraine fort bien dotée dans ce secteur avec Guédé, Zombori, Ducuing, Kern et Bassi sans compter Soria, sur le banc, et Orts, encore absent.

Patrice MOREL.

L'élixir du père Lavagne

ALÈS. — Ceux qui samedi soir, à Alès, ont assisté au match que la Roche-sur-Yon a livré à l'équipe cévenole, ont sûrement compris pourquoi et comment cette formation a réussi en début de saison à venir à bout des actuels leaders du groupe.

Oh, non pas que les Vendéens aient fait étalage d'un football hautement académique ! Loin de là même ! Brouillon, désordonné, avec des dégagements à l'emporte-pièce. Il y avait assurément là encore quelques relents de troisième division que l'on digère mal au niveau supérieur.

Toutefois, ce jeu avait sans doute samedi soir le seul mérite pour eux d'être efficace alors que cette équipe était acculée sur ses buts mais était venue pour chercher le match nul. Et tant pis pour celui qui d'aventure tentait de s'infiltrer dans la zone dangereuse. Cette tactique faillit d'ailleurs bien réussir puisque à la mi-temps, Baudry n'avait été que fort rarement inquiété alors que Dussuyer avait dû intervenir avec autorité devant Founini puis Mantecon.

Mais après le repos, les choses changèrent... Sans doute l'entraîneur alésien venait-il de prescrire à ses joueurs quelque médication dont il a le secret. Et les Alésiens se prirent à aérer le jeu, obligeant les défenseurs à entrouvrir leur rideau, à s'éloigner de leur gardien mais aussi à rester très vigilants... et fugueux sur l'homme. Alors des coups francs, il y en eut de toutes parts et en toutes positions. Il y en eut même un de trop pour les Vendéens tiré par Gudimard. Ce fut un modèle du genre ! De vingt mètres, il plaçait avec calme, doucement mais avec précision la balle au-dessus du mur et laissait Baudry sans réaction.

Les visiteurs se ruèrent alors à l'attaque, toujours dans le même style hélas ! Un jeu décousu, imprévisible mais qui parvenait néanmoins à semer le doute dans l'esprit des joueurs locaux. Les Alésiens devenaient fébriles, la peur de gagner sans doute. Mais une peur qu'ils parvenaient à vaincre, car pour eux la Division III est déjà loin.

Pierre FERRY.

La traversée du désert

ANGOULEME. — Si Lyon est toujours invaincu, ce n'est pas pour autant uniquement à son talent qu'il le doit, mais bien à une complète traversée du désert de l'équipe d'Angoulême. Chemier, le capitaine angoumoisin dont les supporters ont d'ailleurs réclamé bien avant la fin du match le retour au poste d'entraîneur, le constatait : « Maintenant, c'est dans la tête que se tient notre mal plus que dans les jambes. » Pourtant, Robert Herbin rendait hommage au courage des vaincus, ajoutant, en connaissance de cause : « Ce n'est pas en sifflant sa propre équipe ou en réclamant la tête de l'entraîneur, qu'on les aide à remonter la pente. »

Dans une rencontre de bon ordre, pendant la première mi-temps seulement, il fut incontestable que le moral des joueurs, en période de réussite, faisait pencher la balance face au doute d'une équipe restant sur cinq défaites, et évoluant la peur au ventre. Une fois de plus, Angoulême gâcha les quelques occasions qu'il se créa, en particulier à la onzième minute, quand Topalovic apprécia mal la trajectoire d'un corner. Par contre, Lyon eut une occasion très nette sur une accélération de Fournier, et cela permit à Spadini de faire la décision, alors qu'il restait plus d'une heure à jouer. Mais, par la suite, les maladresses, les mauvaises relances, les centres manqués s'accumulèrent, du côté charentais. Est-ce son rajeunissement ? Toujours est-il que jamais Angoulême ne s'est trouvé en aussi fâcheuse posture en Deuxième Division, et qu'il est difficile de croire à un rétablissement immédiat avec un déplacement à Thonon, suivi de la venue de Nice, huit jours plus tard.

Lucien REYNAUD.

Quand cela piétine...

BESANÇON. — Après le très bon match joué par les Bisontins devant Nice, c'est un public plein d'espoir qui attendait son équipe devant Cuiseaux. Grande fut sa surprise lorsqu'à la 5e minute, Gladines exploita judicieusement une erreur de la défense de Besançon pour permettre à Cuiseaux de mener à la marque pour la première fois de la saison.

C'était le début d'une course poursuite qui permit à Besançon d'égaliser, après une heure de jeu, mais qui souligna aussi et surtout les limites d'une équipe bisontine, et qui parut émoussée, à l'image de ses trois attaquants de pointe. En effet, devant une défense bourguignonne très renforcée, qui prit un minimum de risques, les attaquants bisontins piétinèrent longtemps, manquant de spontanéité et de tranchant, pour finalement donner une image assez floue d'une équipe bisontine qui a connu une vive déception.

Fort heureusement, les Bisontins, après un début de saison chargé, qui les vit rencontrer tour à tour les meilleures équipes du groupe, bénéficieront d'un dimanche de repos. Paul Orsatti pense que cette trêve survient opportunément, et permettra aux siens de retrouver des forces indispensables pour la suite de la saison. Dans cette équipe bisontine, seul Masson tenta, par instants, de galvaniser ses camarades, mais sans y parvenir. Quant aux Bourguignons, ils montrèrent beaucoup de vaillance dans les débats, et méritent pleinement ce match nul inespéré.

Daniel VIAL.

La confiance revient

LIBOURNE. — Pas de triomphalisme dans les vestiaires des Libournais, après le succès de ces derniers sur Thonon. Juste le sentiment du devoir accompli et de l'application parfaite des consignes préconisées par André Menaut.

« Je crois que mes joueurs ont effectué une bonne première période, la meilleure, à mon sens, depuis le début du Championnat. Par notre occupation rationnelle du terrain et par la monopolisation du ballon, nous avons réussi à dérégler la mécanique de Thonon. »

Cette disposition tactique avait même permis aux pingouins d'ouvrir la marque. Un penalty de Meudic (43e), pour un fauchage du même joueur dans la surface de réparation. Il est vrai que l'ex-Lillois fut, par ses crochets dévastateurs, ses accélérations tranchantes et ses prises de risques, un poison constant pour les défenseurs savoyards, déjà occupés à surveiller Gallice, enfin rendu à sa vraie nature : celle d'un attaquant aggressif auquel l'expérience n'enlève rien, tout au contraire.

Les hommes de Carayon essayèrent de renverser le cours des événements après la pause, mais si timidement (deux coups francs de Lazurowicz et Augustin, aux 49e et 55e minutes), que ce fut presque un jeu pour la défense libournaise (où la rentrée de Droulihat s'avéra des plus sécurisante), d'en contrarier les moindres velléités.

Après avoir pris connaissance des autres résultats, les Libournais esquissèrent un timide sourire. Recollés au peloton des équipes à six points, ils se disaient qu'ils s'en iraient demain à Nice dans d'autres dispositions d'esprit. C'est que la confiance, lentement, revient.

Christian GRENÉ.

Cote d'alerte !

MARTIGUES. — Lorsqu'une tête de Marguerite vint s'écraser sur le bas des montants des buts de Laugier, l'on se mit à redouter le pire pour une équipe martégale déjà menée deux à zéro.

Fort heureusement pour les Provençaux, Dussaud réussit à ce moment-là à tromper Amitrano. Martigues puisa dans ce but une nouvelle énergie. On s'aperçut alors que les Azuréens, très impressionnants durant la première période, pouvaient perdre leur sérénité. Il s'en fallut de fort peu pour que Marsiglia arrache le point d'un match nul qui aurait eu un goût moins amer pour la formation du président Bianchi.

Trop handicapés pour tenir tête aux Niçois, absolument maîtres du milieu de terrain, les Martegaux ne parvinrent pas à tirer profit de quelques bonnes occasions. Dans un vestiaire où régnait le silence des mauvais soirs, Henri Noel tentait d'expliquer cette défaite : « Nice a su parfaitement exploiter ses occasions de but, cela n'a pas été le cas pour nous. On a réalisé, je pense, une bonne seconde mi-temps, faisant preuve de plus d'engagement. »

L'entraîneur provençal songeait déjà au déplacement de demain et s'interrogeait sur l'équipe qu'il aligneralt en Vendée. Evidemment, Serafin n'avait quant à lui aucune raison de se montrer morose même si son équipe avait fait preuve d'une certaine fébrilité en fin de match, manquant de peu d'abandonner une victoire qui paraissait assurée : « C'est un succès indiscutable. Ce soir on a réussi ce que je souhaite depuis le début de saison : aligner vitesse d'exécution, de déplacement et d'interventions. »

Gilbert DEL CORSO.

La fête manquée

QUIMPER. — C'était samedi dernier le premier match du Stade Quimpérois professionnel. Castellan pouvait donc enfin utiliser l'ex-Girondin Garraud et le jeune stagiaire Gillet. Les supporters bretons espéraient donc que Déru et ses camarades fêteraient l'événement à leur manière en battant ce Sedan de surcroît diminué par l'absence de quatre titulaires.

Hélas pour eux, la fête a été ratée. Pourtant les Finistériens avaient réalisé d'excellentes choses en début de match, ouvrant même la marque dès la 7e minute par Barraud qui, tout au long de la rencontre, allait réussir de remarquables services dont personne ne devait tirer parti. Kilo et Taruffi notamment eurent, aux 32e et 35e minutes, deux occasions qu'ils gâchèrent complètement.

Incapables de s'assurer une marge de sécurité suffisante, les Finistériens demeuraient vulnérables sur une quelconque contre-attaque que pouvaient mener Trungadi et Duhoux. C'est ce qui arriva à la 40e minute : Frappart égalisait en reprenant des trente mètres — un ballon mal renvoyé par la défense adverse.

Jamais les Quimpérois ne donnèrent par la suite l'impression de pouvoir reprendre l'avantage : jouant de façon trop désordonnée, abusant de longues balles en avant qui facilitaient le travail des défenseurs ardennais, ils durent ainsi se contenter d'un partage des points qui n'arrange pas leurs affaires.

En revanche, Pierre Tordo ne cachait pas sa satisfaction. Il n'en demandait pas plus !

André LE STER.

Tout est possible

ANGERS. — Accrocher à son palmarès un des favoris du groupe, cela tente pas mal de condidats dans cette saison. Mais ce petit plaisir n'est pas à la portée du premier venu, car il faut une bonne dose de motivation pour compenser des moyens limités par un engagement physique à toute épreuve.

Le SCO ressuscitait. Il est parvenu aux dépens de Mulhouse en adoptant une attitude raisonnable en rappport avec ses capacités et la jeunesse de son effectif. Ne disposant pas d'un potentiel offensif capable de harceler une équipe aussi butée que celle de Mulhouse, les Angevins, dotés d'un nouvel état d'esprit, avaient décidé de se défendre bec et ongles derrière, pour organiser ensuite calmement leur jeu, en guettant patiemment une faille éventuelle dans celui de l'adversaire, avec deux ailiers en pointe.

Ils respectèrent jusqu'au bout et à la lettre les consignes de Christian Letort, bénéficiant d'une certaine réussite, il est vrai, en marquant deux buts au moment où on n'osait plus y croire. Mais après tout, la chance fait aussi partie du jeu, et le SCO était dans un jour faste à l'image de son gardien Beaufreton, le grand homme de ce match.

Les Mulhousiens, malgré Six, Ehrlacher ou Kist, ne furent jamais en mesure de s'adjuger le bénéfice d'un sujet qu'ils se seront contentés d'effleurer. Ils contribuèrent ainsi à une victoire amplement méritée des jeunes Angevins. Ces derniers ne connaissaient que leur limite jusqu'à présent. Ils savent aujourd'hui que tout est possible.

Le « merci » du visiteur

TOURS. — Vous prenez deux équipes : l'une, ambitieuse, assez régulière à domicile quoique pratiquant un football approximatif, et qui a raté deux rendez-vous importants extra-muros (Mulhouse et Le Havre). L'autre, ambitieuse également, à l'effectif impressionnant, au football hésitant, et qui, au fil des rencontres, est saisie par le doute et qui perd en chemin (sur blessure ou suspension), ses vedettes.

L'une et l'autre se rencontrent. L'une part largement favorite car l'autre est dans la « débine ». Et à l'arrivée, l'une, malgré une domination nette, est accrochée par l'autre. Vous avez reconnu : l'une c'est Tours et l'autre c'est le Racing.

Un match au scénario bizarre : Tours prend rapidement l'avantage, malmène un Racing guère inspiré. Pourtant, Tours semble hésiter sur la marche à suivre : préserver ce 1-0 ou prendre des risques. Les Racingmen peuvent ainsi atteindre la pause sur ce score flatteur.

A la reprise, Tours a, en deux minutes, deux balles de break. Moralité : le contre parisien arrive. Anodin. Dobraje reste figé sur sa ligne, Furlan est « grillé » par Chebel. Inespéré pour le Racing !

Sur le banc, Guy Briet peste sur l'imprudence de ses joueurs, partis glaner un deuxième but sur ce coup-là. En réalité, l'erreur est individuelle car et Dobraje et Furlan auraient dû s'imposer.

De l'autre côté, Alain De Martigny n'en croit pas ses yeux. A la fin du match, il dira : « Compte tenu des circonstances, ce nul est bon à prendre. » Et comment !

L'une vient donc de perdre un point et se dit que la Deuxième Division est vraiment dure à digérer. L'autre en a pris un et se dit : « Curieux le football, jamais nous n'aurions dû prendre un point à Tours avec cette équipe-là. »

Jean CLOT.

Claude Dusseau : « Le Stade garde la tête froide »

(Gérard ETCHEVERRY)

LEVALLOIS-PERRET. — Le Stade Français 92, la surprise du chef de ce premier tiers du Championnat, persiste et signe. Reims, pas plus que Sedan, Roubaix, Châteauroux, le Red Star et Quimper, n'a pu résister à son tour à cette étonnante équipe des Hauts-de-Seine, qui commence à défrayer, peu à peu, la chronique.

Le succès des Parisiens auraient dû être encore beaucoup plus large. Regrettable, par exemple, qu'un joueur comme Maufroy, véritable poumon de l'équipe, n'ait pu marquer le moindre but, samedi soir, car le moins qu'on puisse dire c'est qu'il le méritait amplement.

Mais avec deux jolis buts signés Martin et Mazzon, le Stade a démontré l'essentiel : l'emporter devant une formation rémoise qualifiée de « gros bras » (jugement tout à fait relatif à l'extérieur) et, de ce fait, prouver son aptitude à placer la barre le plus haut possible, encore que les Stadistes se défendent de jouer le titre cette année (refrain connu), objectif inscrit, en revanche, au programme, de leur saison prochaine.

« A chaque semaine suffit sa peine », dit Claude Dusseau, le coach — qui, à l'image de son équipe, se déride de plus en plus, lui aussi —, et qui commence, par analyser, ici, la portée de cette sixième victoire.

« Nous avons pris Reims comme il fallait. Nous sommes allés chercher les Champenois loin de leur base, car nous savions qu'ils étaient gênés lorsque l'on effectue un pressing constant sur eux. Là-dessus sont venus s'ajouter des gestes techniques qui ont fait le reste.

— Des choses que le Stade ne réussissait pas, l'an dernier ?

C'est évident, mais l'an passé connais pas ou, plus exactement, connais plus. Nous avons su tirer les leçons de nos échecs, à tous les niveaux, et nous sommes repartis sur des bases beaucoup plus solides puisque nous disposons, cette saison, de dix-neuf joueurs.

Avec un tel effectif, on peut voir les choses beaucoup plus sereinement, surtout que tout le monde a sa chance et que personne n'est relégué, à priori.

La meilleure preuve, c'est que nous sommes allés vaincre à Sedan, lors de la première journée de Championnat, et aussitôt cela a déclenché la dynamique de la victoire.

— Laquelle provoque un moral super.

On insistera jamais assez sur notre grande force morale. L'esprit du Stade, ce n'est pas une légende. Nous formons tous un bloc. Chez nous, il n'y a pas de vedettes et personne n'a la grosse tête, ça c'est une certitude, même avec ce maillot jaune sur les épaules. A quoi cela servirait-il d'avoir la grosse tête, d'ailleurs, car, pour l'instant, nous avons pris la bonne échappée, mais il est vrai que nous n'avons pas encore affronté les étapes de montagne, pourrait-on dire.

— La montagne, c'est pour dans une semaine, le 28, à Mulhouse ?

Oui, mais justement nous irons, là-bas, sans complexe. Ce qui est frappant dans ce Championnat, en effet, c'est que tout le monde a sa chance, sur un seul match, contre ceux qu'on peut appeler « la grosse cavalerie ».

Si nous sommes battus en Alsace donc, nous ne céderons pas au découragement, car cela n'aurait rien de scandaleux pour nous, mais je peux vous dire que nous allons nous rendre à Mulhouse pour faire un résultat. Nous ferons notre match sans s'occuper de l'adversaire, comme toujours.

— Qu'est-ce qui vous parait le plus positif, dans la belle aventure qu'est en train de vivre le Stade actuellement ?

Beaucoup de choses me paraissent positives, mais s'il fallait n'en citer qu'une je mettrais l'accent sur le potentiel de buteurs, car cette saison nous n'avons pas de buteurs attitrés, la meilleure preuve c'est qu'un défenseur et un milieu de terrain ont marqué contre Reims.

J'ajouterai que les seize buts que nous avons marqués, jusqu'à présent, étaient tous d'excellente facture, pas du tout dans le style buts de raccroc.

— Et qu'est-ce qui vous paraît encore perfectible ?

On peut sans doute jouer d'une manière moins précipitée, mais nous sommes dans la bonne voie, en essayant d'imposer un peu moins notre physique.

— Au fond, le Stade, c'est un peu l'Auxerre de la Deuxième Division ?

Disons que nous avons, tout comme le club auxerrois, pratiqué la sagesse dans le recrutement, et que la comparaison s'impose d'autant plus, actuellement, que les deux clubs occupent la même position priviliégiée au classement. »

Une équipe fataliste

DUNKERQUE. — Ceux qui attendaient la confirmation du réveil dunkerquois en furent pour leurs frais. Ils trouvèrent vendredi soir une équipe apparemment fataliste, figée sous une pluie battante laquelle était aussi désagréable pour les Valenciennois habités par une louable conviction qui les récompensa justement.

Certes, quelques Dunkerquois se montrèrent courageux et refusèrent d'admettre la supériorité des visiteurs, mais d'autres firent preuve d'un tel renoncement que Robert Domergue se montrait sévère à leur égard. Dans ce contexte, l'entraîneur dunkerquois souhaite ardemment récupérer tout son effectif actuellement bien handicapé, ne serait-ce que pour créer une émulation dans la conquête d'une place de titulaire.

Avec moins de maladresse les Dunkerquois auraient dû en effet empocher la victoire. C'est ainsi qu'en l'espace de quelques minutes Zinsz rata deux fois l'estocade devant les buts, sur des centres de Mongelli : il manqua une reprise de la tête alors qu'il était seul (22e) et expédia son tir au-dessus trois minutes plus tard.

Et il ne fut pas plus heureux à la reprise, arrivant trop tard sur un magnifique centre lobé de Mongelli au deuxième poteau. Dunkerque laissa ainsi passer sa chance. Merry ne rata pas la sienne au terme d'une action de Pesin (69e) et donna à Valenciennes une victoire méritée.

Jean DEHUTTE.

Le doute levé

MONTCEAU. — Les Montceliiens ont enfin signé samedi soir une belle victoire que personne ne pourra contester. Certes, ce ne fut pas facile, surtout en première mi-temps, car les joueurs de la Bérichonne surent se montrer très entreprenants et parfois dangereux.

Aussi le but de Lopez (32e) fut-il une première bouffée d'oxygène. Mais on respira totalement à la suite du deuxième but inscrit par Léon Desmenez (68e), alors que les hommes de Jodar avaient totalement le match en main. Le but de Solomenko (84e) confirmait d'ailleurs cette domination.

Les Montceliiens avaient décidé de vaincre le signe indien qui semblait les poursuivre à domicile. Ils ont parfaitement réussi. En seconde mi-temps surtout, ils ont montré de belles possibilités dans la finition.

Jean-François Jodar avait attendu le dernier entraînement pour former son équipe, tellement la ligne d'attaque lui posait des problèmes. Il semble que l'attente ait été bonne conseillère. L'entraîneur-joueur de Montceau a peut-être enfin trouvé la solution.

Cette victoire demande à être confirmée lors de la venue d'Orléans le 28 septembre, qui offrira l'occasion d'un test plus probant que celui de Châteauroux. Mais à la vue du match de samedi, l'Entente semble en mesure de faire chuter l'équipe de Chiesa.

Patrice NONNI.

CHARLES BIETRY

LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL 1983

Préface de MICHEL PLATINI

De la Coupe du Monde au Championnat d'Europe des Nations les mille et une faces cachées du football. Un annuel devenu un classique.

Un album 17,5 x 26 cm, 140 pages, cartonné, couverture couleurs, illustré de nombreuses photographies noir et couleurs/80 F.

SOLAR/SPORTS 2013

une semaine en ballon

Une minute de silence a été observée avant le match Stade Français-Reims à la mémoire de Michel de Vismes, trésorier du Stade, décédé la semaine dernière, à l'âge de quarante-six ans, des suites d'une longue maladie.

Les résultats et l'enthousiasme aidant, M. Balkany, le maire de Levallois-Perret, a déclaré que le stade Louison-Bobet serait agrandi pour le début de la saison prochaine, portant la capacité de quatre mille à vingt-cinq mille places. Une nouvelle tribune sera construite afin de faire, selon le maire, un stade à l'anglaise.

M. Balkany, le maire de Levallois-Perret, qui assistait à la rencontre Stade Français-Reims, a déclaré à la mi-temps que, plus jeune, il avait été gardien de but de l'équipe de France juniors de hockey sur glace. Cependant, M. le maire portait les couleurs du Racing, ce qui lui pose presque un cas de conscience actuellement.

Ce n'est pas tous les jours fête à Angers. Dans l'euphorie de sa victoire, la jeune équipe du SCO n'a pas oublié de venir saluer en fin de match son public retrouvé. Quatre mille spectateurs redevenus supporters.

Aperçu dans les tribunes de Sète, opposé à Marseille, l'ex-gardien lyonnais et monégasque Chauveau. Déjà les bruits de sa venue à Sète couraient dans les tribunes, mais celui qui fut un excellent gardien est, aujourd'hui, âgé de trente-huit ans. Alors ?

L'expulsion du buteur sétois Ségura, après son altercation avec Gilles, aurait pu être évitée si l'avant-centre sétois, après l'accrochage, n'était venu à la charge en présence de l'arbitre. Erreur de jeunesse, un chevronné se serait éclipsé presto...

1 600 spectateurs seulement devant Béziers, alors que la moyenne était de plus de 2 500 jusqu'alors. Voilà qui ne va pas manquer d'inquiéter le trésorier du FC Villefranche-Beaujolais toujours à la recherche d'un sponsor.

Slimani n'est décidément pas ménagé à Angers. Rétabli d'une blessure à un genou, l'Algérien du SCO est de nouveau à l'infirmerie. Diagnostic : éclatement d'un cartilage au sternum.

Gérard Madronnet, capitaine depuis trois saisons du FCAS Grenoble, se remet lentement, mais sûrement, d'une méchante tendinite ; il devrait effectuer sa rentrée prochainement.

« Nous avons dans l'équipe nos deux mascottes, devait nous dire avant la rencontre l'entraîneur de La Roche-sur-Yon, Gilles Raingeard. Avec mon fils Thierry, qui n'a que dix-neuf ans et remplace Giudicelli, et avec Favroux, nous n'avons jamais perdu un match. » Mais, samedi soir, il semble que les mascottes aient un peu flanché.

Vendredi soir, les responsables de l'Olympique d'Alès ont reçu la presse locale. Les structures du club, l'accès au professionnalisme, mais aussi le sérieux et la bonne gestion de la rigueur budgétaire ont été longuement évoqués.

Le match Dunkerque-Valenciennes fut l'occasion de sympathiques retrouvailles entre les entraîneurs Domergue et Desmenez qui travaillèrent longtemps ensemble à Valenciennes, alors que le club visiteur saluait avec autant de plaisir Zaremba, mais aussi M. Morneau, le détecteur de talents des deux clubs.

On a pu s'extasier, vendredi soir, sur l'extraordinaire qualité du terrain du stade Tribut, à Dunkerque.

En dépit des pluies diluviennes qui n'avaient cessé de tomber toute la journée et encore en seconde mi-temps, la pelouse resta impeccable pendant les quatre-vingt-dix minutes du match.

Quatrième défaite d'affilée pour le FC Villefranche qui a pourtant paru en amélioration par rapport à ses précédentes sorties, mais la cote d'alerte est atteinte, surtout lorsque l'on sait que les deux prochains déplacements conduiront les Caladois à l'OL et à Nice, deux des équipes de tête du groupe A.

Deux des nouveaux joueurs caladois, Enéa et Gazzola, qui n'ont pas convaincu pleinement depuis le début de la saison (et sur lesquels Capaldini comptait beaucoup) ont été évincés. Ils ont été mis à la disposition des réservistes qui ont entamé le Championnat de Promotion du Lyonnais Honneur par un match nul à Feyzin.

Christophe Legall est, avec Badajoz, un des éléments moteurs du renouveau angevin. Vendredi, le jeune Legall s'est encore illustré à la satisfaction discrète de son père, Alphonse Legall, qui eut son heure de gloire sous les couleurs de Rennes, Marseille et Angers, à la fin des années 50.

Lubanski, meilleur buteur de Division II la saison dernière avec Valenciennes, n'arrive pas, cette année, à trouver le chemin des filets adverses : deux buts seulement en neuf rencontres, le néo- Quimpérois ne comprend pas. Le public n'on plus.

Le centre de formation sera désormais le lieu de rendez-vous des joueurs pour les rencontres à domicile et les derbys. Léon Desmenez a choisi ce lieu pour mieux préparer ses joueurs et leur donner les moyens d'une bonne mise en condition psychologique.

Un spectateur de marque pour la prochaine rencontre à domicile des Caladois. Celle de l'ex-président des Verts, M. Rocher, qui a manifesté le désir d'assister à la rencontre Villefranche-Thonon du mercredi 28 septembre.

LANGAGE IMAGÉ

Claude Le Roy, l'entraîneur de Grenoble, aime le langage imagé. Avant la venue de Montpellier, il a comparé successivement ses joueurs à des ouvriers attendant l'adversaire en bleu de chauffe plutôt qu'en smoking, puis à des athlètes est-allemands plutôt qu'à des perchistes français, à Helsinki, enfin aux coureurs du Tour de France s'apprêtant à passer les Alpes, puisque, après Montpellier, Grenoble va accueillir, dans la foulée, Marseille, Lyon et Nice.

Des incidents ayant éclaté entre les supporters marseillais, venus nombreux, et le service d'ordre, seul un pressant appel au calme du vice-président de l'OM, M. Lemaire, apaisa les esprits surchauffés par les buts marseillais.

Victime d'une fracture de la jambe le 20 mai dernier à Strasbourg, José Pasqualetti a réintégré le groupe des treize le week-end dernier à l'occasion du match Angoulême-Lyon, participant même aux 35 dernières minutes de la rencontre. Quatre mois après...

C'est parce qu'il fut un jour séduit par une jolie Toulousaine que l'Argentin Meliano, qui était alors en tournée avec Rosario, se fixa en France l'an passé, ne pouvant cependant d'abord jouer qu'en Championnat corporatif vu la date de son arrivée. Mais il était dit aussi qu'il ne demeurerait pas longtemps au sein de l'équipe de Buzzichelli Toulouse. Et c'est ainsi qu'il débarqua à Villefranche-sur-Saône.

C'est finalement le dimanche 16 octobre, à 20 h 30, que se jouera le match au sommet la Paillade Montpellier-Lyon.

ORLÉANS ORPHELIN

Pour une fois qu'un entraîneur vient espionner le Stade Français 92, il était intéressant de le souligner. Jacky Lemée, l'entraîneur orléanais, après avoir noté les renseignements qui l'intéressaient, exposa la situation d'Orléans : « Actuellement, nous vivons une saison de transition, surtout au niveau de la municipalité, qui doit faire de gros efforts pour enlever cette piste qui entoure la pelouse du stade de la Source, à Orléans. Car nous jouons dans l'anonymat le plus complet, le spectateur étant par trop éloigné. Nous sommes presque des orphelins. Cependant, Orléans a de grosses ambitions et, si nous finissons premiers, il n'y aura aucun problème pour monter. »

HÉCATOMBE

Leclercq et Schaer ont quitté le terrain avant la fin du derby à Dunkerque. L'ex-Lensois souffre de nouveau des adducteurs. La douleur, vive et soudaine, l'a obligé à regagner les vestiaires. Il sera indisponible pour une huitaine. Schaer souffre d'une douleur au niveau des vertèbres cervicales. Batelli, le gardien, a deux points de suture à l'arcade sourcilière droite, à la suite d'un choc avec Grax. Laitem, avec un genou enflé, n'a pu s'entraîner normalement. Beaucoup de Valenciennois sont rentrés avec des éraflures ou des coups de crampons : Corroyer, Pesin, Sokal...

Mercredi dernier, la direction régionale de Total et le FC Tours ont scellé leur union. Une union qui consiste en un soutien de poids de la firme au club tourangeau. Au cours de cette même soirée, le président du FC Tours, M. Royer, termina son discours par cette boutade : « Nous fonctionnons à l'ordinaire cette année ; l'an prochain, ce sera au super. »

Claude Arribas, le capitaine du SCO, n'était pas mécontent de jouer dès vendredi soir contre Mulhouse. Cela lui a permis d'assister, samedi en soirée, à un tournoi de basket organisé à Angers avec Limoges, Villeurbanne et Minsk.

Slimani, l'Angevin, est allé saluer le directeur technique du FC Mulhouse, Mekloufi. Les deux hommes se connaissent bien car Mekloufi était l'entraîneur de la sélection algérienne qui compta Slimani dans ses rangs.

Jeannot Fernandez, le Cannois, est toujours aussi passionné de football international. Chaque fois que ses loisirs le lui permettent, il franchit la frontière à Menton pour aller assister à un match important du Calcio, de préférence à Turin, à Milan ou à Gênes qui sont à portée de voiture de Cannes.

Parmi les spectateurs du match Cannes-Limoges, qui n'avait pas attiré autant de monde qu'on le souhaitait, on remarquait l'ancien directeur sportif du Red Star Pierre Curien, aujourd'hui retraité sur la Croisette. Un Curien encore frais et pimpant qui est resté très attaché au football sur la Côte d'Azur, comme naguère à Saint-Ouen.

Les matches qui se succèdent font d'une certaine manière les affaires du jeune Eric Spadiny, auteur du but lyonnais à Angoulême. Car, actuellement titulaire au centre de l'attaque de l'OL, il est en effet du même coup « en réserve » du BJ, où il a été affecté à l'entrée de l'été !

Les Lyonnais propriétaires de voitures allemandes sont décidément toujours dans le collimateur des voleurs de véhicules. Dernière victime : Jean-Louis Desvignes, dont la BMW a en effet disparu en milieu de semaine dernière alors qu'elle était provisoirement garée devant son domicile.

Rien ne va plus à Villefranche-sur-Saône, qui collectionne les revers depuis quelque temps. Un rayon de soleil dans la grisaille, pourtant : il semble qu'un accord pourrait — enfin — être signé avec un sponsor digne de ce nom.

LEVALLOIS-PERRET. — Le stadiste Ferrière de par ses accélarations et ses dribbles courts a posé un problème insoluble aux défenseurs rémois incapables de le contrôler.

(Photo Rémy Giron)

Avec la venue de La Roche-sur-Yon, beaucoup de spectateurs alésiens avaient espéré revoir Giudicelli, qui opéra à Alès pendant les années 1976-1977-1978. Mais l'attaquant vendéen, victime d'un claquage voilà quatre semaines, n'a pas pu faire le déplacement. Tout au plus a-t-il fait sa rentrée, dimanche, en Division d'Honneur.

Pour le prochain déplacement du Stade Français 92, à Mulhouse, le 28 septembre, les joueurs partiront le jour même du match, à 15 heures, pour arriver à Mulhouse à 18 heures, soit 2 h 30 avant le coup d'envoi. Ce ne sont pas des conditions idéales pour préparer une rencontre de cette importance.

Les joueurs de La Roche-sur-Yon ont fortement regretté de devoir se priver des services de leur allier Pasquereau, samedi soir, à Alès. Mais celui-ci était retenu dans les rangs de l'équipe de France amateurs pour les Jeux Méditerranéens. Comme quoi, parfois, le drapeau tricolore présente quelques inconvénients.

Le Sphinx parle

Lundi dernier, Robert Herbin était à Paris pour présenter son bouquin : *« On m'appelle « le Sphinx »*. Reçu à Europe 1 par Michel Drucker, le même jour que le chanteur Dave, l'entraîneur de Lyon en a profité pour demander au chanteur hollandais quelques nouvelles de Johnny Rep, qui opère dans un certain anonymat à Twente.

Venus en espions à quatre jours du match qui opposera les deux équipes ce mercredi soir au Stade-Vélodrome, le président de l'OM M. Carrieu et quelques autres dirigeants olympiens ont fait une apparition très remarquée dans les coulisses du stade Pierre-Coubertin où ils furent reçus par l'ancien Marseillais Jean Fernandez.

Longtemps, VA fit ses déplacements sans qu'aucun dirigeant n'accompagne les joueurs. Un planning a été fait pour y remédier. A Dunkerque, ils étaient trois !

ENCOMBREMENTS

Plus de vingt journalistes étaient présents pour assister au match au sommet Stade Français-Reims, à Levallois-Perret, pour quatre places dans la tribune de presse. Des conditions assez particulières pour ceux ayant eu la malchance d'arriver trop tard. La tribune d'honneur et les marches de celles-ci devaient en accueillir quelques-uns, qui, calepin sur les genoux et étroitement serrés, avaient du mal à travailler.

Il manquait une animation autour du football à Grenoble. Peu à peu, elle se met en place. Marc Braillon pense créer des « points amis » dans toute la région, et le premier numéro du programme officiel du FCAS Grenoble est sorti, ce samedi, à l'occasion de la venue de Montpellier. A noter que la presse locale a collaboré gracieusement à la rédaction de ce journal dont la pagination et le contenu vont augmenter au fil des semaines.

Jésus Troittino doit suivre un stage juniors à Vichy. Mais Henri Noël espérait néanmoins qu'il pourrait se libérer pour effectuer le déplacement avec Martigues à La Roche-sur-Yon.

C'est après avoir passé une radio de contrôle à la veille du départ pour Angoulême que Joël Fréchet a finalement confirmé sa participation à ce match, après avoir enduré un coup de Desvignes à l'entraînement. Du coup, avec ses partenaires, cela lui a permis de prolonger en Charente une invincibilité record commençant décidément à devenir très intéressante au bout de dix journées !

Il reste un gros problème à résoudre à Grenoble : celui des terrains d'entraînement. Les hommes de Le Roy vont devoir, une nouvelle fois, utiliser ceux du Centre d'études nucléaires dont on connaît la médiocrité, surtout par temps de pluie. Il s'agit d'un bourbier sans nom, alors que la ville possède, par exemple, le stade Teisseire qui est parfait sur tous les plans et réservé à des équipes de séries inférieures. Alors, un stade municipal désuet et des terrains d'entraînement piteux, où est le changement ?

Bernard Moraly, le sympathique milieu de terrain grenoblois, est, depuis le 17 août, l'heureux papa d'un petit Benjamin. Félicitations et six étoiles pour Bernard.

LE MONDE A L'ENVERS

Jacky Lemée, l'entraîneur orléanais, a déjà sa petite idée sur le nouveau leader stadiste ainsi que sur la philosophie curieuse du Championnat : « Je pensais que des formations comme Tours, Reims, Le Havre ou le Racing allaient dominer les débats, mais il n'en est rien. C'est un Championnat plus ouvert que de coutume. La porte est dorénavant ouverte aux douze premiers du classement. Cependant, il sera difficile de venir gagner à Levallois, car le terrain exigu désavantage les équipes techniques, qui ont du mal à poser le jeu. Mais je reconnais la solidité stadiste, qui m'a beaucoup impressionné. »

On sait que l'AS Cannes a maille à partir, comme tous les clubs omnisports de la Croisette, avec la municipalité cannoise et, en particulier, avec le premier personnage de la ville, Mme Dupuy. Cette dernière semble, en effet, résolue à réduire les frais de budget de la ville en matière de sports et de spectacles.

Retrouvailles à Martigues : Arouh, l'ex-Niçois, rencontrait ses anciens partenaires. Alors que, dans les rangs azuréens, Marguerite et Casagnino retrouvaient Henri Noël, qui fut leur entraîneur à Nîmes.

JEU FÉDÉRAL ADIDAS-COCA COLA

Finale nationale du jeu 1983

Les champions du jeu 1983 représentant les 22 Ligues métropolitaines seront réunis le **mercredi 5 octobre 1983 à Paris** pour disputer leur finale nationale.

Les épreuves se dérouleront le matin sur un terrain de la banlieue parisienne et les participants effectueront le soir une démonstration du jeu à la mi-temps de la rencontre France-Espagne.

Les finalistes seront désignés à l'issue des finales régionales dont la plupart se dérouleront à la mi-septembre.

Les ligues ayant désigné leur champion sont :

L'Alsace, Claude Gilles (FC Mulhouse) ; l'Atlantique, David Perrocheau (ES Saint-André-Dornay) ; la Basse-Normandie, Pascal Larcher (ASPTT Caen) ; la Corse, Michel Collichio (AS Porto-Vecchio) ; la Franche-Comté, David Angonin (AS Morians) ; le Nord-Est, Antonio Alexandre (ASPTT Troyes) ; l'Ouest, Christophe Berthou (AG Plouvorn) ; la Picardie, Jean-Marie Hurlez (Stade Compiégnois) ; le Centre, Bruneau Laloge (CSA Issoudun) ; le Languedoc-Roussillon, Pierre Ona (AS Béziers).

La finale nationale comprend les épreuves suivantes :

Jonglage : 300 contacts pied droit, pied gauche, pieds alternés ; 100 contacts tête soit un total de 1 000 contacts.

Parcours jonglés chronométré (40 mètres) suivi d'une frappe au but de volée.

Le jeu 1984

Les fiches de règlements du jeu 1983-1984 vont être adressées aux conseillers techniques vers le 15 septembre. Elles pourront être demandées aux districts ou Ligues ou encore au secrétariat du jeu, 34, résidence les Ponceaux, Rubelles 77950, Maincy.

L'idée de base du jeu : avoir le maximum de garçons (ou de filles) qui réalisent 30 contacts avec le (s) pied (s) et 10 contacts avec la tête, pour se familiariser avec le ballon. Cette performance leur attribue une médaille de bronze. Le jeu est ouvert cette saison aux jeunes **nés à partir du 1 août 1971.**

expliquez-vous

ALAIN DE MARTIGNY

Le Racing CP et son entraîneur, Alain de Martigny, au pied du mur, qui aurait pu penser cela après un début de Championnat euphorique ? Des paramètres différents sont intervenus entretemps (blessures, méforme de certains, suspension), mais ils n'expliquent en rien tous ces faux pas qui font que le Racing CP, après avoir entrevu un peu trop tôt le soleil, broie actuellement du noir. Une nouvelle fois, les sœurs jumelles inséparables, l'espérance et la crainte, entrent en scène.

« Il est vrai que la malchance, les blessures et les suspensions de certains ont joué un rôle dans les contre-performances inattendues de ces derniers temps, mais elles n'expliquent pas tout ?

— Lorsque cela va mal ou bien, il y a toujours un faisceau de composantes différentes, qui est soit positif soit négatif. Jusqu'au troisième match, tout a été positif. Puis nous avons eu un coup dur, la blessure d'Oekland qui jouait un rôle primordial. Ensuite est intervenue l'absence de Madjer. Sans ces deux éléments, plus rien n'allait.

— Ce sont des paramètres importants, mais il doit y avoir autre chose ?

— Chez nous, les équipes évoluent en 4-4-2, et parfois en 4-5-1. Le milieu est donc excessivement renforcé. Sans une force de percussion à l'avant, nous courons à notre perte. Nous retombons exactement dans les mêmes travers que l'an dernier. De plus, nous ne savons pas gagner un match par un but d'écart. Il nous faut prendre plus de risques.

— Oui, mais certains éléments ont déclaré après le match du Red Star qu'ils étaient déjà cuits physiquement.

— C'était juste spécifique à ce match où les joueurs, il est vrai, étaient sans jus.

— Est-ce dû à une mauvaise préparation de votre part ?

— Non, il ne faut quand même pas rigoler, le plan d'entraînement est le même que celui de l'an dernier. Ce sont seulement les gars qui n'avaient pas récupéré. Certains relevaient de blessures, d'autres manquaient de jus, et surtout de détermination.

— Après le match perdu à Abbeville, il y a eu une cassure nette, comme si les joueurs n'avaient plus la force de réagir moralement ?

— Effectivement, il a suffi d'un seul match pour faire douter tout le monde. Quand un joueur rate une passe à trois mètres comme cela est arrivé, il n'est pas question de la valeur du joueur. Plus il perd confiance, plus il joue mal. Les matches sont de surcroît très engagés, il nous faut faire preuve de plus de volonté. Avoir une équipe brillante, cela ne suffit pas en Deuxième Division.

— Alors, vous avez commis des erreurs de recrutement ?

— Je vais prendre l'exemple de Zvunka, qui est très à l'aise quand on subit le jeu, mais beaucoup moins quand il n'a personne à marquer.

— A la fin du match Racing-Le Havre, on a entendu dans les tribunes : « De Martigny démission. »

— Cela ne me fait rien du tout. Il suffit que deux ou trois personnes crient cela pour que cela soit repris.

— Le président, Jean-Luc Lagardère, a les moyens de se payer un autre entraîneur, y avez-vous pensé ?

— Le président Lagardère m'a renouvelé sa confiance dans les moments les plus difficiles. Cela me suffit.

— Si, à la fin de la saison, les objectifs n'étaient pas atteints, vous partiriez de vous-même, ou vous attendriez d'être mis dehors ?

— Il ne faut pas voir les choses comme cela. Bien sûr, si dans deux mois nous sommes à dix points du troisième, il y aura du changement. Mais au Racing, le plus important ce ne sont pas les résultats, c'est de savoir la capacité de réaction de l'équipe.

— L'accession, c'est toujours une réalité ?

— Oui, nous visons toujours l'accession. En ce moment, nous mangeons notre pain noir. Mais je vous le répète, nous ne pouvons être compétitifs si Oekland et Madjer ne jouent pas.

Jean-Philippe COINTOT.

Il y avait trois joueurs hongrois sur la pelouse grenobloise, samedi soir, Caspo et Balint, du côté dauphinois ; Zombori, côté pailladin. Le plus remarqué fut le dernier nommé, auteur d'un but d'une grande finesse.

Raymond Keruzoré, l'entraîneur de Guingamp, assistait à la rencontre Quimper-Sedan. Il aura sans doute tiré quelques précieux renseignements pour le match qui opposera bientôt ses élèves à ceux de Castellan.

Surprise à la présentation des équipes pour le derby sudiste Sète-Marseille : l'ex-Toulousain Vinuesa, blessé au poignet à Limoges, était porteur d'un gros bandage.

De l'avis de nos confrères marseillais qui suivent l'OM dans tous ses déplacements, ce fut, de loin, le meilleur match de la saison joué par les Olympiens marseillais. Le FC Sète en a fait les frais.

Les malheurs s'abattent en séries sur Martigues : Martinez, Bandera, Dho sont blessés ; Comini, toujours suspendu, et Diaz, non requalifié. La moitié d'une équipe sur la touche.

Les joueurs du Stade Français 92 s'entraînent sur un terrain synthétique, derrière le stade Louison-Bobet, qui semblerait faire partie des plus beaux terrains de France.

LES NOUVEAUX SPEEDY®

les avantages du patin avec chaussures sans chaussure.

DE L'INITIATION A LA COMPETITION
Catalogue et liste des dépositaires sur demande

SPEEDY CHAMPION DU MONDE

SPEEDY

Solidaire du développement de la pratique du patin à roulettes.
SPEEDY-Vulli 74150 Rumilly Tél.(50) 01.06.20.

Un Fontainebleau impérial fait valoir ses ambitions pour la couronne.
Tours reste la seule équipe à comptabiliser le maximum de points.
Statu quo dans le groupe Est où dominent Blénod et l'AS Strasbourg.
Saint-Omer au paradis grâce à sa victoire sur le Paris-SG (1-0).
Saint-Pol-de-Leon l'accompagne après son succès sur le Racing à Colombes (3-2).
Notre troisième élu se nomme Saint-Raphaël (1-0 à Montpellier).

La semaine sainte

(Jean-Marie LANOÉ)

Le stoppeur de Malakoff, Patrick Valente, monte à l'assaut et tire. Front bas et haute calvitie, il semble inquiéter le capitaine calaisien. Son coéquipier Piedbois est à genou comme son équipe qui s'inclinera 3-1.

(Photo Pierre Degros)

● CENTRE
DIJON SOLIDE AU POSTE

On attendait avec intérêt la prestation dijonnaise à Vichy, capable, selon nous, de troubler sa sérénité. Si ça n'a pas été tout seul pour le leader, Rigal a pu cependant préserver un nul qui vaut bien des victoires. Assurément une bonne opération.

Ils sont quatre à rester accrochés à ses basques. Le Puy, qui surprend agréablement, a facilement disposé de Châlon (3-1) ; Fontainebleau, qu'il faut de plus en plus surveiller est allé enfoncer Tavaux (3-0) ; Auxerre est toujours dans le coup grâce à son match nul à Beaune (1-1). Enfin Poissy garde une position bien enviable grâce à sa victoire (2-0) sur Montferrand.

● CENTRE-OUEST
CHOUANS, EN AVANT

Bourg-sous-la-Roche semble avoir pris son aîné, la-Roche-sur-Yon, pour exemple. Il ne lui reste plus qu'à se maintenir à ce rang, derrière Tours l'invincible qui n'a toutefois battu Cholet que difficilement (2-1). Derrière La Rochelle et Poitiers restent à l'affût.

Le peloton s'étirant devant et derrière, on assiste à un regroupement au milieu (me fais-je bien comprendre ?). Montauban, Pau Toulouse, Montmorillon, etc. peuvent à la faveur de la journée prochaine, s'exposer aux avant-postes.

Cela ne risque pas d'arriver à Périgueux et Saint-Médar qui doivent au plus vite imiter Blois qui vient de prendre son premier point.

● EST
PEU BAVARDS

Décidément, une semaine sur deux, ce groupe a pris le parti de rester muet ou presque. 13 buts marqués, les spectateurs ont dû râler. Dans le groupe Sud aussi d'ailleurs...

A la faveur de nombreux matches nuls on retrouve aux premières loges les mêmes clubs que la semaine dernière.

L'AS Strasbourg et Blenod n'ont à ce jeu, rien cédé. Merlebach et Vauban restent un petit peu en deçà de ce que l'on attendait d'eux, mais, patience, la route sera longue...

Elle risque toutefois de se révéla fort pentue pour Belfort qui, battu chez lui par Mulhouse, prend déjà les vilaines allures d'un éventuel relégable.

● NORD
QUINTETE

Cette quatrième journée a favorisé la création d'un quintette, composé d'instruments fort différents. Deux réserves, dont l'une, le Paris SG vient de casser sa première corde, un ex-Division II, Nœux-les-Mines, qui connaît la musique, et deux amateurs qui cherchent a briller sous les projecteurs : Saint-Omer, tombeur du PSG et Maubeuge qui sait jouer en sol mineur.

Les poursuivants sont à deux points. Parmi eux Amiens n'a pas dit son dernier mot. Viry, battu à domicile par Nœux-les-Mines déçoit de plus en plus et tend comme diraient les mathématiciens, vers moins l'infini, là où se trouve Douai. Heureusement, le chemin est encore long.

● OUEST
CAEN EST DE RETOUR

Un peu vite enterrés après leur cuisant échec parisien, les élèves de Mankowski ont su, patiemment, refaire surface. Les voilà aujourd'hui, à la faveur d'une victoire sur le (peu) Veloce Vannes, en position de force derrière Le Havre et Rennes qui ont ramené un point de leurs déplacements.

La surprise est venue de Saint-Pol-de-Léon qui a littéralement surclassé un Racing que l'on croyait à l'abri de pareille déconvenue (2-3).

Quant à nos pauvres promus, ils sont en train de plonger corps et biens, seul le Veloce faisant la jonction avec le reste du groupe.

● SUD
DIGNE FIDELE AU POSTE

Comme Dijon dans le groupe centre, on attendait de voir le comportement de Digne chez un adversaire coriace comme peut l'être Pont-de-Chéruy. Force est de constater la solidité des hommes de Poli. Les voilà maintenant bien campés dans leur retranchement devant un Saint Raphaël de plus en plus ambitieux, vu sa performance accomplie à Montpellier (1-0).

Hyères reste au contact, s'étant contenté du minimum face à Antibes qui, avec Aix, s'enfonce dangereusement.

Quand on aura souligné la bonne victoire de Bastia à Aix et le peu de buts inscrits dans ce groupe, on aura à peu près fait le tour de ce panorama.

rendez-vous

CENTRE
Saint-Etienne-Bourges
Clermont-Cournon
Fontainebleau-Le Puy
Montferrand-Tavaux
Châlon-Vichy
Dijon-Poissy
Lyon-Beaune
Auxerre-Melun

CENTRE-OUEST
Périgueux-Tours
Poitiers-Pau
Bordeaux-Montmorillon
Saint-Médard-Bourg-sous-la-Roche
Blois-La Rochelle
Montauban-Mont-de-Marsan
Cholet-Toulouse
Muret-Châteauroux

EST
Saint-Dizier-FCSK 06
Mulhouse-Saint-Dié
Meaux-RC Strasbourg
Blénod-Metz
Sochaux-Merlebach
AS Strasbourg-Chaumont
Vauban-Nancy
Reims-Belfort

NORD
Paris-SG-Creil
Douai-Saint-Omer
Nœux-les-Mines-Hazebrouck
Calais-Viry-Châtillon
Beauvais-Le Touquet
Lille-Malakoff
Amiens-Maubeuge
Rouen-Lens

OUEST
Corbeil-UCK Vannes
Longjumeau-Lisieux
AS Brest-Caen
Saint-Pol-de-Léon-Lucé
Véloce Vannes-Nantes
Evreux-RC Paris
Rennes-Laval
Le Havre-Stade Brestois

SUD
Ajaccio-Pont-de-Chéruy
Bastia-Orange
Nice-Hyères
Marseille-Monaco
Antibes-Valence
Arles-Toulon
Digne-Montpellier
Saint-Raphaël-Aix

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 721 (Bourges), 1 699 (US Maubeuge), 1 564 (St-Omer), 1 486 (UCK Vannes), 1 362 (Caen), 1 288 (Le Puy), 1 092 (La Rochelle), 1 022 (Cournon), 1 000 (Creil, Orange), 960 (Lisieux), 947 (Montmorillon), 900 (Mont-de-Marsan), 894 (Chaumont), 816 (Lucé), 796 (Pont-de-Chéruy).

CLASSEMENTS DES BUTEURS

CENTRE
4 buts : P. Chantelauze (Le Puy).
CENTRE-OUEST
4 buts : Cheravola (Montauban), Sanz (Pau).
EST
3 buts : Arthaud (Blénod), Zemb (Mulhouse).
NORD
4 buts : N'Gom (Paris-SG), Tallone (Viry).
OUEST
5 buts : Jughters (RCP).
SUD
7 buts : M'Boup (Digne).

CLASSEMENT DES ETOILES
CENTRE-OUEST
3 étoiles : Pascual (Pau).
EST
3 étoiles : Pariset (Chaumont).
NORD
3 étoiles : Lelouard (Rouen).
OUEST
3 étoiles : Bassong (Lucé), J. Beldhior (Véloce Vannes).
SUD
3 étoiles : Bergamo (Antibes).

CENTRE

Fontainebleau b. *Tavaux	3-0
*Le Puy b. Chalon	3-1
*Melun et Clermont	2-2
*Cournon b. St-Etienne	3-0
Bourges b. *Lyon	2-1
*Beaune et Auxerre	1-1
INF Vichy et Dijon	0-0
*Poissy b. Montferrand	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	7	4	3	1	0	6	1
2. Le Puy	6	4	2	2	0	9	4
3. Fontainebleau	6	4	2	2	0	6	1
4. Auxerre	6	4	2	2	0	10	7
5. Poissy	6	4	2	2	0	5	2
6. Cournon	5	4	1	3	0	6	3
7. Beaune	4	4	1	2	1	3	3
8. INF Vichy	4	4	1	2	1	3	4
Melun	4	4	1	2	1	3	4
10. Chalon	3	4	1	1	2	4	5
11. Lyon	3	4	0	3	1	3	4
12. Bourges	3	4	1	1	2	5	8
13. Clermont	2	4	0	2	2	7	10
14. Saint-Etienne	2	4	1	0	3	3	7
15. Tavaux	2	4	1	0	3	3	9
16. Montferrand	1	4	0	1	3	2	6

FONTAINEBLEAU b. TAVAUX : 3-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 391. Recette : 7 855 F. Arbitre : M. Hen. Buts : Fabre (16e), Bakissy (56e), Njami (72e).
TAVAUX : Ch. Prost — Pallaud, Messin, *Tapella, Cl. Prost — (puis Reffay, 75e) — Clément, Agro, Leuba — Ladu, Jouille, Hamdaoui (puis Barraux, 63e). Entr. : Ninot.
FONTAINEBLEAU : Motaubin — Lebihan, Connel, Guillaine, Guéré — Greiner, *Bakissy, Fabre — Njami, Lenartowicz (puis Gomez, 46e), Borle. Entr. : Delacroix.

POISSY b. MONTFERRAND : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 327. Recette : 5 842 F. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Duno (46e), Dutot (71e).
POISSY : Donnadieu — *Gautier, Ciolkowski, Dutot, Cormier (puis Augbert, 50e), Bajac, Béchaud, Le Prévost, Duno — Colney, Grapin. Entr. : Lautier.
MONTFERRAND : Chastel — Jarté (puis Fournier, 50e), Ulrich, Camiann, Martineau — Collado, Labre, *Fernandez — Michau, Affaire, Lepeltier (puis Fort, 77e). Entr. : Merchadier.

COURNON b. SAINT-ETIENNE : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 022. Recette : 23 000 F. Arbitre : M. Degay. Buts : Doreilles (42e), Péron (74e et 82e).
COURNON : Scherer — Papon, Morera, Fabry, Homovic — Péron, *Gautard, Bielicki — Krawczyk, Doreilles (puis Addéo, 86e), Brasse (puis Terrones, 28e). Entr. : Honoré.
SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Simondi, *Lamon, Perez, Canton — Primard, Claveloux (puis Gros, 65e), Ribar — Colleu, Chillet, Ferri. Entr. : Philippe.

AS BEAUNE et AJ AUXERRE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 620. Recette : 14 507 F. Arbitre : M. Meyer. But à l'AS Beaune : Maillet (31e sur pen.) ; à l'AJ Auxerre : Gendreau (14e).
BEAUNE : Lutz — Gauby, Dubreuil, *Malfondet, Perrodin — Borra, Mercier, Moret — Puichenot (70e), Maillet, Imbert, Benouarth. Entr. : Macia.
AUXERRE : Loiseau — Messager, Robin, Janas, Gendreau — Gomez, Monier, Ferrer — Pineda, Geraldes, *Cantona. Entr. : Roland.

BOURGES b. LYON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 721. Recette : 41 000 F. Arbitre : M. Boiteau. Buts pour Bourges : Paul (20e), Dossevi (70e) ; pour Lyon : Nikolic (1e).
BOURGES : Favier — Renaud, *Lavoignat, Korek, Brechetteau — Robinson, Ciaravino, Lucin (puis Gomez, 86e) — Paul, Bassi (puis Thibault, 83e), Dossevi. Entr. : Leborgne.
LYON : Raymond — Vergez, *Nono, Decruz, Cadillat — Desvignes, Durix, Depalma — Gagneux, Nikolic, Solomenko. Entr. : Broissard.

INF VICHY et DIJON : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 117. Recette : 3 450 F. Arbitre : M. Coutet.
INF VICHY : Nedon — *Burgid, Valade, Waty, Warlop — Bessard, Vidot, Fournier — Tholot, Papin, Pastor (puis Sauvage, 80e). Entr. : Merelle.
DIJON : *Rigal — Bigarnet, Guérin, Bourny, Joseph — Crespo, Chalons, Buonocore — Voluzan, Delancray, Bizzani (pis Hakkar, 64e). Entr. : Dubouil.

LE PUY b. CHALON : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 286. Recette : 28 640 F. Arbitre : M. Giuly. Buts pour Le Puy : Chantelauze (47e), Chevallier (55e), Chargros (86e) ; pour Chalon : Lenhof (80e c.s.c.).
LE PUY : *Simon — Den Haese (puis Chargros, 80e), Acampa, Chevallier, Lenhof — Minard, Chouvet, Saczek — Prêcheur (puis Vernaudon, 85e), Bouquet, Chantelauze. Entr. : Mori.
CHALON : Monnot — Klose, Parriaud (puis Zimmerman, 74e), Degarde, W. Polz (puis Fayolle, 60e) — Saada, Duffour, Gaulier — Reiter, Balland, *C. Polz. Entr. : Tripp.

MELUN et CLERMONT : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 385. Recette : 6 119 F. Arbitre : M. Conniez. Buts pour Melun : Ribaud (6e), Olivier (30e) ; pour Clermont : Jarte (52e et 73e).
MELUN : Cantrel — Turinay, Wieczorek, Rama, Bonnet — Dabadie, *Ribaud, Sanguino — Olivier, Louis, Russail. Entr. : Malherbe.
CLERMONT : Thomas — Gedrezack, Vanhuys, Tréfond, Amat — Debout, *Mallem, Jarte — Blanco (puis De Souza, 75e), Depiny, Amblard (puis Alves, 67e). Entr. : Bolis.

CENTRE-OUEST

***Bourg-ss-la-Roche b. Bordeaux** 2-0
***Montmorillon et Blois** 0-0
***Châteauroux et Poitiers** 1-1
***Pau b. Périgueux** 4-2
***Tours b. Cholet** 2-1
Toulouse b. Muret 1-0
***La Rochelle et Montauban** 1-1
***Mont-de-Marsan b. St-Médard** 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	8	4	4	0	0	6	1
2. Bourg-ss-la R.	7	4	3	1	0	6	2
3. Poitiers	6	4	2	2	0	10	3
4. La Rochelle	6	4	2	2	0	5	2
5. Toulouse	5	4	2	1	1	11	3
6. Montauban	5	4	2	1	1	7	4
7. Pau	5	4	2	1	1	8	6
8. Mt-de-Marsan	4	4	2	0	2	7	4
9. Cholet	4	4	1	2	1	6	5
10. Montmorillon	4	4	1	2	1	3	3
11. Muret	4	4	2	0	2	2	4
12. Châteauroux	3	4	1	1	2	4	9
13. Bordeaux	2	4	0	2	2	2	6
14. Blois	1	4	0	1	3	1	4
15. Périgueux	0	4	0	0	4	5	23
16. St-Médard	0	4	0	0	4	0	14

TOULOUSE b. MURET : 1-0 (0-0). — Bon terrain. Arbitre : M. Monet-Descombey. En lever de rideau de Toulouse-Bordeaux. Buts : Diaz (75e).

TOULOUSE : *Guissepin — Valleau, O. Roussey, Oliver, Laverny, Espanol, Van Straelen, Diaz, Roland, Bex, Marzetti. Entr. : G. Roussel.

MURET : D. Barthe — Riquelme, Contrasti, Loredo, Melotto, Courminas, Escale (puis Houbaine, 78e), Dabin, Dubois, *J.-P. Barthe, Maler, G. Ravier. Entr. : Rabier.

MONT-DE-MARSAN b. SAINT-MÉDARD : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 900. Recette : 18 000 F. Arbitre : M. Royet. Buts : Duluc (19e sur pén.), Bordes (31e), Combe (75e).

MONT-DE-MARSAN : Badets — Pruet, Lamaison par Lamsika (78e), Duluc, Busquet — Favrel, *Combe, Joly — Lallement, Borde, Marquet. Entr. : Darcos.

SAINT-MÉDARD : Voyez — Sauzeau, Romero, Douis, *Mirande — Omer, Doumbia, Mousaïd, Laguergue — Michonneau, Lhomme. Entr. : Desvignes.

BOURG-LA ROCHE b. BORDEAUX : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 451. Recette : 8 683 F. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : Petit (14e), Mira (24e).

BOURG-LA ROCHE : Bodet — Blanchard, Poireaud, Heyman, *Morinière — Poirier, Araujo, Mira — Petit, Drappier, Boissinot. Entr. : Letard.

BORDEAUX : Ruffier — Bouachri (expulsé à la 73e), Lassagne, Gimenez, Larrue (puis Fourrier, 77e) — *Ichas, Hanini, Gandolfi — Daisson, Memering, Lippini. Entr. : Goubet.

CHATEAUROUX et POITIERS : 1-1 (0-1). — Bon terrain. Spectateurs : 210. Recette : 3 900 F. Arbitre : M. Arzic. Buts : Goram (24e) pour Poitiers ; Larigauderie (59e) pour Châteauroux.

CHATEAUROUX : *Bouché — Fidanzi, Boisdet, Burlat, Devault — Lestrat, Cibois, Vidal (puis Godinet, 62e) — Larigauderie, Lerat, Christin. Entr. : Ph. Leroux.

POITIERS : Michaud — Papini, Jacquin, Bouard, Fournier — S. Vincent, E. Vincent (puis Richard, 73e), Guenal — Goram, Lecouvreur, *Lopez. Entr. : Delpierre.

TOURS b. CHOLET : 2-1 (1-0). — Bon terrain. Spectateurs : 80. Recette : 1 600 F. Arbitre : M. Bonneau. Buts : Hamon (22e), Levève (47e) pour Tours ; Hivon (87e) pour Cholet.

TOURS : Quilan — Mignon (puis Sabourault, 70e), Coudray, Marzolino, *Darmendrail — Bassot, Audoin, Dezerbi — Levève, Hamon, Manon. Entr. : Sabourault.

CHOLET : *Motard — Radigous (puis Pineau, 82e), David, Goislot, Lila — Tallineau, Boissinot (puis Morisseau, 60e), Schaller — Forestier, Hivon, Daudet. Entr. : Justek.

LA ROCHELLE et MONTAUBAN : 1-1 (1-0). — Bon terrain. Spectateurs : 1 092. Recette : 29 034 F. Arbitre : M. Ghesquier. Buts : Neveu (19e) pour La Rochelle ; Delgado (61e) pour Montauban.

LA ROCHELLE : Daviaud — Ba, Paredes, Salmon, Fournier — *Neveu, Nelson, Chambaud — Sabatier, Bineau (puis Elissalt, 71e), Proust. Entr. : Périgmon.

MONTAUBAN : Truffert — Labeyrie, Badier, Lespiau, Schaeffer — Fernandez (puis Lacombe, 60e), Lagarde, Prouha — Delgado, Tachille (puis Delbert, 88e), *Cheravola. Entr. : Cabaret.

MONTMORILLON et BLOIS : 0-0. — Bon terrain. Spectateurs : 947. Recette : 16 249 F. Arbitre : M. Cholet. Expulsion : Vergnault (79e) pour Montmorillon.

MONTMORILLON : Picard — Savatier, Pain, Giuntini, Ratat — Vergnault, La Bonne, *Fumeron — Duvignac, Blanchard (puis Beaufigeau, 45e), Djebbar (puis Penault, 78e). Entr. : Giuntini.

BLOIS : *Torée — Evrard, Richetin, Lorenzo, Barrot — Guégan; Mateos, Boucan — Loeulliet (puis Cevaer, 78e), Pichet, Antuna. Entr. : Lorenzo.

PAU b. PÉRIGUEUX : 4-2 (2-2). — Bon terrain. Spectateurs : 757. Recette : 21 741 F. Arbitre : M. Baud. Buts : Filali (17e), Caron (19e) pour Périgueux ; Sanz (18e et 20e), Loustaunau (30e et 88e) pour Pau.

PAU : Laporte-Fray — Tamos (puis Loustaunau, 20e), Levet, Escudé, Redondo — Peré-Escamps, cap., Perrin, Lopez — Pascual, *Sanz, Bascles.

PÉRIGUEUX : Bouteaud — Tizier, Chaudron, Chazottes, Montupet — Guillon, Boussary, *Caron — De Oliveira (puis Bento, 60e), Filali, Stephan.

EST

***Metz b. Meaux** 1-0
***RC Strasbourg et Sochaux** 0-0
Mulhouse b. Belfort 2-1
Saint-Dié et Saint-Dizier 1-1
FC SK 06 et Vauban 0-0
***Nancy b. Reims** 2-1
***Merlebach et AS Strasbourg** 0-0
***Chaumont et Blénod** 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blénod	6	4	2	2	0	7	2
2. AS Strasbourg	6	4	2	2	0	5	0
3. St-Dizier	5	4	1	3	0	7	2
4. Reims	5	4	2	1	1	6	3
5. Sochaux	5	4	1	3	0	4	1
6. Meaux	5	4	2	1	1	5	3
7. FC Mulhouse	5	4	2	1	1	5	4
8. Metz	5	4	2	1	1	4	3
9. Vauban	4	4	1	2	1	4	2
RC Strasbourg	4	4	1	2	1	4	2
11. Merlebach	4	4	1	2	1	2	4
12. Nancy	3	4	1	1	2	2	4
13. Chaumont	2	4	0	2	2	4	8
14. FCSK 06	2	4	0	2	2	1	6
15. Saint-Dié	2	4	0	2	2	2	8
16. Belfort	1	4	0	1	3	1	11

MULHOUSE b. BELFORT : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 317. Recette : 5 783 F. Arbitre : M. Alisse. Buts : Zemb (21e et 82e) pour Mulhouse ; Jeskowiak (28e) pour Belfort.

BELFORT : Dietrich — Leroy, Mantaux, Pion (puis Merle 63e), Maudiangu — Vitte, Putti, Senac (puis George 78e) — Denoyer, *Jeskowiak, Bassi. Entr. : Gester.

MULHOUSE : Palu — Lobello, Cron, Martin, Danelon — Benmeriouma, Broca (puis Sbrowazzo 77e), Imloul — Karasi, Zemb*, Bonasia. Entr. : Prost.

METZ b. MEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : Metz-Sochaux. Recette : lever de rideau. Arbitre : M. Zumsteg. Buts : Cangini (71e).

METZ : Wantz — Tetu, Pfrunner, Pauk, Becker — Rieffel, Demuru, Schwender — *Simonin, Cangini, Gaillot. Entr. : Husson

MEAUX : *Ducy — Serre, Pedrotti, Gueye, Delozanne — Besnet, Eustache, Caruana — Tombarello (puis Deneu 76e), Caron (puis Gehrardi 83e), Diallo. Entr. Anziani.

SAINT-DIE et SAINT-DIZIER : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 504. Recette : 9 223 F. Arbitre : M. Peter. Buts : Mezenge (19e c.s.c.) ; Harel (69e) pour Saint-Dizier.

SAINT-DIÉ : Michel — Bedin, *Didelo, Bagayoko, Kerjoant — Dermineur, Kirmann, Minassian — Finck, Esparrell, Micco. Entr. : Parisot.

SAINT-DIZIER : Chauré — Gé, Gillot, Peignois, Mezenge — Hecquet (puis Reverdy 80e), *Harel, Domeon (puis Bossan 64e), Enanga, Justek, Mimoun. Entr. : Le Lamer.

CHAUMONT et BLÉNOD : 2-2 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 894. Recette : 18 271 F. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Grattan (75e), Lirot (79e) ; Depuille (12e c.s.c.), Pietrzak (83e).

CHAUMONT : Pariset — Parisot, *Mathieu, Groslevin, Depuille, Tiao, Lirot, Briys — Grattan, Gérard, Jannaud. Entr. : Flamion.

BLÉNOD : Duponcel — A. Dorget, Berta (puis Alain Dorget 72e), Pietrzak, Zeck — *Joliot, Arthaud, Boubéhira (puis Szymanski 82e) — Diehl, Wilczkowski, Mesmer. Entr. : G. Dorget.

NANCY b. REIMS : 2-1 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 1 790 F. Spectateurs : 102. Arb. : M. Bachelez. Buts : Charonnet (c.s.c. 80e), Meyer (84e) pour Nancy ; Franzetti (56e) pour Reims.

NANCY : Martini — Jacquemin, Motowski, Harmand, Dupont — Lambert, Choose, Chevalier (puis Guichon 63e), Zahoui — Lalevée, *Meyer. Entr. : Targon.

REIMS : Miche — Chardonnet, Wolff, Schaller, Louvard — Terrien, Hurban, *Franzetti — Lorant, Calderaro, Lepan. Entr. : Betta.

MERLEBACH et AS STRASBOURG : 0-0 — Terrain : bon. Spectateurs : 691. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Girr.

MERLEBACH : Fluckinger — Martin (puis Fischer 76e), Holler, Anastassowa, Feiss — Hesse, Leite, Sesniac — Groutsch, Karamol (puis Karcher 70e), *Nilles. Entr. : Szepaniak.

AS STRASBOURG : Huck — Bleesz, Zagrabski, Frdeliger, *Tota — Thomann, Guerra, Ricotta — Arenz, Traoré, Fath (puis Rempp 76e). Entr. : Berthommier.

FCSK 06 et VAUBAN : 0-0. — Terrain : souple. Spectateurs : 463. Recette : 9 000 F. Arbitre : M. Gardinetti.

FCSK 06 : Ohresser — Schalk, Hoffmeyer (puis Willem 69e), *Hoerlé, Schultz — Munuera, Steib, Rohé — Gauthier, Weber, Risser. Entr. : Schott.

VAUBAN : Froeliger — Conrath, Diop, Duguepéroux, Schmitt — *Roecklin, Jacky, Kuentz — Huber (puis Friedrich 73e), Waag, Malaisé (puis Marakouit 73e). Entr. : Kaelbel.

RC STRASBOURG et SOCHAUX : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 200 environ. Arbitre : M. Paciel.

RC STRASBOURG : Ottmann — Paterno, Cobos, Niesser, Cheze, Blamart, Neveu, Etamé (puis Andrieu 82e) — *Zéhringer, Mazerand (puis Perlato 59e), Rouyer. Entr. : Hild.

SOCHAUX : Rousset — Eglin, Chameaux, Lucas, Nicol — Sylveste, Henry, Fernier — Lada, *Paille, Thomas. Entr. : Cédolin.

NORD

Nœux-les-Mines b. *Viry-Châtillon 2-1
Beauvais b. *Hazebrouck 1-0
***Lens b. Douai** 4-0
***Saint-Omer b.** Paris-S.-G. 1-0
***Creil et Amiens** 0-0
***Maubeuge b.** Rouen 3-1
***Le Touquet et Lille** 1-1
***Malakoff b. Calais** 3-1

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-S.G.	6	4	3	0	1	9	3
2. Lens	6	4	3	0	1	8	3
3. Saint-Omer	6	4	2	2	0	5	2
4. Maubeuge	6	4	3	0	1	9	7
5. Nœux-les-M.	6	4	3	0	1	5	3
6. Amiens	4	4	1	2	1	7	4
Lille	4	4	1	2	1	7	4
8. Malakoff	4	4	2	0	2	6	6
9. Creil	4	4	0	4	0	1	1
10. Beauvais	4	4	1	2	1	2	3
11. Viry-Châtillon	3	4	1	1	2	6	6
12. Rouen	3	4	1	1	2	5	6
13. Le Touquet	3	4	1	1	2	2	3
14. Calais	3	4	1	1	2	4	7
15. Hazebrouck	2	4	1	0	3	2	5
16. Douai	0	4	0	0	4	2	17

LE TOUQUET et LILLE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 260. Recette : 5 100 F. Arbitre : M. Guesdon. Buts : Le Touquet : Bourgeois (1re) ; Lille : Vandamme (80e).

LE TOUQUET : *Minguet — Martel, Kurzawa, R. Lefèbvre, Fandino — David, Bourgeois (puis Lemaire, 70e), Hassouna — Bernard, Haudiquet, T. Lefèbvre. Entr. : G. Coinçon.

LILLE : *Matrisiano — Bruynaert (puis Willemot, 45e), Soumah, Prisette, Dutriaux — Vandamme, Garcia, Vandeputte — Courson, Billet (puis Morillon, 55e), Carre. Entr. : Parrisseaux.

MALAKOFF b. CALAIS : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 287. Recette : 4 508 F. Arbitre : M. Chassaing. Buts : Aubame (25e), J.-P. Valente (45e), T. Leton (52e) pour Malakoff ; Fortunato (72e) pour Calais.

MALAKOFF : Fautré — Cozette, P. Valente, Naigeon, Degat — Arapovic, T. Leton (puis A. Leton, 81e), Makiadi — *Aubame, J.-P. Valente, Villemin. Entr. : Fercocq.

CALAIS : Dewet — Mariani, Popieul (puis Lutic, 64e), Baron, Lefèbvre — Piedbois, M. Ledru, Masure (puis Deharte, 52e) — *Faye, Fortunato, Renault. Entr. : B. Ledru.

SAINT-OMER b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 564. Recette : 29 930 F. Arbitre : M. Picard. But : Nicolas (30e, c.s.c.).

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Fontaine, Pogor, Stassievitch — Gosset, *Verwaerde, Mequignon — Papierski, Cybulski, Perz. Entr. : Stassievitch.

PARIS-S.-G. : Hédoire — Havet (puis Girard, 51e), Toffolo, Nicolas, *Bacconnier — Lemoult, Papini, Montier — Pimond, Prefaci, De Falco. Entr. : Choquier.

BEAUVAIS b. HAZEBOURG : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 433. Recette : 6 967 F. Arbitre : M. Anton. Buts : Panageau (45e).

HAZEBROUCK : Toursel — Lionet (puis Leurf, 73e), Cremerf, Delcampe, Douillet — Bogaert, *Nobilo, Lengrand — Nagiel, Betourné, Sahnoune (puis Lempereur, 14e). Entr. : Ostrowski.

BEAUVAIS : Caullery — Beau, Flambert (puis Tapin, 65e), Pinot, Evrard — Pinson, Cochez, Ademi — *Pavageau, Russier, Millevoye. Entr. : Vernier.

NŒUX-LES-MINES b. VIRY-CHÂTILLON : 2-1 (1-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 405. Recette : 9 338 F. Arbitre : M. Stenger. Buts : Viry : Tallone (5e) ; Nœux-les-Mines : Jevtovic (12e), Wilczinski (71e sur pen.).

VIRY-CHÂTILLON : Conrath — Delandre, Levregans, Touret, Bello — Polo, *Wehrlé, Jean (puis Zaba, 80e) — Bujak (puis Vandendriessche, 80e), Tallone, Parreno. Entr. : Coustillet.

NŒUX-LES-MINES : *Schulz — Mentaux, Gronier, Smagghe, Wilczinski — Jakubowski, Jevtovic (puis Colain, 82e), Gysels — Dernis (puis Wybaillie, 86e), Noro, Ratajczack. Entr. : Devenyns.

CREIL et AMIENS : 0-0. — Terrain : moyen. Spectateurs : 1 001. Recette : 27 276 F. Arbitre : M. Charles.

CREIL : Régnault — Callebaut, *Gillion, Warmez, Hertout Chichane, Pierrot, Roedsens — M'Baye, Guillon (puis Hercelin, 81e), Lory (puis Orrière, 65e). Entr. : Blaias.

AMIENS : Boudet — Fred, Bala, Lacour, Claeys — Bellier, Desmenez, *Pujadas — Cayez, Dia, Sallat. Entr. : Desmenez.

LENS b. DOUAI : 4-0 (4-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : non communiquée. Arbitre : M. De Fessart. Buts : Gerval (9e), Deleporte (14e), Denizart (19e), El Ouad (26e).

LENS : Huard — Pagal, Tirloit, Gillot, Le Prévost — Deleporte, El Ouad, Gerval — *Peltier, Oudjani, Denizart. Entr. : Marx.

DOUAI : *Wiorek — Queva, Penetticobra, Gajewski, Marolles — Le Blanc (puis Vercruysse, 75e), Grévin, Chaïb — Renaud, Kordes, Beyer. Entr. : Grévin.

MAUBEUGE b. ROUEN : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 699. Recette : 35 270 F. Arbitre : M. Battard. Buts : Bâ (50e), P. Gosset (76e), Lemoine (88e) pour Maubeuge ; Th. Desportes (84e) pour Rouen.

US MAUBEUGE : Lefèvre — Pavart, Jarosz, Touré, Leferme (puis J.-J. Gosset, 85e), *G. Gosset, P. Gosset, Calesse — Hoigne (puis Lemoine, 60e)), Bâ, Palermo. Entr. : J.-M. Varnier.

ROUEN : Allary — Princet, Gallou, Lenormand, Desbouillons — Le Comte, *Th. Desportes, Larvaron — Cavet, Lelouard, Raspolini. Entr. : Peltier.

OUEST

***Lucé b. AS Brest** 3-1
***Caen b. Veloce Vannes** 2-0
***Stade Brestois et Longjumeau** 0-0
Corbeil b. *Lisieux 1-0
***UCK Vannes et Rennes** 0-0
***Laval et Le Havre** 0-0
***Nantes b. Evreux** 3-0
St-Pol-de-Léon b. *RC Paris 3-2

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	7	4	3	1	0	10	1
2. Rennes	7	4	3	1	0	6	2
3. Caen	6	4	3	0	1	7	5
4. Laval	5	4	1	3	0	3	0
5. St. Brestois	5	4	2	1	1	6	5
6. UCK Vannes	5	4	1	3	0	2	1
7. RC Paris	4	4	1	2	1	9	5
8. Lucé	4	4	1	2	1	5	5
9. AS Brest	4	4	1	2	1	4	4
10. St-Pol-de-Léon	4	4	1	2	1	3	3
11. Nantes	4	4	2	0	2	4	5
12. Corbeil	4	4	2	0	2	3	4
13. Véloce Vannes	2	4	0	2	2	3	6
14. Lisieux	1	4	0	1	3	1	6
15. Evreux	1	4	0	1	3	1	8
Longjumeau	1	4	0	1	3	1	8

LAVAL et LE HAVRE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : match joué en lever de rideau de : Laval-Rennes. Arbitre : M. Coatval.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Blino, Mottais, Felci — *Paillard, Laigneau, Leroux (puis Issa Sené 63e), Cloarec, Lambert, Faucher. Entr. : M. Maligorne.

LE HAVRE : Casanova — Attinaut, L. Delaunay, J.P. Delaunay, Carpentier — Corroyer, *Vidot, Naciri — Jacquet, Raho, Uvenard. Entr. : M. Louvel.

SAINT-POL-DE-LEON b. RC PARIS : 3-2 (2-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 133. Recette : 2 631 F. Arbitre : M. Desheuilles. Buts : J. Prigent (9e), Troadec (20e sur pen.) et (52e) pour Saint-Pol-de-Léon ; Jughters (77e), De Georgi (90e) pour RC Paris.

RC PARIS : Troch — Gauthier, Lafargue, Magnier, Bijakowski — Remond, Badoual, Jughters — Muzzarelli (puis Gierens 64e), De Georgi, *Avenét. Entr. : M. Bonnat.

SAINT-POL-DE-LEON : Grall — Perrot, Autret, Quiviger, Labbé — G. Prigent, Cardon, *Troadec — Cabioch, J. Prigent, Lousse. Entr. : M. Pages-Jones.

CAEN b. VELOCE VANNES : 2-0 (1-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 1362. Recette : 29 283 F. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : Bichard (3e), Agostini (84e).

CAEN : *Douville — Delval, Point, Theault, Lefol — Gauvain, Roques, Mankowski — Lemesle, Pechard (puis Agostini (46e), Malick (puis Robiole (82e). Entr. : Mankowski.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Dreanic, Ledu (puis Mandart 46e), Thomas, Colarossi — Plunian, Robic, P. Belchior — *J. Belchior, Delbourg, Martin, *Boucq.

LUCE b. AS BREST : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 816. Recette : 16 840 F. Arbitre : M. Demandrille. Buts : Plissonneau (9e), Bassong (62e), Zwahlen (75e) pour Lucé ; Milojesic (28e) pour AS Brest.

LUCE : Bernhard — Prevost, Plissonneau (puis Lechat 82e), Buthon, Vallet — Chevallier, *Bassong, Bourrelier — Mahi (puis Lopez 55e), Cassonnet, Zwahlen. Entr. : M. Bernhard.

AS BREST : Quere — Gestin, Milojesic, Boucher, Reller — *Leguen, Denniec, Muller — Louarn (puis Salomé 70e), Tandoué, Feffroy. Entr. : M. Rastoll.

NANTES b. EVREUX : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : lever de rideau de Nantes-Bastia. Arbitre : M. Lebarillier. Buts : Obry (81e), Caba (83e), Derzakarian (87e).

NANTES : Leclercq — Delanoe, Derzakarian, Eon, Obry, *Debotté, Eydelie, Labejios — Le Cornu (puis Tricoche 62e), *Furic, Caba. Entr. : Denqueix.

EVREUX : *Leclerc — Boitier, Moreau, Lastar, Descombes — Hersulec, Delbourdet, Meron — Bouchelaghme, Hourdou (puis Th. Gulard 55e), Ricard (puis Level 83e). Entr. : M. Corbeau.

CORBEIL b. LISIEUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 980. Recette : 18 095 F. Arbitre : M. Frenot. But : Moretti (77e).

LISIEUX : Hellouin — P. Scipion, Lambert, *Assire, B. Scipion — Mokolongbo, Haubert, Santini, Tihy, Oger, Perennes (puis Llorca 45e). Entr. : M. Santini.

CORBEIL : *Bompard — Boucoulon, Christeau, Descaves, Moretti — Scholz, Feron (puis Siedziewski 61e), Jestin (puis Roboam 70e) — Cassurie, Mauvières, Rama. Entr. : M. Garcia.

UCK VANNES et RENNES : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 1 486. Recette : 27 645 F. Arbitre : M. Guillou.

UCK VANNES : Lamy — Moreau, Le Gourriec, Poisson, JL Allanic — Primault, Chesnin, Kerveillant — Cazenave, *Sorin, Guillard (puis Lecheviller 81e). Entr. : Pointeau.

RENNES : Bourges — Linares, Martin, *Robert, Doaré — Riou, Rampillon, Bezaz — Delamontagne, Marin, Houssine. Entr. : Rampillon.

STADE BRESTOIS et LONGJUMEAU (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : lever de rideau de Brest-Nancy. Arbitre : M. Blanchard.

STADE BRESTOIS : Chaslerie — Rouaud, Page, Rodriguez, *Hely — Houtch (puis Dufret 78e), Leguen, Piriou — Jaffres, Salomon (puis Cabon 73e), Colleter. Entr. : Fouillen.

LONGJUMEAU : Boone — Palomo (puis Grosbois 75e), Catania, JD Grosbois, Dufrenes — *Gouleau, Salmeron, Palazzo — Hery (puis Bizot 75e), Legros, Krstic. Entr. : Beaujouan.

SUD

***Monaco et Nice** 0-0
***Hyères b. Antibes** 1-0
Bastia b. *Aix 2-0
***Orange et Ajaccio** 0-0
***Pont-de-Chéruy et Digne** 0-0
Saint-Raphaël b. *Montpellier 1-0
***Valence et Arles** 1-1
***Toulon et Marseille** 1-1

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Digne	7	4	3	1	0	12	2
2. St-Raphaël	6	4	3	0	1	6	1
3. Hyères	6	4	3	0	1	4	2
4. Toulon	5	4	2	1	1	5	3
Monaco	5	4	2	1	1	5	3
6. Nice	5	4	2	1	1	5	4
Marseille	5	4	1	3	0	5	4
8. Arles	5	4	2	1	1	4	5
9. Orange	5	4	2	1	1	2	6
10. Pt-de-Chéruy	4	4	1	2	1	4	2
11. Bastia	4	4	2	0	2	6	6
12. Valence	2	4	0	2	2	4	7
13. Ajaccio	2	4	0	2	2	3	8
14. Montpellier	1	4	0	1	3	3	6
15. Antibes	1	4	0	1	3	1	5
16. Aix	1	4	0	1	3	3	8

PONT-DE-CHERUY et DIGNE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 15 883 F. Spectateurs : 796. Arbitre : M. Blondin.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Francescon, Zuliani, Andreu, Tissot — Djuric, *Sadin, Maillard — Meneghel (puis Lajara, 81e), Fuselier, Chaib. Entr. : Maillard.

DIGNE : Mathurin — Bouze (puis Aluno, 75e), *Richard, Boivin, Guttierez — Cuttin, Solinas, Chaumeton — Ferri-Pisani, M'Boup, Cugno. Entr. : Poli.

VALENCE et ARLES : 1-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : 14 490 F. Spectateurs : 547. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Levan (31e) pour Valence ; Estevan (9e) pour Arles.

VALENCE : Garnier — Luccacio, Bergous, N'Diaye, P. Lacome — Houpert (puis Porlin, 65e), Marco, *M. Lacome — Zali, Levan, Letemahulu. Entr. : Navarro.

ARLES : Caillagot — Navarro, Raviol, Blum, Chauvin — Dufourd, Faret, *Estevan — Douveghant (puis Debbach, 87e), Dusoli, Perret. Entr. : Voltin.

ORANGE et AJACCIO (0-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Dozol.

ORANGE : Hoffmann — Granger, Sbaiz (puis Folcher, 63e), Boyer, Citron — *Toneguzzo, Niang, Baldassara — Lapinta, Aggoun (puis Gil, 75e), Chantreuil. Entr. : Moulon.

AJACCIO : *Gobert — Versini, Cavalli, Cucchi, Gentili — Aïssa, Casili, Alessandri — Boualem, Casimiri, Sialelli. Entr. : Calleja.

MONACO et NICE : 0-0. — Terrain : bon. Recette et spectateurs : match joué en lever de rideau de Monaco-Auxerre. Arbitre : M. Benchabane.

MONACO : Stambouli — Liegeon, Revelli, *Pérais, Zago — Storai, Da Sylva, Bosc — Plattot, Raba, Souvigne (puis Hours, 78e). Entr. : Tournier.

NICE : *Jalamion — Matio, Soler, Wathelet, Volpati (puis Cenovesi, 75e) — Ardisson, Marlo, Blanc — Putman, Meje, Kaiser. Entr. : Alonzo.

BASTIA b. AIX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 830 F. Spectateurs : 213. Arbitre : M.Brouty. Buts : Levenard (75e et 87e).

AIX : *Ravel — Lafforie, Schmutz, Plagnard, Martin — Perlin, Borges, Moret (puis Figarella, 72e) — Bos, Ravera, Tanter (puis Terrones, 72e). Entr. : Zvunka.

BASTIA : Murati — Ottaviani, Pietronave, Spinetti, Squaglia — Maperi, Testa, *Levenard — Marcialis, Campanini, Biamonte. Entr. : Daniel.

HYERES b. ANTIBES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 983 F. Spectateurs : 262. Arbitre : M. Anton. Buts : Saumier (31e sur pen.).

HYERES : Sasia — Girardo, Barale, Sculitto, Pons — Moscatelli, Pittalugua, Ghigo — *Richer, Piq. Entr. : Dubernet.

ANTIBES : Pasco — François, Ghilardi (puis Llorens), Aquarone, Biancolli — Colonna, Palermo (puis Scaini, Sanchez — Rodriguez, Lautard, *Bergamo. Entr. : Robuschi.

TOULON et MARSEILLE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette et spectateurs : match joué en lever de rideau de Toulon-Nîmes. Arbitre : M. Felber. Buts : Dib (44e) pour Toulon ; Di Meco (26e) pour Marseille.

TOULON : Duval — Tesce, Fontani, Di Mascio, Cassin (puis Tollini, 68e) — *Dib, Colombero, Rossi — Begou, Lopez, Benedet. Entr. : G. Fabre.

MARSEILLE : Lecoinet — Soler, Bourrier, Nazaretian, Bruno — Collin, Sebastien, N'Domba — Dehon, Cotti, *Di Meco. Entr. : Gili.

SAINT-RAPHAËL b. MONTPELLIER : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n. c. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Cherblanc. But : Pignolet (55e).

MONTPELLIER : Huc — Muzet, Botella, Cristol, Daumas — Baille, Kader, Defillon (puis Altur, 60e) — Valadier, *Massol, Soria. Entr. : Bonnet.

ST-RAPHAËL : Lucarini — Gallas, Barral, Chedorgue, Fazzi — Collet, Ze Dos Santos (puis Feres, 65e), Pignolet — J. Dos Santos, Cohen, *Velelx. Entr. : Damiano.

■ Le match Metz-Meaux s'est joué sur deux terrains différents ! En effet, en raison des intempéries, le délégué du match pro Metz-Sochaux avait souhaité que le lever de rideau n'ait pas lieu. Après discussion, la première période fut jouée sur un terrain d'entraînement, la seconde sur la pelouse d'honneur de Saint-Symphorien.

■ Le FC Valence est toujours à la recherche de son premier succès et ne compte actuellement que deux petits points. Bien maigre actif pour un prétendant furieux à la montée !

PORTE-MALHEUR

Le seul Dignois à connaître l'équipe de Pont-de-Chéruy, c'est Bouze, qui a rencontré trois fois dans sa carrière l'équipe locale. D'abord avec l'Olympique de Marseille, ensuite avec l'Olympique d'Avignon en Coupe, où il avait été victime d'une fracture du péroné, suite à un choc avec Pergantis. Un mauvais souvenir pour l'arrière dignois, qui devait malheureusement, et de nouveau, quitter le terrain à la suite d'une blessure (heureusement sans gravité).

■ Les années se suivent et se ressemblent à l'INF Vichy où l'on est à la recherche d'un patron en milieu de terrain et d'un soliste pouvant faire la différence. Tholot et Papin seront peut-être les attaquants que chacun espère. Mais ils ne semblent pas en grande condition actuellement.

■ Sinnesal, le jeune numéro 9 melunais, n'a pas le moral. Il n'a pas pu encore tenir sa place samedi à cause d'une vive douleur à la jambe, provoquée par un kyste. Il espérait une intervention chirurgicale. Mais le spécialiste se refuse à prendre ce risque, le mal étant situé près du nerf sciatique. Il lui faudra donc se résoudre à suivre un traitement qui l'éloignera des terrains pendant près de deux mois.

■ Divers aménagements sont intervenus sur le stade de Melun. Reste qu'il faut toujours aux journalistes travailler dans la pénombre. Il n'y a en effet aucun éclairage dans la tribune de presse.

■ Malgré une rencontre au goût amer, on a sablé le champagne à Melun. Le capitaine Wieczorek arrosait la naissance de sa petite fille, Catherine. Les joueurs lui ont offert un magnifique cadeau. On a également levé son verre pour saluer les néo-Melunais Ollivier et Franck Louis.

■ Jacques Berthommier, l'entraîneur de l'AS Strasbourg, a affirmé que Merlebach était de loin l'adversaire le plus difficile que son équipe ait rencontré jusque-là. Sa satisfaction d'avoir pris un point en terre lorraine n'en était que plus grande.

■ Un seul joueur de Longjumeau avait déjà participé à des rencontres de Troisième Division avant cette saison, il s'agit de Jean-Luc Dufrennes, qui opérait à Viry, où il connut même la Seconde Division.

■ Chardonnet a été le premier buteur de Nancy. Avant qu'il ne lobe son propre gardien par une passe en arrière, l'équipe nancéienne n'avait pas encore inscrit un but en Championnat !

■ A Blénod, la semaine passée, le Merlebachois Patrick Martin a littéralement joué de malchance, un faux rebond capricieux lui a fait manquer un but tout fait pour ses couleurs et deux minutes plus tard la même mésaventure le voyait marquer contre son camp. Quelle poisse !

■ La marque INF est distribuée aux quatre coins de la France avec le label de haute qualité. C'est ainsi que samedi soir, à Vichy, les plus en vue parmi les leaders dijonnais furent le gardien Rigal et le demi Voluzan, tous deux anciens pensionnaires du célèbre institut. Rigal signa l'an dernier à Dijon, après une année passée à Auxerre, où il était en concurrence avec un certain Joël Bats.

■ Martial Sesniac, l'ex-Messin de Merlebach, est en passe de devenir le polyvalent de sa formation, en quatre rencontres il a été successivement défenseur, demi de soutien, demi offensif et attaquant. Philippe Flucklinger, le gardien titulaire, doit probablement commencer à se faire du souci.

■ Valenciennes disputera, mercredi à 18 heures, un match amical à Soissons face à la réserve de Paris-Saint-Germain.

■ Chaque semaine à Malakoff a lieu une tombola destinée aux caisses du club. les cadeaux remis ont déclenché l'hilarité de pas mal de spectateurs : « Une charmante demoiselle gagne un superbe objet d'art, un Pierrot ou encore « Monsieur gagne un mètre. »

DEUX SUR LE COUP

Valence et Arles, à la recherche de l'oiseau rare, ont testé le même élément : un joueur de couleur répondant au nom de N'Diongue. Un excellent attaquant, très félin et adroit devant les buts, qui pourrait bien signer, dans les prochains jours, à Valence.

■ Deux clubs professionnels ont fourni à l'UCK Vannes le tiers de son effectif : Laval et Rennes. C'est ainsi que samedi trois Vert et Blanc ont retrouvé leurs camarades de la capitale bretonne, Kerveillant et Morbillan depuis deux ans, Guillard et Primault qui ont quitté en fin de saison les Rouge et Noir.

■ En collaboration avec notre confrère « La Nouvelle République du Centre-Ouest », le club de supporters de Bourges a distribué à tous les spectateurs un calendrier de poche, mentionnant toutes les rencontres du club local. Une invitation, bien entendu, à se rendre au stade Séraucourt.

■ Deux pros seulement dans la formation du Stade Brestois face à Longjumeau : Chaslerie et Rouaud, le reste étant composé de stagiaire et de pensionnaires du centre de formation. Inutile de préciser que la moyenne d'âge de l'équipe n'est pas très élevée.

■ Expulsé le samedi précédent contre Beaune, le milieu de terrain de Dijon, Popard, a beaucoup manqué à ses coéquipiers devant l'INF, d'où la prudence des Dijonais, pratiquant un marquage très serré dans leur camp, au grand dam des attaquants vichyssois qui ne purent jamais se mettre en bonne position de tir.

■ Les journalistes calaisiens ne se plaindront plus de leurs conditions de travail jusque-là assez précaires. On leur aménage une cabine de presse qui sera un véritable petit bijou et la deuxième ligne téléphonique, supprimée à la fin de saison dernière par mesure d'économie, vient d'être réinstallée à la satisfaction de tous.

■ La prestation des poulains d'Yves Macia lors des premiers matches de Championnat a fait revenir les spectateurs en grand nombre. 620 entrées payantes pour voir Auxerre. Il y a bien longtemps que le club beaunois n'avait eu autant de supporters. On en espère davantage pour la venue de Saint-Etienne dans quinze jours.

■ Jean-Jacques Feys et Nazih, capitaines de Saint-Omer les saisons précédentes, étaient présents dans les tribunes pour assister au match Saint-Omer-Paris-Saint-Germain. Ils sont venus féliciter leurs anciens coéquipiers dans les vestiaires.
Saint-Omer est d'une qualité exeptionnelle : un vrai billard. Il est vrai que depuis une semaine, la pluie est au rendez-vous. Le problème est de savoir si le gazon restera dans le même état toute la saison hivernale.

■ Pas chauvins les Beaunois. Auxerre jouant sous les mêmes couleurs (bleu) que ses adversaires et n'ayant pas prévu de tenue de rechange, c'est Beaune qui fournit des maillots blancs aux visiteurs.

■ Est-ce l'automne précoce, synonyme de pluie continuelle ? Toujours est-il que la pelouse de Malakoff est superbe, même devant les buts. Cela semble d'ailleurs avoir inspiré les Malakoffiots.

■ Plus de 1 500 spectateurs pour le match Saint-Omer-Paris-Saint-Germain, il y a bien longtemps qu'on avait vu cela à Saint-Omer. L'excellent classement des deux formations suffit à expliquer cette affluence.

■ Coudry parti aux noces d'or de ses grands-parents, c'est Fautré qui le remplaça dans les buts de Malakoff face à Calais. Evoluant en DH, c'était la première apparition de ce garçon à cet échelon. Il s'en tira fort bien, la chance venant au secours de quelques petites bavures.

rencontres

FRANÇOIS POINTEAU

Pour sa dernière saison, à la barre de l'UCK Vannes, François Pointeau caresse deux objectifs : faire accéder l'équipe réserve en DSR et placer la formation première sur l'orbite de la Division II, le rêve pour cet ex-pro en chômage au terme de la saison 76-77 lorsque son club, le Red Star, abandonnait le professionnalisme...

Venu à Vannes à l'appel de René Ruello, avec qui il joua deux saisons à La Rochelle, Pointeau succédait à son ami en 80-81 alors que, éducateur de tennis, il se préoccupait aussi de créer un complexe sur les bords du golfe à Arradon : deux activités que cet Angevin de naissance mène de front avec bonheur puisque l'UCK obtenait la saison dernière un honnête huitième rang.

« Cette saison 83-84, l'entamez-vous avec des « forces nouvelles ?

— Oui, car, sans faire de recrutement, nous avons eu la chance d'accueillir deux bons Stadistes rennais, Guillard et Primault ; des milieu de terrain qui se sont rapidement adaptés à leur nouvelle équipe, bien meublée en défense et au centre où des jeunes confirment... Il me manque un bon attaquant pour l'équilibre des différents postes, encore que les titulaires actuels ou à venir peuvent retrouver le chemin des filets, leur soutien étant assuré.

— Ce groupe Ouest vous paraît-il plus faible que la saison dernière ?

— Difficile à dire aujourd'hui car plusieurs équipes issues de la D IV rentrent sur la pointe des pieds dans la compétition alors qu'ils peuvent vite s'adapter au rythme de la D III. Mais la lutte sera sévère sur les deux tableaux : pour le titre, si le FC Nantes avec ses jeunes peut souffrir de la promotion de Suaudeau, Le Havre et Rennes, voire Laval, me paraissent les mieux meublés ; pour l'accession, l'AS Brestoise, avec des recrues de choix, et Caen seront les équipes en vue...

— Et l'UCK, si d'aventure...

— Le premier tiers du Championnat nous semble, sur le papier, favorable et mes gars savent qu'ils doivent en profiter. Si la D II s'offrait, ce serait l'affaire des dirigeants de mon successeur et de la municipalité qui auraient une carte à jouer car à l'horizon, le renouveau lorientais se précise ! »

Robert DRUAIS.

■ Pour l'entraîneur de Clermont, Bolis, le point pris à Melun était inespéré. « Pour nous, le Championnat débutait officiellement ce soir. En effet, jusque-là nous n'avions fait que rencontrer les trois réserves pros. »

■ L'arbitre de la rencontre Saint-Omer-Paris-Saint-Germain, M. Picard, se souvient de Saint-Omer. Il y avait passé son examen lors d'une rencontre Saint-Omer-Sedan, Le superviseur était alors M. Fourcamberg. Le souvenir demeure...

■ La semaine dernière, le jeune arrière de Saint-Omer, Eric Pogor, avait été touché à Amiens mais le jeune Audomarois est solide et a tenu sa place contre Paris-Saint-Germain et fut très en vue, car il devait marquer Pimond, un junior comme lui.

■ L'entraîneur de Malakoff, Yvon Fercocq, ne manque pas d'humour. A Villemin, qu'il jugeait un peu juste après la première mi-temps, il fit le commentaire suivant : « Prépare-toi, on va te faire rentrer en seconde mi-temps. »

■ Pleimelding a fait des émules : l'avant-centre dijonnais Joseph, qui jouait il y a deux ans à Mézières, s'est reconverti avec bonheur au poste de libero. Les jeunes Vichyssois de l'INF ont pu en juger à leurs dépens : Joseph fut en effet intraitable dans son nouvel emploi.

■ Tous les aménagements (grillage de protection, tribunes, parking) du nouveau stade de Saint-Omer sont en train de se terminer mais pour la presse encore rien, même pas un téléphone.

■ L'entraîneur de l'équipe de France était présent samedi à Brest pour la rencontre opposant Brest à Longjumeau. En effet M. Beaujouan, l'entraîneur de l'équipe banlieusarde, est aussi celui de l'équipe de France... de la police.

■ A la mi-temps de Saint-Omer-P-SG, les trois finalistes du jeu Adidas-Coca-Cola se disputèrent la finale. C'est le jeune Christophe Viandier de Rinxent qui ira à Paris, une belle récompense. A noter la présence d'une petite poussine dans cette finale.

Les noces d'or

Le talentueux gardien de Malakoff, Coudray, n'a pas pu tenir sa place face à Calais. Il n'était ni blessé ni suspendu. Il se devait simplement d'être présent aux noces d'or de ses grands-parents à Saint-Malo. Cinquante années de mariage valent bien quatre-vingt-dix minutes de football...

■ L'infirmerie de Tavaux est garnie après la blessure de Bernardi dans les matches de préparation et la tendinite de Guyot. L'entraîneur tavellois avait son numéro 4 Daubigney alité. Toute une défense qui s'en va... et pour lui remonter le moral, Claude Prost prenait un coup au genou au cours du match et devait sortir.

■ Reynaud, venu du Puy à l'inter-saison, n'a toujours pas fait d'apparition officielle sous ses nouvelles couleurs. Il est vrai qu'il est barré par N'Diaye, un libero de talent. Mais Jacky prend son mal en patience, samedi il était sur le banc de touche. Alors la promotion ne peut tarder...

■ Les dirigeants de Tavaux s'interrogent. Les effectifs sont en baisse, le nombre de spectateurs baisse aussi à chaque match. Jusqu'où peut-il aller ? Tout est relatif. Huit départs, deux arrivées.

■ La réserve du FC Bourges avait l'honneur de jouer en lever de rideau de Bourges-Lyon. Hélas, les hommes de Desnoux n'ont guère brillé et l'entraîneur, après un nouveau match nul, signalait que les consignes n'avaient pas été du tout respectées.

■ Spectateur attentif du match entre les stagiaires de Strasbourg et de Sochaux : Roger Lemerre, qui n'en tient apparemment par rigueur à la direction de son ancien club de l'avoir mis sur la touche.

■ S'il en est un qui a mis tout son cœur à l'ouvrage au cours de Racing Strasbourg-Sochaux, c'est bien Olivier Rouyer, qui effectuait sa rentrée après cinq mois d'absence. Si l'allier international a presque retrouvé toute sa vélocité, la précision de ses tirs, en revanche, laisse encore à désirer.

■ En pays de connaissance, Raymond Kaelbel, au stade Charles-Frey. Avant d'entraîner Vauban, l'ex-international a longtemps œuvré au FCK 06. C'est même lui qui a conduit le club « montagnard » une première fois en D III il y a près de dix ans.

■ La pelouse du stade Paul-Martin à Tavaux a été remise en état pendant la trêve. Mais la surprise des joueurs est grande lorsqu'ils partent balle au pied. La pelouse est plus belle que bonne. De nombreux trous existent encore et pourtant les dirigeants ont peiné pour compenser le manque de sérieux des travaux !

TRACTS SUBVERSIFS

Des tracts étaient distribués à l'entrée du stade, à Viry-Châtillon. Il s'agissait d'un appel du président virois Guy Loubet invitant les spectateurs trop critiques à ne plus revenir au stade !

■ Nigel Pages-Jones, ravi, déclarait : « Cette année nous jouons plus décontractés que l'an dernier en Division IV car les gens attendent beaucoup moins de nous. » L'entraîneur de Saint-Pol-de-Léon était particulièrement satisfait du jeu développé par ses joueurs et entend continuer à travailler dans cette voie.

■ Les Montalbanais qui avaient réussi le nul en Coupe de France sur la même pelouse en janvier dernier n'étaient point venus à La Rochelle en victimes expiatoires. Pas de dentelle, certes, mais une ardeur de tous les instants et un sérieux potentiel physique.

■ A Bourges, il est bon d'arriver à l'heure exacte au match. Le Lyonnais Nikolic, dès les premières secondes du match, avait déjà expédié le ballon au fond des filets de Favier. Nombreux sont ceux qui n'ont pas assisté à ce premier but spectaculaire. Par la suite, le garde du corps de Nikolic, Lavoignat, fut beaucoup plus vigilant.

■ A l'exception de Schwender et de Wantz, l'équipe de Metz n'alignait samedi après-midi que des juniors, cela en raison des impératifs de l'équipe professionnelle qui mobilisait Colombo, Deza et Kastenteuch, habituellement titulaires en Division III.

1928

Les équipes visiteuses ne manquent jamais d'être surprises par la vétusté des vestiaires merlebachois. Il est vrai que les installations datent de 1928 et que Merlebach ne roule pas sur l'or. On attend toujours quelques âmes charitables. A moins que la faille minière qui traverse le stade n'engloutisse le tout, en fin de compte.

■ L'entraîneur Pierre Ninot reconnaît que son équipe qui manque d'effectifs est trop fébrile en défense, trop tendue. Bien sûr, il lui faudrait un peu plus d'arguments offensifs. En quatre matches, deux buts encaissés pour trois buts marqués, et cela avec trois matches à domicile. Le déficit est net pour Tavaux !

■ L'un des buts avoués de l'UCK Vannes est l'accession de son équipe seconde en DSR où évolue le Véloce ; c'est donc avec satisfaction que François Pointeau a accueilli un très beau succès de ses élèves face à Pluvigner, les trois buts étant inscrits par le même joueur, Guayber que nous ne serions pas étonnés de voir évoluer en première.

■ Armand Fouillen, l'entraîneur du Stade Brestois, était peu loquace à la fin de la rencontre : « Il y a des jours où rien ne réussit, que pouvons-nous y faire ? » Evidemment quand la fatalité s'en mêle... A condition qu'elle n'ait pas bon dos quand même !

■ L'équipe de Longjumeau avait accepté à la demande des Brestois que la rencontre débute à 18 h 15». Elle faillit le regretter. En effet, l'avion d'Air Inter connut une panne au départ d'Orly et c'est un avion d'Air Corse qui assura la liaison. Le retard accumulé fit que les banlieusards parisiens n'arrivèrent au stade Francis-Le Blé qu'à 17 h 20. Un peu juste. Aussi l'arbitre accepta de repousser le coup d'envoi de cinq minutes.

SALUT, ÇA VA ?

Beaucoup de retrouvailles à l'occasion de Creil-Amiens. Tout d'abord les deux entraîneurs, Plalas le Creillois et Desmenez l'Amiénois, qui passèrent ensemble l'an dernier à Vichy leur second degré d'entraîneur. Retrouvailles aussi pour Bla, lequel, après de nombreuses années à Creil, est parti cette saison pour la capitale picarde ; et puis encore pour deux jeunes, Warmez (Creil) et Cayez (Amiens), ancien creillois lui aussi, lesquels jouèrent tous deux dans la sélection de Picardie le mois dernier lors du Tournoi international Espoirs de Montataire (Oise).

■ Les malheurs des uns font le bonheur des autres. Ainsi Adam, suspendu, a permis à Moret, qui avait terminé sa punition, de faire sa rentrée dans l'équipe beaunoise. Rentrée réussie. Deux autres joueurs titulaires la saison passée ont également fait un retour en équipe fanion de l'AS Beaune, Borras et Dubreuil.

■ Le numéro huit rennais Bezaz porte un masque depuis le début de saison à la suite d'un choc avec Charrier ; impressionnant pour son adversaire direct qui aurait pu se croire sur un ring de catch à l'époque de l'« Ange blanc ».

■ Vannes possède une solide amicale des supporters du Stade Rennais. Rien d'étonnant à ce que les deux équipes aient été conviées après le match à un petit festin au local de l'UCK par le président Louis Le Ray. L'adjoint aux sports qui était de la fête en a profité pour porter un toast aux pros du Stade, plus proches que les Nantais dans le cœur des Bretons !

■ Devant les Bordelais, on aurait pu penser que l'équipe nancéienne sortait de l'infirmerie. En effet, Molinere, le capitaine, avait la main gauche bandée ; pour Blanchard, c'était la main droite alors que Mira portait un emplâtre sur la cuisse. Cela n'empêcha pas les Lyonnais de donner la leçon aux Girondins.

■ Le 1er octobre, l'AEC Bourg et son voisin le FC Yonnais (D II) joueront tous deux à domicile. Afin d'éviter cette concurrence, les banlieusards yonnais recevront Montauban sur le terrain de Cholet, distant d'environ 30 km.

■ Christian Letard, l'entraîneur de l'AEC Bourg, explique ainsi le bon but désormais habituel de son équipe en Championnat : « Nos petits gabarits affichaient souvent une plus grande vitalité que l'adversaire. Hélas ! cela va changer lorsque les terrains deviendront grands. »

■ Marcel Husson n'a pas pu assurer la préparation de la rencontre contre Meaux ; le responsable du FC Metz suivant en effet le stage d'entraîneur de centre de formation organisé à Vichy.

■ C'était la première de Villemin à Malakoff contre Calais. Cet ex-joueur de Fontainebleau était semi-professionnel. Il vient d'acquérir sa qualification en amateurs.

■ Du fait de l'engagement de Tucak, François Zahoui, l'ivoirien de Nancy, est condamné à faire son rodage en D III. On a noté déjà des progrès.

■ Alain Bonnat, l'entraîneur du Racing, reconnaissait après la défaite de son équipe que la victoire des Bretons était tout à fait méritée.

■ Trente coups francs contre Montauban, dix-neuf contre La Rochelle, tel est le bilan des sanctions infligées par M. Ghesquier au cours de la rencontre La Rochelle-Montauban. Outre les tirages de maillots et les arrêts litigieux on enregistra une faute de main lors de l'action qui amena le but tarn-et-garonnais. Celle-ci, hélas ! ne fut pas sanctionnée.

■ Nœux l'a emporté à Viry grâce à un penalty imaginaire, Conrath n'ayant pas commis de faute sur Jevtovic. Sans doute pour rattraper son erreur, M. Stenger prolongea la rencontre de huit minutes. L'homme en noir espérait, sans doute, que Viry aurait ainsi le temps d'égaliser. Les dirigeants castelvirois, qui avaient enregistré le match au magnétoscope, envisageaient de montrer la cassette à M. Stenger.

■ Le milieu de terrain castelvirois était entièrement constitué d'anciens joueurs du Paris Football Club : Polo, Wehrle et Jean.

■ Viry présentait une équipe très offensive contre Nœux-les-Mines. Jean-Louis Coustillet, l'entraîneur virois, avait d'ailleurs annoncé la couleur avant le match : « Tout pour l'offensive. » De fait, Viry alignait cinq attaquants, les Doni, Polo et Wherle ayant plus l'habitude de jouer en pointe que dans l'entre jeu.

■ Nœux-les-Mines n'était pas un très bon souvenir pour Viry. La saison dernière, en effet, les Neuxois s'étaient imposés deux fois aux Castelvirois, 3-1 à Viry et 1-0 à Nœux, et ce pour le compte du groupe A de Deuxième Division.

■ Jean-Louis Andreu, capitaine du onze pontcharvin la saison dernière et qui avait décidé de raccrocher pour s'occuper des jeunes, avait repris du service au sein de la défense pour la venue de Digne. A l'applaudimètre, il devait obtenir un gros succès qui prouvait bien qu'il n'avait rien perdu de sa popularité.

■ Le FCK 06 n'est pas à l'abri de la descente — loin s'en faut — les supporters du club « montagnard » seront du moins à l'abri de la pluie à partir du 15 octobre prochain, date à laquelle une tribune couverte sera inaugurée.

■ Le président dignois, M. Reirosa, qui espérait bien ramener un point de son périple en Bas-Dauphiné, était assez satisfait du résultat. Il n'en était pas de même du président Nania qui estimait que ses joueurs avaient raté le coche en première mi-temps. L'essentiel pour Pont-de-Chéruy était de ne pas perdre le match pour ne pas se retrouver dans la même situation que l'an passé où les « Verts et Noirs » ne comptaient que 3 points en huit rencontres.

■ Partout où se produit le Stade de Reims l'arbitre est inévitablement soupçonné, s'il est favorable aux Rémois, de recevoir la traditionnelle caisse de champagne. A Nancy la règle n'a pas été contrariée.

UN ZAIROIS A BELFORT

Bel atout pour Belfort. Pour la première fois depuis longtemps, un footballeur de couleur opère dans les rangs de l'ASM Belfort. Il s'agit d'un excellent élément venu du Zaïre et qui a déjà obtenu deux étoiles au classement France Football. Yala Maudiangu — vingt-quatre ans — s'est encore distingué contre Mulhouse dimanche.

Ce joueur, qui a disputé la finale de la Coupe africaine contre le Cameroun, en 1980, est un bel atout dans la défense centrale de Belfort.

■ L'arrière droit de Reims, Chardonnet, a eu tous les malheurs contre Nancy : il a marqué contre son camp, il a reçu un avertissement, et son adversaire direct Thierry Meyer, a été le roi du terrain.

AMBIANCE !

En arrivant au stade Henri-Desgrange, M. Bourdaret, l'arbitre de la rencontre AEC Bourg - Bordeaux, ne cacha pas sa surprise en découvrant la distance qui séparait l'aire de jeu des tribunes. Celles-ci se trouvent, en effet, à environ trente mètres de la ligne de touche... Ce qui n'est pas l'idéal pour créer l'ambiance.

■ L'entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine, Francis Targon qui subit tous les contrecoups des problèmes de la D I a aussi ses propres ennuis : Indelang, malade pour plusieurs mois, Schmitt blessé, et samedi, Sestor et Poirson retenus à l'armée par des manœuvres.

■ Creil va-t-elle devenir l'équipe reine des matches nuls, celle de la meilleure défense, mais aussi celle la moins efficace ? Quatre partages des points après quatre rencontres, un but encaissé, mais également un seul point marqué à l'adversaire.

■ Au cours des trois dernières saisons, Amiens l'avait emporté deux fois au Stade-Vélodrome creillois et fait un match nul. Samedi les hommes de Desmenez ont une fois encore réussi ce partage des points.

■ C'était une rencontre inédite entre Pont-de-Chéruy et Digne qui se trouvaient dans deux groupes différents la saison passée. Les Pontcharvins avaient déjà évolué dans le groupe Sud pendant trois saisons consécutives de 1977 à 1980 alors que Digne n'avait pas encore gravi l'échelon de la D III.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

STADE FRANÇAIS, brillant leader du groupe B en Division II.
THOUARS qui l'emporte à Gond-Pontouvre (7-2) dans le Centre-Ouest.
PREMONTRE, pour l'efficacité de son attaque contre Laon (6-1).

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Rethacker et Jacques Thibert.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

division 4

GROUPE A

*Saint-Quentin et Tourcoing	0-0
*Friville b. Le Portel	2-0
Raismes b. *Senlis	1-0
*Hénin b. Avesnes	5-0
Carignan b. *Charleville	1-0
*Compiègne b. Amiens	1-0
*Boulogne b. Valenciennes	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	6	3	3	0	0	7	1
2. Carignan	5	3	2	1	0	6	1
3. Boulogne	4	3	2	0	1	6	3
Hénin	4	3	2	0	1	6	4
Tourcoing	4	3	1	2	0	2	1
Raismes	4	3	1	2	2	1	0
7. Senlis	3	3	1	1	1	2	2
Friville	3	3	1	1	1	2	3
9. Amiens	2	3	1	0	2	3	3
Saint-Quentin	2	3	0	2	1	0	2
Avesnes	2	3	1	0	2	3	6
12. Charleville	1	3	0	1	2	1	4
Le Portel	1	3	0	1	2	1	5
Valenciennes	1	3	0	1	2	1	6

GROUPE B

*Dieppe et US Normande	1-1
Mamers b. *Garges	2-0
Fécamp b. Mondeville	4-3
*SO Maine b. Bayeux	4-0
*Trouville et Neiges Le Havre	0-0
*Paris FC et Le Mans	3-3
*Alençon b. Poissy	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mamers	6	3	3	0	0	6	2
2. SO Maine	5	3	2	1	0	9	1
3. Fécamp	4	3	2	0	1	8	6
Poissy	4	3	2	0	1	4	3
Trouville	4	3	1	2	0	2	1
Bayeux	4	3	2	0	1	4	4
7. Alençon	3	3	1	1	1	2	2
US Normande	3	3	1	1	1	2	2
Neig. Le Havre	3	3	0	3	0	4	4
10. Dieppe	2	3	0	2	1	1	3
Le Mans	2	3	0	2	1	4	8
12. Mondeville	1	3	0	1	2	6	8
Paris FC	1	3	0	1	2	4	6
14. Garges	0	3	0	0	3	0	7

GROUPE C

*Thionville et PTT Metz	1-1
*Neudorf b. Forbach	3-1
*Epinal b. Colmar	1-0
*Fougerolles b. Amnéville	2-1
*FC Haguenau et SR Haguenau	1-1
*Talange et Neufchâteau	1-1
*Sarreguemines b. Kronenbourg	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	6	3	3	0	0	6	0
2. PTT Metz	5	3	2	1	0	7	3
Neudorf	5	3	2	1	0	9	6
4. Neufchâteau	4	3	1	2	0	6	4
Thionville	4	3	1	2	0	4	2
6. Forbach	3	3	1	1	1	4	5
SR Haguenau	3	3	1	1	1	4	3
Kronenbourg	3	3	1	1	1	4	4
Fougerolles	3	3	1	1	1	3	5
10. Colmar	2	3	0	2	1	4	5
Sarreguemines	2	3	1	0	2	3	6
12. Talange	1	3	0	1	2	1	3
FC Haguenau	1	3	0	1	2	5	9
14. Amnéville	0	3	0	0	3	4	9

GROUPE D

*Concarneau b. Quimper	2-1
*US Montagnarde b. Saint-Brieuc	1-0
Ingrandes b. *Lannion	4-1
*Angers et Redon	1-1
*Saint-Lô b. Cherbourg	1-0
Nantes b. *Château-Gontier	1-0
Lorient b. *Ancenis	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	6	3	3	0	0	10	1
2. Ingrandes	5	3	2	1	0	9	4
Angers	5	3	2	1	0	4	1
4. US Montagn.	4	3	2	0	1	8	3
Saint-Lô	4	3	1	2	0	2	1
6. Saint-Brieuc	3	3	1	1	1	4	4
Nantes	3	3	1	1	1	1	1
Concarneau	3	3	1	1	1	2	4
Ancenis	3	3	1	1	1	2	5
Redon	3	3	1	1	1	5	9
11. Quimper	1	3	0	1	2	3	5
Cherbourg	1	3	0	1	2	1	4
Lannion	1	3	0	1	2	4	9
14. Château-Gontier	0	3	0	0	3	2	6

GROUPE E

*Montargis b. Mer	3-0
*INF Vichy et Châtellerault	1-1
*Beaumont b. Pithiviers	3-0
*Niort b. Luçon	1-0
*Montluçon et Police Paris	0-0
*Joué-lès-Tours b. Moulins	2-1
*Riom et RC Vichy	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	6	3	3	0	0	3	0
2. Châtellerault	5	3	2	1	0	8	2
INF Vichy	5	3	2	1	0	7	1
Montargis	5	3	2	1	0	7	1
Beaumont	5	3	2	1	0	6	1
Montluçon	5	3	2	1	0	4	2
7. Joué-lès-Tours	4	3	2	0	1	4	3
8. Riom	3	3	0	3	0	0	0
9. Luçon	1	3	0	1	2	1	3
10. Police Paris	1	3	0	1	2	0	3
11. Mer	1	3	0	1	2	1	5
12. RC Vichy	1	3	0	1	2	1	5
13. Moulins	0	3	0	0	3	2	5
14. Pithiviers	0	3	0	0	3	0	13

GROUPE F

*Villecresnes b. PTT Mâcon	5-0
*Auxerre b. Bavans	4-2
*Annecy b. Vendeuvre	5-0
*Saint-Etienne b. Annemasse	1-0
Roanne b. *Dampierre	2-0
*Gueugnon b. Baume	3-1
*Romilly b. Nevers	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	6	3	3	0	0	9	0
Gueugnon	6	3	3	0	0	10	4
3. Romilly	5	3	2	1	0	3	1
4. Auxerre	4	3	2	0	1	10	5
Saint-Étienne	4	3	2	0	1	7	5
Baume	4	3	2	0	1	3	3
Vendeuvre	4	3	2	0	1	5	7
8. Villecresnes	3	3	1	1	1	5	1
9. Roanne	2	3	1	0	2	3	5
PTT Mâcon	2	3	0	2	1	1	6
11. Nevers	1	3	0	1	2	0	2
Dampierre	1	3	0	1	2	0	5
13. Bavans	0	3	0	0	3	3	8
Annemasse	0	3	0	0	3	1	8

GROUPE G

*Bayonne et Toulouse-Fontaines	0-0
*Cazères b. Rodez	2-1
*Libourne et Andernos	1-1
*Limoges b. Angoulême	2-1
*Aurillac et Albi	0-0
Isle b. *Fenouillet	2-1
Brive b. *Mérignac	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andernos	5	3	2	1	0	6	1
Brive	5	3	2	1	0	3	1
3. Limoges	4	3	2	0	1	6	4
Albi	4	3	1	2	0	3	2
5. Angoulême	3	3	1	1	1	3	2
Libourne	3	3	0	3	0	2	2
Mérignac	3	3	1	1	1	2	2
Aurillac	3	3	0	3	0	0	0
Toulouse-Font.	3	3	0	3	0	0	0
Isle	3	3	1	1	1	3	4
Rodez	2	3	1	0	2	4	3
Cazères	2	3	1	0	2	2	7
13. Bayonne	1	3	0	1	2	2	4
Fenouillet	1	3	0	1	2	1	5

GROUPE H

*Ajaccio b. Feyzin	2-1
*Nîmes b. Montélimar	1-0
*Saint-Priest b. Uzès	1-0
*Istres b. Menton	4-1
*Avignon et Saint-Cyr	1-1
Grasse b. *Grenoble	1-0
Bastia b. *Canet	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	6	3	3	0	0	7	1
2. Istres	5	3	2	1	0	7	3
3. Avignon	4	3	1	2	0	4	3
Grasse	4	3	1	2	0	3	2
Saint-Priest	4	3	1	2	0	2	1
Bastia	4	3	2	0	1	3	3
7. Grenoble	3	3	1	1	1	3	1
Montélimar	3	3	1	1	1	4	3
9. Feyzin	2	3	1	0	2	4	5
Canet-Plage	2	3	1	0	2	2	3
Saint-Cyr	2	3	0	2	1	2	3
Ajaccio	2	3	1	0	2	2	4
13. Menton	1	3	0	1	2	2	9
14. Uzès	0	3	0	0	3	3	7

rendez-vous

GROUPE A
Raismes - Boulogne
Friville - Senlis
Tourcoing - Valenciennes
Amiens - Saint-Quentin
Carignan - Compiègne
Avesnes-l.-A. - Charleville
Le Portel - Hénin

GROUPE B
Fécamp - Alençon
Garges - Mondeville
Normande - Poissy
Le Mans - Dieppe
Neiges Le Havre - Paris FC
Bayeux - Trouville
Mamers - SO Maine

GROUPE C
Colmar - Sarreguemines
Neudorf - Epinal
PTT Metz - Cronenbourg
Neufchâteau - Thionville
SR Haguenau - Talange
Amneville - FC Haguenau
Forbach - Fougerolles

GROUPE D
Ingrandes - Ancenis
US Montagnarde - Lannion
Quimper - Lorient
Nantes - Concarneau
Cherbourg - Ch.-Gontier
Redon - Saint-Lô
Saint-Brieuc - Angers

GROUPE E
Pithiviers - Riom
INF Vichy - Beaumont
Mer - RC Vichy
Moulins - Montargis
Police Paris - Joué-l.-Tours
Luçon - Montluçon
Châtellerault - Niort

GROUPE F
Vendeuvre - Romilly
Auxerre - Annecy
Mâcon PTT - Nevers
Gueugnon - Villecresnes
Roanne - Baume
Annemasse - Dampierre
Bavans - Saint-Etienne

GROUPE G
Andernos - Mérignac
Cazères - Libourne
Toulouse Fontaines - Brive
Isle - Bayonne
Albi - Fenouillet
Angoulême - Aurillac
Rodez - Limoges

GROUPE H
Uzès - Canet Plage
Nîmes - Saint-Priest
Feyzin - Bastia
Grasse - Ajaccio
Saint-Cyr - Grenoble
Menton - Avignon
Montélimar - Istres

régionaux

ALSACE

*RS Mulhouse b. Wittelsheim	2-1
*Wissemb. et Riedisheim	3-3
*Bischeim b. Westhouse	3-0
*Kogenheim b. Cité de l'Ill	2-0
*FC Mulhouse b. AS Mulh.	2-1
Soultz b. *Gundershoffen	3-1
*Sundhoffen b. Bischwiller	2-1

Class. : 1. Sundhoffen et RS Mulhouse, 6 pts ; 3. FC Mulhouse et AS Mulhouse, 4 ; 5. Bischheim, Kogenheim, Soultz, Riedischeim et Wissembourg, 3 ; 10. Wittelsheim et Cité de l'Ill, 2 ; 12. Bischwiller, Westhouse et Gundershoffen, 1.

AQUITAINE

*SBUC b. Arin Luzien	2-0
Villenave b. *Le Taillan	3-1
*Agen b. St-Symphorien	1-0
*Orthez et Castets	1-1
Pauillac b. *Nontron	2-0
Saint-Seurin b. *Lège	3-0

Class. : 1. Saint-Seurin, Villenave, Pauillac, SBUC et Agen, 3 ; 6. Castets et Orthez, 2 ; 8. Saint-Symphorien, Le Taillan, Arin Luzien, Nontron et Lège, 1.

ATLANTIQUE

*Montreuil-J b. Gétigné	1-0
*Segré et Saint-Sébastien	2-2
*SA Fontenay b. PTT Nantes	3-2
*Clisson b. Challans	3-2
*Saint-Brévin et Le Bourg	1-1
*FC Yonnais b. Saumur	1-0
*St-Joachin et St-Nazaire	0-0

Class. : 1. FC Yonnais, 9 ; 2. Le Bourg et Segré, 8 ; 4. Saint-Joachin, Saint-Brévin, Montreuil-Juigné et Clisson, 7 ; 8. SA Fontenay, 6 ; 9. PTT Nantes et Saint-Nazaire, 5 ; 11. Challans, Saint-Sébastien et Getigné, 4 ; 14. Saumur, 3.

AUVERGNE

*Ambert et Montferrand	1-1
*Gannat b. Varennes	2-0
*Saint-Flour b. Val-Vert	2-1
Lapalisse b. *Montluçon	2-1
INF Vichy b. *Messeix	3-1
*Martres-de-Veyre b. Domerat	3-1

Class. : 1. INF Vichy, Martres-de-Veyre, Gannat, Lapalisse et Saint-Flour, 3 pts ; 6. Ambert et Montferrand, 2 ; 8. Montluçon, Val-Vert, Domerat, Messeix et Varennes, 1.

BOURGOGNE

Gueugnon b. *Le Creusot	1-0
Montceau b. *Pontaillier	2-1
Joigny b *Cuiseaux-Louhans	4-1
*Bourbon b. AJ Auxerre	2-1
*St. Auxerre b. Cosne	1-0
*Chenove b. Selongey	3-0
*Saint-Florentin b. Sens	2-1

Class. : 1. Chenove, Joigny, Montceau, Florentin et St. Auxerre 5 ; 6. AJ Auxerre, Sens, Cuiseaux, Selongey, Bourbon et FC Gueugnon 4 ; 12. Cosne 3 ; 13. JO Creusot et Pontailler 2.

CENTRE

*Loches et Chateaudun	0-0
*US Orléans b. Dreux	3-0
*Vendôme b. Salbris	2-0
*Glen b. FCO St-Jean	2-1
*Beaugency et St-P.-des-C.	0-0
*FC Tours b. Amilly	3-0

Class. : 1. US Orléans et Glen 6 ; 3. Vendôme, Beaugency et Châteaudun 5 ; 6. FC Tours et Loches 4 ; 8. FCO St-Jean, Dreux et St-Pierre-des-Corps 3 ; 11. Amilly et Salbris 2.

CENTRE-OUEST

*Cerizay et Saintes	1-1
*Roumazières et Soyaux	3-3
Poitiers b. *Panazol	2-0
*Chauvigny et Cognac	1-1
Thouars b. *Gond. Pontouvre.	7-2
*Ruffec b. Rochefort	2-1
*Montmorillon et Bressuire	0-0

Class. : 1. Thouars 6 ; 2. Montmorillon, Soyaux, Roumazières et Chauvigny 5 ; 8. Cognac, Poitiers, Ruffec et Bressuire 4 ; 10. Rochefort, Saintes, Gond. Pontouvre et Cerizay 3 ; 14. Panazol 2.

CORSE

ASPV b. *Murato	2-0
*Muriani et FCCB	1-1
*USC et AJB	1-1
*ROC b. SECB	2-0
*FAIR b. EFB	1-0
*FCA b. Toga	4-1
Exempt : SCOB.	

Class. : 1. FCA, ASPV, ROC et FAIR 3 ; 5. Muriani, FCCB, USC et AJB 2 ; 9. EFB, Murato, SECB et Toga 1.

FRANCHE-COMTÉ

*Luxeuil et Saint-Amour	0-0
*Pont-de-Roide et Fesches	0-0
*Moirans b. Villers-le-Lac	3-0
*RCFC b. Bart	2-0
*Audincourt et Molinges	2-2
*L'Isles/Dbs b. Arc-lés-G.	4-0
Exempt : FC Dole.	

Class. : 1. Moirans, L'Isles/Doubs et RCFC, 6 pts ; 4. Luxeuil et Pont-de-Roide, 5 pts ; 6. Bart, 4 pts ; 7. Audincourt, Molinges et Fesches, 3 pts ; 10. Saint-Amour, Villers-le-Lac et Arc-lés-Gray, 2 pts ; 13. FC Dole, 1 pt.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Sète PCAC b. *Agde	2-0
*Vauvert b. Montpellier	2-0
Pt-St-Esprit b. *Beaucaire	2-1
*Perpignan b. Maugulo	3-0
*FC Sète b. La Grand-Combe	3-1
*Le Crès b. Paulhan	2-0

Class. : 1. FC Sète, PCAC Sète et Pont-Saint-Esprit, 4 pts ; 4. Perpignan, Le Crès, Vauvert, La Grand-Combe et Maugulo, 2 pts ; 9. Agde et Montpellier, 1 pt ; 11. Beaucaire et Paulhan, 0 pt.

LORRAINE

*Stiring et Villerupt	1-1
Saint-Avold b. *Bataville	1-0
Soigne b. *FC Pont	2-1
*Florange et Vendœuvre	0-0
*Anould et Basse-Yutz	0-0
*Hombourg et Sarrebourg	1-1
*Thil b. Audun-le-Tiche	1-0

Class. : 1. Saint-Avold, Anould, Florange et Thil, 3 pts ; 5. Audun-le-Tiche, Villerupt, Soigne, Hombourg, Sarrebourg et Basse-Yutz, 2 pts ; 11. Stiring, Bataville et Vandœuvre, 1 pt ; 14. FC Pont, 0 pt.

MAINE

*St. Laval b. CH. Le Mans	2-0
SO Maine b. *COP Le Mans	5-2
*Evron et Sainte-Jamme	1-1
*Saint-Berthevin b. FA Laval	3-0
*ET Sablé et Ernée	2-2
FC Cosseen b. *Vibray	2-0

Class. : 1. FC Cosseen, SO Maine et Saint-Berthevin, 6 pts ; 4. Sainte-Jamme, 5 pts ; 5. St. Laval et FA Laval, 4 pts ; 7. Ernée, Sablé, CH. Le Mans, Vibray et Evron, 3 pts ; 12. COP du Mans, 2 pts.

MÉDITERRANÉE

Cagnes b. *Toulon	2-0
Port-de-Bouc b. *La Fontonne	2-1
*Le Puget b. 1er Canton	1-0
*UGA Ardziv et Cannes	1-1
*Gardanne b. Saint-Tropez	2-1
*Salon b. Marignane	1-0
*Pertuis b. Draguignan	2-1

Classement : 1. Cagnes, 6 pts ; 2. Le Puget et Salon, 5 pts ; 4. Saint-Tropez, Marignane, Draguignan, Port-de-Bouc, La Fontonne, Cannes, Pertuis et Gardanne, 4 pts ; 12. Toulon et UGA Ardziv, 3 pts ; 14. Premier Canton, 2 pts.

MIDI

Requista b. *Villefranche	1-0
*Revel et Labège	1-1
Luzenac b. *Tarbes	1-0
*Cugnaux b. Boulogne	2-1
Millau b. *Carmaux	3-1
*Saint-Simon b. TAC	1-0
*Decazeville b. St-Sardos	3-2

Classement : 1. Requista, Decazeville et Luzenac, 6 pts ; 4. Millau, Labège et Saint-Simon, 5 pts ; 7. Cugnaux et TAC, 4 pts ; 9. Revel, 3 pts ; 10. Saint-Sardos, Tarbes et Villefranche, 2 pts ; 13. Boulogne et Carmaux, 1 pt.

NORD

Béthune b. *Jeumont	2-1
*Billy Berclau et Cambrai	0-0
*Arques et Lens	0-0
*Dunkerque b. Aire	2-0
*Nœux b. Douai	2-1
*Wasquehal et Arras	1-1

Classement : 1. Cambrai, Nœux, Béthune, Arques et Lens, 5 pts ; 8. Dunkerque, Douai, Arras et Wasquehal, 4 pts ; 10. Billy Berclau, 3 pts ; 11. Aire et Jeumont, 2 pts.

NORD-EST

*Reims b. Romilly	3-0
*Troyes b. Châlons	4-0
Eclaron b. *Marnaval	1-0
*St-Dizier et Charleville	1-1
Sézanne b. *Brienne	1-0
*Bourg-Fidèle b. Epernay	2-1
Vrigne b. *Blagny	1-0

Classement : 1. Troyes, Reims, Bourg-Fidèle, Eclaron, Sézanne et Vrigne, 3 pts ; 7. Charleville et Saint-Dizier, 2 pts ; 9. Epernay, Blagny, Brienne, Marnaval, Romilly et Châlons, 1 pt.

BASSE-NORMANDIE

*St-Lô et St-Georges	1-1
*Avranches b. Lisieux	3-2
*SM Caen et Granville	2-2
*Condé Sports b. Livarot	3-0
PTT Caen b. *Argentan	2-1
*US Normande b. IFS	2-1

Class. : 1. Condé Sports et Avranches, 6 ; 3. Granville et PTT Caen, 5 ; 5. Saint-Lô, SM Caen, St-Georges et US Normande, 4 ; 9. Argentan et IFS, 3 ; 11. Lisieux et Livarot, 2.

HAUTE-NORMANDIE

*Rouen Sapins et Naudreuil	1-1
*Pavilly b. Elbeuf	3-0
*Bernay b. Le Houlme	3-1
*Arques b. Oissel	2-1
*Levillain b. Tourville	3-1
*FC Rouen b. Montfort	3-0
*Lillebonne b. Evreux	1-0

Class. : 1. FC Rouen et Lillebonne, 9 ; 3. Rouen Sapins et Vaudreuil, 7 ; 5. Levillain, Pavilly, Montfort et Bernay, 6 ; 9. Arques, Oissel, Elbeuf et Le Houlme, 5 ; 13. Evreux et Tourville, 4.

OUEST

*Carhaix b. Locminé	3-1
Lanester b. *St Lamballe	3-1
CPB Rennes b. *TA Rennes	3-1
*Plumelec b. Morlaix	2-1
Guingamp b. *Pont-L'Abbé	2-0
*St-Malo b. Quimperlé	4-3
*US Montag. et Plouhinec	2-2

Class. : 1. Guingamp, 11 ; 2. Lanester, 10 ; 3. Plouhinec et CPB Rennes, 9 ; 5. Carhaix, US Montagnarde, Pont-L'Abbé, St-Malo, Quimperlé, Plumelec, 8 ; 11. Locminé, 7 ; 12. St. Lamballais, 6 ; 13. Morlaix et TA Rennes, 5.

PARIS

Trappes b. *St-Leu	2-0
*Créteil et Juvisy	2-2
*CA Mantes b. Choisy	4-3
AS Mantes b. *Viry	4-1
Sarcelles b. *Marly	2-0
*Villemomble b. Versailles	1-0
Exempt : RC Paris.	

Class. : 1. Villemomble, 9 ; 2. Versailles, Marly et Créteil, 7 ; 5. AS Mantes et CA Mantes, 6 ; 7. Trappes, Sarcelles, Viry et Juvisy, 5 ; 11. RC Paris, 4 ; 12. Saint-Leu et Choisy, 3.

PICARDIE

*Abbeville b. Beauvais	4-0
*Chantilly b. Breteuil	2-1
Tergnier b. *Origny	2-0
*Prémontré b. Laon	6-1
*Longpré b. Thourotte	1-0
*Ribecourt b. Beaurevoir	1-0

Class. : 1. Prémontré, Abbeville, Tergnier, Chantilly, Longpré et Ribecourt, 3 ; 7. Breteuil, Beaurevoir, Thourotte, Origny, Beauvais et Laon, 1.

RHONE-ALPES

*Chambéry b. *Jj. Grenoble	3-2
*L'Etrat et Rumilly	1-1
Cruseilles b. *Thonon	3-1
*Aubenas et Faucigny	0-0
St-Chamond b. *Valence	1-0
*Décines b. NORCAP Gren.	3-2

Class. : 1. Cruseilles, Chambéry, Décines et St-Chamond, 3 ; 5. L'Etrat, Rumilly, Aubenas et Faucigny, 2 ; 9. Jojos Grenoble, NORCAP Grenoble, Thonon et Valence, 1.

ORPHELINS DE L'AVENIR SOCIAL

CAMPAGNE PERSONNES AGEES

Comité du Livre
94, Bd A.-Blanqui, 75013 Paris
Dons à C.C.P :
31-711 09 LA SOURCE

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

GROUPE A

*Lens b. Deville-Maronne	7-0
Lille b. *Rouen	5-0
Havre AC b. *Alfortville	1-0
Amiens b. *CF Le Havre	3-2
*Dunkerque et Hénin	1-1
*Nœux b. Garges	2-1

Class. : 1. Lens, Lille, Amiens, Nœux, Havre AC, 2 pts ; 6. Dunkerque, Hénin, 1 pt ; 8. CF Le Havre, Garges, Alfortville, Rouen, Deville-Maronne, 0 pt.

GROUPE B

Auxerre b. Reims	1-0
RC Paris b. Melun	2-1
Sarcelles b. *Sedan	4-0
Red Star b. *Compiègne	4-2
Chantilly b. * Romilly	4-0
Romainville b. *Chaumont	3-2

Class. : 1. Chantilly, Sarcelles, Red Star, Chaumont, RC Paris, Auxerre, 2 pts ; 7. Romainville, Melun, Reims, Compiègne, Romilly, Sedan, 0 pt.

GROUPE C

*FC Mulhouse et PTT Metz	2-2
* FC Metz b. AS Mulhouse	1-0
AS Strasbourg b. *Besançon	3-2
*RC Strasbourg et Colmar	3-3
Sarreguemines b. *Dole	2-1
Merlebach b. *Nancy	2-0

Class. : 1. Merlebach, AS Strasbourg, Sarreguemines, FC Metz, 2 pts ; 5. Colmar, RC Strasbourg, FC Mulhouse, PTT Metz, 1 pt ; 9. Besançon, Dole, AS Mulhouse, Nancy, 0 pt.

GROUPE D

*Villeurbanne et Clermont	0-0
Lyon b. *Montferrand	3-1
*St-Etienne et Roanne	2-2
Dijon b. *Chalon	4-3
*Grenoble b. Tavaux	3-1
*Oullins b. Mâcon	7-0

Class. : 1.Oullins, Grenoble, Lyon, Dijon, 2 pts ; 5. Roanne, St-Etienne, Clermont, Villeurbanne, 1 pt ; 9. Chalon, Montferrand, Tavaux, Mâcon, 0 pt.

GROUPE E

Marseille b. *J.E. Toulouse	1-0
Montpellier b. *Lunel	2-0
*Nice b. Martigues	4-0
Toulon b. *Mazargues	1-0
*Sète et Nîmes	0-0
Avignon b. *Toulouse AC	2-0

Class. : 1. Nice, Montpellier, Avignon, Marseille, Toulon, 2 pts ; 6. Sète, Nîmes, 1 pt ; 8. J.E. Toulouse, Mazargues, Lunel, Toulouse AC, Martigues, 0 pt.

GROUPE F

Bordeaux b. *Toulouse Font.	4-2
Toulouse FC b. *Brive	3-2
*Angoulême b. Limoges	2-0
*Niort b. Chambéry	2-1
*Libourne b. St-Sauveur	5-0
*Rodez et Poitiers	2-2

Class. : 1. Libourne, Bordeaux, Angoulême, Toulouse FC, Niort, 2 pts ; 6. Poitiers, Rodez, 1 pt ; 8. Chambéry, Brive, Toulouse Font., Limoges, St-Sauveur, 0 pt.

GROUPE G

AS Brest b. *Véloce Vannes	1-0
St. Rennes b. *St. Brest	2-1
*Angers b. Cholet	4-0
Bg-s-la-Roche b. *Guingamp	1-0
*Bressuire b. St-Nazaire	2-1
*Nantes et Lorient	0-0

Class. : 1. Angers, St. Rennes, Bressuire, AS Brest, Bourg-s.-la-Roche, 2 pts ; 6. Nantes, Lorient, 1 pt ; 8. St. Brest, St-Nazaire, Véloce Vannes, Guingamp, Cholet, 0 pt.

GROUPE H

*Versailles b. Caen	1-0
*Dreux b. Tours	3-2
Orléans b. *Blois	2-1
*Paris FC b. Laval	2-0
*Poissy b. Paris-SG	1-0
Saint-Lô b. *SO Maine	1-0

Class. : 1. Paris FC, Dreux, Orléans, Versailles, Poissy, Saint-Lô, 2 pts ; 7. Tours, Blois, Caen, Paris-SG, SO Maine, Laval, 0 pt.

GROUPE I

*CA Bastia et EF Bastia	0-0
*SEC Bastia b. AJ Bastia	6-0
*US Corte et AJ Ajaccio	0-0
*GFC Ajac. b. Pto Vecchio	10-0
Vescovato b. *Propriano	3-0
*Salines b. FLA Bastia	2-0

Class. : 1. GFC Ajaccio, SEC Bastia, Vescovato, Salines, 2 pts ; 5. AJ Ajaccio, CA Bastia, EF Bastia, US Corte, 1 pt ; 9. FLA Bastia, Propriano, AJ Bastia, Porto-Vecchio, 0 pt.

Trente-trois buts le 11 septembre, ce fut comme si le Calcio tout entier avait explosé sous l'effet d'une bombe géante. Ce dimanche, les attaquants se sont montrés plus discrets, mais le total reste honnête, avec vingt-deux buts. Zico en a encore inscrit deux pour Udinese, et il est en tête des buteurs, comme son équipe occupe la première place du Championnat, en compagnie de la Roma. Victor Sinet était à Gênes, où l'équipe de Falcao et de Cerezo, toujours des Brésiliens, l'a séduit.

La fête continue

(Victor SINET)

GÊNES. — C'était dimanche la deuxième journée du Championnat, et si elle n'a pas apporté les prodigieux résultats de la semaine précédente, elle n'en a pas moins été riche en péripéties offensives et en buts. Vingt-deux au total pour les huit parties du jour.

La Sampdoria de Gênes c'est en quelque sorte leur Auxerre à eux. Non pas qu'elle ait suivi le même chemin que l'équipe de Roux, mais essentiellement parce qu'elle passe comme Auxerre pour la nouveauté et le plus sérieux outsider du Championnat qui commence. Il faut dire que pour rendre leur formation compétitive au plus haut niveau, les responsables du second club gênois — l'autre étant Genoa, vieille gloire des années 30 — n'ont pas été regardants sur les frais. Six milliards de lires l'an passé pour faire venir Brady l'Irlandais, Trevor Francis l'Anglais et le grand Mancini en prime, quatre de plus cette saison pour solidifier l'ensemble avec le gardien de l'Inter Bordon, l'ex-« Juventus » Marocchino et le stoppeur Vierchowod, de retour de Rome, qui n'est pas du genre à se laisser marcher sur les pieds ! A noter, en outre, que la « Doria », comme on l'appelle, avait eu sa part du festin, lors de la folle reprise du 4 septembre, avec une belle victoire à son actif — deux buts de Trevor Francis — sur le terrain de San Siro et au détriment de l'Inter, s'il vous plaît !

La Roma, elle, reprend la route avec une formation assurément renforcée puisque Cerezo est venu rejoindre son compère Falcao dans la Ville Eternelle. Deux Brésiliens de cette dimension, ça vaut son pesant d'or, et les Suédois de Goeteborg, qui avaient gagné la Coupe de l'UEFA pas plus tard que l'an dernier, en ont fait les frais, mercredi dernier ! On sait, au demeurant, que la Roma ne parle pas tout à fait le même langage que ses pairs. Le club champion d'Italie, c'est en effet la mise en place d'un système nouveau — la zone — au pays du « contro piede », c'est aussi la réussite du technicien le plus habile du pays, Nils Liedlhom, l'ancien maître à jouer suédois du Milan AC. L'an passé, les « giallorossi » se sont promenés loin devant la Juve et les autres. Inutile d'ajouter qu'ils nourrissent maintenant l'ambition de faire aussi bien en Europe tout en consolidant leur position à l'intérieur des frontières. Ils comptent encore, pour ce faire, sur le talent retrouvé de Bruno Conti, sur la puissance de Graziani, transfuge de Florence, sur la maturité et la complémentarité de joueurs doués comme Di Bartolomei, Ancelotti, Oddi, Nela, Maldera, Pruzzo, sans parler de leur excellent gardien Tancredi.

Sampdoria-Roma, c'était donc le match attendu par toute une ville en délire, une ville où le football, comme à Marseille, a vécu des heures sombres de longues années durant. Falcao et Cerezo, les Brésiliens, face à Brady et Francis les Britanniques. Un stade à forte coloration anglaise, avec ses drapeaux de l'Union Jack et ses bannières déployées comme à Wembley.

Dans le contexte passionné et coloré que l'on imagine sans peine (le vieux stade avait fait le plein de ses 50 000 spectateurs), on put donc mesurer de visu tout ce qui séparait le nouveau venu de celui qui est parvenu au faite de sa carrière.

Dimanche, dans un match qui n'atteignit certes pas les sommets et par une température assez accablante, il est vrai Gênois et Romains n'ont pas produit le spectacle que l'on était en droit d'attendre après la fameuse flambée du dimanche précédent. Il est vrai que Cerezo était diminué et que, de l'autre côté, Brady n'était pas encore en pleine possession de ses moyens. Toujours est-il que la Roma, après un départ difficile, l'a emporté sans la moindre difficulté. Il y eut bien une alerte à la 33e minute lorsque le grand libero Guerrini ouvrit la marque d'un fameux coup de tête consécutivement à un beau travail préparatoire de Francis, mais ce ne fut que feu de paille. Deux minutes après, Nela l'arrière romain, l'un des grands espoirs du football italien, traversait tout le terrain sans opposition et concluait d'un superbe tir dans sa foulée (35e). Mais surtout, la Roma afficha après la reprise, quand les Gênois tiraient plus ou moins la langue, une maîtrise dans le jeu et une maturité qui ne pouvaient pas ne pas payer. La preuve, à la soixante-troisième minute, l'équipe de la capitale inscrivait le but décisif après un relais de balle Pruzzo-Conti, Graziani, celui-ci jaillissant à point nommé pour placer le ballon hors de portée de Bordon.

S'il est encore trop tôt pour porter un jugement définitif, force est bien de constater à présent que cette équipe de la Roma, occupera encore le haut du pavé, tout au long de la saison. Au plan national comme à l'échelle européenne, Goeteborg — on l'a vu — en ayant déjà fait la triste expérience. Quant à la Sampdoria peut-être devra-t-elle encore, tout comme Bordeaux chez nous, vider davantage ses poches pour arriver à se hisser véritablement dans le peloton de tête.

Dans l'immédiat, et comme le reconnaît Liam Brady en personne, elle ne peut aspirer qu'à un rôle de trouble-fête.

JACQUES GEORGES PRÉSIDENT EUROPÉEN : SANS AUCUN DOUTE !

Un dirigeant français, Jacques Georges, possède les plus fortes chances de devenir, le 26 juin prochain, le quatrième président de l'Union des Associations Européennes de Football, plus connue par son sigle UEFA.

C'est ce jour-là, en effet, que se tiendra à Paris, à la veille de la finale du Championnat d'Europe, le congrès chargé d'élire le successeur d'Artemio Franchi, brutalement disparu le 12 août dernier dans un accident de voiture.

On connaît le rôle extrêmement important joué par l'Union Européenne dans la vie du football international. Non seulement elle organise, avec précision et autorité, toutes les compétitions d'équipes nationales et de clubs de notre continent, non seulement elle coordonne et anime l'activité du football européen sur le plan technique, administratif, arbitral, disciplinaire, etc, mais elle constitue, au sein de l'UEFA, une puissance redoutable, grâce à son unité.

L'UEFA a fêté, il y a deux ans, son vingt-cinquième anniversaire. Ça n'est en effet qu'en 1955 que les fédérations européennes décidèrent de se grouper en confédération, à l'exemple des associations sud-américaines ou africaines déjà rassemblées. Un Français joua un rôle décisif dans cette création, le secrétaire général de la FFF, Henri Delaunay, soutenu par un Italien, Barassi, et un Belge, José Crahay. C'est d'ailleurs à Paris, au 22, rue de Londres, que fut situé au début le siège de l'UEFA, dont le secrétaire général était Pierre Delaunay, fils d'Henri, mort au moment où naissait l'Union Européenne.

Son premier président fut un Danois sympathique et conciliant, Ebbe Schwartz. En 1960, sous la pression de dirigeants qui trouvaient que la France ne consacrait pas à l'UEFA des moyens suffisants, son siège fut transféré de Paris à Berne et le secrétariat général fut confié à un homme jeune, totalement dévoué à sa tâche, Hans Bangerter, encore en place aujourd'hui. Quant à la présidence, elle fut confiée, en 1962, à un autre Suisse, solide et travailleur, Hans Wiedertehr.

Après dix ans de fonctions, Wiederkehr mourut subitement en 1972. Après quelques mois d'un intérim effectué par le Hongrois Sandor Barcs, c'est l'Italien Artemio Franchi qui fut élu, en 1973. Lui aussi régna dix ans ; lui aussi disparut brutalement. Son mandat présidentiel devait s'achever en 1986, mais personne n'imaginait qu'il put ne pas se représenter.

Jacques Georges a lentement gravi, sous le règne de Franchi, les divers échelons de l'UEFA. Depuis qu'il avait quitté la présidence de la FFF, en 1972, il pouvait consacrer plus de temps à une organisation internationale où il ne compte que des amis. C'est ainsi que, grâce à ses qualités personnelles, mais grâce également au nouveau prestige du football français, il devint le dirigeant numéro 2 de l'UEFA, premier vice-président délégué.

Il a donc tout naturellement, à la mort de Franchi, saisi les rênes du pouvoir, à titre intérimaire. Mais ayant décidé et proclamé de se présenter à la présidence en juin 1984, pour le mandat de deux années restant à courir, il apparaît qu'il sera sans concurrent. Le 12 septembre, à Florence, à l'occasion de la cérémonie commémorant le souvenir de Franchi, il fut clair que personne, ni le Belge Wouters ni l'Allemand Neuberger, n'oserait partir en guerre contre le Français, qui avait toute la confiance de Franchi et qui prononça à sa mémoire des paroles qui bouleversèrent tous les dirigeants européens accourus.

Ainsi se manifeste la puissance d'un pays. Jacques Georges, président, c'est un nouveau succès, et non des moindres, de notre football devenu majeur. Et qui a, malgré les difficultés qu'il traverse, l'ambition de le rester.

Jacques FERRAN.

ITALIE

(Stefano GERMANO)

Les Brésiliens en tête

BOLOGNE. — Après seulement deux matches, il y a déjà un entraîneur qui risque sa place : il s'agit de Gigi Radice de l'Inter de Milan qui a été battu par Lazio. Et l'Inter est la seule équipe à n'avoir pas encore gagné un seul point.

Pour l'entraîneur Radice qui est dans la tempête, il y en a d'autres, le Suédois Nils Liedholm et l'Italien Enzo Ferrari qui vivent des moments vraiment merveilleux. Le premier avec sa Roma qui a réussi à gagner contre Sampdoria. Pour la première fois dans le Championnat, Liedholm a remplacé.

A Udine, entre Udine et Catane, il y avait un véritable derby brésilien : Edinho et Zico avec le maillot blanc et noir de l'Udinese, Pedrinho et Luvanor avec celui, rouge et bleu de Catania. A quelques minutes de la fin, Udine a gagné grâce surtout à Zico qui a marqué deux buts merveilleux.

Battus lors de la première journée, Milan et le Lazio ont pris leur revanche : les premiers gagnant contre Vérone à San Siro, grâce à quatre buts réalisés par Damiani (deux fois), Gerets et Brissett, les seconds contre l'Inter, grâce à trois buts marqués par Giordano sur coup franc, Copponi et Laudrup.

Le match Genova-Naples s'est terminé sans but. Ces équipes ont beaucoup de problèmes à résoudre.

Le terrain de Pise a toujours été l'un des plus difficiles et c'est pour cette raison que le match nul, obtenu par la Juventus, ne doit pas être considéré tout à fait comme un résultat négatif.

A la première place du classement, se trouvent les deux équipes qui ont les étrangers les plus forts de tous : Falcao et Cerezo d'un côté, Edinho et Zico de l'autre. Parmi les autres équipes, ont doit signaler les exploits de Milan et du Lazio. Pour ce qui est de la Fiorantina et de la Juventus, on peut dire qu'elles n'ont pas réussi à répéter les exploits de la première journée. Mais puisqu'il s'agit de bonnes équipes, attendons-les aux prochains matches.

(2e journée)

ascoli - Avellino	4-1
Lazio - Inter Milan	3-0
AC Milan - Verone	4-2
Naples - Gênes	0-0
Pise - Juventus	0-0
Sampdoria - Roma	1-2
Turin - Florence	1-0
Udinese - Catania	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Udinese	4	2	2	0	0	8	1
Roma	4	2	2	0	0	4	1
3. Juventus	3	2	1	1	0	7	0
Turin	3	2	1	1	0	1	0
5. Florence	2	2	1	0	1	5	2
Avellino	2	2	1	0	1	5	4
Verone	2	2	1	0	1	6	6
Sampdoria	2	2	1	0	1	3	3
Lazio	2	2	1	0	1	5	4
Milan	2	2	1	0	1	4	6
Ascoli	2	2	1	0	1	4	6
12. Catania	1	2	0	1	1	1	3
Pise	1	2	0	1	1	0	2
Naples	1	2	0	1	1	1	5
Gênes	1	2	0	1	1	0	5
16. Inter Milan	0	2	0	0	2	1	5

Buteurs : Zico (Udine), 4 buts ; Monelli (Fiorentina), 3 ; Laudrup (Lazio), 3 ; Guary (Ascoli), 2 ; Bergossi (Avellino), 2 ; Platini (Juventus), 2 ; Rossi (Juventus), 2.

Lettre d'Italie

Stefano Germano

MONELLI SUPERMAN

BOLOGNE. — L'homme du jour du Championnat italien est un jeune presque inconnu du grand public. Né le 27 janvier 1963, il a marqué trois buts pour la Fiorentina, à Napoli, lors du premier match du Championnat. Pendant l'été, à Florence, le nom de Paolo Monelli ne satisfaisait pas les supporters ; tous le monde voulait des grands champions, et ce garçon, qui était arrivé à Florence il y a deux saisons sans être une étoile, était considéré par la critique et par la presse comme une solution insatisfaisante. Les hommes qu'on voulait à Florence étaient Jordan ou Pruzzo, Rummenigge ou Paolo Rossi. Pourtant, l'entraîneur, De Sisti, était prêt à jouer toutes ses chances sur ce jeune attaquant qui, avant le départ de la saison, disait toujours : « J'espère que personne n'attend que je fasse des miracles. Je suis un joueur, pas un saint. »

Après les trois buts marqués à Napoli, Monelli est devenu la superstar.

Troisième attaquant de la Fiorentina après l'international Graziani et l'international argentin Daniel Bertoni, Monelli n'eut pas de bonnes occasions d'obtenir une place en équipe fanion. Payé plus de 3 milliards de lires, il semblait être un de ces joueurs qui font espérer mais qui, au moment le plus important, ne sont pas au rendez-vous.

La Fiorentina l'envoya donc en province, à Ascoli, pour vérifier toutes ses qualités. Dans une petite ville, loin des polémiques et de la passion qu'il avait toujours trouvées à Florence, Paolo Monelli commença à justifier sa valeur technique et financière. Dix-sept matches en Première Division mais seulement trois buts. En tout cas, la possibilité de jouer des matches entiers.

Pendant l'été, personne ne parlait de Monelli et le joueur dit à ce propos : « Lorsque j'entendais prononcer les noms de Jordano et de Pruzzo, de Rummenigge et de Paolo Rossi, je me disais à moi-même : pas de problèmes Paolo, si tu ne trouves pas un maillot à Florence, tu es sûr de le trouver dans un autre club. » Son seul ami de séjour était l'Argentin Daniel Bertoni qui lui disait toujours : « Je pense qu'à la fin tu seras titulaire du maillot 9 à la Fiorentina. »

Quand De Sisti, l'entraîneur, lui parlait pendant la préparation, Paolo Monelli lui répondit : « Je ne sais pas combien de buts je marquerai, mais je peux vous assurer que je ferai toujours tout mon possible. » Son entraîneur dit de lui que le joueur du passé auquel il se rapprochait le plus est John Charles, et du bon géant gaélique, Monelli possède la puissance, la vélocité et le coup de tête.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Anderlecht à la poursuite de Beveren

BRUXELLES. — A l'exception de la Gantoise qui s'est à nouveau inclinée à Gentbrugge, un bastion naguère invulnérable devant un modeste Waregem peu habitué à pareille fête en déplacement, les clubs européens n'ont pas trop pâti des efforts qu'ils ont consentis trois jours auparavant, en Championnat.

Le FC Anderlecht a même signé l'exploit de la journée en déplacement au Parc Astrid, le club brugeois qui présentait, avant le match, les mêmes références que lui. Le Sporting, en progrès constants depuis plusieurs semaines, a triomphé de la nouvelle formation d'Hugo Broos, son ancien stoppeur, par 6 buts à 1, au terme d'une excellente rencontre disputée sans complexe par les deux formations.

Anderlecht a essentiellement tiré profit du retour en forme accélérée de son nouveau patron, le Danois Frank Arnesen, revenu à la haute compétition après un an d'interruption pour cause de blessure grave au genou. Bien aidé par un Vercauteren égal à lui-même et sans doute soulagé de ne plus devoir soutenir à bout de bras l'entrejeu de son équipe, Arnesen a dicté le ton de la majeure partie des offensives des siens.

Bruges a vaillamment résisté pendant une période. Au repos, Anderlecht ne menait d'ailleurs pas à la marque. Au but d'ouverture de la future idole danoise du Sporting avait succédé le goal égalisateur réussi par le réserviste brugeois Beyens, auteur d'un splendide coup de tête. Mais Bruges allait bientôt perdre le véritable coordinateur de sa défense, l'excellent stoppeur Spelbos, justement exclu pour agressivité intempestive.

L'obligatoire redistribution des rôles dans l'équipe visiteuse lui fut fatale. Anderlecht déferla devant son rectangle comme en ses plus glorieuses heures. Arnesen, Vercauteren, à deux reprises, Vandenbergh et De Groote infligèrent cinq nouveaux buts à l'infortuné gardien remplaçant Vandewalle, qui avait relayé le titulaire Jensen « croqué » alors qu'il venait dêtre pris à contre-pied.

Le Sporting perdit également son gardien Munaron qui souffre à la fois des doigts et... des pieds et qui ne dut qu'à son légendaire esprit de battant d'avoir pu tenir sa place.

Le Sporting possède à présent la meilleure attaque de la division. Il s'est lancé à la poursuite du leader de Beveren, seule formation invaincue de l'élite... à qui il rendra précisément visite ce prochain samedi !

Beveren semble devenir le spécialiste des matches poursuite. Il y a quelques semaines déjà il avait totalement inversé à son avantage, en l'espace de trois minutes, un résultat négatif au FC Liégeois. Ce dimanche, encore endormis, apparemment par la chaleur caniculaire qui régnait à Chypre en milieu de semaine, les leaders ont accusé deux buts de retard sur le Beerschot, auquel ils rendaient visite.

Fouettés dans leur amour-propre par leur entraîneur Urbain Braems pendant la pause, les Béverenois ont alors entrepris sans perdre de temps de grignoter leur handicap. Enfin audacieux ils ont très vite réduit leur retard avant d'égaliser fort logiquement à onze minutes de la fin par leur arrière international Baecke.

Anderlecht n'est pas seul lancé à la poursuite de Beveren, l'habituel Lokeren et l'étonnant mais incroyable Seraing s'accrochent à ses basques avec une louable obstination. Si Lokeren a vaincu, normalement, un RWDM englué déjà, dans le bas du tableau, Seraing s'est imposé à Courtrai en témoignant d'un réalisme tactique extrêmement intelligent. Georges Heylens, l'ancien international continue à réaliser de l'excellent travail dans ce club, tourmenté, l'an dernier, par d'innombrables dissensions intestines mais sauvé par le formidable esprit de groupe qui unit ses joueurs.

Seraing pourrait devenir la véritable révélation de la saison. Le Standard, en revanche, n'est pas encore au point. Les champions ont gagné, péniblement au Cercle Bruges, mais sans convaincre le moins du monde. Raymond Goethals jubilait après la rencontre.

Horst Hrubesch, qui n'avait pas encore inscrit le moindre but en Championnat, venait d'offrir deux goals à sa nouvelle formation, deux goals inscrits dans son style le plus pur. Cette double réussite était indispensable pour préserver les Liégeois d'une nouvelle défaite qu'ils auraient cruellement accusée au classement.

Victorieux à Zurich, mercredi, l'Antwerp a glané un bon point à Waterschei mais accuse lui aussi quatre points de retard sur Beveren, un leader qui n'est pas résigné à rentrer dans le rang. Si Beveren n'a pas encore perdu, Liège et Beringen n'ont toujours pas gagné. Le phénomène n'est pas étonnant dans le chef-lieu de Beringen. Il l'est davantage dans celui du FC Liégeois entraîné par Robert Waseige, un des meilleurs techniciens du pays.

Liège est coutumier des mauvais départs. Mais il arrive un moment où la corde casse et où un début de Championnat raté ne s'efface plus par la suite...

(Matches en retard)

Waregem - Beveren	0-1
Lokeren - Club Brugeois	1-0
Cercle Bruges - Seraing	2-2
Waterschei - Courtrai	3-0
Liegeois - Anderlecht	2-2
Lierse - Beerschot	5-0

(7e journée)

Anderlecht - Club Brugeois	6-1
Courtrai - Seraing	0-2
Lokeren - RWDM	3-1
Cercle Bruges - Standard	2-3
Waterschei - Antwerp	2-2
Liegeois - Malines	0-1
Lierse - Beringen	3-2
Beerschot - Beveren	2-2
Gent - Waregem	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beveren	12	7	5	2	0	11	6
2. Anderlecht	10	7	4	2	1	15	7
Seraing	10	7	4	2	1	12	6
Lokeren	10	7	4	2	1	11	5
5. Antwerp	8	7	3	2	2	9	6
Standard	8	7	3	2	2	10	7
Waregem	8	7	3	2	2	7	6
Club Brugeois	8	7	3	2	2	9	10
FC Malines	8	7	2	4	1	8	8
10. Cercle Bruges	7	7	3	1	3	8	7
Waterschei	7	7	2	3	2	13	10
Beerschot	7	7	2	3	2	9	15
13. Gent	5	7	2	1	1	10	10
Courtrai	5	7	2	1	4	6	10
RWDM	5	7	1	3	3	8	12
16. Lierse	4	7	2	0	5	8	12
17. Liégeois	2	7	0	2	5	6	14
Beringen	2	7	0	2	5	5	14

Buteurs : Raeven (RWDM), 7 ; Verheecke (C. Bruges), 6 ; Koudijzer (Antwerp), 6.

R.F.A. (Rainer KALB)

Les bombardiers étaient Hambourg et le Bayern

NUREMBERG. — Après sept journées de Championnat en RFA, les bonnes équipes commencent à se détacher des autres en Bundesliga. La phase de rodage est finie, les choses sérieuses ont commencé avec l'arrivée de l'heure européenne.

Voulez-vous des exemples ? Les voici. A la mi-temps, Hambourg (contre le promu Offenbach) et le Bayern de Munich (contre un autre promu Mannheim) menaient 2 à 0. Après 71 minutes, Hambourg et le Bayern menaient 4 à 0. Et le score final dans les deux stades était de 6 à 0. Voilà la différence entre ceux qui luttent pour le titre et ceux qui viennent d'arriver parmi l'élite. Voilà aussi la lutte serrée entre le Bayern et Hambourg.

Les buteurs aussi ont commencé le combat. Deux buts de Schatzschneider et deux buts de Rolff à Hambourg. Un but de Michael Rummenigge à Munich, qui alors avait atteint son capital buts à 3 à 0 pour lui contre son célèbre frère Karl-Heinz. Celui-ci a dû trouver cela un peu dur et en vingt minutes il a égalisé.

Seul Uerdingen continue à jouer les trouble-fête. Dans le duel interne de l'usine Bayer, c'est Uerdingen qui l'a emporté. A la mi-temps, Leverkusen menait encore grâce à un but de Herbert Waas. Waas se trouve maintenant en tête des buteurs avec sept concrétisations après qu'il eut réussi mardi dernier contre Hambourg en match en retard deux buts merveilleux. On attend le jour où le sélectionneur Jupp Derwall fera jouer Waas titulaire en équipe d'Allemagne, à la place de Littbarski. Waas accorde une grande partie de sa progression à son entraîneur Dettmar Cramer : « C'est lui qui a aussi formé Rummenigge, il y a quelques années. Pour un jeune talent comme moi, il n'y a personne de mieux. »

Mais, à Uerdingen, son but n'a pas suffi. Hoffmann, après un corner de Sackewitz et Funkel, renversait le résultat. Timo Konietzka, l'entraîneur d'Uerdingen, gardait son sang-froid : « Pour moi, c'était un match comme tous les autres. Mais il se peut que quelques-uns de nos dirigeants aient attaché plus d'importance à la victoire de la filiale de l'usine sur la maison mère. » Il y a des bruits qui courent concernant les primes, celles-ci ayant été augmentées des deux côtés.

Konietska ne pouvait pas épargner d'un petit taquinage, son collègue Dietrich Weise de Kaiserslautern. Cet ancien entraîneur de la fédération, qui s'occupait de la formation des jeuns, mise peut-être trop sur la jeunesse en ce moment. Konietzka : « Quand je pense qu'il nous a laissé Funkel pour 900 000 francs français ! C'est incroyable. » En six matches pour Uerdingen, Funkel a marqué six buts. On comprend la fierté de Konietzka.

Un autre événement risque de gâcher la joie générale à Uerdingen. Dieter Tippenhauer, son manager, qui l'année dernière était l'entraîneur du club et qui est pour beaucoup dans la composition de l'équipe actuelle, veut changer de club malgré les succès présents. Il a une offre pour devenir le manager de Dortmund, où ça ne tourne pas comme prévu. La victoire sur Bielefeld par exemple a encore été très maigre ; le jeu de Dortmund aussi.

Klaus Fischer vient de rentrer dans la liste des buteurs. Deux fois, l'avant-centre de Cologne a marqué contre Bochum. Son premier but a été inscrit après quarante secondes de jeu. Mais sa situation ne lui plaît pas : « Je n'aurais rien contre un retour à Schalke à la fin de la saison, d'autant que j'habite toujours dans cette ville. »

Un autre joueur va changer probablement de club dans les semaines à venir. Klaus Fichtel, dont on n'a plus besoin à Brême depuis que l'Autrichien Bruno Pezzey est arrivé, est en contact avec Bochum. Là, il serait plus sûr de disputer encore les quatorze matches qui lui manquent pour battre un record : les 520 matches de Willi Neubergen en Bundesliga. Fichtel en est à 506. Lui-même dit que le record n'a pas d'importance : « J'aimerais gagner le même salaire, c'est ça l'important. »

(7e journée)

Hambourg - Offenbach	6-0
Francfort - Werder Brême	0-0
Bayern - Mannheim	6-0
FC Cologne - Bochum	3-0
Nurnberg - B'Schweig	4-2
Stuttgart - M'Gladbach	0-0
K'Lautern - Düsseldorf	5-2
Dortmund - Bielefeld	1-0
Verdingen - Leverkusen	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	12	7	5	2	0	17	6
2. Hambourg	11	7	5	1	1	18	9
Verdingen	11	7	5	1	1	20	12
4. Stuttgart	9	7	3	3	1	14	7
5. M'Gladbach	8	7	3	2	2	15	9
Werder Brême	8	7	3	2	2	9	7
7. Leverkusen	7	7	3	1	3	13	11
FC Cologne	7	7	3	1	3	10	9
9. K'Lautern	6	7	2	2	3	17	15
Nurnberg	6	7	3	0	4	13	13
Dortmund	6	7	2	2	3	10	14
Dusseldorf	6	7	2	2	3	10	14
Bielefeld	6	7	3	0	4	9	13
14. Francfort	5	7	1	3	3	11	13
Mannheim	5	7	1	3	3	9	17
Bochum	5	7	2	1	4	11	20
17. B'Schweig	4	7	2	0	5	11	17
18. Offenbach	4	7	2	0	5	8	19

Buteurs : Waas (Leverkusen), 7 ; Schatzschneider (NSV), 6 ; Burgsmüller (Nurnberg, 6 ; Funkel (Uerdingen), 6.

Lettre d'Allemagne — Rainer Kalb

DÉCEPTIONS EN COUPES D'EUROPE

NUREMBERG. — En RFA le doute commence à s'installer. Déjà l'équipe d'Allemagne n'est plus invincible. Mais en Coupe d'Europe on croyait être fort, Hambourg gagnant en C1 l'année dernière, et pas mal d'équipes étant éliminées seulement en quarts ou même en demi-finale ; la RFA c'est quelque chose en football.

Mais les résultats lors des matches aller du premier tour de la Coupe d'Europe sont décevants. Hambourg peut être content d'avoir été exempté du premier tour.

Tranquillement, le Bayern de Munich a gagné à Limassol contre Larnaca grâce à un but de Mathy (32e). L'entraîneur Lattek n'avait pas étudié l'adversaire avant et avait laissé à Munich le gardien Pfaff, le jeune Michael Rummenigge et le milieu de terrain Pflugler :

« Pour qu'ils puissent récupérer. »

Lattek : « Si le FC Bayern n'est pas capable de battre une équipe de Chypre, le club ne mérite pas de participer à une Coupe européenne. »

Soit, mais la préparation de Stuttgart ne fut guère meilleure. L'entraîneur Benthaus voulait aller étudier Levsky Sofia, mais son vol fut annulé. Quinze jours plus tard, son assistant Entenmann voulait se rendre dans la capitale bulgare, mais son vol avait un retard de trois heures. Entenmann serait arrivé à la fin de la partie. Ainsi Benthaus se préparait à l'aide d'une émission de télévision et allait regarder en studio les extraits non diffusés.

Son collègue bulgare Metodiev préparait le match plus méthodiquement. Il faisait enregistrer tout un match de Stuttgart sur magnétoscope et en tirait de bonnes conclusions. Sirakov, en temps normal milieu de terrain offensif, s'occupait uniquement de Corneliusson. Il marquait bien l'attaquant suédois de Stuttgart, et le 1 à 1 de Sofia fut bien mérité. Allgöwer essayait vainement de marquer avec des tirs de loin, les autres centraient bêtement à la hauteur des têtes bulgares.

Pire encore pour Brême lors de l'intersaison. Brême avait à deux reprises rencontré Malmö FF. Otto Renhagel aurait donc dû connaître les ruses des Suédois. Mais Brême tombait dans le piège et ne savait pas réagir quand Malmö jouait comme Brême autrefois, en attaquant très tôt l'adversaire afin qu'il ne puisse pas développer son jeu.

Cologne enfin continuait sur sa triste lancée du Championnat. Innsbruck est très mal placé en Championnat d'Autriche, mais l'équipe avait assez de force pour battre Cologne grâce à un but de Grössz. Le libero de Cologne Strack fut encore le meilleur attaquant ; au milieu du terrain on demandait trop aux jeunes Haas et Gielchen, des noms inconnus à l'étranger.

Après le match, l'entraîneur Löhr s'en prenait à l'allier gauche Allofs, reprochant à l'ancien joueur de l'équipe d'Allemagne d'avoir été feignant. Allofs rétorquait : « Je ne suis pas fait pour un système à trois attaquants mais ici le système est plus important que les hommes. Klaus, Fischer d'ailleurs n'apprécièrent pas non plus ».

Bref à Cologne la comédie continue. Seule différence avec les autres semaines, cette fois-ci l'acteur principal ne s'appelle pas Harald Schumacher, qui lui a bien gardé les buts à Innsbruck et n'a fait aucun commentaire après le match.

Reste donc Kaiserslautern qui a été le seul club à répondre à l'attente générale : 3-1 contre l'équipe de Watford dont le président Elton John tenait à ce qu'on le traite comme président et non comme vedette de pop.

Le match retour s'annonce dur. Le Suédois Nilsson, qui a du mal à s'adapter au Championnat en RFA, justifiait une nouvelle fois sa réputation de « Monsieur Coupe d'Europe ». Il marquait deux buts.

HOLLANDE (A. HOS)

Ajax : la tornade blanche

AMSTERDAM. — L'Ajax a obtenu un résultat défavorable à domicile : 0-0, contre l'Olympiakos. Le NEC, club de Deuxième Division maintenant, était le représentant hollandais en Coupe des Coupes. Devant seulement 5 000 spectateurs, il débutait en Coupe d'Europe avec un match nul : 1-1 à domicile contre Bram Bergen.

Les quatre équipes hollandaises en Coupe de l'UEFA ont toutes des chances de franchir le prochain tour. Bien que pour Groningen, ce sera plus difficile. Dans la première rencontre, en Espagne contre l'Atletico de Madrid, ils ont dans les quatre dernières minutes perdu par 1-2. Que dire de la septième journée en Championnat ?

Au total, sur les neuf matches, un record de buts : 48. Résultat le plus sensationnel fut celui du match capital entre les deux premières équipes Ajax et Feyenoord. Résultat final 8-2. Pour la première fois toutes les places dans le stade olympique n'étaient pas vendues. Ceux qui ne sont pas venus l'ont sans doute regretté. Outre les quarante mille spectateurs dans les tribunes, il y avait aussi le sélectionneur national Rijvers, qui a suivi huit de ses joueurs sélectionnés pour le match amical de mercredi prochain contre la Belgique. Cette sélection sera presque la même que celle qui a joué contre l'Islande. Seul le gardien Van Breukelen est revenu dans la sélection.

En ce qui concerne la rencontre Ajax-Feyenoord, après vingt minutes de jeu, les locaux avaient déjà un avantage de trois buts à zéro. Ensuite ce même Feyenoord s'est bien regroupé et est revenu à 3-2. En seconde mi-temps, l'Ajax n'avait pas de problème pour augmenter le score et finalement ce fut une débâcle pour les visiteurs. Score final : 8-2.

Le meilleur buteur de ce match fut, avec 3 buts, Van Basten, meilleur buteur actuel de la Hollande.

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 12 buts ; 2. Bosman (GO Ahead), 7 buts ; Eriksen (Roda), 7 buts.

(7e journée)

PSV Eindhoven - Volendam	3-1
Go Ahead - Sittard	3-2
DS 79 - FC Den Bosch	1-3
Sparta Rotterdam - FC Utrecht	6-1
Excelsior Rotterdam - Willem II	0-1
Roda - PEC Zwolle	7-3
AZ'67 - Helmond Sport	3-1
Ajax Amsterdam - Feyenoord	8-2
FC Groningen - FC Haarlem	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	13	7	6	1	0	29	8
2. Roda	11	7	4	3	0	17	9
3. Feyenoord	11	7	5	1	1	20	14
4. PSV Eindhoven	10	7	5	0	2	16	6
5. Go Ahead	10	7	4	2	1	17	11
6. Sparta Rotterdam	9	7	3	3	1	18	10
7. FC Groningen	8	7	3	2	2	13	9
8. FC Utrecht	8	7	3	2	2	13	14
9. FC Haarlem	7	7	3	1	3	8	8
10. Willem II	7	7	3	1	3	14	17
11. PEC Zwolle	6	7	2	2	3	13	17
12. AZ'67	6	7	2	2	3	8	10
13. Sittard	5	7	2	1	4	13	15
14. FC Den Bosch	4	7	1	2	4	8	15
15. Excel. Rotterdam	3	7	1	1	5	10	18
16. Volendam	3	7	1	1	5	8	18
17. DS 79	3	7	1	1	5	6	18
18. Helmond Sport	2	7	0	2	5	6	20

Buteurs : Van Basten (Ajax), 12 buts ; Bosman (Go Ahead), 7 buts ; Eriksson (Roda), 7 buts.

rendez-vous

ANGLETERRE

24 septembre (7e journée)

Arsenal - Norwich
Aston Villa - Southampton
Everton - Birmingham
Ipswich - West Bromwich
Leicester - Stoke
Man. United - Liverpool
Nott. Forest - Luton
Sunderland - Coventry
Watford - Tottenham
West Ham - Nott. County
Wolverhampton - QPR

BELGIQUE

25 septembre (8e journée)

RWDM - CS Bruges
Waregem - Lokeren
Seraing - Gantoise
FC Bruges - Courtrai
Beveren - Anderlecht
Beringen - Beerschot
FC Malinois - Lierse
Antwerp - FC Liège
Standard - Waterschei

ECOSSE

24 septembre (5e journée)

Aberdeen - Dundee UTD
Dundee - Celtic
Hibernians - Motherwell
Rangers - St-John
St-Mirren - Heart

ESPAGNE

25 septembre (4e journée)

Malaga - Espanol
Valence - Real Betis
Real Sociedad - Real Madrid
Cadiz - Real Valladolid
Zaragosse - Sporting
Salamanca - Murcia
Barcelone - Ath. Bilbao
At. de Madrid - Mallorca
Seville - Osasuna

HOLLANDE

25 septembre (8e journée)

DS 79 - Denbosch
Sparta - Utrecht
Excelsior - Willem II
Roda - PEC
PSV - Volemdam
AZ 67 - Helmond Sport
Go Eagles - Fortuna
Ajax - Feyenoord
Groningen - Haarlem

ITALIE

25 septembre (3e journée)

Avellino - Volnese
Catania - Sampdoria
Florence - Ascoli
Gêne - Lazio
Inter - Turin
Juventus - Naples
Roma - Milan
Verone - Pise

RFA

24 septembre (8e journée)

Braunschweig - Francfort
Offenbach - K'Lautern
Düsseldorf - Dortmund
Bielefeld - Uerdingen
Leverkusen - Stuttgart
M'Gladbach - FC Cologne
Bochum - Bayern
Mannheim - FC Nuremberg
Brême - Hambourg

SUISSE

25 septembre (8e journée)

Basel - Chiasso
Bellinzona - Young Boys
Ch. de Fonds - Servette
Grasshoppers - Aarau
Lausanne - Lucerne
St-Gallen - Neuchâtel
Sion - Vevey
Wettingen - Zurich

PORTUGAL

25 septembre (4e journée)

Braga - Porto
Benfica - Agueda
Farense - Estoril
Penafiel - Rio Ave
Varzim - Setubal
Boavista - Portimonense
Salgueiros - Sporting
Liguilha - Guimaraes

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Real Madrid : descendez on vous demande...

MADRID. — On attendait de cette troisième journée qu'elle apporte un certain nombre de réponses aux questions que l'on pouvait se poser après la deuxième journée. Il fallait tout d'abord savoir si l'Atletico de Madrid méritait sa place de leader du Championnat d'Espagne. Il fallait ensuite savoir si le début de saison de Barcelone n'était dû, en fait, qu'à une certaine peur de son trop grand favoritisme. Il fallait ensuite savoir si Murcie n'était pas un leader d'un jour, et cette troisième journée était l'occasion, face à Saragosse, de démontrer qu'il savait également battre les grandes équipes. Il fallait enfin savoir si la crise que traverse actuellement le Real Madrid, et notamment sa défense, est la crise d'un jour ou bien un mal chronique du Real Madrid. A toutes ces questions, on allait avoir un début de réponse. La principale était bel et bien que l'Atletico de Madrid est un grand leader, que Barcelone reste et demeure le grand favori de ce Championnat d'Espagne, que Murcie est capable de tout et, enfin, que le Real Madrid traverse véritablement une grande crise. Mais, si l'Atletico de Madrid occupe aujourd'hui une position privilégiée dans ce Championnat, il va falloir qu'il se méfie de Bilbao qui, dimanche, a disposé facilement de Salamanque, et qui, avec un match en moins, est lui aussi virtuel leader de ce Championnat. Les Basques, champions l'an dernier, entendent bien conserver leur titre, et pour cela, ils sont prêts à tout. Mercredi, leur piètre performance en Pologne ne fut qu'un accident, ils tenaient à mettre les points sur les i, ce qui fut fait devant leur public, ce dimanche, en l'espace de quatre minutes, les Basques inscrivaient trois buts qui abattaient définitivement Salamanque (6-3).

L'Atletico de Madrid, grâce à sa brillante victoire à Osasuna, brillante mais laborieuse, a fait un gras pas, surtout psychologique, vers les grandes équipes. Cabrera, par deux fois, donna finalement la victoire aux Madrilènes. Pour sa part, Barcelone, net vainqueur de Majorque, quatre buts à un, a laissé cinquante millions de pesetas dans les caisses de Majorque, il a également laissé l'impression d'une équipe qui domine son sujet et qui sera, cette année, extrêmement difficile à battre. Espanol a perdu son entraîneur lundi dernier et, après deux défaites consécutives, a confirmé le dicton qui veut qu'à chaque changement d'entraîneur suive une victoire. Un petit but de Zuniga, sur penalty, fut suffisant pour les Catalans pour battre Séville.

Valladolid, grâce à sa victoire, 4-1 aux dépens de la Real Sociedad, a pris une bouffée d'air frais. Inquiétant début de saison de la Real Sociedad, qui a pris trop de buts pour une équipe dont le point fort était également la défense. Betis, en battant Malaga 2-0, a retrouvé son goleador Rincon, autour des deux buts de la victoire de son équipe. De son côté, le Real Madrid, qui se trouve en pleine crise, n'a fait que l'accentuer, dimanche, par la défaite subie dans son propre stade du Santiago Bernabeu, devant Valence. Cette défaite, 0-1, face à une équipe qui, l'an dernier, rappelons-le, ne se sauva de la descente en Deuxième Division qu'in extremis, et justement face à ce même Real Madrid, enlevant du même coup aux Blancs l'espoir de conquérir le titre de champion, a mis le doigt dans la plaie déjà ouverte la semaine dernière à Malaga. Effectivement, il y a crise au Real Madrid, et cette semaine risque d'être fort mouvementée du côté de Chamartin, et un homme plus particulièrement, Di Stefano, suivra avec grand intérêt les événements, puisque sa tête, dimanche soir, a été mise à prix par les socios du club, qui le rendent responsable de toutes les défaites que subit le club de la capitale. Rendre Di Stefano responsable est peut-être fort, mais il est un fait certain que le Real Madrid, qui partait comme grandissime favori, en compagnie du FC Barcelone, de ce Championnat, traverse une période plutôt noire. De son côté, Valence a démontré une fois de plus que la saison dernière était bel et bien oubliée et, dimanche, il donna aux Madrilènes une leçon de courage et d'abnégation à tous ses hommes et, finalement, sa victoire obtenue grâce à un but sur penalty marqué par Kempes, est amplement méritée.

Enfin, la dernière question qui nous restait à résoudre au cours de cette troisième journée — savoir si Murcie était ou n'était pas un leader de pacotille — a été amplement levée par le club de Murcie, qui obtenait un match nul, 0-0, face à Saragosse, un match nul injuste, si l'on considère les efforts des uns et des autres. Murcie, qui ne cessa d'assiéger les buts de Saragosse, aurait mérité un meilleur sort.

(3e journée)

Betis Seville - Malaga	2-0
Valladolid - Real Sociedad	4-1
Sporting Gijon - Cadix	2-1
Mallorca - FC Barcelone	1-4
Osasuna - At. Madrid	1-2
Espanol Barcelone - Seville	1-0
At. Bilbao - Salamanque	6-3
Real Madrid - Valence	0-1
Murcie - Saragosse	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. At. Madrid	5	3	3	0	0	7	1
2. Murcie	5	3	2	1	0	6	2
Valence	5	3	2	1	0	5	3
4. Barcelone	4	3	2	0	1	6	4
Betis	4	3	2	0	1	6	3
At. Bilbao	4	3	2	0	0	8	4
7. Malaga	3	3	1	0	1	8	6
Gijon	3	3	1	1	1	3	4
Valladolid	3	3	1	1	1	8	6
10. Real Madrid	2	3	1	0	2	4	7
Seville	2	3	1	0	2	3	3
Salamanque	2	3	0	2	1	4	7
Majorque	2	3	0	2	1	3	6
Real Sociedad	2	3	1	0	2	5	7
Saragosse	2	3	0	2	1	2	3
Espanol	2	3	1	0	2	3	8
17. Osasuna	1	3	0	1	2	1	3
18. Cadix	0	3	0	0	2	2	5

Buteurs : Da Silva (Valence), 5 ; Kempes (Valence), 3.

Lettre d'Espagne — Andres Merce Varela

UN MARIAGE A L'ESPAGNOLE

BARCELONE. — Les compétitions européennes de la semaine dernière avaient ouvert une parenthèse dans la guerre que la télévision espagnole maintient avec les clubs de football et la Fédération espagnole. Mais cette pause sera de courte durée.

Le premier round des compétitions européennes n'a pas été singulièrement heureux pour les équipes espagnoles. Le champion en titre, Athletico Bilbao a subi une défaite par 2-0 face à Lech Poznan, qui compromet sérieusement l'avenir des Basques en Coupe d'Europe. L'unique équipe qui a tiré les marrons du feu a été le gagnant de la Coupe, Barcelone, qui a battu, à Magdebourg (5-1), les tenants de la Coupe de l'Allemagne de l'Est, après une exhibition de Maradona-Schuster et compagnie digne des qualificatifs les plus élogieux de la presse germanique : « Maradona est l'empereur de l'Est », « Le tandem Schuster-Maradona est inarrêtable », « Le Barça est une équipe imbattable », « Les Catalans sont les favoris pour la « recopa », coupe des vainqueurs de Coupe ».

Mais les Italiens, qui ont aussi les dents longues dans ce tournoi européen, voient déjà une finale Juventus-Barcelone pour l'attribution de ce trophée continental, qui cette saison a réuni une élite d'équipes chevronnées. Participent à cette compétition des équipes comme la Juventus, Barcelone, Cologne, Aberdeen, Beveren, Manchester United, Paris-SG, Servette, Glasgow Rangers, Dynamo Zagreb.

En tout cas, les Barcelonais estiment que dans les compétitions européennes, son équipe peut exprimer beaucoup mieux ses possibilités, par rapport au Championnat espagnol. La passivité des arbitres espagnols permet un jeu dur et violent, qui en plus de gâcher le spectacle, empêche de confectionner un bon football. L'Argentin Maradona, auteur de trois buts à Magdebourg, disait à son retour d'Allemagne : « Mon « policeman » Cramer ne m'a pas donné un seul coup de pied pendant toute la rencontre. Cela ne veut pas dire que Magdebourg a fait des cadeaux car il a pratiqué un football agressif, mais en respectant le règlement », et l'entraîneur Menotti ajoutait : « Si en Espagne les arbitres ne sanctionnent pas les « patadas » (les coups de pied), le football ibérique ira mal. Même très mal. »

En Coupe UEFA, Séville, chez lui a concédé le nul face au Sporting de Lisbonne, 1-1. L'Atletico de Madrid devant les Hollandais de Groningen n'a pas pu développer son football d'attaque commandé par Landaburu, le Mexicain Hugo Sanchez, et les Madrilènes Runio et Marina, et doit sa mince victoire (2-1) à un but contre son camp de l'arrière hollandais Walderios à la dernière minute. Enfin, le Real Madrid avait réussi par deux fois à équilibrer le score face à Sparta de Prague pour s'incliner finalement par 3-2.

Mais l'Espagne continue encore à ne pas retransmettre en direct les matches à la TV. Le président de l'Atletico Madrid, Vicente Calderon est l'homme chargé par les clubs, d'arriver à un accord avec la TV. Les clubs réclamaient la même somme que la saison dernière, soit cinq cent trente et un million de pesetas pour autoriser les retransmissions en direct. La télévision en offre seulement deux cent cinquante-deux. La différence est de deux cent soixante-dix-neuf millions. Et il faut trouver le cheval blanc qui financera ce manque. Le président de Barcelone, Nunez, qui avait réussi la saison dernière à convaincre la TV de payer les cinq cent trente et un millions, a trouvé deux sponsors (une maison d'équipements sportifs et une boisson non alcoolisée) qui seraient disposés à verser les deux cent soixante-dix-neuf millions, en échange de publicité sur le petit écran pendant les retransmissions. Mais le président Calderon chargé de cette besogne n'accepte pas ce qu'il estime comme une « intromission dans sa mission » et veut ignorer les démarches de Nunez.

En somme, ce fait constituera une tempête dans un verre d'eau, et avant deux semaines il y aura du football en direct sur les téléviseurs espagnols. Les quinze millions d'ibériques, qui pendant deux heures restent fixés devant le petit écran en jouissant du charme du football, s'en donneront à cœur joie à partir du mois d'octobre.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Les « Saints » au septième ciel

LONDRES. — A la veille de son 34e anniversaire, Peter Shilton, gardien de Southampton et d'Angleterre, n'avait pas à se donner la peine de ramasser le ballon dans ses filets : cette fois-ci contre Manchester United.

Southampton battit United 3 à 0, d'une façon qui laissa Ron Atkinson, entraîneur de United, dans un état de colère terrible, et, on doit le dire, pas tout à fait justifiée.

Les exploits de Shilton ont permis à Southampton de détenir le meilleur record défensif de la 1re Division.

Southampton marqua après seulement trois minutes de jeu quand Albinston fit un mauvais coup de tête sur un coup franc du vétéran Mills. Le ballon tomba devant Williams — un très bon milieu de terrain qui parvint à tirer, pas en force, mais avec précision. Bailey, gardien de United et prétendant à la place de Shilton en équipe nationale, ne put que saisir des « poignées d'air » bien après le passage du ballon.

Un quart d'heure plus tard, McQueen fit une faute sur Worthington. Le voyageur vétéran Worthington fit semblant de tirer le coup franc lui-même. A sa place, Williams marqua de vingt-cinq mètres avec un tir courbé qui — sans exagérer — fut digne d'un des meilleurs exploits de Platini.

United répondit vivement et au milieu de la première mi-temps prit le contrôle du match. Malgré le travail en défense des jeunes Wright et Ken Armstrong soutenus pas Agboola, Shilton dut travailler dur. Il fut à la hauteur de sa tâche.

Sa maîtrise découragea United. Onze minutes avant la fin, Holmes centra de la gauche. David Armstrong, le chauve, seul devant le but de United, marqua d'un coup de tête.

United joualt sans Bryan Robson, blessé, qui ne sera pas disponible pour l'Angleterre contre le Danemark demain soir non plus. Pourtant, ni un club, ni une équipe nationale ne doivent être dépendantes d'un seul joueur.

Billy Bonds, capitaine de West Ham, fêta son 37e anniversaire chez West Bromwich Albion, mais Gary Thompson joua le rôle de trouble-fête. Son but à la 87e minute mit fin au record de West Ham qui avait gagné tous ses matches, cette saison.

Contre toute attente, West Ham adopta une tactique défensive ; dès le début du match, il sembla prêt à accepter un match nul. Cette tactique réussit jusqu'à trois minutes de la fin.

Cowdrill, arrière gauche de WBA, se trouva en position d'allier droit. Il avança, Brooking le contra et tout le monde attendait un coup de sifflet de l'arbitre.

Tout le monde, sauf Cowdrill, qui centra ; l'arbitre fit jouer l'avantage et Thompson marqua d'un coup de tête contre une défense adverse statique.

Watford a une liste de joueurs blessés si longue qu'il fut obligé de faire jouer une défense plus jeune que jamais : de 21 ans, 20, 19, respectivement, pour le déplacement à Stoke.

Cette saison, Stoke essaie d'adopter le même style que Watford. Mais, il est évident qu'il a beaucoup à apprendre. Il encaissa sa quatrième défaite successive sans réussir un seul but. Watford, son modèle, l'écrasa par 4 à 0.

A la 32e minute, Callaghan perça la défense de Stoke avec une belle passe et Lohman marqua. Barnes, un jeune joueur au potentiel énorme, réussit un coup franc douze minutes après le repos ; Jobson couronna une bonne action rapide huit minutes plus tard, puis Barnes inscrivit un but individuel brillant à la 78e minute.

Arsenal et Luton réussirent quatre buts également chacun. Mais, Charlie Nicholas ne figura pas parmi la liste des buteurs contre Notts County.

Rix, après vingt-sept secondes, et Hunt, contre son camp à la 42e minute, marquèrent dans la première période et Nicholas ne reparut pas dans la deuxième pour cause de blessure. Son remplaçant, Talbot, inscrivit le troisième but d'Arsenal seulement quatre minutes après être entré sur le terrain. Woodcock réussit le quatrième cinq minutes avant la fin.

Luton assomma Wolverhampton par 4-0. Paul Walsh marqua au milieu de la première mi-temsp, puis à la 26e minute de la deuxième mi-temps, Stein, Moss et Horton ajoutèrent des buts.

Un autre Walsh, Colin Walsh de Nottingham Forest, réussit un hat-trick après que son équipe eut encaissé un retard de deux buts à Norwich, marqués par Bertschin et Deehan. Mais en marquant son troisième but, Walsh fut sévèrement blessé et transporté à l'hôpital.

Au début on craignait une fracture, mais plus tard le diagnostic fut moins grave.

Tottenham n'est pas en bonne santé non plus. L'entraîneur Keith Burkenshaw fit confiance à la formation qui gagna 6-0 à Drogheda en Coupe de l'UEFA en semaine. Donc, pas de place pour Hoddle, Brazil et Archibald entre autres.

Miller et Thomas sont toujours blessés, et encore plus dur : Ardiles se blessa de nouveau dans un match de réserves, et il aurait besoin d'une intervention chirurgicale. On parle d'une greffe d'os ou d'une plaque en métal pour aider la guérison de sa jambe.

En plus de cela, Everton battit les Spurs par 2-0. Reid et Sheedy marquèrent deux bons buts en première mi-temps, et malgré Falco qui réussit un but splendide de vingt-cinq mètres deux minutes après le repos, les Spurs ne purent sauver le résultat.

Liverpool battit Aston Villa. Un arbitre ultra-sensible donna des avertissements à quatre joueurs en première mi-temps, et c'est peut-être la peur générale du sifflet qui rendit assez anodine la deuxième période.

A la 73e minute, Rush offrit une occasion de but à Dalglish, qui marqua, et six minutes après cela Robinson passa à Rush pour le deuxième but.

Dans les dernières minutes mouvementées, un tir de Gibson heurta Grobbelaar et finit dans les filets.

Quelques secondes avant la fin, McMahon — ancien d'Everton — fut expulsé du terrain pour avoir tenté de donner un coup de poing à Souness.

(5e journée)

Birmingham - Ipswich	1-0
Coventry - Leicester	2-1
Liverpool - Aston Villa	2-1
Luton - Wolverhampton	4-0
Norwich - Nottingham Forest	2-3
Notts County - Arsenal	0-4
Queens Park - Sunderland	3-0
Southampton - Manchester United	3-0
Stoke City - Watford	0-4
Tottenham - Everton	1-2
West Bromwich - West Ham	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Ham	15	6	5	0	1	15	4
2. Southampton	14	6	4	2	0	8	1
3. Liverpool	14	6	4	2	0	8	3
4. Ispwich	13	6	4	1	1	15	4
5. Manchester Un.	12	6	4	0	2	10	8
6. Coventry	11	6	3	2	1	11	11
7. Luton	10	6	3	1	2	14	7
Aston Villa	10	6	3	1	2	10	9
Nottingham F.	10	6	3	1	2	10	9
Birmingham	10	6	3	1	2	6	7
11. Arsenal	9	6	3	0	3	9	8
12. Watford	8	6	2	2	2	12	9
Queens Park R.	8	6	2	2	2	9	8
West Bromwich	8	6	2	2	2	7	8
Everton	8	6	2	2	2	4	6
16. Notts County	5	6	2	0	4	8	12
17. Norwich	5	6	1	2	3	8	8
18. Tottenham	5	6	1	2	3	7	9
19. Sunderland	4	6	1	1	4	5	13
20. Stoke	3	6	1	0	5	3	13
21. Wolverhampton	2	6	0	2	4	5	14
22. Leicester	0	6	0	0	6	2	16

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

ANGLETERRE. — Un point à Arsenal et Everton pour leur victoire à l'extérieur devant Nott County 4-0 et Tottenham, 2-1. Un point à Liverpool pour sa victoire 2-1 contre Aston Villa et pour son succès à Odense 1-0.

BELGIQUE. — Deux points au Standard pour le 3-2 réussi devant Atlone Town et le 3-2 devant le Cercle Bruges.

ECOSSE. — Un point à Heart pour sa victoire devant Dundee 1-0. Un point à Aberdeen pour son 2-0 à Glasgow devant les Rangers et pour sa victoire en Coupe d'Europe 1-0 devant Akranes.

ESPAGNE. — Deux points à Barcelone qui écrase Magdebourg 5-1 en Coupe d'Europe et pour sa victoire à Mallorca 4-1 en Championnat. Un point à Valence qui l'emporte au Real Madrid 1-0.

FRANCE. — Deux points à Auxerre qui l'emporte 1-0 à Monaco. Un point à P-SG et Laval pour leurs bons résultats en Coupe d'Europe et en Championnat.

HOLLANDE. — Un point à Haarlem et Willem II pour leur victoire en Championnat à l'extérieur.

ITALIE. — Deux points à AS Rome pour son 3-0 devant Goeteborg en Coupe des clubs champions et pour sa victoire à Sampdoria 2-1. Un point à la Juventus qui écrase le Lechia Gdansk 7-0 et son match nul à Pise.

PORTUGAL. — Pas de Championnat cette semaine.

RFA. — Un point à K'Lautern qui bat 3-1 Watford et 5-2 Dusseldorf cette semaine.

CLASSEMENT

1. Auxerre	+2	5
2. Liverpool	+1	3
Standard	+2	3
Willem II	+1	3
Celtic		3
Beveren		3
Uerdingen		3
3. Barcelone	+2	2
Juventus	+1	2
AS Rome	+2	2
P-SG	+1	2
Laval	+1	2
Hearts	+1	2
Dundee UTD		2
Cercle Bruges		2
Club Bruges		2
West Ham		2
Lens		2
Monaco		2
Nantes		2
PSV		2
Utrecht		2
Benfica		2
Hambourg		2
Stuttgart		2
La Chaux de Fond		2
St Gall		2
Sion		2

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1983-1984

Classement des Championnats printemps-automne (pays nordiques et Union soviétique) :		
LIPPONEN (TPS)	18	22
NIELSEN (Odense)	15	20
GURINOVICH (Dinamo M.)	14	28
HJELM (Ilves)	13	22
CHRISTENSEN (Aarhus)	12	20
LYNG (Syngby)	12	20
SUHONEN (TPS)	12	22
AHLSTROEM (Elfsborg)	12	20
GAVRILOV (Spartak)	12	28
FINK (Chernomorets)	12	28
Classement des Championnats été-été :		
GIRESSE (Bordeaux)	+3	9 9
BELTRAMINI (Rouen)	+2	9 9
RAEVEN (RWDM)	+1	8 7
KOUDIJZER (Antwerp)		7 7
WAAS (Leverkusen)	+1	7 7
CIOLEK (Gornik)	+1	7 8
BRISSON (Lens)	+2	7 9
GARANDE (Auxerre)	+1	7 9
BOSMAN (Go Ahead)	+2	7 7
ERIKSSON (Roda)	+3	7 7
NYILASI (Austria)		7 5
VERHEECKE (C. Bruges)	+2	7 7
GISINGER (St Gall)		6 7
SUTTER (Bâle)		6 7
DREHER (Bâle)		6 7
TACHET (Sion)		6 7
ERANOAOV (Lokomotiv Plovdiv)		6 5
STEINBACH (Magdebourg)		6 5
ERNST (Dynamo Berlin)		6 5
LACOMBE (Bordeaux)		6 9
CORNELIUSSON (Stuttgart)		6 7
POSTUMA (Lierse)		6 7
SWINDLE HURST (West Ham)		6 6
SCHATZSCHNEIDER (HSV)		6 7
BURGSMULLER (Nuremberg)		6 7
FUNKEL (Uerdingen)		6 7
PETROVIC (Antwerp)		6 7
VERCAUTEREN (Anderlecht)		6 7
GUDMUNDSSON (Waterschei)		6 7

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

L'optimisme est de rigueur

LISBONNE. — Le premier tour de la Coupe d'Europe permet en principe un certain optimisme car deux victoires, un nul et une défaite par un score très réduit, n'ont rien de décourageant pour les quatre équipes dont les exhibitions ont été convaincantes. Et le plus curieux, c'est que les matches les plus réussis sont venus de Porto, qui a perdu 2-1 à Zagreb et du Sporting à Séville (1-1).

Il fut surprenant de voir au nord du Portugal Guimaraes, loin de sa meilleure forme, battre Aston Villa peut-être trop prudent. C'est vrai que Guimaraes a maintenu ses filets inviolés. Mais le match retour aura un tout autre visage avec des Anglais conquérants.

A Lisbonne, les Irlandais de Linfield ont mis les supporters de Benfica à bout de nerfs puisqu'il fallut attendre la 72e minute pour que l'ailier gauche Diamantino ouvre le score. Et ce fut la chute psychologique de Linfield car, onze minutes après, Néné doublait la mise sur un centre excellent de Manniche. Il restait une minute à jouer quand le même Manniche, d'un tour de force indomptable, marquait le 3 à 0. Le gardien de but de Benfica, Bento, n'a fait qu'un seul arrêt au cours de la rencontre, malgré les efforts persistants des Irlandais.

Vaincu 2-1 en Yougoslavie, Porto aura en sa faveur le but réussi chez l'adversaire dans un match retour qui s'annonce palpitant après cette première manche contre le Dynamo de Zagreb.

Le Sporting de Lisbonne est revenu de Séville avec un nul précieux, mais qui ne permet pas de rêver. Le football portugais connaît très bien le sacré tempérament du football espagnol et le style imaginatif des footballeurs andalous.

Le Championnat national de la Première Division fut arrêté la semaine dernière afin de permettre le stage de la sélection nationale, qui jouera pour le Championnat d'Europe contre l'équipe de Finlande mercredi prochain. Alors que M. Otto Gloria, l'entraîneur, avait déjà choisi les joueurs, il décidait de démissionner lundi 12, avec l'approbation de sa fédération. Otto Gloria a déclaré que des raisons personnelles l'obligeaient à se rendre à Rio de Janeiro. Mais il a avoué : « J'en avais assez ! » Mais du Brésil on a déjà annoncé son contrat avec le club Vasco de Gama (Rio de Janeiro).

Dans le groupe 2, le Portugal aura beaucoup de difficultés pour obtenir sa qualification pour le Championnat d'Europe en France. Personne ne comprend que la fédération et l'entraîneur aient attendu cette mise à l'épreuve de la sélection pour se mettre d'accord sur cette rupture.

Le Championnat national de Deuxième Division est commencé dans les zones du Nord, du Centre et du Sud et quarante-huit équipes rêvent de la gloire constituée par une montée en Première Division.

Cette rentrée a permis au Belenenses de Lisbonne, qui évoluait en Première Division la saison dernière, de vaincre le Lusitano par 1-0, maigre consolation pour sa domination territoriale au cours de la rencontre. Un autre club historique cherche à tout faire pour reconquérir la Première Division : c'est le Leixoes (proche de Porto). Il a pu s'imposer face au Visela par 3-2. Ce score traduit bien l'opposition tenace de son adversaire. Viseu, relégué en Deuxième Division la saison dernière, a très difficilement réussi le nul (1-1) sur le terrain Gil Vicente.

Dans la zone du Centre, Academico de Coimbra a battu 1-0 Anadia et Beira Mar a obtenu un succès (3-1) face au Uniao de Coimbra.

SUISSE (Raymond PITTET)

Les bonnes affaires

Grasshopper est revenu de Minsk (URSS) où il n'a été battu que 0-1 en Coupe d'Europe. Il a gagné, mais péniblement, à Berne contre les Young Boys par 3 à 2.

Les trois internationaux Ponté, Sulser et Hermann ont marqué pour Grasshopper, grand favori du Championnat. Excellente affaire donc pour les « Sauterelles » et l'entraîneur Blazevic.

Saint-Gall a battu Bellinzone par 2 à 0 (Gross, Ritter). Le même Gross qui à Radnicki Nis (Yougoslavie) avait provoqué en Coupe de l'UEFA, mercredi, la débâcle de son équipe (0-3). Bonne affaire donc pour Saint-Gall qui demeure deuxième.

A Vevey on manque de confiance, disait-on, surtout Siwek, l'avant-centre. Réponse immédiate à la 2e minute du match contre La Chaux-de-Fonds, but de Siwek et à la 49e, nouveau but de Siwek. Le Français Nogues de La Chaux-de-Fonds venait d'égaliser. Diserens fit la différence à la 57e. Comme d'habitude la Chaux-de-Fonds passa à l'offensive mais ne put ramener le résultat qu'à 3 à 2 par Pavoni. Bonne affaire pour Vevey qui risquait le pire.

Neuchâtel-Xamax ne marchait pas très fort mais a battu Sion par 3 à 1. A la 56e minute Tachet marqua son septième but de la saison et Don Givens, par deux fois, donna la victoire à Neuchâtel, lui qu'on comptait laisser partir à la fin de la saison passée.

Bonne affaire donc pour Neuchâtel qui se serait enfoncé en cas de défaite. Viennent ensuite Zurich, qui ne va pas très fort et qui était mené à la 3e minute par un but du jeune et étonnant Sutter, mais qui a battu Bâle par 2 à 1 grâce à l'éternel Jerkovic et à l'excellent Rufer. Bonne affaire pour Zurich qui recolle au peloton de tête.

Servette, qui avait gagné 4 à 0 contre les Luxembourgeois de Avenir Begen en Coupe des Coupes mercredi, a battu Chiasso par 3 à 0. Non sans peine, disons-le, et le résultat paraît flatteur. Bonne affaire donc pour Servette qui ne perd pas pied.

Lausanne, lui, a perdu 1 à 2 à Aarau. Rien ne va plus à Lausanne.

(7e journée)

Aarau - Lausanne	2-1
Chiasso - Servette	0-2
Lucerne - Wettingen	1-0
Neuchâtel - Sion	3-1
St-Gall - Bellinzona	2-0
Vevey - La Chaux-de-Fonds	3-2
Young Boys - Grasshoppers	2-3
Zurich - Bâle	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	12	7	6	0	1	15	6
2. Saint-Gall	11	7	5	1	1	15	8
3. Sion	10	7	5	0	2	14	9
Servette	10	7	4	2	2	15	9
5. Zurich	9	7	4	1	2	11	8
6. Neuchâtel	8	7	3	2	2	12	7
Lucerne	8	7	4	0	3	10	10
8. Aarau	7	7	3	1	2	11	12
Young Boys	7	7	3	1	3	12	10
10. La Chaux-de-Fonds	6	7	1	4	2	18	15
Lausanne	6	7	3	0	4	13	11
Bâle	6	7	3	0	4	17	16
13. Vevey	5	7	2	1	3	9	13
Wettingen	5	7	2	1	4	8	12
15. Chiasso	4	7	2	0	5	7	17
16. Bellinzona	2	7	1	0	6	7	19

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

L'Europe sourit à la Grèce

ATHÈNES. — Les résultats des quatre équipes grecques participant aux tournois européens (clubs champions, UEFA et Coupe des Coupes) permettent, pour la première fois, aux sportifs d'avoir un certain optimisme. Sans parler de PAOK, qui a battu à l'extérieur (2-1) les Bulgares de Lokomotiv pour la Coupe UEFA, Larissa, pour la même coupe, a eu raison à domicile de Honved de Hongrie (2-0) et AEK, en Coupe des Coupes, s'est imposé 2-0 face à Ujpest à domicile. Le match retour difficile reste cependant jouable. En Coupe des champions, Olympiakos a obtenu un nul à l'extérieur contre le grand Ajax.

De toute façon, ces résultats, notés de 1,75 point, redonneront après quatre ans, si d'autres succès se répètent, la possibilité à la Grèce de présenter une seconde équipe en UEFA.

La 3e journée de Championnat fut marquée par l'ajournement de deux rencontres sur huit : Olympiakos-Yannina et Panionios-PAOK (leurs joueurs participent aux Jeux Méditerranéens. Cependant, à noter la belle performance de AEK, face à Ethnikos (5-1). Dès le début de la rencontre, les visiteurs ont monté un rideau défensif très serré et, sur une contre-attaque à la 18e minute, ont ouvert le score par Batsimila. La réaction des locaux fut superbe et, à la 34e minute, Ardizoglou pour AEK égalisa sur une offensive générale. Neuf minutes plus tard, Kottis réussissait le 2-1. Après la pause, AEK augmenta son avance sur un tir un pleine course de Georgamlis à la 55e et enfin à la 73e, Ardizoglou, après un tir sur la transversale récupérait le ballon, le donnait à Mavros qui inscrivait le 4-1. Ce même joueur transforma un penalty dans les dernières minutes pour porter le score à 5-1.

Panathinaikos a eu chaud à domicile, contre le nouveau promu, Egaleo, puisqu'il fallut attendre la 68e minute pour que le jeune Dimopoulos ouvre le score sur une tête à la suite d'un remarquable corner de Papavassiliou.

Une très jolie rencontre a eu lieu à Salonique, devant 17 000 spectateurs, entre Aris et Larissa. Les locaux, pendant 19 minutes, ont eu le contrôle du jeu et ont ouvert le score à la 19e sur une jolie combinaison de Zindros (buteur) et Argyroudis. Après la 20e minute, les visiteurs, jouant méthodiquement, se sont organisée au centre du terrain et de là, lancèrent des offensives menaçantes.

Ainsi, à la 31e, Parafestas inscrivait le 1-1.

Une certaine nervosité envahit alors les joueurs visiteurs et, sur un accrochage, le défenseur de Larissa, Gualitsios se vit adresser un carton rouge. A la reprise, les visiteurs, mutilés par l'absence de leur défenseur, ont très bien joué, mais à la dernière minute, Zelelidis inscrivit le 2-1 de la tête.

(3e journée)

AEK-Ethnikos	5-1
Apollon-Kalamaria	1-0
Aris-Larissa	2-1
Heraklis-Doxa	1-0
Panathinaïkos-Algaleo	1-0
Serres-OFI Crete	2-2
Olympiakos-Yannina	remis
Panionios-PAOK	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heraklis	6	3	3	0	0	5	0
Panathinaïkos	6	3	3	0	0	8	1
3. PAOK	4	2	2	0	0	4	2
AEK	4	3	2	0	1	7	2
Apollon	4	3	1	2	0	4	3
Aris	4	3	2	0	1	7	6
7. Doxa	3	3	1	1	1	4	4
Ethnikos	3	3	1	1	1	4	7
9. Olympiakos	2	2	1	0	1	2	2
Panionios	2	1	1	0	0	1	0
Larissa	2	3	1	0	2	1	3
12. Serres	1	3	0	1	2	3	6
OFI Crète	1	3	0	1	2	2	7
14. Algaleo	0	3	0	0	3	1	4
Kalamaria	0	3	0	0	3	3	6
Yannina	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs : **Dimopoulos (Panathinaïkos), 3 buts ; Mavros (AEK), 3 buts.**

EIRE (Dermot ASHMORE)

La 100e de Jennings

DUBLIN. — Johnny Jameson, l'attaquant de Glentoran qui a secoué Paris-Saint-Germain en ouvrant le score à la 74e minute à Belfast mercredi dernier, a passé une semaine remarquable. Samedi il a obtenu un hat-trick lors d'une victoire par 5 à 1 contre Crusaders en Coupe de l'Ulster et ensuite, il se trouva sélectionné en équipe d'Irlande du Nord qui sera opposée à l'Autriche en Championnat d'Europe à Windsor Park, demain mercredi.

Jameson n'est que remplaçant pour ce match vital du groupe 6, mais il est bien possible qu'avant le coup de sifflet final il sera utilisé par Billie Bingham pour aider Armstrong et Whiteside à trouver la faille dans la défense autrichienne.

L'Irlande du Nord est invaincue à domicile après vingt matches et la tâche des Autrichiens sera vraiment difficile ; A cette occasion, on fêtera le centième match international de Pat Jennings. Avec l'esprit des Irlandais tout reste possible — même un déplacement en France l'année prochaine aux dépens de l'Allemagne de l'Ouest.

IRLANDE DU NORD

(1re journée)

Hards - Cliftonville	1-0
Ballymena - Glenfield	0-3
Carrick Rangers - Distillery	4-4
Coleraine - Larne	2-1
Glentoran - Crusaders	5-1
Newry - Bancor	1-0
Port Down - Glenavon	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	2	1	1	0	0	5	1
Glenfield	2	1	1	0	0	3	0
Coleraine	2	1	1	0	0	2	1
Hards	2	1	1	0	0	1	0
Newry	2	1	1	0	0	1	0
Glenavon	2	1	1	0	0	1	0
7. Carrick Rangers	1	1	0	1	0	4	4
Distillery	1	1	0	1	0	4	4
9. Cliftonville	0	1	0	0	1	0	1
Glenavon	0	1	0	0	1	0	1
Bancor	0	1	0	0	1	0	1
Larne	0	1	0	0	1	1	2
Ballymena	0	1	0	0	1	0	3
Crusaders	0	1	0	0	1	1	5

(8e journée)

Carrik Rangers-Distillery	4-4
Ballymena UTD-Linfield	0-3
Glentoran-Crusaders	5-1
Portadown-Glenavon	0-1
Coleraine-Larne	2-1
Ards-Cliftonville	1-0
Newry Town-Bangor	1-0

FINLANDE

POULE FINALE DU CHAMPIONNAT (4e journée)

Haka-Ilves	1-4
HJK-TPS	4-1
OPS-KPV	2-2

Classement

1. Ilves, 23 ; 2. HJK, 22 ; 3. TPS, 19, Haka, 19 ; 5. Kuusysi, 16 ; 6. KPV, 15.

ECOSSE

(4e journée)

Dundee - Heart of Midlothian	1-2
Hibernian - St-Mirren	3-1
Motherwell - Celtic	0-3
Glasgow Rangers - Aberdeen	0-2
St-Johnstone - Dundee United	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	8	4	4	0	0	12	2
Hearts	8	4	4	0	0	9	4
Aberdeen	7	4	3	1	0	11	1
4. Dundee United	5	4	2	1	1	8	5
5. St-Mirren	3	4	1	0	3	5	8
6. Motherwell	2	4	0	2	2	2	9
Hibernian	2	4	1	0	3	5	11
8. Rangers	1	4	0	1	3	3	8
Dundee	1	4	0	1	3	2	9
10. St-Johnstone	0	4	0	0	4	2	13

Buteurs : Robertson (Hearts), 4 ; McGhee (Aberdeen), 4 : Dadds (Dundee United), 3.

CLS

N° 101	L'Année du football 1983 Parution octobre. J. Thibert, 260 p., 200 ill.	135 F
N° 102	La fabuleuse histoire du football J.-Ph. Réthacker-J. Thibert. Nouvelle édition mise à jour en 1982. 1 100 p, 500 ill.	215 F
N° 103	L'album photos Michel Platini 180 p., 140 ill.	130 F
N° 104	Le livre d'or du football 1983 C. Bietry, 130 p.,80 ill.	80 F
N° 106	Les racines du football Parution novembre. M. Bartissol, 200 p., 80 ill.	80 F
N° 107	Football Sélection 1983-84 Collectif, 170 p., 80 ill.	99 F
N° 116	Album photos Alain Giresse C. Grené, 70 p., 50 ill.	120 F
N° 121	On m'appelle « Le Sphinx » R. Herbin, préf. M. Hidalgo 294 p., 30 ill.	75 F
N° 140	Roger Rocher, président pour l'amour d'un club R. Rocher, 336 p., 50 ill.	69 F
N° 147	La fabuleuse histoire de la Coupe du monde Nouvelle édition mise à jour en 1982. T. Roland, 900 p., 450 ill.	215 F
N° 150	Médecine du football A. Duret, 290 p., 44 ill.	140 F
N° 155	Méthodes d'entraînement moderne J. Palfai, 250 p., 120 ill.	108 F
N° 156	Football : entraînement R. Herbin, 250 p., 200 ill.	62 F
N° 157	Football : 600 jeux d'entraînement E. Benedek, J. Palfai, 400 p., 460 ill.	130 F
N° 162	Le gardien de but, entraînement, technique spécifiques R. Taelmann, 200 p., 430 ill.	80 F
N° 165	Entraînement des jeunes footballeurs R. Taelmann, 240 p., 150 ill.	80 F
N° 169	Entraînement des jeunes F. Belger, 220 p., 100 ill.	75 F
N° 170	Football, sa passion (initiation 6-12 ans) L. Perpère, 162 p., 200 ill.	70 F
N° 171	La tactique de l'attaque (parution décembre) J. Wrzos, 400 p., 749 ill.	125 F
N° 172	L'entraînement du football (parution janvier) S. Wolf. 300 p., 314 ill.	100 F
N° 173	Au carrefour des méthodes J. Mercier, préf. R. Herbin 359 p., 800 ill.	110 F

BON DE COMMANDE

à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre,
75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi 11 F par livre commandé.

Veuillez m'adresser les livres n°.....

Ci-joint F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 5390.08 Paris

Nom Prénom

N° Rue

Code postal Ville

BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

Levski : une affaire bien menée

SOFIA. — Les performances des quatre formations bulgares engagées dans les divers tournois européens ont été diversement commentées.

Aucune surprise n'a été constatée dans la Coupe des Champions. Le CSKA a facilement dominé le champion de Chypre, Omonia de Nicosie. La première mi-temps de la rencontre s'était achevée sans qu'aucun but ait été marqué de part et d'autre. Dûment chapitrés à la mi-temps par leur entraîneur, les Sofiotes se décidèrent enfin à attaquer sérieusement et, à la 51e minute, l'ailier Mladenov ouvrit le score, imité, trois minutes plus tard, par son camarade Yontchev et, enfin, à la 60e minute, par Slavkov.

A noter la présence, dans l'équipe d'Omonia, de deux joueurs bulgares, Arsov, qui fut la saison dernière le meneur de jeu de Lokomotiv Sofia, et Borisov, considéré il y a quelques saisons comme un des meilleurs espoirs bulgares.

Dans le Tournoi C 2, le Spartak de Varna s'était rendu dans le sud de la Turquie pour y rencontrer l'équipe de Mersin. Cette formation opère en Deuxième Division, où elle a été reléguée à la fin de la saison dernière. C'est la chaleur étouffante (38° à l'ombre) qui fut l'adversaire principal des Bulgares.

La partie se termina par un 0-0 qui correspondait bien à la valeur de cette confrontation.

Deux clubs bulgares participaient au Tournoi C 3 : Levski et Lokomotiv Plovdiv. Le premier avait la tâche la plus difficile. Elle consistait à aller rencontrer à Stuttgart l'équipe locale. Les Bulgares parvinrent à se tirer d'affaire en partageant le score nul avec leurs redoutables rivaux. Les Allemands avaient ouvert le score à la 76e minute par Kelsce mais, deux minutes plus tard, les Bulgares égalisèrent par leur avant-centre Valtchev.

Lokomotiv Plovdiv recevait, toujours pour le Tournoi C 3, le PAOK de Salonique. Les Bulgares se montrèrent timides, à l'image de leur meneur de jeu habituel Bonev. A leur décharge, il convient de relever l'expulsion, à la 25e minute, de Sotirov, après un échange de coups avec un joueur grec. Les buts furent marqués à la 40e minute par Dimopoulos et à la 48e par Georgopoulos pour le PAOK, Sadakov sauvant l'honneur de son équipe à la 72e minute sur penalty.

La cinquième journée du Championnat de Bulgarie a vu les deux leaders, le CSKA et Levski, perdre chacun un point. Le CSKA s'était rendu à Stara-Zagora pour y rencontrer Beroe. Les Sofiotes abordèrent cette confrontation avec nonchalance et la première mi-temps fut à l'avantage des joueurs locaux, qui ouvrirent le score par leur capitaine Mintcev.

Dès la seconde mi-temps, les Sofiotes prirent les choses au sérieux. Georges Dimitrov (l'ancien joueur de Beroe) finit par égaliser d'un tir puissant à la 60e minute.

Levski s'était rendu à Sliven, toujours dangereux sur son terrain. Sliven obtint le premier but sur penalty à la 34e minute. A la 44e minute, le milieu de terrain de Levski, Zpazav, égalisa puis, à la 49e, transforma un coup franc. Une minute avant le coup de sifflet final, Mirtchev remit les équipes à égalité.

(5e journée)

Slavia-Etar	2-0
Haskovo-Belasitsa	2-0
Bourgas-Lokomotiv Sofia	1-0
TM Varna-Trakia	2-2
Lokomotiv Plovdiv-Botev	1-1
Beroe-CSKA	1-1
Sliven-Levski	2-2
Choumen-Spartak Varna	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	9	5	4	1	0	13	4
CSKA	9	5	4	1	0	18	7
3. Choumen	8	5	4	0	1	8	4
4. Tchernomorets	7	5	3	1	1	8	5
5. Silyen	6	5	2	2	1	10	7
Botev	6	5	2	2	1	6	5
7. Lok. Sofia	5	5	2	1	2	9	5
Beroe	5	5	2	1	2	7	6
Slavia	5	5	2	1	2	4	6
10. Belasitsa	3	5	1	1	3	2	7
Etar	3	5	1	1	3	5	10
Spartak	3	5	1	1	3	4	6
Trakia	3	5	1	1	3	9	11
Lok. Plovdiv	3	5	1	1	3	9	17
Haskovo	3	5	1	1	3	5	10
16. Tcherno More	2	4	0	2	3	4	12

Buteurs : **Eranoav (Lok. Plovdiv), 6 ; Slavkov (CSKA), 5 ; Velitchkov (Lok. Sofia).**

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Maigre bilan européen

BUDAPEST. — Ce n'est pas la sélection hongroise qui a été bonne il y a quinze jours lors du match contre la RFA (1-1). Mais son adversaire qui a moins bien joué que d'habitude. Cela s'est vérifié lors des matches joués par les clubs hongrois sur les terrains européens. Le bilan est aussi mauvais que les années précédentes, bien qu'aucune des équipes n'ait pu se plaindre d'avoir eu de forts adversaires, tout de même...

Parmi les quatre équipes concernées, une seule a gagné, mais c'est elle qui a causé la plus grande déception. A Gyor, les vingt-sept mille spectateurs attendaient que le vainqueur du Championnat, Raba, sur son propre terrain, produise un vrai festival de buts, puisque l'adversaire était le modeste Viking Stavanger d'Islande. Au lieu de cela, Raba a eu beaucoup de peine à marquer deux buts et il en a même encaissé un. Après ce 2-1, le public a sifflé ses favoris.

Les trois autres équipes ont joué à l'extérieur . Ujpest (Coupe des Coupes) a été battu à Athènes par AEK (2-0), Honved (Coupe UEFA), par le même score, a été vaincu par les Grecs de Larissa, qui est une équipe de modeste valeur. Comme la sélection grecque a réussi à triompher même à Budapest contre la sélection hongroise, au printemps, on n'espère plus grand-chose des matches retour. Sans sa vedette, Nyilasi, qui est parti à l'étranger, Ferencvaros (Coupe UEFA) est revenu de Eindhoven avec une défaite (4-2) ; sa qualification est donc presque sans espoir.

Le Championnat (8e journée) a continué donc dans une ambiance sombre (et sous une pluie d'automne), par des matches gris, peu intéressants. Ujpest a pu se consoler, après sa victoire à Nyiregyhaza par 3-1. Honved a gagné difficilement contre Zalaegerszeg par 1-0.

Le match du jour s'est déroulé entre Ferencvaros (maintenant en bas de classement) et le tenant Raba. Sur le terrain de Ferencvaros, le match s'est soldé par un nul (2-2).

(4e journée)

Diosgyoer - MTK	2-0
Nyiregyhaza - Ujpest	1-3
Videoton - Szeged	3-0
CSEPEL - Haladaas	2-0
Honved - Zalaegerszeg	1-0
Peecs - Volan	1-0
Tatabanya - Vasas	2-0
Ferencvaros - Raba	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	9	6	4	1	1	17	12
2. Tatabanya	9	6	4	1	1	12	7
3. Videoton	8	6	4	0	2	13	4
4. Honved	8	6	3	2	1	10	6
5. Raba	8	6	2	4	0	12	9
6. CSEPEL	7	6	3	1	2	11	8
7. Vasas	7	6	3	1	2	9	7
8. Haladaas	6	6	3	0	3	6	7
9. Peecs	5	6	2	1	3	8	9
10. Diosgyoer	5	5	2	1	2	5	6
11. Zalaegerszeg	5	6	2	1	3	4	6
12. Volan	5	6	2	1	3	8	13
13. MTK	4	6	2	0	4	7	12
14. Ferenvaros	3	5	1	1	3	9	12
15. Szeged	3	6	1	1	4	9	16
16. Nyiregyhaza	2	6	0	2	4	5	10

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

Le Rapid en pleine euphorie

VIENNE. — Seulement deux jours après sa victoire 3-0 contre Nantes, Rapid vient d'écraser Innsbruck 5-1 en Championnat avec trois buts de son meneur de jeu, le formidable Antonin Panenka. Le Tchécoslovaque qui était aussi l'auteur de deux buts contre Nantes, se trouve dans une forme excellente. Rappelons que l'équipe de Innsbruck n'est pas du tout médiocre, puisqu'elle vient de battre le FC Cologne en Coupe d'Europe par 1-0, mercredi dernier. Mais contre Rapid elle n'avait aucune chance. Les maillots verts de l'équipe du Rapid ont gagné toutes les luttes individuelles contre leurs rivaux, comme ils l'avaient fait contre Nantes. Avec leur condition physique extraordinaire et surtout avec leur vedette Panenka, les joueurs du Rapid sont actuellement certainement les meilleurs et les plus durs à battre en Autriche. Rappelons que le Rapid de Vienne n'a pas été battu sur son terrain depuis quinze mois et il semble fort probable que l'entraîneur yougoslave Otto Baric et son équipe, garderont ce record plus longtemps.

En ce qui concerne le match contre Innsbruck, quarante-huit heures après leur exploit contre Nantes, les joueurs du Rapid ont mené par 1-0 à la 35e minute après un corner exécuté — naturellement — par Panenka et c'est Kienast, le demi, qui marqua de la tête. Innsbruck égalisa avant le repos mais en deuxième mi-temps, on ne vit qu'une seule équipe : Rapid. Panenka, le grand magicien sur le terrain, marqua trois buts consécutifs, le vrai hat-trick, dont deux penalties et un coup franc. Il avait aussi préparé le cinquième but, qui fut l'œuvre de l'arrière Lainer. Le grand buteur Hans Krankl était aussi en bonne forme, mais il attend toujours son premier but en Championnat. Cette fois, Krankl a même raté un penalty en première mi-temps.

« Nous possédons une forme optimale pour la Coupe d'Europe », nous disait l'entraîneur Baric. « Mais il faut quand même faire attention à Nantes. »

(5e journée)

Rapid - Innsbruck	5-1
Lask - Sturm Graz	0-0
Austria Vienne - FAV AC	2-1
Salzburg - Sport Club	2-0
St Velt - Neusiedl	5-0
Eisenstadt - Union Wels	2-1
Admira Wacker - Voest Linz	3-3
Gak - Klagenfurt	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	9	5	4	1	0	14	2
2. Sturm Graz	9	5	4	1	0	10	3
3. Rapid	7	5	2	3	0	9	4
4. Eisenstadt	7	5	3	1	1	10	7
5. Gak	7	5	2	3	0	5	3
6. Lask	6	5	2	2	1	5	2
7. Admira Wacker	6	5	1	3	1	7	6
8. St Velt	5	5	2	1	2	10	8
9. Salzburg	5	5	2	1	2	6	8
10. Union Wels	4	5	1	2	2	6	8
11. Voest Linz	4	5	1	2	2	5	8
12. Klagenfurt	3	5	1	2	2	6	7
13. Fac AC	3	5	1	1	3	5	8
14. Innsbruck	3	5	0	3	2	4	9
15. Sportclub	2	5	1	0	4	7	12
16. Neusiedl	0	5	0	0	5	2	16

Buteurs : **Nyilasi (Austria), 7 ; Drabits (Austria), 5 ; Paninka (Rapid), 5 ; Picovsky (Eisenstadt), 4.**

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Hajduk tombe

BELGRADE. — Le centre d'intérêt de la 7e journée du Championnat yougoslave était le super derby entre l'Etoile Rouge et Hajduk. Devant 35 000 spectateurs et sous la pluie, l'équipe de Belgrade a triomphé contre le favori Split, par 2-0, à la suite d'un match palpitant.

Les deux buts pour l'Etoile Rouge ont été marqués par les frères Djurovski. De leur côté, les jumeaux Vujovic de Hajduk étaient inefficaces.

De plus, c'est la première défaite de Hajduk durant cette saison et le premier but encaissé par le gardien Simovic qui est battu après 649 minutes d'invincibilité.

Vojvodina, tout à fait en queue de classement, a triomphé contre le grand favori et champion Partisan, par 3-0, après un match à incidents (deux cartons rouges et deux cartons jaunes).

Ce n'est pas la fin des surprises : la modeste équipe Dynamo de Vinkovki a battu la grande formation de Dynamo de Zagreb par 2-1. C'est la cinquième défaite de Dynamo et, pour la première fois dans son histoire, l'équipe de Zagreb se trouve, après la 7e journée, en dernière position.

Velez présente un jeu spectaculaire et en même temps efficace : contre Radnicki 3-0 et le coup de chapeau du vétéran Vladic.

Une surprise désagréable pour Dynamo de Zagreb qui porte la lanterne rouge et une surprise agréable pour notre ami et soulier d'or de **France Football** Skoblar qui, avec son équipe Rijeka, a battu Olympia par 2-1 et occupe la première position au classement.

(7e journée)

Dynamo (2) - Dynamo (V)	1-2
Olimpija - Rijeka	1-2
Vojvodina - Partizan	3-0
Sarajevo - Pristina	6-0
Celik - Buducnost	1-1
Osijek - Zeljeznicar	1-0
Vardar - Sloboda	3-0
Etoile Rouge - Hajduk	2-0
Velez - Radnicki	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rijeka	10	7	5	0	2	11	7
2. Hajduk	9	7	3	3	1	7	2
Velez	9	7	4	1	2	12	4
4. Partizan	8	7	3	2	2	8	9
Sloboda	8	7	3	2	2	10	9
Pristina	8	7	4	0	2	8	14
Buducnost	8	7	3	2	2	9	6
Et. Rouge	8	7	3	2	2	6	2
Sarajevo	8	7	2	4	1	14	7
10. Zeljeznicar	7	7	2	3	2	7	7
Celik	7	7	2	3	2	6	10
Osijek	7	7	2	3	2	5	6
13. Vojvodina	6	7	2	2	3	5	7
Dynamo (V)	6	7	3	0	4	6	8
15. Vardar	5	7	2	1	4	5	11
Radnicki	5	7	2	1	4	5	9
17. Olimpija	4	7	1	2	4	7	9
18. Dynamo (2)	3	7	1	1	5	9	13

Buteurs : Kovacevic (Slobods), 4 ; Vokri (Pristina), 4 ; Maniec (Partizan), 3.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

Galatasaray sur deux tableaux

ISTANBUL. — Avec trois buts marqués sur les vingt-quatre de cette quatrième journée, Galatasaray reprend d'une part la première place du classement et d'autre part celle de la meilleure attaque.

Fenerbahce et Besiktas sont rentrés de leurs matches de déplacement avec une défaite chacun. Fenerbahce — à la veille de son match de Coupe d'Europe — a plié devant Orduspor (1-0) et Besiktas s'est laissé dominer par Trabzonspor en bonne forme, qui régala ses supporters (3-1).

Notons la victoire de Sakarya sur Kocaeli 3-1, qui reste la seule équipe invaincue depuis le début du Championnat.

(4e journée)

Sariyer - Adana DS	3-4
Galatasaray - Denizli	3-0
Gencierbirligi - Antalya	0-1
Adanaspor - Boluspor	1-1
Orduspor - Fenerbahce	1-0
Sakarya - Kocaeli	3-1
Zonguldak - Ankaragucu	0-0
Bursaspor - Karagumruk	1-1
Trabzon - Besiktas	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Galatasaray	6	4	3	0	1	11	3
Fenerbahce	6	4	3	0	1	6	1
Sakarya	6	4	2	2	0	6	3
Trabzon	5	4	2	1	1	6	3
Ankaragucu	5	4	2	1	1	5	2
Besiktas	5	4	2	1	1	5	4
Gencierbirligi	5	4	2	1	1	2	1
Antalya	4	4	1	2	1	2	2
Sariyer	3	4	1	1	2	6	7
Kocaelispor	3	4	1	1	2	5	7
Boluspor	3	4	1	1	2	3	5
Boluspor	3	4	1	1	2	3	5
Orduspor	3	4	1	1	2	3	5
Bursaspor	3	4	0	3	1	2	4
Adanaspor	3	4	0	3	1	2	4
Karagumruk	3	4	1	1	2	4	7
Denizlispor	3	4	1	1	2	4	7
Zonguldak	3	4	1	1	2	3	5
Adana D.S.	3	4	1	1	2	5	9

Buteurs : Sejdic (Galatasaray), 4 ; Hojic (Galatasaray), 4 ; Omer (Karagumrunk), 4.

POLOGNE

Matches en retard

Wisla - Ruch	1-1
Baltyk - Cracovia	3-2
Motor - Legia	1-1
Slask - LKS	4-0
Pogon - Katowice	4-0

(8e journée)

Szombierki - Ruch	2-1
Motor - Cracovia	2-0
Zagleble - Gornik W.	2-2
Baltyk - Gornik Z.	0-0
Widzew - LKS	3-1
Slask - Katowice	3-2
Lech - Legia	2-1
Wisla - Pogon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech	14	8	7	0	1	12	4
2. Widzew	13	8	5	3	0	13	3
3. Gornik	11	8	5	1	2	18	8
Pogon	11	8	5	1	2	15	5
Ruch	11	8	5	1	2	12	10
6. Motor	10	8	4	2	2	10	6
7. Legia	9	8	3	3	2	10	9
8. Gornik Z.	8	8	2	4	2	8	8
9. Szombierki	7	8	3	1	4	7	8
10. Slask	6	8	2	2	4	11	15
LKS	6	8	2	2	4	7	14
12. Katowice	5	8	2	1	5	13	20
Zagleble	5	8	0	5	3	5	12
14. Baltyk	4	8	1	2	5	7	12
Cracowia	4	8	0	4	4	6	11
Wisla	4	8	0	4	4	7	16

Buteur : Ciolek (Gornik Walbrzych), 7.

ROUMANIE

(4e journée)

Politehnica Iasi - FC Bihor	0-0
CS Tirgoviste - ASA Tirgu Mures	1-1
Corvinul - Jiul	0-2
Petrolul - CS Bacau	0-1
Univ. Craiova - FC Arges	3-0
Dunarea - FC Olt	0-0
FC Baia Mare - Chimia RM Valcea	3-1
Dinamo - Rapid	2-1
Sportul Studentesc - Steaua	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sportul Studentesc	7	4	3	1	0	9	2
Dinamo Bucarest	7	4	3	1	0	8	1
3. Jiul Petrosani	6	4	3	0	1	6	4
4. Steaua Bucarest	5	4	2	1	1	9	3
Univ. Craiova	5	4	2	1	1	7	1
FC Olt	5	4	2	1	3	4	2
CS Bacau	5	4	2	1	1	3	3
8. Politehnica Iasi	4	4	0	4	0	1	1
Asa Tirgu Mures	4	4	1	2	1	4	6
FC Baia Mare	4	4	1	2	1	4	6
11. Rapid Bucarest	3	4	1	1	2	5	7
CS Targoviste	3	4	0	3	1	3	5
Chimia RM Valcea	3	4	1	1	2	3	6
FC Bihor	3	4	0	3	1	2	5
15. Corvinul	2	4	0	2	2	2	5
FC Arges	2	4	1	0	3	3	7
Dunarea Galati	2	4	0	2	2	1	5
Petrolul Ploiesti	2	4	1	0	3	4	9

URSS

(29e journée)

Dyn. Tbilissi - Nerfchi	remis
Spartak - Metallist	1-0
Zenith - Ararat	0-0
Dniepr - Jalguiris	3-1
CSKA - Nistrou	2-1
Torpedo M. - Tchernomorets	3-2
Pakhtakor - Koutaisi	2-1
Dyn. Moscou - Dyn. Kiev	1-1
Dyn. Minsk - Chakhter	remis

(30e journée)

Dyn. Kiev - Pakhtakor	2-0
Metallist - Zenith	1-1
CSKA - Dyn. Moscou	0-0
Jalguiris - Nistrou	5-0
Dyn. Minsk - Tchernamorets	3-0
Chakhter - Dniepr	1-3
Ararat - Dyn. Tbilissi	1-1
Koutais - Neftchi	0-0
Spartak - Torpedo Moscou	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepr	43	30	19	5	6	55	32
2. Spartak	38	28	16	6	6	51	17
3. Dyn. Minsk	35	28	14	7	7	43	28
Zenith	35	29	13	9	7	36	26
5. Dyn. Kiev	33	29	12	9	8	37	29
Pakhtakor	33	29	12	9	8	34	27
Jalguiris	33	29	12	9	8	32	32
8. Torpedo M.	32	28	11	10	7	32	27
9. Chakhter	31	29	14	3	12	43	33
10. CSKA	30	29	10	10	9	34	29
11. Tchernomorets	29	29	12	5	12	34	42
12. Metallist	26	29	10	6	13	36	39
13. Ararat	25	29	10	4	15	26	40
Neftchi	25	29	8	9	12	28	35
15. Dyn. Moscou	24	28	7	10	11	23	28
16. Dyn. Tbilissi	21	28	7	7	14	37	44
17. Koutaissil	18	30	4	10	16	22	45
18. Nistrou	9	30	3	3	24	18	67

■ Quand on demande à Zico si c'est pour l'argent qu'il est venu en Italie, il répond : « On exagère. La preuve, au Brésil, j'avais trois voitures. Ici, je n'en ai que deux. »

■ Les vedettes étrangères font un malheur dans le Championnat d'Italie. Mais pas toutes. Exemple : Gerets, le Belge, et Blissett, le Britannique, qui jouent tous deux au Milan AC. Après la déroute des Milanais à Avellino (0-4), le premier a obtenu la note de 5 sur 10 et le second de 4,5. Les moins bonnes de leur équipe. Platini ? 8/10. Francis ? 9/10, une note exceptionnelle.

■ L'ancien joueur de Moenchengladbach, Harald Nickel, est en procès avec Bâle, son dernier club, auquel il réclame 650 000 francs suisses pour licenciement abusif. Le club lui reprochait des absences à l'entraînement et des performances nulles. Jugement le mois prochain.

■ L'an dernier, le club allemand de Furth, qui jouait en Deuxième Division, était descendu en réalisant une moyenne de 3 700 spectateurs par match. En Troisième Division régionale de Bavière, où les derbys sont nombreux, sa moyenne est de 8 000 pour les quatre premiers matches à domicile. Les dirigeants prient pour ne pas monter.

■ Le gardien de Naples, Luciano Castellini, a disputé, lors de la première journée du Calcio, à Florence, son 350e match en Championnat. A trente-huit ans, il espère jouer encore quatre saisons, « de manière à battre le record de longévité de Dino Zoff ». Précision : il a pris cinq buts à Florence.

■ Le gardien néerlandais Hans Van Breukelen a fait son trou à Nottingham. Cette semaine, il rencontrera ses dirigeants pour leur demander une prolongation de quatre ans de son contrat. Son argument ? « Ça me laissera le temps de faire oublier Shilton aux Anglais. » Si ce n'est pas de la confiance...

TANT D'AMOUR

« Nous n'avons aucun reproche à adresser à Pavic. » C'est la position des dirigeants de l'Espanol de Barcelone.

« Je ne peux pas parler en mal de l'Espanol. Tout le monde a toujours été très aimable avec moi. J'ai travaillé en paix. » Ce sont les paroles de Pavic.

Que croyez-vous qu'il s'est passé entre l'Espanol et Pavic ? Eh bien, ils se sont séparés. Sans doute s'aimaient-ils trop ?

RECORDS A L'ITALIENNE

La première journée du Calcio italien a battu de nombreux records. Vous êtes prêts ? Partez : trente-trois buts ont été marqués. C'est le record depuis la guerre, le précédent datant du 8 décembre 1968 avec trente et un buts. Le record absolu pour un Championnat italien à seize équipes est pourtant toujours debout et remonte à la saison 1934-1935 avec quarante buts. Sera-t-il jamais battu ? En tout cas, on n'avait pas vu dans l'histoire une première journée aussi prolifique puisque le record était seulement de vingt-cinq buts en 1976-1977.

Notons que la Juventus, vainqueur d'Ascoli par 7-0, n'avait pas connu pareille fête depuis 1964. Quant à la victoire d'Udine à l'extérieur (5-0 à Gênes), il faut remonter en 1971-1972 avec Mantoue-Inter 1-6 pour en trouver l'équivalent.

Au passage, remarquons que la série B reste, elle, tout à fait normale puisque la première journée n'a donné que quatorze buts en dix matches...

Autre record pour la série A : 1 790 millions de lires de recette (environ 9 millions de francs. Le précédent record était détenu par la vingt-sixième journée du Championnat précédent avec 1 762 millions de lires. Enfin, derniers chiffres pour parfaire l'indigestion : il y avait 192 435 spectateurs sur les stades de la série A. Ce n'est pas le record mais sachez que celui de la France, pour dix matches, est de 181 000...

■ Le jubilé Müller, qui se déroulera ce soir, a du plomb dans l'aile. On avait promis au canonier, voilà quatre ans déjà, l'équipe d'Allemagne comme adversaire. Il l'aura, mais le public n'aime plus la sélection. On n'attend que 20 000 à 30 000 personnes. Breitner en avait 70 000. Müller commence à ne plus jubiler.

■ Jupp Derwall, le sélectionneur allemand, a changé ses habitudes. Jusqu'à l'an dernier, il quittait les matches auxquels il assistait dix minutes avant la fin, pour éviter les embouteillages. Cette année, il reste une heure après le coup de sifflet final et discute avec les joueurs. Le dialogue, il n'y a que ça de vrai !

MARADONA-NUNEZ (SUITE)

Diego Maradona et son président, Luis Nunez, ont toujours autant de mal à trouver la bonne longueur d'onde. Ce qui les a opposés cette fois-ci, c'est le match qui devait se disputer hier soir à Vigo au bénéfice des joueurs professionnels espagnols.

Diego, nouvel adhérent, avait promis sa participation, et il a appris avec étonnement que Nunez avait fait savoir qu'il n'était absolument pas question qu'il pénètre, ne serait-ce que quelques minutes, sur la pelouse de Vigo.

Déjà, l'autre jour, le président du Barça s'était opposé à ce qu'il se rende au jubilé Paul Breitner, et l'Argentin commence à en avoir assez de l'autorité présidentielle. « Je ne comprends plus. Ma présence à Vigo était tout à fait logique, et ne pouvait nuire en aucune façon à Barcelone, bien au contraire. »

On ne sait si Nunez a levé son veto au dernier moment, mais ce genre d'attitude ne facilite pas les rapports (tendus) entre les deux hommes.

■ Les Espagnols ont « espionné » récemment la jeune équipe hollandaise qu'ils doivent rencontrer en Championnat d'Europe. Les deux frères Koeman (l'un joue à Groningen et l'autre à Ajax) ont impressionné Pereda, l'envoyé spécial de Miguel Munoz.

■ Mark Wellington, après onze années et 420 matches disputés sous le maillot de Leicester, n'avait pu se mettre d'accord avec ses dirigeants à l'intersaison. Son successeur, Mark Grew, s'étant blessé, l'état-major du club proposa la semaine dernière à Wellington un contrat d'une semaine, pour jouer samedi contre Coventry. Contrat accepté. Il sera sans doute prolongé.

■ Après les incidents qui s'étaient déroulés à l'issue de la finale du Championnat du monde juniors entre le Brésil et l'Argentine à Mexico, plusieurs personnes avaient été blessées. Trois d'entre elles viennent de porter plainte et réclament chacune aux organisateurs 500 000 dollars de dommages et intérêts.

■ Swansea, qui tenait le haut du pavé voilà dix-huit mois et fréquente maintenant les bas-fonds de la Deuxième Division anglaise, vient de faire signer un contrat de trois mois à l'ancien capitaine de la sélection anglaise Emmlyn Hugues, qui, à trente-six ans, avait décidé d'arrêter en mai dernier sa carrière alors qu'il jouait à Hull, en Quatrième Division. Un pari de plus pour Toschack.

■ Le milieu de terrain du Celtic, Paul McStay, a une bonne chance de débuter en équipe nationale contre l'Uruguay, ce mardi, à Hampden Park. Si c'est le cas, il viendra prendre place derrière Denis Law comme le plus jeune international écossais à dix-neuf ans.

■ Les années n'assagissent pas Sotil. Pour avoir boudé régulièrement les entraînements, il vient d'être sanctionné par son club, le Municipal de Lima.

■ Brian Clough ne veut plus voir la télé. Il a refusé, mercredi dernier, l'entrée du stade aux cameramen à l'occasion du match Nottingham Forest-Vorwaerts.

■ Alfredo Di Stefano est assis sur la chaise électrique, mais il garde un moral d'acier. « Je n'ai pas peur pour ma place. Je suis simplement un employé du Real, et on peut faire de moi ce que l'on veut. A quoi Bon me tracasser. » Alfredo, il est vrai, en a vu d'autres.

LES IDOLES DE L'IDOLE

Julio Iglesias, le célèbre chanteur, fut un excellent joueur de football au Real Madrid (dans les équipes de jeunes) et, de passage en Espagne, il a accordé un long entretien à notre confrère « Marca ». Julio déclare entre autres, que « le Barça est la meilleure équipe du monde », et que « Dassaev est le plus fort dans les buts ». Il dit aussi que le « Championnat d'Espagne va être plus disputé que jamais », et il parle de ses idoles, lui l'idole. « Ce ne sont pas de grandes figures actuelles ou passées, comme Beckenbauer, Rossi ou Maradona, mais des joueurs du Real Madrid, Ramon Grosso, Manolo Velasquez, Pedro De Felipe. Ce sont eux qui comptent le plus dans ma vie de footballeur. »

Avec Julio, c'est toujours le cœur d'abord.

■ Liam Brady, le stratège de la Sampdoria de Gênes, a obtenu la permission de rejoindre son pays, l'Irlande, pour y disputer le match qualificatif au Championnat d'Europe contre l'Islande. Pour services rendus.

■ Bryan Robson a un faible pour la Coupe d'Europe. « United n'a pas été très convaincant à ce niveau ces dernières saisons. Nous ne laisserons pas passer notre chance cette année. »

■ Surprise pour les joueurs de Gdansk avant leur match aller de Coupe des Coupes contre la Juventus. Ils voulaient visionner la rencontre de Coupe d'Italie Lazio-Juve, mais on leur a envoyé un film... porno !

■ Armando Sisques est devenu le premier président de Saragosse élu par les socios. Il a recueilli 4 654 voix contre 3 299 à son adversaire. Une belle réélection.

EH, L'ACROBATE

Jim Arnold, d'Everton, est un bon gardien de but. Il a également des dons certains d'acrobate à voir la façon dont il se pose sur la tête de Crook (Tottenham) avec le ballon dans les bras.

(Photo AP.)

■ A trente-six ans, Raul, le gardien de Flamengo, s'apprête à prendre sa retraite, en décembre prochain. Un nom circule avec insistance en ce qui concerne sa succession. Celui de l'Argentin Fillol.

■ Les supporters de la Juventus de la localité d'Orta ont décerné à Michel Platini leur première « Châtaigne d'or ». Le joueur français a ainsi été reçu dans cette région dont il est originaire.

■ En juillet, Peter Bodak avait été victime d'un accident de voiture particulièrement grave. Du coup, Manchester City, son club, l'avait licencié. Bodak avait fait appel devant un tribunal qui lui a donné raison. Manchester devra le réintégrer dans son effectif. Dura lex sed lex.

■ Une réflexion de Di Stefano après la défaite honorable du Real à Prague en Coupe d'Europe, 3-2 : « J'enrage. Nous avons marqué deux buts, et nous n'avons même pas gagné. » Le Real progresse quand même, puisque trois jours plus tôt il avait marqué deux buts mais en avait pris six à Malaga.

■ Boskov, l'entraîneur de Gijon, a des problèmes. Les joueurs ne le supportent plus : « Quoi qu'il arrive, disent-ils, ce n'est jamais de sa faute. Il nous dit toujours de travailler, mais il fait tout à l'envers. » Pronostic ? Boskov bientôt viré.

■ Le forfait de Bryan Robson pour le match décisif contre le Danemark de demain soir gâche l'existence de Bobby Robson, le sélectionneur, qui dit : « Bryan était la clé de voûte de notre équipe. Mais c'est aussi le roi des malchanceux. » Ça ne consolera pas Bryan.

■ Le Danois Jasper Olsen, blessé à une cheville voilà trois semaines avec Ajax, avait refusé l'opération. Bien lui en a pris. Il a fait sa rentrée mercredi dernier en Coupe d'Europe. Et Pontiek pourra compter sur lui, qui avait arraché le match nul au match aller à Copenhague, demain soir pour le match retour.

■ Les marchands sont dans le temple du football anglais. Une campagne publicitaire de cinq millions de livres, sur trois ans, sera lancée le mois prochain lors du match Tottenham-Nottingham qui sera le premier match télévisé en direct du Championnat anglais. Coca-cola, Fuji, Iveco, Texaco, Kodak et Levis notamment sont dans le coup. Que du beau monde.

■ Phil Thompson, le défenseur de Liverpool, vient de refuser pour la seconde fois la proposition de Leicester qui lui proposait un contrat d'un mois.

■ La fête a commencé pour Gerd Müller dont le jubilé aura lieu ce soir. Frans Joseph Strauss, ancien ministre et président du conseil de Baviere, vient de le décorer à Munich pour services rendus au football allemand. Et il lui a remis une jolie chope. Sûr que le bomber n'en avait pas encore.

■ Michel Renquin est rétabli et cela réjouit beaucoup Guy Thys, le sélectionneur belge. « Michel est le candidat le plus sérieux au poste d'arrière gauche, et je n'oublie pas qu'il a été mon meilleur joueur à l'Europe 1980. » Sous-entendu, je compte sur lui pour l'Europe français.

Socrates enfin philosophe

On a le temps de se cultiver au Brésil. Du moins les footballeurs. Un exemple au hasard : Socrates. Non content d'être l'un des meilleurs joueurs du coin il vient de compléter son titre de docteur en médecine et sa spécialisation en orthopédie par une licence ...de philosophie. Sans doute pour ne pas trahir son nom !

■ Explication de l'Autrichien Schachner sur le match nul de son nouveau club (Torino) à Catane et sur sa production personnelle, également nulle : « Comment voulez-vous vous exprimer sur un terrain de moto-cross comme celui de Catane ? En dix ans de carrière, j'ai joué sur la neige, la glace, la terre battue, mais une expérience comme celle-là, jamais ! »

■ En Coupe d'Europe, une seule défaite italienne accueillie en forme d'humiliation pour l'Inter à Trabzonspor en Turquie (0-1). Les journalistes se sont penchés sur leurs archives. Ils n'ont trouvé qu'une seule victoire turque sur une équipe italienne, celle de l'équipe nationale A sur la jeune formation olympique italienne en préparation aux Jeux de Rome. C'était à Catane, en 1960...

PLATINI : « SI O NO »

On sait que le président Sastre a eu une entrevue avec Giampiero Boniperti, le président de la Juventus, au sujet de la disponibilité de Michel Platini pour les matches de l'équipe de France. M. Boniperti a promis de trouver une solution pour que Platini puisse participer au stage de Font-Romeu qui débutera le 10 mai. Mais le Championnat italien fini le 13 et la finale de la Coupe des Coupes aura lieu le 16 mai à Belgrade. Prions pour que la Juve soit championne deux journées avant la fin du Calcio et... soit éliminée de la Coupe des Coupes. C'est compris Paris-Saint-Germain ?

En ce qui concerne la Coupe d'Italie, dont les derniers tours auront lieu fin mai et qui ne passionne pas trop les tifosi, M. Boniperti s'est montré conciliant, affirmant qu'il possède maintenant un effectif offensif important.

■ Sepp Piontek a commencé la guerre des nerfs pour le match qui opposera son équipe à l'Angleterre demain soir à Wembley.

« Je ne donnerai ma formation qu'une demi-heure avant le coup d'envoi. » Espérons qu'il préviendra ses joueurs une heure avant.

■ Toujours présélectionné mais jamais sur le terrain. Le calvaire de Glem Hoddle continue. Il relève de blessure et n'est pas titulaire à Tottenham. Bobby Robson ne veut donc pas le titulariser à la place de Bryan Robson, blessé, pour affronter le Danemark. Au cours des huit derniers matches de la sélection, Hoddle n'a joué que vingt-trois minutes au total.

■ Après le Championnat anglais « vendu » à Canon, le Championnat espagnol cherche également un sponsor pour compenser un manque à gagner de deux cents millions de pesetas. Les candidats se bousculent au portillon. Ben voyons !

■ Ce n'est pas nouveau, mais les dirigeants d'Aston Villa l'ont clamé haut et fort. Un bon parcours européen leur est nécessaire pour équilibrer les finances du club. La courte défaite subie à Guimaraes laisse place à tous les espoirs.

TEL EST PRIS...

L'avion était à l'heure et le Bayern heureux après son premier succès européen. Aussi, Lerby le Danois ne comprenait-il rien aux insultes intraduisibles proférées par Karl Heinz Rummenigge devant l'aéroport au retour de Chypre. Il fallut lui expliquer que son coéquipier s'était fait enlever sa voiture par la fourrière. Rigolard, Lerby précisa que cela ne lui était jamais arrivé à Amsterdam où il joua de longues années. Deux minutes plus tard il riait jaune. Son véhicule avait subi le même sort. Lerby va-t-il rompre son contrat et retourner à l'Ajax ?

FOOTBALL EN RONDELLES

Bilardo, le nouveau sélectionneur argentin a surpris les représentants de la marque qui équipe sa formation en exigeant des shorts munis d'une poche. La raison ? « Pour que chaque joueur puisse y mettre trois ou quatre rondelles de citron. » Il faut préciser que lors du match disputé récemment par l'Argentine en Equateur, les deux sacs en plastique contenant les précieux fruits jaunes ont été volés, l'un par un policier, l'autre par un ramasseur de balles. Bilardo pense à tout, mais, citrons en poche, ses joueurs auront-ils toujours le droit de tacler ?

■ Le masseur de Bochum, Rudy Meyer, a des problèmes avec la justice. Le procureur lui réproche un trafic de fausses factures entre le club et son cabinet privé. Trois joueurs, qui auraient reçu des ordonnances pour des traitements qu'ils n'ont jamais suivis, mais qui ont été remboursés par les assurances, sont également mouillés. Le masseur risque de se faire frictionner les oreilles.

■ Du nouveau roi d'Italie Zico, ces deux petites phrases : « Le public d'Udine m'a donné tant de satisfactions que c'est pour moi un nouveau stimulant », et aussi, à propos du marquage serré des défenseurs italiens : « Ce n'est pas un problème. Au Brésil, j'ai pris l'habitude de subir un tel marquage. »

■ Décidément, Ardiles n'a pas de chance. Il s'est de nouveau blessé lors de sa rentrée au sein de l'équipe réserve de Tottenham qui jouait à Ipswich. Après vingt-sept minutes de jeu, il dut quitter le terrain et pourrait être indisponible plusieurs semaines.

■ On parle encore, en Italie, des trente-trois buts inscrits lors de la première journée du Calcio, et des trois buts de Monelli. Une précision. L'attaquant de la Fiorentina n'a pas battu le record établi, en 1969-1970. par Rivera, quatre buts pour Milan d'entrée.

■ Une proposition originale pour Dino Zoff, le gardien de la Juventus, qui a pris sa retraite à la fin de la saison dernière. Elle vient de l'équipe d'Honolulu qu'est en train de monter un certain Johnny River. Celui-ci a promis à Zoff le brassard de capitaine.

MORT D'UN CHAMPION DU MONDE

Luisito Monti est mort à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Avec ce footballeur racé, l'Italie perd un champion du monde. Monti fit, en effet, partie de la Squadra victorieuse de la Coupe du monde 1934. Mais ce n'est pas là le seul titre de gloire de ce personnage original, né à Buenos Aires, qui participa à la finale de la première Coupe du monde (1930) avec l'Argentine avant de rejoindre l'Italie. Outre ce titre mondial, il remporta alors à quatre reprises le Scudetto, dans la célèbre équipe de la Juve, qui aligna cinq victoires d'affilée entre 1931 et 1935. Avec Monti, c'est bien un géant qui est parti.

■ Leguia est prêt à débuter avec Elche. Le capitaine péruvien, un moment retardé dans son pays par des problèmes d'impôts, entend justifier des sept millions de pesetas versés par le club espagnol.

■ Dilemme pour l'international irlandais Jimmy Nicholl. Si son club Toronto perdait ce week-end, il rejoignait l'équipe nationale. S'il gagnait, il restait en Amérique. Que préférait Jimmy à votre avis ?

SIX POUR UN SCUDETTO

Le coup de crayon du dessinateur de la « Gazetta dello Sport » résume bien la saison de Championnat qui s'ouvre en Italie. Liedholm, l'entraîneur de la Roma qui détient le Scudetto, attend de pied ferme sur le Colisée romain Trappatoni, De Sisti, Ulivieri, Radice et Ferrari (de droite à gauche), ses rivaux les plus sérieux dans l'ordre des pronostics.

■ Encore un hommage pour Artemio Franchi. C'était chez lui, au stade Campo di Marte de Florence, lors de la première journée de Championnat (Fiorentina-Naples, 5-1). Un « coussin de fleurs » avait été installé dans la tribune d'honneur.

■ John Cobold, directeur à vingt et un ans et président à trente ans d'Ipswich, est mort la semaine dernière à cinquante-cinq ans. Réaction de Bobby Robson, ancien entraîneur du club : « C'était mon second père. »

■ Paul Mariner est fou de joie à l'idée de rejouer avec l'équipe d'Angleterre. Une blessure l'avait écarté de la sélection depuis février. « Ça va être ma saison », a pronostiqué l'attaquant d'Ipswich... et la fête des Danois.

■ A Kaiserslautern, Elton John, le président de Watford, a signé plus d'autographes que tous ses joueurs réunis. Gros succès pour le chanteur, mais défaite pour son club qui débutait en Coupe d'Europe. On ne peut pas tout avoir.

Moi, le Polonais

A propos des quarante Polonais qui ont demandé l'asile politique en Italie à la fin du match Juve-Gdansk, Boniek aurait déclaré : « Il vaut mieux être pauvre dans son pays que dans un camp de réfugiés. Moi, je me sens profondément polonais et je ne ferai jamais une chose pareille. » En attendant, Zbigniew se la coule douce en Italie.

regards sur le monde

par Jean-Marie LORANT

Les maîtres sont écossais

IL y avait quatorze minutes que l'on jouait, mercredi dernier, dans le petit stade d'Odense, quand Kenny Dalglish expédia la balle dans les filets de Hogh, le gardien danois.

Et un de plus dans la musette de l'attaquant de Liverpool.

Ce n'est pas pour ce but en particulier, si précieux soit-il, que l'Angleterre s'est émue. Depuis son arrivée chez les « Reds », en 1977, Dalglish en a inscrit de plus beaux et de plus importants, ne serait-ce que celui qui, le 10 mai 1978 à Wembley, donna la Coupe d'Europe des clubs champions à Liverpool.

Seulement, ce but était le treizième de Dalglish en Coupe d'Europe, et cela n'est pas loin de constituer un record de l'autre côté de la Manche. Avec ses treize buts, l'international écossais talonne aujourd'hui Denis Law, auteur pour sa part de quatorze buts en compétition européenne.

DALGLISH et Law ont beaucoup de choses en commun, la première et la principale étant d'être tous les deux écossais et d'avoir du talent à revendre.

Après une carrière qui le mena de Manchester City à Torino, puis à Manchester United, où il connut ses plus belles années, Denis Law s'était retiré au début de la décennie, laissant derrière lui l'image d'un inter de grande allure, capable des exploits les plus invraisemblables. Son sommet, il l'atteignit en 1968-1969 ; cette saison-là, Manchester United réussit une campagne européenne presque parfaite (éliminé en demi-finale par Milan AC) et Law se distingua avec neuf buts marqués en huit matches ; mais cette réussite n'effaça pas les regrets de Denis qui, le printemps précédent, avait manqué la finale remportée par M.U., emmené par Best et Charlton.

Avec ses cinquante-trois sélections, Denis Law fut longtemps considéré comme le plus grand footballeur écossais de l'histoire. Tout comme son record, sur le point d'être battu, ou tout du moins égalé, sa réputation se trouve désormais dépassée par Dalglish.

En un peu plus de dix ans, ce dernier a accumulé les buts, mais aussi les titres et les Coupes. Trois titres de champion d'Ecosse (1972, 1973, 1974) et trois Coupes (1972, 1974, 1975) avec le Celtic de Glasgow. Quatre titres de champion d'Angleterre (1979, 1980, 1982, 1983) et deux Coupes d'Europe des clubs champions (1978, 1981) avec Liverpool, plus trois participations aux Coupes du monde (1974, 1978, 1982). Dans les mois qui viennent, c'est écrit, Dalglish franchira le cap des cent sélections. Un nouveau record.

TOUT ça fait bien entendu un joli palmarès. Pourtant, à la fin de la saison dernière, celui qui assura la succession de Keegan à Liverpool eut des ennuis musculaires, et il dut renoncer à une tournée en Thaïlande avec les Rouges et à une autre au Canada avec l'équipe nationale d'Ecosse. On eut alors peur que le joueur prenne un petit coup de vieux, et ne revienne pas à son meilleur niveau.

En fait, ce break lui a profité, et Dalglish est plus irrésistible que jamais, sa performance d'Odense en étant une épreuve supplémentaire. Le manager de Liverpool, Joe Fagan, assure d'ailleurs : « Kenny joue de mieux en mieux, et c'est vraiment un exemple pour tous. Il mérite de battre le record de Law, et j'espère sincèrement que ce sera chose faite lors du match retour devant le public d'Anfield Road. »

Ces bonnes dispositions ont incité les dirigeants de Liverpool à proposer au maître écossais une prolongation de contrat de deux ans. Il y a six ans, Dalglish était venu à Anfield pour quatre cent mille livres ; un record (encore) de transfert pour les îles britanniques à cette époque-là. Depuis, celui-ci a également été largement battu. L'inflation sévit partout.

La forme affichée en cet automne par Kenny Dalglish est allée jusqu'aux oreilles de Jock Stein, le sélectionneur national écossais, lequel a évidemment appelé son « boy » pour le match contre l'Uruguay, demain soir, à Hampden Park.

Une étroite complicité unit les deux hommes depuis de longues années, et Jock voue une certaine admiration pour Dalglish, pilier de l'équipe d'Ecosse. C'est pourquoi, il se réjouit de voir Kenny approcher doucement les cent sélections.

DANS ce clan des footballeurs à cent sélections, qui comprend Norqvist, Moore, Charlton, Bozsik, Beckenbauer, Jairzinho, Svensen, Wright... et quelques autres, Pat Jennings s'apprête à entrer contre l'Autriche. Le gardien de l'équipe d'Irlande du Nord fêtera, en effet, sa centième sélection à Windsor Park, ce mercredi, et Billy Bingham, son entraîneur, est lui aussi ravi : « Il n'y a pas plus grand professionnel que Pat, et je suis heureux qu'il batte ce record devant la foule de Belfast. »

Les records pleuvent à la pelle dans les îles.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Le carton plein de Riesa

BERLIN. — L'entrée en lice en Coupe des Coupes des équipes de Première Division fut fatale pour deux d'entre elles, en l'occurrence l'Union de Berlin et Chemie de Leipzig qui trainent en queue de classement. Berlin s'est fait battre à Stralsund par 1 à 0 et Chemie Leipzig à été éliminé à Zwickau (0-2).

Reste en course Halle vainqueur 1 à 0 à Groeditz et Rostock qui l'a emporté 3 à 1 à Schwedt. Les favoris par contre ont remporté des victoires nettes et logiques : Lokomotiv Leipzig, le leader du championnat, vainqueur des Girondins de Bordeaux en Coupe de l'UEFA gagna à Rotation de Berlin par 6 à 0 (deux buts de Richter). Le Dynamo de Berlin se débarrassa de Premnitz par 5 à 1, un score que Magdebourg se fit un plaisir de battre en atomisant Phale par 5 à 0. Toujours plus fort, la victoire la plus nette est cependant à mettre à l'actif du nouveau promu Riesa qui s'est imposé devant Dessau par 7 à 0. Quatre équipes de Deuxième Division sont toujours qualifiées pour le prochain tour qui sera joué le 15 octobre.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Sétif d'un cheveu

ALGER. — Ce début de Championnat est décidément sans pitié pour les leaders qui n'ont pu, à ce jour, tenir plus d'une semaine. Le RS Kouba vient de l'apprendre à ses dépens à Sétif où il ne put éviter la défaite. Ce « choc » au sommet, qui avait drainé la grande foule, fut d'ailleurs passionnant à suivre et parut longtemps indécis avant que ce diable d'Arbaoui, habituellement voué aux tâches obscures, ne parvienne à trouver la faille au sein d'une défense koubéenne remarquablement organisée.

Ce qui nous vaut donc un nouveau leader, le quatrième depuis la première journée et qui aura à effectuer ce prochain week-end un bien périlleux déplacement algérois où il faudra affronter le MPA qui pourrait fort bien, pour cette rencontre, récupérer tous ses nombreux absents parmi lesquels Bencheikh, Bousri et Bellemou, suspendus jusqu'à présent par leur dirigeants après « l'affaire » que l'on sait.

Pour en revenir à cette troisième journée, l'autre grand perdant fut la JET, battue à Bel-Abbès par une formation habituellement plus à l'aise en déplacement qu'à domicile.

Par contre, il y a lieu de se montrer quelque peu inquiet non pas sur la valeur collective des champions d'Algérie, mais sur l'inefficacité de leurs attaquants — un mal que nous avions déjà relevé et souligné dans ces mêmes colonnes il y a de cela plusieurs mois.

A Bordj Menail, les hommes de Ramdani crurent longtemps à la victoire grâce à leur excellente première mi-temps qui leur permit d'inscrire deux buts ; mais durent déchanter en seconde, puisqu'ils se firent remonter à deux partout.

Par contre le MAHD grâce à un but de Merzekane Mohammed, le frère de l'international, respire beaucoup mieux, ce qui n'est plus le cas de son adversaire boufarikois, non seulement toujours à la recherche d'un premier succès, mais aussi et surtout à la recherche de son premier but, malgré un effectif renforcé par des attaquants de valeur comme Baya et Abour.

A Oran, le MPO souffrit certes, mais parvint cette fois-ci à ses fins face à un Chief qui eut à notre avis le tort de ne pas croire suffisamment en ses possibilités offensives.

Quelques mots aussi sur le report des deux matches qui devaient opposer vendredi dernier Mascara au MP Alger, et Belcourt à Collo. Un report qui se justifie d'autant plus que cette décision a été prise par le fait que désormais le club qui aurait trois joueurs retenus simultanément dans les différentes équipes nationales, aura donc la possibilité de faire ajourner son match. Une bonne chose qui ne pourra que préserver la bonne régularité du Championnat.

(3e journée)

EP Sétif-Kouba	1-0
Bel-Abbes-JE Tizi-Ouzou	1-0
MP Oran-Chief	1-0
MAHD-Boufarik	1-0
WRBM-Guelma	2-2
USMH-AC Oran	1-0
Mascara-MP Alger	remis
Collo-Belcourt	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EP Sétif	8	3	2	1	0	2	0
2. RS Kouba	7	3	2	0	1	3	1
3. AS Oran	6	3	1	1	1	1	1
JE Tizi-Ouzou	6	3	1	1	1	2	2
Bel-Abbes	6	3	1	1	1	4	4
MAHD	6	3	1	1	1	2	2
MP Oran	6	3	1	1	1	1	1
Guelma	6	3	1	1	1	5	7
USMH	6	3	1	1	1	2	3
10. Belcourt	5	2	1	1	0	2	1
MP Alger	5	2	1	1	0	4	3
WRBM	5	3	0	2	1	3	4
Chief	5	3	1	0	2	2	2
14. Mascara	4	2	1	0	1	4	2
Boufarik	4	3	0	1	2	0	2
16. Collo	3	2	0	1	1	1	2

MAROC (Henry ZIMEL)

Le Maroc étonne

Non seulement le Maroc a remporté huit médailles d'or aux Jeux Méditerranéens, mais encore et surtout il a gagné le tournoi de football alors que récemment encore en Coupe d'Afrique des Nations, le onze marocain donnait l'impression d'être en perte de vitesse.

Samedi, dans un stade pratiquement comble, cette même équipe a remporté la palme, battant en finale la Turquie par trois buts à zéro, une victoire qui est parfaitement méritée et traduisait la domination marocaine.

Les trois buts ont été de belle facture : le premier intervenait à la 24e minute sur un coup franc, Labied brossait de l'extérieur du pied droit et amenait la balle au milieu d'un paquet de joueurs d'où Haddaoui, de la tête, le poussait dans les filets turcs.

A partir de ce moment-là, ce fut une équipe marocaine survoltée soutenue par les encouragements des 70 000 spectateurs qui évolua, poussant les Turcs dans leurs derniers retranchements. Le véritable tournant du match se situa à quelques secondes de la fin de la première mi-temps : Haddaoui centrait sur Labied qui débordait par la droite et recentrait sur Timoumin. Celui-ci manquait l'interception. La balle courait vers Souadi qui ne laissait pas échapper une si belle occasion et pénétrait presque avec la balle dans la cage adverse.

Même domination en seconde mi-temps durant laquelle le troisième but intervint à la 80e minute.

L'action était partie d'un coup franc tiré de vingt-cinq mètres par Timoumin. Le mur de défense adverse renvoyait sur le même Timoumin qui passait à Haddaoui. Celui-ci faisait suivre sur Souadi qui manqua la reprise mais Labied d'un bolide de dix-huit mètres ne laissa cette fois aucune chance au gardien de but turc.

Auparavant, le Maroc avait battu la Libye par 2 à 0 pour le dernier match du premier tour et en demi-finale, le Maroc avait écarté l'Egypte par 2 à 1.

Dans le match de classement pour la médaille de bronze, l'équipe de France a été décevante et son adversaire l'Egypte guère meilleure qu'elle. Manquant de punch et de conviction, les deux formations avaient été dans l'incapacité de marquer durant les quatre-vingt-dix minutes réglementaires. Elles ne purent mieux faire pendant les deux prolongations d'un quart d'heure.

Il fallait en venir alors aux tirs des penalties et sur les cinq tirs effectués, les Français n'en transformaient que deux. Les Egyptiens, plus habiles, marquaient cinq fois prenant ainsi la troisième place et la médaille de bronze.

COTE D'IVOIRE (Gérard DREYFUS)

Le titre à l'Africa

Les années se suivent et se ressemblent pour l'Africa-Sports d'Abidjan, Auteur d'un triplé inédit la saison passée (Championnat, Coupe nationale et Coupe Houphouët-Boigny), les Vert et Rouge viennent de récidiver en s'adjugeant un nouveau titre national au terme d'un Championnat new-look, scindé en deux parties : deux poules de huit pour commencer, puis une poule des « As » réunissant les quatre meilleures formations. Une formule qui semble avoir fonctionnée à la satisfaction de tous en dépit des réserves qui avaient été émises lors de son instauration.

Un Championnat qui aura eu le mérite premier de consacrer la meilleure équipe ivoirienne. « La Force de l'Africa, écrit « Fraternité-Matin », c'est son esprit collectif, la solidarité de tous sur le terrain, le soutien constant apporté au porteur du ballon. » La victoire de l'Africa, c'est aussi celle d'un entraîneur anonyme, Gbonké Tia Martin, dont beaucoup doutaient qu'il réussirait aussi bien que son prédécesseur yougoslave, Naumovic. La preuve qu'il n'est pas toujours nécessaire d'aller chercher ailleurs ce qu'on a sous la main. La victoire de l'Africa, c'est encore celle de dirigeants entièrement dévoués à la cause de leur club. « On dira ce qu'on voudra sur Simplice Zinsou, sur sa manière de tout faire, sur son « autoritarisme », sur ses « coups de gueule », écrit Joher Yassine dans « Fraternité-Matin », mais on doit reconnaître qu'il est un grand dirigeant, et que sa passion pour l'Africa, si elle dérange parfois, est nécessaire et utile. Ne le cachons pas : l'Africa lui doit ses succès. »

L'Africa-Sports qui a eu le bonheur de voir son maître à jouer, Pascal Miézan, récompensé du titre officieux de meilleur joueur de l'année, s'enorgueillit dorénavant d'une septième couronne nationale après ses succès de 1968, 1969, 1971, 1977, 1978, et 1982. Il devient le recordman absolu de l'épreuve devant l'ASEC et le Stade, les deux autres clubs de la capitale qui comptent chacun six victoires. Hasard ou pas, les deux autres ténors du football ivoirien terminent deuxièmes ex aequo de ce Championnat. A la quatrième place, le Réveil de Daloa, équipe provinciale dont les mérites ne sont que plus grands. Deux fois dans le passé une formation de province avait réussi à damer le pion aux « seigneurs » de la capitale, la formation des Onze Frères de Gagnoa lors de la première édition en 1960 et le Sporting Club de Gagnoa en 1976.

Soulignons enfin que le Rail Fc et le CO Bouaflé joueront la saison prochaine en Deuxième Division tandis que le sort de la SOA et de l'ASI Abengourou sera scellé à l'issue des barrages.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Africa	15	6	4	1	1	12	6
2. ASEC	13	6	3	1	2	10	7
3. Stade	13	6	2	3	1	8	5
4. Réveil	7	6	0	1	5	6	18

Lettre d'Algérie

SONGER AU FUTUR

ALGER. — Les Jeux Méditerranéens 1983, sont déjà un bien amer souvenir pour une équipe nationale qui aura certes déçu ses plus chauds partisans mais, certainement pas ceux qui en avaient décelé ses limites sur le vu de ses précédentes prestations.

Car, ce n'est certainement pas avec l'effectif retenu pour ce rendez-vous méditerranéen que l'on pouvait espérer cette médaille d'or que la valeur intrinsèque du football algérien était pourtant en droit d'ambitionner.

Ne nous attardons pas sur ce sujet qui aura tout le temps d'être analysé par les responsables du club Algérie après leur retour du Maroc. Mais, dans l'immédiat, cette équipe nationale de Zouba et ses différents collaborateurs se doit, avant le grand rendez-vous d'octobre face à la Lybie pour la qualification olympique, de reconsidérer son effectif.

Un rendez-vous à l'occasion duquel il faudra bien sonner le rappel de toutes les forces vives du football algérien.

TUNISIE (HAKIM)

Réagir !

TUNIS. — Non à tous ceux qui clament la pauvreté du football tunisien en insistant sur l'absence de footballeurs de classe. Tout en leur accordant que la génération actuelle n'est pas aussi généreuse que ses précédentes personne ne nie l'existence d'éléments capables de représenter dignement la Tunisie.

Avec les Ben Jaballah, Ben Douleb, Jendoubi, Kamel, Ben Yahia, Jbali, Temime, Agrebi, Tarak, Abes, Bayari et j'en passe, il y a de quoi constituer une équipe compétitive et de loin meilleure que l'actuelle sélection.

C'est encore plus vrai lorsqu'on passe en revue toutes les erreurs commises ayant trait au choix des joueurs à l'option tactique et au plan d'action arrêtés pour l'élite.

Les récents résultats n'ont fait que conformer la mauvaise orientation et la situation peu reluisante de tout le football aussi bien dans l'arène du stade qu'en dehors.

Il va falloir tout reprendre pour assurer le redressement souhaité. En attendant le grand effort demandé aux techniciens, les autorités du pays ont entamé avant la reprise de la saison un plan pour s'attaquer à ce phénomène contagieux et dangereux qu'est la violence.

Pour mettre fin aux réactions négatives sur les gradins et en dehors du stade comme celles qui ont eu lieu à la fin du match Tunisie-Egypte du 28 août dernier, des séries de mesures deviennent nécessaires.

Les associations sportives sont appelées à jouer leur vrai rôle en assurant par l'intermédiaire de leurs comités de supporters l'éducation de leur public et en lui apprenant à encourager ses couleurs sans porter préjudice à l'adversaire.

Les responsables de l'organisation doivent garantir toutes les conditions du bon déroulement de la compétition, y compris l'entrée et la sortie des spectateurs et la sécurité aux portes, guichets et voies d'accès.

Les journalistes, enfin, ne doivent plus, par leurs articles, attiser les haines intestines.

Les efforts conjugués de chacun doivent s'attaquer à cette violence qui gagne du terrain chaque saison et qui porte un grand tort au football.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Brésil 0 - Fillol 0

RIO. — Le duel entre les ex-champions du monde s'est soldé, dans le groupe 2, par une victoire des Argentins à Buenos Aires (1-0) et un match nul à Maracana (0-0).

Ce sont toutefois les protégés de Parreira qui affronteront le Paraguay tenant du titre, courant octobre en demi-finale. Les hommes de Bilardo piétinèrent lamentablement sur les hauteurs andines avant de cafouiller chez eux et de concéder un point précieux (2-2), qui devait leur coûter la qualification.

Devant l'Equateur, le Brésil n'a pas commis semblable erreur. Chez lui et avec deux ailiers offensifs, il sembla même avoir retrouvé sa force de frappe de la belle époque (5-0). Ce ne fut, hélas, que feu de paille. Face à des Argentins pratiquant un marquage individuel à l'européenne, reposant sur un libero attentif, les Vert et Or sont retombés dans le doute et les à peu près qui les poursuivent depuis leur échec de la dernière Coupe du monde.

Après une médiocre première mi-temps marquée par de rares tentatives et sous les sifflets d'un public déçu, les Brésiliens s'efforcèrent de prendre le match en main malgré un évident manque de confiance dans le dribble et les tirs.

Mais leur domination se heurta alors à un Fillol transcendant.

Dans une forme rappelant le Mundial 1978, le goal visiteur fit étalage de sa grande classe sur des essais de l'avant-centre Roberto et des tirs de Eder et Socrates.

Brésil 0 - Fillol 0. Prudente, trop prudente, la sélection argentine évoluait défensivement. Apparemment venue pour ne pas perdre, elle oubliait qu'une victoire était indispensable à sa qualification.

Des deux côtés on commença d'ailleurs très tôt à jouer la montre. Doté de deux arrières centraux (Mozer et Marcio) résolus dans la destruction, mais capables de bien relancer et de suppléer ainsi un faible milieu de terrain avec la méforme permanente de Sócrates, le Brésil rentra dans sa coquille.

Les visiteurs se livrèrent à un dernier baroud d'honneur afin de tenter d'arracher, sur le fil, une victoire qu'il ne méritait pas et chacun rentra aux vestiaires sous les huées des cinquante mille spectateurs. Quand le football sud-américain sortira-t-il enfin du tunnel ?

Le Brésil se qualifiait donc sans panache dans la grisaille de cette fin d'hiver austral.

Seul bénéficiaire de la soirée, le goal argentin Ubaldo Fillol se fit engager par Flamengo. Il arrivera à Rio en décembre.

L'ÉQUIPE magazine

UNE SEMAINE DE SPORTS EN COULEURS

chaque samedi

GLENTORAN - PARIS S.-G. (1-2)

Deux buts... à dix

(François de MONTVALON)

BELFAST. — Paris-Saint-Germain vainqueur à Belfast en milieu de semaine dernière, c'est bien la meilleure chose qui pouvait arriver au club après une défaite au Parc des Princes dont on sait qu'elle est mal passée chez certains.

A cette époque de la saison, charnière pour l'équipe et pour son entraîneur compte tenu d'une préparation écourtée, les Irlandais de Glentoran tombaient bien pour redonner un élan nouveau à l'ensemble du groupe. On sait qu'il en avait besoin et il l'a d'ailleurs prouvé durant soixante-quinze minutes, là-bas, au cœur du triste stade de l'Oval, noyé sous des trombes d'eau... comme un an auparavant à Swansea au pays de Galles.

Ce ne fut donc pas une partie de plaisir, comme prévu. Médiocres dans leur organisation, mais dotés évidemment d'une bonne dose d'enthousiasme, les Irlandais profitèrent en fait du manque de moyens offensifs de leurs adversaires qui ne désiraient sûrement pas prendre de risques d'autant qu'ils étaient capables de tenir le coup sur leur secteur défensif.

« Il n'est pas simple, expliquait Leduc par la suite, d'affronter une telle formation sur son terrain. On se retrouve dans la même situation que lors d'un premier tour de Coupe de France à l'extérieur. Avec Glentoran, il n'était pas évident de garder son calme et de contrôler le ballon, tant ses joueurs sont actifs durant quatre-vingt-dix minutes. »

Le malheur pour les Irlandais voulut que le but de Jameson, l'homme qu'il faudra suivre la semaine prochaine au Parc des Princes, sonne la fin de leurs illusions. Et réveille Paris enfin capable de traduire au tableau d'affichage une évidente domination technique.

But de Zaremba, décidément le meilleur buteur du club, et but de Michel N'Gom, le rentrant, le tout en cinq petites minutes et en jouant à dix, Luis Fernandez ayant été expulsé de façon injuste par un arbitre belge dont on peut croire qu'il se souvenait des incidents de Waterschei la saison dernière.

« A dix, a constaté Lucien Leduc, il arrive souvent qu'une équipe joue mieux à l'extérieur. Amoindrie, elle essaie de conserver le ballon et peut profiter ainsi des moindres espaces. C'est bien ce qui nous est arrivé à Belfast en fin de rencontre. »

L'union fait la force. En rangs serrés, les Parisiens Dahleb, Fernandez, Couriol et Zaremba forment un rempart infranchissable.

(Photo Jean-Claude Pichon)

Le résultat final accueilli avec le soulagement que vous devinez, autorise l'espoir. L'espoir d'une nouvelle carrière honorable en Coupe des Coupes et l'espoir d'un retour vers un niveau plus en rapport avec l'ambition des dirigeants. Ce que traduit Francis Borelli : « Je suis heureux pour tout le monde. En Irlande, Paris a prouvé qu'il possédait encore une équipe dans le vrai sens du terme et c'est plutôt encourageant. Attendons la suite avec confiance maintenant. »

Le Paris-SG ne demandait pas autre chose, avec l'apparition de l'Europe.

Les matches retour auront lieu le 28 septembre.

KIEV - LAVAL (0-0)

Le réalisme à visage humain

(Patrick URBINI)

Les équipes françaises, lorsqu'elles franchissent les frontières, ont la fâcheuse réputation de ne pas savoir garder un résultat. Ou bien encore d'être incapables de jouer le 0-0. Question d'état d'esprit et de moyens, il paraît. Et, pourquoi pas, d'image de marque... A la lumière du récent Danemark-France et de la nette défaite nantaise à Vienne (0-3) en C 1, certains n'ont d'ailleurs pas hésité à tirer une nouvelle fois la sonnette d'alarme en déplorant le manque, voire l'absence, de réalisme défensif chez nos footballeurs.

Cette tare, pourtant, n'a rien d'incurable et elle n'est, en tout cas, pas aussi généralisée que l'on veut bien le dire. Curieusement, c'est Laval qui en a apporté la preuve la plus éclatante mercredi dernier à Kiev. Laval, qui effectuait là ses grands débuts en Coupe d'Europe. Laval, dont la tâche était sans doute la plus redoutable de celles proposées aux cinq représentants français. Laval, qui semblait au départ l'équipe la moins consistante pour réussir dans une épreuve de ce standing. La plus jeune et la moins expérimentée aussi.

Michel Le Milinaire, au lieu de disperser les forces de ses joueurs, avait demandé à ceux-ci de se concentrer sur un seul objectif : défendre. En veillant aux regroupements dans les zones, en diminuant les espaces libres, en acceptant l'épreuve de force et la lutte dans le jeu aérien. On sait quelle volonté, quelle ardeur et quelle résolution les Mayennais manifestèrent. On sait aussi quelle fut l'efficacité de la méthode préconisée. Même s'il est vrai que les attaquants du Dynamo Kiev, et en particulier un Oleg Blokhine vieillissant, furent d'une rare maladresse au moment du dernier geste. Même si les Soviétiques eurent le tort de ne pas assez varier leurs mouvements et de se contenter au contraire d'un pressing aveugle. Même si les Lavallois bénéficièrent d'une part de chance importante, qui ne sembla pas sourire dans de telles proportions à l'équipe de France à Copenhague ou aux Nantais en Autriche.

L'autre enseignement de ce long voyage — et ce n'est sûrement pas le moindre aux yeux des joueurs, de leur entraîneur et des dirigeants —, c'est que Laval, en tenant tête à une formation de la réputation du Dynamo Kiev, a démontré que sa place n'était nullement usurpée. Chœur des Lavallois avant le match : « On a l'impression que pas mal de gens nous prennent pour des charlots et pensent que nous n'avons rien à faire en Coupe d'Europe. » Réflexion de Jean-Michel Godart après : « Ce résultat ne nous a pas seulement surpris nous-mêmes et nos supporters. Je crois qu'il a dû aussi étonner nos détracteurs. Malgré ce que certains pensaient, nous avons dignement représenté le football français. » Sentiment d'autant plus légitime et idée d'autant plus confortée, lorsque toute la troupe apprit le jeudi à six heures du matin autour de son petit déjeuner les résultats de Nantes et de Bordeaux.

On est désormais « raisonnablement » en droit, pour reprendre les termes de Michel le Milinaire, d'attendre une qualification pour le deuxième tour. Ben, oui... Mais quelle que soit l'issue du match retour, on peut d'ores et déjà considérer l'expérience comme réussie et le bilan comme positif. Car Laval n'est pas tombé dans le piège européen. Et c'est tout à sa gloire.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

(Seizièmes de finale aller)

*Rapid Vienne (Autr.) b. Nantes (Fr.)	3-0
*AS Roma (It.) b. IFK Goeteborg (Suède)	3-0
Standard Liège (Belg.) b. *Athlone Town (Eire)	3-2
*Ajax Amsterdam (PB) et Olympiakos (Grèce)	0-0
Bohemians Prague (Tch.) b. *Fenerbahce (Turquie)	1-0
*CSKA Sofia (Bulg.) b. Omonia Nicosie (Chypre)	3-0
Liverpool (Angl.) b. *Odense BK (Dan.)	1-0
*Benfica (Port.) - Linfield (Irl. N.)	3-0
*Dynamo Berlin (RDA) b. Jeunesse Esch (Lux.)	4-1
*Partizan Belgrade (Roug.) b. Viking Stavanger (Norv.)	5-1
Dinamo Bucarest (Roum.) b. *Kuusysi Lahti (Finl.)	1-0
Dundee United (Ecosse) b. *Hamrun Spartans (Malte)	3-0
*Dinamo Minsk (URSS) b. Grasshopper (Suisse)	1-0
*Raba Eto (Hongrie) b. Vikingur Reykjavik (Isl.)	2-1
*Lech Poznan (Pol.) b. Athletic Bilbao (Esp.)	2-0

Exempt : Hambourg (RFA).

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

(Seizièmes de finale aller)

Paris.-S.-G. (Fr.) b. *Glentoran (Irl. N.)	2-1
Aberdeen (Ecosse) b. *Akranes (Isl.)	2-1
*Innsbruck (Autr.) b. Cologne (RFA)	1-0
FC Barcelone (Esp.) b. *Magdebourg (RDA)	5-1
*Juventus (It.) b. Lechia Gdansk (Pol.)	7-0
Beveren (Belg.) b. *Paralimni Famagouste (Chypre)	4-2
*Dynamo Zagreb (Roug.) b. FC Porto (Port.)	2-1
*Mersin IYK (Turquie) et Spartak Varna (Bulg.)	0-0
*Manchester U. (Angl.) et Dukla Prague (Tch.)	1-1
*Servette Genève (Suisse) b. Avenir Beggen (Lux.)	4-0
*NEC Nimègue (PB) et Brann Bergen (Norv.)	1-1
Glasgow Rangers (Ecosse) b. *FC La Valette (Malte)	8-0
*AEK Athènes (Grèce) b. Ujpest (Hongr.)	2-0
Haka Valkeakoska (Finl.) b. *Sligo Rovers (Eire)	1-0
Shakhter Donetsk (URSS) b. *Nykoebing (Dan.)	5-1
*Hammarby (Suède) b. Nentori Tirana (Albanie)	4-0

COUPE DE L'UEFA

(Trente-deuxièmes de finale aller)

Lok. Leipzig (RDA) b. *Bordeaux (Fr.)	3-2
*La Gantoise (Belg.) et Lens (Fr.)	1-1
*Dynamo Kiev (URSS) et Laval (Fr.)	0-0
*Guimaraes (Port.) b. Aston Villa (Angl.)	1-0
*Sparta Prague (Tch.) b. Real Madrid (Esp.)	3-2
Antwerp (Belg.) b. *FC Zurich (Suisse)	4-1
*Sparta Rotterdam (PB) b. Coleraine (Irl.)	4-0
*Banik Ostrava (Tch.) b. B 1903 Copenhague (Dan.)	5-0
Austria Vienne (Autr.) b. *Aris Bonnevoie (Lux.)	5-0
*FC Séville (Esp.) - Sporting Portugal (Port.)	1-1
*PSV Eindhoven (PB) b. Ferencvaros (Hongrie)	4-2
*Kaiserslautern (RFA) b. Watford (Angl.)	3-1
*Vérone (It.) b. Etoile Rouge (Roug.)	1-0
*Atletico Madrid (Esp.) b. Groningen (PB)	2-1
*Larissa (Grèce) b. Honved (Hongrie)	2-0
*Widzew Lodz (Pol.) et Elfsborg (Suède)	0-0
*Vestmannaeyjar (Isl.) et Carl Zeiss Iéna (RDA)	0-0
*Spartak Moscou (URSS) b. HJK Helsinki (Finl.)	2-0
Anderlecht (Belg.) b. *Bryne (Norv.)	3-0
*Nottingham (Angl.) b. Vorwaerts Francfort (RDA)	2-0
*Celtic Glasgow (Ecosse) b. Aarhus (Dan.)	1-0
*Werder Brême (RFA) et Malmoe FF (Suède)	1-1
Tottenham (Angl.) b. *Drogheda (Eire)	6-0
Feyenoord (PB) b. *Saint Mirren (Ecosse)	1-0
*Radnicki Nis (Roug.) b. Saint-Gall (Suisse)	3-0
Bayern Munich (RFA) b. *Anarthosis Larnaca (Chypre)	1-0
Sturm Graz (Autr.) b. *Sportul Bucarest (Roum.)	2-1
PAOK Salonique (Grèce) b. *Lok. Plovdiv (Bulg.)	2-1
*Stuttgart (RFA) et Levski Sofia (Bulg.)	1-1
*Craiova (Roum.) b. Hajduk Split (Roug.)	1-0
*Trabzonspor (Turquie) b. Inter Milan (It.)	1-0
Inter Bratislava (Tch.) b. *Rabat Ajax (Malte)	10-0

La France moins bien que la Grèce

La France a pris, dans les Coupes européennes, un très mauvais départ si l'on s'en tient aux coefficients UEFA (calculés, rappelons-le, en divisant le nombre de points obtenus par le nombre de clubs engagés).

C'est ainsi qu'avec la victoire du P.-S.-G. et les matches nuls de Lens et de Laval, elle totalise seulement quatre points pour cinq équipes, soit un coefficient de 0,80.

Ce qui la situe, après ces matches aller du premier tour, au vingtième rang européen. Comme en témoigne le classement suivant :

1. *Autriche : 2 (4 matches, 4 victoires.)*
2. *Belgique et Tchécoslovaquie : 1,80.*
4. *Grèce et URSS : 1,75.*
6. *Ecosse et RDA : 1,60.*
8. *Italie : 1,50.*
9. *Pays-Bas et Roumanie : 1,333.*
11. *Portugal : 1,25.*
12. *Yougoslavie : 1,20.*
13. *Angleterre : 1,166.*
14. *RFA, Espagne, Bulgarie, Pologne, Suède, Turquie : 1.*
20. *France : 0,80, etc.*

Ce classement médiocre est d'autant plus grave que l'ensemble des quatre dernières saisons localise la France à la septième place, à « portée de fusil » de pays comme la Yougoslavie, les Pays-Bas, l'Italie, l'URSS, la Tchécoslovaquie, la RDA, qui brûlent de la dépasser.

Or, on sait qu'un pays doit figurer au pire à la huitième place pour avoir droit à trois degrés en Coupe de l'UEFA.

Sans un rétablissement de nos clubs aux matches retour (le 28 septembre) et la qualification d'un grand nombre d'entre eux, il est prévisible qu'en 1985-1986, notre pays ne dispose plus que de deux places en C 3.

Ces premiers matches ont été, par ailleurs, marqués par d'excellentes performances de nations rarement à l'honneur en compétition européenne.

C'est ainsi que l'Autriche a réalisé le score parfait (autant de victoires que de matches), elle qui ne figurait, de 1978-1979 à 1982-1983, qu'au vingt et unième rang européen et qui, à deux saisons de suite (1979-1980 et 1980-1981), avait vu ses quatre représentants éliminés au premier tour !

N'ont également subi aucune défaite le 14 septembre :
— la Belgique et la Tchécoslovaquie (4 victoires et un nul pour cinq représentants) ;
— la Grèce et l'URSS (3 victoires et un nul pour 4).

Les clubs grecs n'ont évidemment jamais été à pareille fête. Il leur arrive très exceptionnellement de passer un tour. Cette fois, Olympiakos (qui a tenu en échec Ajax d'Amsterdam), AEK et Larissa (qui ont nettement triomphé d'Ujpest et de Honved) et PAOK Salonique (qui l'a emporté à Plovdiv en Bulgarie) sont en position favorable.

Derrière ces pays sans défaite, on trouve les ténors européens, italiens, anglais, allemands ou espagnols. Ils devront cravacher le 28 pour ne pas trop laisser de plumes.
— J. F.

BORDEAUX - LEIPZIG (2-3)

Bordeaux veut oublier...

(Dominique ROUSSEAU)

BORDEAUX. — Pour cette rentrée européenne des classes du football français, Bordeaux fait partie des mauvais élèves. La France du football faisant office d'instituteur devant son petit écran. Quelles notes accorder aux Girondins ? Le « peut mieux faire » s'impose évidemment. « Elève inconstant » aussi. Et puisqu'on en est à l'heure des bilans, zéro pointé aux absents du stade municipal mercredi dernier à Bordeaux. Dix mille spectateurs à peine pour un match de Coupe d'Europe alors que la soirée était douce, la dispense télévision ne suffisait pas. Et le président Bez, qui n'était d'ailleurs pas surpris, jurait que l'on ne l'y prendrait sans doute plus à renouveler l'expérience.

A propos d'expérience, celle des Bordelais en Coupe d'Europe paraît bien compromise. Fernand Sastre, Jean Sadoul et Michel Hidalgo avaient, après le match dans les vestiaires des Girondins, les mines compassées de ceux venant présenter leurs condoléances. Et les principaux intéressés ? Aimé Jacquet au premier chef ?

« Nous n'avons pas été surpris par la manière utilisée par Leipzig. Mais, vu du banc de touche, il est toujours impressionnant de voir des joueurs multiplier les courses de 40 m pendant plus d'une heure et puis terminer morts de fatigue, hurlant même en fin de match, de fatigue et de douleur. »

Effectivement, cela n'a pas été spécialement un match gentillet. En lever de rideau, les spectateurs avaient pu assister à une démonstration de football éducatif pour jeunes enfants de cinq à sept ans. Garçons et filles ensemble, avec un éducateur au bord du mini-terrain. Point besoin d'arbitre à cet âge-là

Une demi-heure plus tard, on avait changé de registre. Un penalty au bout d'un quart d'heure, Patrick Battiston avouant qu'il ne se croyait pas déjà dans sa surface de réparation. Et puis le même qui sort blessé, suivi plus tard de Thouvenel, Tigana se faisant soigner au bord de la touche ! Cette image, dès la reprise : Giresse à terre et Schone « caressé » des crampons par Girard. Bigre, ce premier tour résumait déjà toutes les rigueurs d'une Coupe d'Europe. Toutes ses beautés sauvages aussi avec ce sursaut bordelais matérialisé par les buts de Girard et Giresse. Un match de football contenant les mêmes renversements de situation qu'au tennis. Car Bordeaux, qui allait, devait marquer, était meurtri par un troisième but de Richter.

Leipzig constitue donc pour l'Allemagne de l'Est une grosse satisfaction. Et à voir ces gaillards utiliser tout leur poids pour un football de force dévastateur, on se dit encore une fois que l'Allemagne réunie constituerait vraiment un sacré réservoir

LA GANTOISE - LENS (1-1)

Pour voyager, restons chez soi

(Pierre-Marie DESCAMPS)

GAND. — Le match La Gantoise-Lens de la semaine dernière restera dans les mémoires comme une rencontre de Coupe d'Europe un peu spéciale. La raison ? Tous les ingrédients étaient réunis pour en faire un très bon spectacle, mais avec un petit plus, une originalité qui aura eu son importance sur le déroulement des opérations et sur le résultat : il s'agissait là d'un derby, un vrai. Pas un derby en carton pâte entre deux clubs géographiquement proches comme on peut en fabriquer des multitudes sans pour autant déchaîner les passions. Non, un derby au plus haut niveau mettant en présence des footballs rivaux et surtout des supporters aussi percutants que les attaquants qu'ils soutiennent. C'est rare un derby en Coupe d'Europe.

Cela doit être souligné pour mettre en avant la vitalité et l'enthousiasme du public lensois, un douzième homme dont les représentants français ont significativement bénéficié à Gand. Ce caractère bien particulier de derby, ce sont ces hommes et ces femmes du Nord, ces fils et ces filles de mineurs qui l'ont créé par leur nombre, plus de cinq mille sans doute, et par leur débauche d'encouragements, leur démonstration sonore et colorée. Il y a, d'ailleurs, peu de chance que la rencontre retour de mercredi prochain présente une telle caractéristique car il n'y aura pas de « match » entre ces fans sang et or, cette fois au complet, et les supporters belges dans les travées de Bollaert.

A Gand, les joueurs de Gérard Houllier n'ont pas été dépaysés. On peut même dire qu'ils ont découvert, pour la plupart, l'Europe dans leur jardin. Témoin cette réflexion de Daniel Xuereb : « Nous avons connu des instants difficiles mais nous sentions toujours derrière nous le poids de nos supporters. Il n'y avait qu'un Français sur quatre dans les tribunes, ce qui est d'ailleurs énorme, mais je n'ai pas eu l'impression de jouer à l'extérieur. Cela accentue encore la motivation exceptionnelle que j'ai ressentie pour ce premier match européen. »

Peut-être braillards, souvent un peu éméchés, les adeptes du RC Lens n'en sont pas moins admirables par leur générosité, leur adhésion un peu aveugle mais tellement symphatique.

Deux heures avant le match à Gand, ils chantaient déjà. Pendant la minute de silence en mémoire d'Artémio Franchi, ils se sont presque tous contrôlés. Mais la superbe occasion de Xuereb à la première minute de jeu a de nouveau fait frémir leurs drapeaux et leurs gosiers. La forte domination belge les a rendu inquiets. Les contres lensois étaient pourtant toujours bruyamment soutenus, même après le coup de tête victorieux de Busk. Et quel tonnerre pour saluer l'égalisation d'Ogaza ! Comme un immense soulagement au moment où l'on envisage le pire. Comme une libération. Et un deuxième souffle pour finir en beauté, presque en vainqueur. Sans incident, c'est à souligner. Les supporters lensois ne sont pas des « hooligans ». Il suffit pour s'en convaincre de voir leur chef de file, leur figure de proue, une admirable et débonnaire grand-mère bardée de rouge et de jaune qui fait les déplacements du Racing et que tout le monde appelle « Maman Foot ».

C1

RAPID VIENNE b. NANTES : 3-0 (2-0). — 16 000 spect. Arb. : M. Midgley (Angleterre). Buts : Panenka (16e et 38e), Hagmayr (49e). Remplacements : Kegievits par Hagmayr (49e), Braudener par Weinhofer (79e), au Rapid ; Buscher par Muller (46e), Bibard par Morice (76e), à Nantes. Avertissements à Pregesbouaer (55e) et Lainer (81e), au Rapid ; Akonkor (19e), à Nantes.

VIENNE : Feurer — Lainer, Garger, Klenast, Pregesbauer — Willfurth, Weber, Panenka, Braudener, Krankl, Klegevits. Entr. : Baric.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bibard, Rio, Bossis, Ayache — Adonkor, Poullain, Touré — Baronchelli, Buscher, Amisse. Entr. : Suaudeau.

---

*ROMA (It.) b. IFK GOTEBORG (Suède), 3-0 (0-0). 70 000 spect. Buts : Vincenzi (51e), Conti (63e), Cerezo (70e).

---

*LECH POZNAN (Pol.) b. BILBAO (Esp.), 2-0 (2-0). Buts : Niewiadowski (35e), Okonski (44e).

---

*BENFICA (Port.) b. LINFIELD (Irl. N.), 3-0 (0-0). Buts : Sloan (72e c.s.c.), Nene (83e), Manniche (89e).

---

*DINAMO MINSK (URSS) b. GRASSHOPPER (Suisse), 1-0 (1-0). 5 000 spect. But : Kournenine (18e).

STANDARD LIÉGE (Belg.) b. *ATHLONE TOWN (Eire), 3-2 (1-1). Buts : Hrubesch (11e), Vandermissen (41e), Plessers (60e, s.p.) pour le Standard ; Wyse (43e), Salmon (63e) pour Athlone.

---

*AJAX AMSTERDAM (PB) et OLYMPIAKOS (Grèce), 0-0. 19 000 spect.

LIVERPOOL (Angl.) b. *ODENSE (Dan.), 1-0 (1-0). 28 000 spect. But : Dalglish (14e).

---

*CSKA SOFIA (Bulg.) b. OMONIA (Chypre), 3-0 (0-0). 40 000 spect. Buts : Mladenov (52e), Yonchev (55e), Slavkov (61e).

---

*RABA ETO (Hongrie) b. VIKINGUR (Isl.), 2-1 (2-1). 28 000 spect. Buts : Magyar (27e), Burcsa (34e) pour Raba Eto ; Thorvaldson (28e) pour Vikingur.

---

*PARTIZAN BELGRADE (Goug.) b. VIKING STAVANGER (Norv.), 5-1 (3-1). 35 000 spect. Buts : Dimitrijevic (27e, 38e), Prekazi (44e), Zivkovic (82e, 85e) pour Partizan ; Goodchild (36e) pour Stavanger.

DUNDEE UNITED (Ecosse) b. *HAMRUN SPARTANS (Malte), 3-0 (2-0). 14 000 spect. Buts : Riley (2e), Bannon (22e), Sturrock (55e).

---

*DYNAMO BERLIN (RDA) b. JEUNESSE ESCH (Lux.), 4-1 (2-1). 15 000 spect. Buts : Goetz (35e), Schulz (39e), Ernst (77e), Netz (86e) pour Dynamo ; Scuto (18e) pour Esch.

BOHEMIANS PRAGUE (Tch.) b. *FENERBAHCE (Turq.), 1-0 (0-0). But : Hruska (76e).

DINAMO BUCAREST (Roum.) b. *KUUSYSI LAHTI (Finl.), 1-0 (0-0). 1 800 spect. But : Dragnea (49e).

C2

PARIS-SAINT-GERMAIN b. GLENTORAN : 2-1 (0-0). — 4 000 spect. environ. Arb. : M. Constantin (Belgique). Buts : Zaremba (78e), N'Gom (83e), pour Paris-Saint-Germain ; Jameson (74e), pour Glentoran. Remplacements : Dahleb par Janvion (46e), pour Paris-Saint-Germain ; Blackledge par Mullan (55e), pour Glentoran. Avertissements : Pilorget (34e), Fernandez (47e), pour Paris-Saint-Germain ; David Neil (84e), pour Glentoran. Expulsion : Fernandez (63e), pour Paris-Saint-Germain.

GLENTORAN : Patterson — G. Neil, Dickson, Strain, Connell — Cleary, Bowers, D. Neil — Jameson, Blackledge, Manley. Entr. : McFall.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Baratelli — Guillochon, Pilorget, Bathenay, Tanasi — Fernandez, Zaremba, Dahleb, Couriol — Susic, N'Gom. Entr. : Leduc.

BARCELONE (Esp.) b. MAGDEBOURG (RDA), 5-1 (2-0). Buts : Schuster (3e), Maradona (14e, 76e, 80e s.p.), Alonso (66e) pour Barcelone ; Pommerenke (58e) pour Magdebourg.

SERVETTE GENEVE (Suisse) b. AVENIR BEGGEN (Lux.), 4-0 (1-0). 7 000 spect. Buts : Schnyder (25e), Brigger (52e), Elia (56e), Barberis (75e).

MERSIN IJK (Turquie) et SPARTAK VARNA (Bulg.), 0-0

AEK ATHENES (Grèce) b. UJPEST DOSZA (Hongrie), 2-0. Buts : Kottis (65e), Ross (89e).

HAKA VALKEAKOSKA (Finl.) b. SLIGO ROVER (Eire), 1-0 (1-0). But : Valvee (29e).

GLASGOW RANGERS (Ecosse) b. LA VALETTE (Malte), 8-0 (6-0). Buts : Petersen (7e), McPherson (15e, 32e, 41e, 48e), McDonald (34e), Pretz (35e, 80e s.p.).

BEVEREN (Belg.) b. PARALIMMI FAMAGOUSTE (Chypre), 4-2 (2-1). 8 000 spect. Buts : Schoenberger (15e), Garot (28e), Kusto (53e), Stalmans (84e) pour Beveren ; Zouvanis (12e), Tcherkezos (59e) pour Famagouste.

SHAKHTER DONETSK (URSS) b. NYKOEBING (Dan.), 5-1 (2-0). Buts : Morozov (25e, 58e), Grasjev (36e, 70e), Radenko (50e) pour Donetsk ; Boegvad (56e s.p.) pour Nykoebing.

NEC (Hol.) et BERGEN (Norv.), 1-1 (1-0). 5 000 spect. Buts : Jansssen (42e) pour NEC ; Krogh (67e) pour Bergen.

DINAMO ZAGREB (Goug.) b. PORTO (Port.), 2-1 (1-0). Buts : Kranjcar (25e, 75e) pour Dinamo ; Gomes (65e) pour Porto.

HAMMARBY (Suède) b. NENTORI TIRANA (Alb.), 4-0 (1-0). 7 034 spect. Buts : Olsson (18e, 46e), Wahlberg (39e), Lundin (58e).

INNSBRUCK (Autr.) b. COLOGNE (RFA), 1-0 (0-0). 16 000 spect. But : Groess (71e).

ABERDEEN (Ec.) b. AKRANES (Isl.), 2-1 (1-1). 8 800 spect. Buts : McGhee (30e, 38e)pour Aberdeen ; Halldorsson (28e) pour Akranes.

MANCHESTER UNITED (Angl.) et DUKLA PRAGUE (Tch.), 1-1 (0-0). Buts : Wilkins (89e s.p.) pour Manchester ; Kriz (60e) pour Dukla.

JUVENTUS TURIN (It.) b. LECHIA GDANSK (Pol.), 7-0 (4-0). Buts : Platini (19e, 27e), Penzo (24e, 29e, 60e, 67e), Rossi (75e).

C3

DYNAMO KIEV et LAVAL : 0-0. — 49 000 spect. Arb. : M. Goeksel (Turquie). Remplacements : Burjak par Zavarof (64e), à Kiev. Séné par Buigues (85e), à Laval. Avertissements : Séné (83e), à Laval, et Khlus (89e), à Kiev.

DYNAMO KIEV : Mikhaliov — Lozinski, Kuznetsov, Baltacha, Tchernikov — Burjak, Bal, Demianenko — Khlus, Evtuchenko, Blokhine. Entr. : Morozov.

LAVAL : Godart — Pérard, Sorin, Bozon, Miton, Rabier, Goudet, Souto — Jank, Séné, Stéfanini. Entr. : Le Milinaire.

GAND et LENS : 1-1 (1-0). — 20 000 spect. environ. Arb. : M. Arminio (Espagne). Buts : Busk (37e), pour la Gantoise ; Ogaza (55e), pour Lens. Remplacements : Rombouts par Tokodi (63e), Cordiez par Quipor (82e), pour la Gantoise. Brisson par Pelpier (82e) et Tiokinski par Vercruysse (86e), à Lens. Avertissement : Sénac (66e).

LENS : Tempet — Marsiglia, Bade, Sénac, Flak — Krawczyk, Xuereb, Piette — Ogaza, Tiokinski, Brisson. Entr. : Houllier.

LA GANTOISE : Lauryssen — Hansens, Criel, Busk, De Wolf — Koudijser, Van Troos, De Kneef — Mücker, Rombouts, Cordier. Entr. : Van den Dael.

LOKOMOTIV LEIPZIG b. BORDEAUX : 3-2 (1-0). — 8 000 spect. environ. Arb. : M. Carpenter (Eire). Buts : Zotzsche (15e), Richter (51e et 85e), pour Leipzig ; Girard (62e), Giresse (72e), pour Bordeaux. Remplacements : Battiston par Specht (32e), Thouvenel par Domenech (41e). Avertissements : Zénier (31e), Giresse (53e), pour Bordeaux ; Richter (49e), Zotzsche (63e) et Bredow (67e), pour Leipzig.

BORDEAUX : Delachet — Thouvenel, Rohr, Trésor, Battiston — Girard, Tigana, Giresse — Martinez, Lacombe, Zénier. Entr. : Jacquet.

LOKOMOTIV LEIPZIG : Müller — Kreer, Dennstetd, Altmann, Zotzsche — Bredow, Mold, Kinne, Liebers — Schone, Richter. Entr. : Miller.

FEYENOORD (Hol.) b. SAINT MIRREN (Ecosse), 1-0 (1-0). But : Gullit (32e).

ATLETICO MADRID (Esp.) b. GRONINGEN (Hol.), 2-1 (0-0). Buts : Ruiz (86e), Waalderbos (90e) pour l'Atletico ; McDonald (86e) pour Groningen.

SEVILLE (Esp.) et SPORTING LISBONNE (Port.), 1-1 (1-0). Buts : Magdaleno (18e) pour Séville ; Manuel De Fernandez (75e) pour le Sporting.

BANIK OSTRAVA (Tch.) b. BK 1903 COPENHAGUE (Dan.), 5-0 (3-0). Buts : Valek (6e, 20e), Sreiner (43e, 47e), Zajaros (86e).

WIDZEW LODZ (Pol.) et ELFSBORG (Suède), 0-0. 30 000 spect.

TRABZONSPOR (Turquie) b. INTER MILAN (It.), 1-0 (0-0). 25 000 spect. But : Tuncay (83e).

VESTMANNEYJAR (Isl.) et CARL ZEISS IENA (RDA), 0-0.

STURM GRAZ (Autr.) b. SPORTUL STUD BUCAREST (Roum.), 2-1 (0-1). Buts : Ungureanu (30e) pour Bucarest ; Szokolay (74e), Jurtin (84e) pour Sturm Graz.

UNIVERSITATEA CRAIOVA (Roum.) b. HAJDUK SPLIT (Goug.), 1-0 (0-0). 50 000 spect. But : Geolgau (86e).

LARISSA (Grèce) b. HONVED BUDAPEST (Hongrie), 2-0 (1-1). Buts : Maloumidis (15e s.p.), Kmiersik (78e).

GUIMARES (Port.) b. ASTON VILLA (Angl.), 1-0 (0-0). 25 000 spect. But : Freixo (83e s.p.).

TOTTENHAM (Angl.) b. DROGHEDA (Eire), 6-0 (3-1). Buts : Falco (5e, 74e), Crook (35e), Galvin (44e), Mabbatt (51e, 81e).

SPARTAK MOSCOU (URSS) b. HJK HELSINKI (Finl.), 2-0 (1-0). Buts : Argeridiaev (13e), Gladiline (88e).

SPARTA PRAGUE (Tch.) b. REAL MADRID (Esp.), 3-2 (1-1). Buts : Chovanec (27e), Prochazka (53e), Griga (79e) pour Sparta ; Santillana (40e), Juanito (60e) pour le Real.

PAOK SALONIQUE (Grèce) b. LOKOMOTIV PLOVDIV (Bulg.), 2-1 (1-0). Buts : Dimopolos (42e), Georgopoulos (48e) pour PAOK ; Sadakov (72e s.p.) pour Lokomotiv.

ANDERLECHT (Belg.) b. BRYNE (Norv.), 3-0 (1-0). Buts : Vandereyckem (33e), Gudjohnson (53e), Van den Bergh (58e).

BAYERN MUNICH (RFA) b. AMARTHOSIS FAMAGOUSTE (Chypre), 1-0 (1-0). But : Mathy (32e).

PSV EINDHOVEN (Hol.) b. FERENCVAROS (Hongrie), 4-2 (3-1). Buts : Koolhof (19e, 81e), Thoresen (20e, 40e) pour PSV ; Ebedi (27e), Kwaszka (68e) pour Ferencvaros.

ANTWERP (Belg.) b. FC ZURICH (Suisse), 4-1 (2-1). Buts : Petursson (17e, 18e, 67e), Cnops (90e) pour Antwerp ; Baur (27e) pour Zurich.

RADNICKI NIS (Goug.) b. SAINT GALL (Suisse), 3-0 (2-0). Buts : Beganovic (4e), Stojkovic (37e), Rimcic (78e).

WERDER BREME (RFA) et MALMOE (Suède), 1-1 (0-0). Buts : Reinders (67e) pour Brême ; Sunesson (78e) pour Malmoe.

SPARTA ROTTERDAM (Hol.) b. COLERAINE (Irl.), 4-0 (2-0). Buts : Rickerink (14e s.p., 21e), Lengkeeck (64e, 67e).

VFB STUTTGART (RFA) et LEVSKI SPARTAK SOFIA (Bulg.), 1-1 (0-0). Buts : Kelsch (76e) pour Stuttgart ; Valtschev (78e) pour Sofia.

FC KAISERSLAUTERN (RFA) b. WATFORD (Angl.), 3-1 (1-1). Buts : Allofs (9e), Nilsson (55e, 85e) pour Kaiserslautern ; Gilligan (15e) pour Watford.

CELTIC GLASGOW (Ecosse) b. AARHUS (Dan.), 1-0 (0-0). But : Aitken (63e).

VERONE (It.) b. ETOILE ROUGE BELGRADE (Goug.), 1-0 (1-0). But : Fanna (18e).

NOTTINGHAM FOREST (Angl.) b. VORWAERTS FRANCFORT (RDA), 2-0 (1-0). Buts : Wallace (15e), Hodge (60e).

AUSTRIA VIENNE (Autr.) b. ARIS BONNEVOIE (Lux.), 5-0 (2-0). Buts : Dabits (38e), Niylasi (41e), Prohaska (58e, 79e, 84e, sur pen.).

GLENTORAN - PARIS-SG (1-2)

Essayez donc de passer, Mr. Jameson ! Pour inquiéter Baratelli, il vous faudra slalomer entre Guillochon, Tanasi, Bathenay, Fernandez, Zaremba et Pilorget.
(Photo Jean-Claude PICHON)

BORDEAUX - LEIPZIG (2-3)

Le bloc défensif est-allemand dans ses œuvres. Altmann et Dennstedt (en haut), Bredow et Zotsche (en bas) emploient les grands moyens pour s'opposer aux assauts de Lacombe. Ce n'était pas le jour du Bordelais...

(Photos Denys CLEMENT)

LA GANTOISE - LENS (1-1)

Roman Ogaza, le grand bonhomme de Lens à Gand, n'a pas seulement inscrit un but fantastique et providentiel. Il a aussi « bougé » la défense belge comme le montre ce tir tendu sous le nez de Van Troos (ci-dessus) et ce contre-pied sur Busk (ci-dessous).

(Photos Michel DESCHAMPS)

RAPID VIENNE - NANTES (3-0)

Les images que renvoie la Coupe d'Europe ne sont pas toujours belles, et il faut avoir un moral solide pour s'y tailler un chemin. Amisse empoigne par les cheveux Lainer. C'est peut-être la bonne solution. Buscher, fauché par Garger, n'a pas compris ce qui lui arrive. Les Jaunes en voient de toutes les couleurs.

Une leçon pour tous

(Jean-Philippe RETHACKER)

Nous avions, hélas, raison d'écrire ici-même il y a un mois, en parlant du Rapid : « Attention à Panenka et à sa merveilleuse technique. Nantais, ayez l'œil sur lui, et évitez les coups francs et corners... »

Les champions de France n'ont donc pas réussi à éviter le piège. Et s'ils ont subi à Vienne une défaite (3-0) qui semble irrémédiable, ils le doivent, certes, d'abord à une faillite collective complète et à des défaillances individuelles irréparables, mais aussi au talent exceptionnel de ce footballeur de 35 ans qui a quitté la Tchécoslovaquie il y a deux ans pour faire carrière à l'étranger (clubs français, l'aviez-vous su ?...).

En marquant deux buts (un coup franc, un tir en mouvement) et en provoquant le troisième (sur un corner) l'ancien « milieu » des Bohemians de Prague a assuré, presque à coup sûr, la qualification de son club.

UN RÈGLEMENT STUPIDE

Son talent éclata dès la 16e minute sur ce coup franc indirect tiré de dix mètres qui, par Krankl interposé, lui permit de réaliser son premier exploit : une frappe fouettée plus que brossée, de l'intérieur du pied droit qui plaça le ballon dans l'équerre gauche du but nantais.

Ce coup franc indirect a tout de même une histoire et mérite commentaire : l'action qui provoqua la sanction vit Bertrand-Demanes bloquer facilement un centre venu de la gauche viennoise. Malheureusement dans son intervention, le gardien nantais, emporté par son élan, ne put stopper sa course (ou oublia de le faire). Et il continua à courir sur quatre ou cinq foulées, ballon en mains, ce qui est interdit par le règlement. M. Midgley, le pointilleux et médiocre arbitre anglais, ne manqua pas de siffler la faute, appliquant à la lettre un règlement (à nos yeux trop aveuglément stupide) qui impose au gardien de s'immobiliser instantanément, dès qu'il a pris possession du ballon avec les mains. Règlement qui coûta déjà cher la saison dernière à Baratelli et au Paris SG (à Waterschei). Règlement qui fut avant tout modifié et institué pour lutter contre les actes d'antijeu des gardiens se promenant longuement dans leur surface de réparation afin de gagner du temps. Règlement stupide disions-nous, à partir du moment où il ne fait justement pas la différence entre une action spontanée allant naturellement dans le sens du jeu (comme celle de BD à Vienne) et une tricherie volontaire allant elle contre l'esprit du jeu... Les arbitres comme M. Midgley se chargeant parfois de confirmer ou d'accentuer encore la stupidité dudit règlement.

L'EXEMPLE PANENKA

Mais la virtuosité de Panenka (auteur du deuxième but grâce à une frappe en mouvement très précise, elle aussi, et instigateur du troisième but d'Hagmayr à la suite d'un corner tire-bouchonné) incite elle aussi à la réflexion.

Elle amène à se demander si les footballeurs français portent une attention suffisante à ce genre d'exercice technique qui se révèle de plus en plus payant. Il fut un temps où le jeune Michel Platini, avec ses mannequins nancéiens, faisait ses gammes, chaque jour à l'entraînement, avec les résultats que l'on sait. A son époque le joueur de Moenchengladbach, Gunther Netzer, répétait lui aussi inlassablement coups francs et corners.

On peut penser que la méthode a toujours du bon et qu'elle mérite dêtre reprise en 1983.

UNE LEÇON POUR TOUS

Cela dit, la défaite nantaise qui prit parfois des allures de débâcle et aurait pu tourner à la catastrophe avant le repos (deux buts mais aussi deux grosses occasions pour Keglevits et Krankl), cette défaite incroyable dans son ampleur, a apporté la preuve que l'équipe championne de France aurait eu besoin cette saison d'un ou deux renforts très sérieux, joueurs d'expérience et d'envergure internationales, pour encadrer de jeunes garçons, certes doués, mais encore tendres moralement et tactiquement parlant.

Les techniciens nantais le sentaient, le savaient, le disaient. Mais ils ne furent pas écoutés. L'exemple d'Halilhodzic, avec tout ce qu'il a apporté (et qui a beaucoup manqué à Vienne) aurait dû pourtant être significatif et convaincant.

Si les joueurs nantais ont pris à Vienne une dure leçon, leurs dirigeants et leurs édiles municipaux y auront peut-être trouvé, eux aussi, matière à réflexion !...

C'est dans les luttes d'homme à homme que les Nantais ont failli. Pourtant, ces duels furent parfois particulièrement âpres et serrés, et Rio et Bossis ne laissent guère de liberté ici à Krankl et à Panenka. Les Autrichiens sont passés néanmoins trois fois, et le troisième but de Hagmayr fit très mal aux Jaunes, la position de Bossis et le regard de Bertrand-Demanes en disant long.

(Photos André LECOQ et Christian ROCHARD)

La tornade Zico

Le Brésilien Zico n'a pas tardé à justifier son transfert du siècle à Udinese. Deux buts et une passe décisive pour son premier match de Championnat, à Gênes : un départ en fanfare pour le nouveau roi du Calcio.

(Photo Henri SZWARC)